QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE

Nº 12909 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- JEUDI 31 JUILLET 1986

Un camouflet pour l'Europe

7

c'est ainsi que le « Financia Times » qualifie l'accueil réservé par le président de l'Afrique du au secrétaire du Foreign Office venu le prier, au nom des Douze, de libérer M. Nelson Mandela et d'autres prisonniers politiques, de lever l'interdiction pesant sur le Congrès national africain et d'ouvrir des discussions avec lui. M. Botha a été en effet parfaitement clair : } n'acceptera aucune interférence, venant de qui que ce soit, dans les affaires de son pays.

Cette fin de non-recevoir n'a pas de quoi vraiment surprendre. La démarche de Sir Geoffrey Howe était essentiellement due à la volonté de Mª Thatcher d'éviter de recourir à des senctions économiques contre Pretoria. Pourra-t-elle longtemps encore maintenir cette position? Elle est évidemment encouragée à le faire par M. Reagan, dont le secrétaire adjoint pour les affaires africaines, M. Chester Crocker, est attendu à Londres, jeudi, et qui a encore répété le 22 juillet que des sanctions constitueraient un « acte de folie ».

soumise à toutes sortes de pressions pour modifier sa position. Le Parti travailliste est naturellement à la pointe_du combat, mais le président - conservateur de la commission des affaires étrangères des Communes devait présenter, mercredi après-midi, un rapport favorable à des sanctions au moins limi-Et Sir Geoffrey kui-même déclaré, avant de partir pour l'Afrique du Sud, que des mesures seraient « probablement nécessaires » si sa mission no produisait pas de « résultats tangibles et substantiels ».

De son côté, la reine, on le sait désormais, n'oublie pas qu'elle est aussi le chef « head » d'un Commonwealth que la politique sud-africaine irrite au plus haut point. Une bonne moitié de ses membres a déjà décidé de boycotter les Jeux sportifs d'Edimbourg pour protester contre la passivité de Londres à l'égard de l'apartheid, et certains vont jusqu'à menacer de quitter l'organisation. Au cours du minisommet organisé dimanche prochain dans la capitale britannique, il est plus que probable que la question des sanctions sera reposée avec une fermeté renforcée par l'échec de la « mission Howe ».

ciés européens de la Grande-Bretagne, ils avaient indiqué qu'ils enterneraient « dans les mois > des consultations avec les autres pays industriales «mesures complémentaires » de celles qui consistent à aider les victimes de l'apartheid. Mêma si tous ses membres ne sont pas également pressés à cet égard, la CEE peut difficilement éviter, désonnais, de prendre des mesures plus restrictives vis-à-vis de Pretoria. Une réunion spéciale de coopération politique entre les Douze pourrait même être organisée prochainement à ce sujet.

M. Botha a assuré que le monde extérieur, et en particulier la Communauté européenne, ne saurait pousser son pays à un « suicide national ». C'est très précisément pour éviter d'en arriver là, par un embrasement généralisé, que les Européens vont maintenant devoir faire face à ce qu'ils considèrent comme leurs responsabilités.

(Lire nos informations page 2)

Le contrôle des armements

M. Reagan se félicite

Devant un groupe d'étudiants, M. Reagan a affirmé le celle d'une réduction et d'une élimination éventuelle des armes nucléaires », mais aussi qu'ils ont « commencé à avancer dans cette voie ».

L'on assiste aux « premiers pas prudents » de l'URSS vers des négociations de bonne soi sur le désarmement. « Je puis vous faire part de mes espoirs renouvelés » pour le succès de ces négociations, a dit encore le président américain.

message de M. Reagan que le Kremlin « étudie de façon très sérieuse ».

Ce n'est pas l'euphorie, mais c'est déjà plus qu'une embellie. M. Reagan, qui avait déjà surpris son monde en affirmant, avec un brin d'exagération, que M. Gorbetchev était le premier dirigeant soviétique qui consente à parier de réduction des armements, est à la fois plus modeste et plus prometteur cette fois en confirmant que les deux superpuissances sont entrées dans le vif du sujet et que des progrès sont en vue.

Un propos qu'a confirmé implicitement, le même jour, à Moscou, le porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères, en annoncant, sans aucune note polémique, que le Kremlin « étudie de façon très sérieuse » le message que M. Reagan a fait parvenir, samedi 26 juillet, à M. Gorbatchev.

Ce message répond à une lettre que le dirigeant soviétique avait adressée au président américain, le 23 juin, pour commenter et développer les propositions que les négociateurs de Moscou avaient déposées, le 11 du même mois, sur la table des pourparlers de Genève.

Le texte de cette réponse n'est pas connu, alors pourtant que la presse américaine avait étalé quasi quotidiennement pendant la semaine précédente les divers «brouillons» qu'échangeaient les services intéressés à Washington. L'on sait seulement que M. Reagan y traite de tous les principaux chapitres des négociations en cours sur les armements et qu'il avance quelques idées nou-

MICHEL TATU. (Lire la suite page 2.)

La décision du Conseil constitutionnel

M. Chirac ajourne les textes

Le premier ministre a pris acte, mercredi 30 juillet, de mardi 29 juillet que l'URSS et les Etats-Unis sont « non la décision du Conseil constitutionnel qui a annulé seulement pour la première fois dans la bonne direction, | plusieurs dispositions essentielles de la nouvelle loi sur la presse. Il va demander au président de la République de promulguer cette loi telle qu'elle a été ainsi amputée. M. Chirac souhaite qu'au début de la prochaine session ordinaire du Parlement, en octobre, une proposition de loi vienne compléter ce texte sur les points controversés en tenant compte de l'argumentation des juges constitutionnels.

Le gouvernement cherche ainsi à parvenir à ses sins: Ces propos font suite à la déclaration soviétique sur le \ élaboration de textes moins rigoureux sur les concentrations des entreprises de presse et abrogation totale des textes antérieurs.



(Lire, page 5, les articles de MICHEL KAJMAN et de JEAN-FRANÇOIS LACAN.)

CHRONIQUE Kennedy foudroyé PAGE 8

Agitation paysanne

Les producteurs de lait de l'Ouest protestent contre les quotas.

PAGE 17

M. Raimond à Madrid

Europe et terrorisme d l'ordre du jour des entretiens.

PAGE 3

Les satellites de télévision

M. Chirac impose le maintien de TDF1 et la construction de TDF 2.

PAGE 6

Le sommaire complet se trouve page 20

La mort de David Cooper, un des fondateurs de l'antipsychiatrie

La sagesse du fou

David Cooper, l'un des foudateurs de l'antipsychiatrie, est mort d'une crise cardiaque dans la soirée du mardi 29 inillet à Paris, à l'âge de cinquante-cinq ans. Avec l'Ecossais Ronald D. Laing, il avait été dans les années 60 un nionnier de la lutte contre la psychiatrie institutionnelle et l'enfermement, réfutant la notion même de maladie mentale et considérant les psychoses

comme des phénomènes sociaux. · La famille, écrivait David Cooper, pour préserver son mode de vie inauthentique, invente une maladie. Et la science médicale. sensible à des besoins sociaux si grands, produit une discipline spéciale, la psychiatrie, pour conceptualiser, formaliser, classer et sournir des traitements à *cette maladie.* » Au-delà de la famille, c'est la folie de la société

qui, selon David Cooper, est génératrice des troubles mentaux.

Avec de telles théories, on imagine ce que fut, dans les années 60, la réaction des psychiatres traditionnels lorsque parurent les principaux ouvrages de Cooper et de Laing, notamment Psychiatrie et antipsychiatrie (1967). On trouvait dans ces ouvrages à la fois la négation de la psychiatrie comme discipline à part entière, la contestation d'une certaine forme de psychiatrie « traditionnelle » et une protestation contre la ségrégation massive des maiades mentaux, ce que Michel Foucault appelait le « renermement ».

L'antipsychiatrie tenait en Ronald Laing et David Cooper ses deux principaux théoriciens. La folie ne se concevait plus sur le modèle d'une maladie organique

Régine Deforges

Pour l'amour de Marie Salat

des femmes

affectant un individu mais comme un phénomène social et interpersonnel, le fou n'était malade que de sa famille et de son milieu. Ce que vit un schizophrène, ce qu'il - dit >, c'est en quelque sorte la maladie des autres, de ses rapports à autrui. Voulant que leurs patients comprennent leurs troubles pour mieux les guérir. Laing Cooper créèrent à Kingsley Hall, en Angleterre, une première communauté ouverte où ils pourraient mettre en pratique leurs théories. Dans cette vieille bâtisse de briques brunes située dans l'East-End de Londres, défila tout ce qu'à époque l'antispychiatrie comptait de disciples : Aaron Esterton, Sidney Briskin, Joe Berke, etc.

> FRANCK NOUCHL (Lire la suite page 15.)

Les téléspectateurs mauvais payeurs

Le trou de la redevance

grande vaque libérale ou une réaction à la décision de privatiser TF1? Toujours est-il que les téléspectateurs français rechignent nettement à payer leur redevance. Les services administratifs ont tiré la sonnette d'alarme le 7 juillet en constatant les mauvaises ren-

trées des demiers mois. Le phénomère est particulièrement sensible sur la redevance vidéo. L'Etat pouvait espérer 1,6 milliard de francs de rentrée sur ce secteur mais. sachant les propriétaires de magnétoscopes mauvais paveurs, il n'avait budgété pour 1986 que 860 millions de francs.

Or les rentrées seront bien inférieures : la suppression de la taxa pour l'année prochaine a sans doute découragé les

Est-ce un des effets de la derniers contribuables disciplinés. Le plus inquiétant est que la phénomène atteint aussi la redevance télévision. Les recettes, déià en baisse les deux dernières années, ne seront guère plus brillantes en

> Extrapolant à partir des dernières rentrées, le service de la redevance prévoit un trou de 720 millions de francs, soit presque le dixième des recettes prévues. Au ministère de la culture et de la communication, on estime que ce chiffre est excessif, sans nier toutefois que la baisse du recouvrement est sensible. Les sociétés du service public se préparent à une fin d'année

(Lire nos informations page 6.)

Le tournage de « Chronique d'une mort annoncée »

Francesco Rosi s'est arrêté en Colombie

A Cartagena, en Colombie, Francesco Rosi tourne sous une chaleur écrasante «Chronique d'une mort amoncée», d'après le roman de Gabriel Garcia Marquez. Avec Ornella Mutti, Rupert Everett et Anthony

CARTAGENA de notre envoyé spécial

Irène Papas, l'œil noir, la robe noire, descend l'escalier branlant des grandes arènes de la Plaza de Toros, mâchonne d'une voix rageuse « Où vas-tu? », rattrape sous les gradins Ornella Muti. moulée dans sa robe verte, les cheveux sur les fesses, l'air en pétard, « Qu'est-ce que tu as ? ». La Muti se retourne, furieuse, « Je n'aime pas cet homme, le ne veux pas l'épouser, une chose aussi importante, on ne la fait pas sans amour ». Papas lui jette un regard pétrifiant, la prend par le bras fermement, lui cloue le bec : - L'amour aussi, ça s'apprend. -

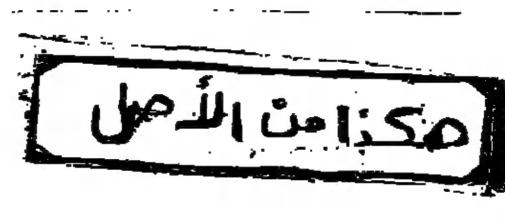
« Perfecto ! », dit Francesco Rosi, «On en refait une. » Une avec la pluie, une sans la pluie, une autre à cause du bruit dans la rue voisine, une quatrième parce que trois poules dépenaillées sont passées dans le champ. Impecca-ble, Papas se mord le poing sans faiblir, tragique à chaque prise. Dans l'ombre, derrière les glacières d'eau minérale, un cheval, à moitié endormi, bande. Tous les figurants se précipitent, à pas seutrés, pour apprécier l'événement. tandis qu'on fait un ultime gros plan d'Ornella Mutti qui redit : * Je n'aime pas cel homme *, et va s'écrouler sur son fauteuil de toile. Il fait 33 degrés à l'ombre et 70 % d'hamidité.

Francesco Rosi, soixantequatre ans, qui tourne depuis le mois de mai l'adaptation du roman de Gabriel Garcia Marquez Chronique d'une mort annoncée, a déjà cu beaucoup plus chaud. Au début du tournage, à "fompox, une ancienne ville construite par les conquérants espagnols an bord d'un

fleuve dans la forêt, une cité morte et belle comme Brouage, la température montait souvent à près de 40 degrés. « Les Anglais, quand ils ont filmé La Mission, à côté d'Ici, ont renoncé à Mompox. Pas nous. Nous avons installé l'eau chaude, les sanitaires. Il n'v avait que vingt-six chambres. inhabitables, dans un hôtel impossible, pour une équipe de cent personnes, acteurs, techniciens et ouvriers compris. On a refait l'hôtel, logé chez l'habitant, fait venir un chef français de Bogota, pour le restaurant, . Les Italiens ont fait également venir les spaghetti de Rome, par avion. et quelques casetières. «Le case est le meilleur du monde, ici mais pour la manière, le savoirfaire, c'est nous... »

Derrière la caméra, un autre amateur de café, le vieux complice de Rosi, Pasqualino de Santis. Ce chef opérateur, le plus célèbre d'Italie, est une diva-

MICHEL BRAUDEAU Lire la suite page 10 dans « le Monde arts et speciacles)



Etranger

RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE: l'échec de la mission de Sir Geoffrey Howe

M. Pieter Botha oppose une fin de non-recevoir aux exigences des Douze

Sir Geoffroy Howe reprendre son bâton de pèlerin, mais sa mission en Afrique australe s'est terminée par un échiec. « Les réponses que j'ai reçues ne me permettent pas de prétendre que j'ai feit les progrès que j'aurais souhaités », a déclaré le secrétaire au Foreign Office, le kundi 29 juillet, à son retour à Londres.

JOHANNESBURG de notre correspondant

Se refusant à admettre que la mission que lui a confiée la Communauté européenne est un échec, le secrétaire au Foreign Office, Sir Geoffrey Howe, a estimé que celle-ci n'était pas encore terminée en quittant, le mardi 29 juillet, l'Afrique du Sud, après une semaine d'entrevues, qui l'ont également mené en Zambie, au Bostwana, au Swaziland et au Lesotho. Mais que peut-il espérer de plus de la part des autorités sud-africaines?

Le chef de l'Etat, M. Pieter Botha, a nettement opposé une fin de non-recevoir aux demandes formulées par le Conseil européen, le 27 juin, à La Haye: il n'est pas question de relâcher Nelson Mandela si le dirigeant nationaliste noir ne renonce pas à la violence, et il n'y aura pas de pourparlers avec le Congrès national africain (ANC) si ce mouvement n'accepte pas également cette condition et tant qu'il sera sous « contrôle communiste ».

Le président de la République, au cours d'une conférence de presse peu après son deuxième entretien avec Sir Geoffrey, a même clairement averti les nations occidentales que * la clef de la solution » passait par la réponse à cinq questions qu'il a formulées ainsi:

1) Est-ce que la Communauté européenne, le gouvernement britannique et d'autres pays sont d'accord
pour lier les actions punitives contre
l'Afrique du Sud à des actions similaires contre tous les pays qui pratiquent quelque forme que ce soit de
discrimination raciale et ethnique?

2) Est-ce qu'ils (les Etats en question) seront d'accord pour condamner tous les systèmes de gouvernement qui ne répondent pas à leur idéal d'une « démocratie véritable, non raciale », en même temps qu'ils fixeront un calendrier pour la solution à tous ces problèmes dans tous ces pays?

3) Accepterent-ils de lancer une campagne internationale pour résoudre simultanément les difficultés qu'éprouvent ces pays en matière de conflits internes résultant de tensions raciales, ethniques ou religieuses?

4) Voudront-ils lier la question des Etats nationaux ethniques en Afrique du Sud (Homelands) à celle, parmi d'autres, des sikhs, des Tamouls, des Gurkhas, des aborigènes, des Maoris, des Indiens d'Amérique du Nord et des Basques, pour n'en citer que quelques uns?

6) Seront-ils d'accord pour chercher un terrain d'entente concernant les soi-disant « prisonniers politiques » à travers tous les pays du monde, y compris Andrei Sakharov et Patrick Magee (l'Irlandais condamné pour l'attentat de Brighton contre Margaret Thatcher)?

Des gens raisonnables

- Si, a ajouté M. Botha, un accord est obtenu sur ces problèmes et leurs réponses, je crois que la cles de la solution aura été trouvée... » précisant à l'adresse de la communauté internationale que cela permettrait - d'apprécier que nous sommes engagés dans quelque chose qui a souvent été reconnu comme une tâche impossible, ou qui a, en fin de compte, pris des siècles ailleurs pour être réalisé .. En quelque sorte, pourquoi demander à l'Afrique du Sud de faire mieux que tous les autres. Un amalgame qui permet de dire qu'après tont, ce n'est pas pire au pays de l'apartheid qu'ailleurs. Il faut donc cesser de ieter l'anathème sur le gouvernement de Pretoria qui, justement, est

Une nouvelle fois, le président de la République a critiqué les nations occidentales qui refusent de reconnaître les progrès accomplis, et leur a demandé de se mêler de ce qui les regarde. « Il est clair, a-t-il précisé, que Sir Geoffrey n'était pas intéressé par les aspects positifs de notre politique. Il est venu en Afrique du Sud principalement pour nous enjoindre de relâcher Mandela et de légaliser l'ANC. »

et de légaliser l'ANC.
Sur ces deux objectifs fixés par les Douze comme préalable à l'ouverture d'un dialogue authentique, M. Botha répond - il y a suffisamment de leaders authentiques

dans le pays avec lesquels nous pouvons forger la future répartition du pouvoir et que nous sommes en train de faire des progrès ». Il a affirmé que la proposition faite en janvier dernier de créer un conseil national, qui n'a pas encore vu le jour, avait reçu un accueil « écrasant », qui lui permet d'être « optimiste ». Un conseil qui a pourtant été rejeté par tous les mouvements anti-apartheid, par les hommes d'affaires noirs et par le chef zoulou Gatsha Buthelezi, qui demandent que Nelson Mandela soit aupara-

vant relâché.
Néanmoins, le chef de l'Etat
continue d'affirmer qu'il est • résolument • en faveur du dialogue,
« un dialogue qui ne doit pas, à
terme, mettre en danger l'autodétermination des groupes et des
communautés dans notre pays de
cultures multiples ». Un dialogue
avec « des gens et des leaders raisonnables », c'est-à-dire qui acceptent « de coopérer avec nous ».

Manifestement, M. Botha n'a pas la même conception du dialogue que celle formulée par les membres de la Communauté européenne à La Haye et que Sir Geoffrey lui a fait valoir. « La vérité crue, a

MME. THATCHER

SUGGERE QUE

PEUT-ÊTRE ...

déclaré l'émissaire de la CEE, est que, tôt ou tard, le peuple tout entier d'Asrique du Sud devra s'asseoir à une table de négociations. Un évident bon sens commande que ce soit le plus tôt possible. En résumé, a-t-il poursuivi au cours d'une conférence de presse, chaque partie doit faire une offre que l'autre ne peut resuse.

Il a proposé que, en échange de la libération de Mandela et des prisonniers politiques, et de la légalisation de l'ANC et des autres partis politiques, le mouvement nationaliste appelle à une cessation de la violence. « Un choix réaliste et équitable qui offre une solution de rechange à la guerre économique et à la violence, a précisé Sir Geoffrey. La possibilité d'un progrès substantiel et tangible sans lequel des mesures contre l'Afrique du Sud seront probablement prises dans une assemblée ou une autre au cours des prochains mois. >

Le dos au mur

L'ANC acceptera-t-il de ranger les armes alors qu'il a été contraint de les prendre après avoir été interdit en 1960, à l'issue de quarantehuit ans de combat pacifique ? Estce à lui de faire le premier pas ou an gouvernement sud-africain? M. Botha a éludé la question en répondant que l'ANC n'était qu'un mouvement d'obédience communiste. Sir Geoffrey va sans doute rencontrer M. Oliver Tambo, président de l'ANC, prochainement. Ce dernier en est d'accord, à condition que l'entrevue ait lieu ailleurs qu'en Afrique australe.

Parviendra-t-il à le persuader de déposer les armes ? C'est peu probable. M. Oliver Tambo a toujours affirmé que les dirigeants sudafricains devaient faire un geste pour prouver qu'ils voulaient véritablement négocier l'avenir politique du pays. Tout démontre que cette intention n'est pas encore pour le moment à l'ordre du jour à Pretoria. Comme l'a dit M. Hermann Giliomee, professeur de sciences politiques à l'université du Cap. - le gouvernement peut en dernier ressort accepter de partager le pouvoir, mais pas d'en perdre le contrôle ».

En attendant, la question des sanctions va dominer les débats sur la scène internationale au cours des prochaines semaines, et notamment le week-end prochain, lors du minisommet du Commonwealth, à Londres. A ce propos, M. Botha a mis au dési les États noirs voisins d'appliquer eux-mêmes des sanctions contre son pays plutôt que de demander à la CEE de le faire. « Ils doivent avoir le courage de leurs convictions au lieu de continuer de profiter des avantages considérables qu'ils tirent de leur association étroite avec l'Afrique du Sud, a-t-il déclaré, laissant à d'autres d'en payer le prix. » Le chef de l'Etat s'est dit prêt cependant à rencontrer les chefs d'Etat de l'Afrique australe, ainsi que ceux de la Communauté européenne, affirmant qu'e il n'avait rien à cacher ».

Malgré tout, M. Botha a répété que seul son pays détenait « la clef de ses problèmes ». Il a demandé à Sir Geoffrey que « l'Afrique du Sud soit laissée en paix », espérant que « le tollé hystérique de certains pays occidentaux cesserait bientôt » et affirmant : « Si nous sommes placés le dos au mur, nous n'aurons d'autre choix que de nous défendre par dignité et de dire au monde : vous ne forcerez pas les Sud-Africains à commettre un suicide national, »

MICHEL BOLE-RICHARD.

Le vingt-deuxième sommet de l'OUA

« L'Afrique s'est tue devant le massacre de 750 000 Ougandais »

déclare M. Museveni

 Pendant près de vingt ans, près de 750 000 Ougandais ont péri dans les mains de gouvernements dont le devoir était de les protéger. Les Ougandais ont un profond sentiment de trahison, sace au silence de la plupart des pays africains lorsqu'ils étaient massacrés par les tyrans. . Cette vive apostrophe, lancée le mardi 29 juillet à Addis-Abeba par le président ougandais. M. Yoweri Museveni, devant ses pairs africains, a troublé les travaux du vingt-denxième sommet de l'Organisation de l'unité africaine, insque-là consacré à des discours répétitifs pour dénoncer l'Afrique du Sud

La tyrannie ne s'arrête pas à la couleur de la peau, a ajouté M. Museveni, et elle n'est pas moins condamnable lorsqu'elle est exercée par l'un de notre race. Dans une intervention peu protocolaire, le président ougandais a estimé que le silence de l'Afrique à propos des événements ougandais ne lui donnait guère d'autorité morale pour condamner les excès des autres, y compris l'Afrique du Sud.

M. Museveni s'est cependant prononcé en faveur de la lutte armée contre Pretoria si le gouvernement sud-africain persiste à ne pas vouloir démanteler l'apartheid, indiquant que les Noirs « ne manquent pas de puissance de feu et qu'il est de notre devoir sacré de le leur donner ».

Le président gabonais, M. Omar Bongo, a pour sa part indiqué : « Si

Une « haute autorité » ?

Le nouveau président en exercice de l'OUA, M. Sassou Nguesso, a proposé que soit créé un « conseil des sages » chargé de régler les conflits internes au continent africain. Le président congolais souhaite que ce conseil soit composé d'anciens chefs d'Etat qui jouissent d'une réputation nationale et internationale unanimement reconnue. Déplorant que l'Afrique ne rècle pas ses différent par le dialogue, il a souligné : « L'histoire nous condamnerait pour avoir dépensé nos maigras ressources et notre énergie en armes et autres instruments de destruction. >

la question est de prendre des sanctions dures contre Pretoria, je dirai oul ; s'il s'agit de prendre des sanctions contre les alliés [les Occidentaux], je dirai non. » M. Bongo juge plus utile de demander à Londres · de faire quelque chose afin de faire entendre raison à l'Afrique du Sud -, tout en envisageant la possibilité de réduire le commerce avec la Grande-Bretagne. Avec d'autres chefs d'Etat, le président gabonais a exprimé sa préférence pour qu'une aide matérielle et financière, ainsi que des médicaments, soit accordée aux monvements de libération qui se battent conre Pretoria.

Le nouveau président en exercice de l'OUA, M. Sassou Nguesso, a, de son côté, instamment invité les pays africains à *balayer devant leur porte * en rompant leurs relations *ouvertes ou discrètes * avec Pretoria. *Nous paraîtrons plus crédibles dans notre détermination à voir la communauté internationale imposer des sanctions obligatoires contre le régime d'apartheid *, a souligné le président congolais.

Outre les problèmes de l'Afrique australe, les travaux du sommet de l'OUA sont consacrés à la situation économique du continent, notamment au fardeau que représente la dette extérieure des pays membres (le Monde du 29 juillet). Le secrétaire général de l'OUA, M. Ide Oumarou, a réitéré le souhait de l'Afrique pour qu'une conférence internationale avec tous les pays créanciers ait lieu afin d'obtenir un rééchelonnement massif de la dette. «Nos pays, pour leur part, n'en peuvent plus, maleré leur sincère désir d'honorer scrupuleusement leurs dettes . a-t-il indiqué. En marge du sommet, le président égyptien, M. Hosni Moubarak, a eu mardi un entretien en tête à tête avec le premier ministre soudanais. M. Sadek Al Mahdi. Une rencontre entre ce dernier et le chef des rebelles du Soudan du Sud de l'Armée populaire de libération du Soudan (APLS), M. John Garang, pourrait avoir lieu mercredi 30 juillet, estime-t-on dans les milieux diplomatiques d'Addis-Abeba. -(Reuter, AFP.)

A Section 1888 A section 1888 A section 1888 A section 1889 A section 1889

durci sement frança cilite les relations

A Comment of the Comm

The second of th

e sa establica establica

MARGARET MILLAR

ETHOMSON

HE EN MCCLOY

frisson roffine,

Diplomatie

M. Reagan se félicite de l'attitude de Moscou

(Suite de la première page.)

Celles-ci reflètent un désir de faire des pas en direction de son partenaire, mais peut-être aussi les évolutions récentes, aux Etats-Unis comme sur la scène internationale.

Sur l'initiative de désense stratégique, M. Reagan a confirmé publiquement jusqu'à ces tout derniers jours qu'il n'entendait pas en faire un objet de négociation et il n'a donc pas grand-chose à offrir. La «concession» consistant à garantir l'observation du traité ABM de 1972 sur les antimissiles pendant cinq à sept ans ne lui coûte strictement rien puisqu'il est de toute saçon exclu que les recherches en cours aux États-Unis débouchent sur le déploiement de quelque système



que ce soit dans ce délai. Cela dit, c'est un pas dans la direction suggérée par M. Gorbatchev, qui s'était rabattu sur cette solution d'une simple prolongation (de quinze ans) de ce traité pour faire obstacle à l'IDS.

Or, et même si ce n'est pas actuellement l'intention du président américain, c'est bien ainsi que les choses pourraient se passer : d'une part l'IDS traverse une mauvaise passe actuellement aux Etats-Unis, à la fois sur le plan des crédits - sévèrement rognés par le Congrès - et sur celui du concept. D'importants experts, tels le sénateur Nunn, estiment que spatiale, la défense antimissile doit redescendre sur terre et s'attacher à protéger les seuls silos missiles pour renforcer la dissuasion et non la sup-Primer.

Une telle solution serait plus crédible techniquement, mais aussi plus conforme aux accords existants. Le traité ABM n'interdit en effet ni la recherche ni même le déploiement d'un système de défense dit * terminal *, à la seule condition qu'il soit basé à terre et dans un mode non mobile. Les Etats-Unis pourraient donc ainsi se doter d'un système analogue à celui que les Soviétiques ont installé autour de Moscou, mais beaucoup plus

moderne, comportant même des faisceaux laser et de particules, tout cela sans violer le traité de

A propos des armements offensifs. Washington considère comme un progrès le fait que M. Gorbatchev suggère maintenant une réduction plus modeste, mais plus réaliste, de 30 % des vecteurs au lieu des 50 % qui restent l'objectif officiel des deux Grands. On ignore le détail des propositions américaines sur ce point, mais il se confirme que la menace, formulée par M. Reagan le 27 mai, d'une «sortie» des limitations du traité SALT 2 de 1979, doit être interprétée pour ce qu'elle était : non pas comme une rupture du processus de maîtrise des armements, mais comme une pression pour remplacer les accords existants - et non ratifiés - par d'autre accords plus

A propos des négociations portant sur l'Europe, la ligne fixée par l'OTAN reste celle d'une coption zéro ou zéro amélioré en matières d'euromissiles, laissant subsister un déploiement soviéto-américain égal et limité, sans prise en compte des forces françaises et britanniques. Mais l'accent pourrait se déplacer maintenant vers les armements classiques et chimiques, en particulier vers les mesures de

confiance discutées à Stockholm entre les trente-cinq participants de la conférence paneuropéenne.

Toute réduction dans ce domaine exige un strict dispositif de contrôle, et c'est pécisément l'objet des « mesures de confiance » mises au point à Stockholm. Or les Soviétiques se disent plus ouverts que par le passé sur la question des vérifications sur place. Prenons-les au mot, se disent les Occidentaux, et voyons quel dispositif pourrait être décidé dans le cadre des mesures de confiance avant de passer à des accords de réduction des forces. Ce n'est pas par hasard que M. Kampelman, chef de la délégation américaine aux négociations nucléaires de Genève, a vu récemment dans les pourpariers de Stockholm et de Vienne un test des intentions soviétiques et fait valoir qu'un traité en bonne et due forme a beaucoup plus de chances d'y être signé avant la conclusion des

négociations qu'il dirige.

Tout cela confirme en tout cas que les choses commencent à bouger à Washington également et que M. Gorbatchev, après avoir enduré pendant les cinq premiers mois de cette année une série de rebuffades à son offensive de paix, récolte les premiers fruits de sa patience.

MICHEL TATU.

Les Etats-Unis pourraient reprendre prochainement la fabrication d'armes chimiques

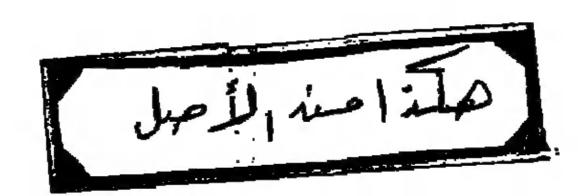
Washington. - Le président Reagan a assuré, le mardi 29 juillet, au Congrès, que les conditions fixées par ce dernier pour libérer les crédits destinés à moderniser l'arsenal chimique américain étaient désormais réunis, le Conseil de l'Atlantique nord ayant approuvé les objectifs de Washington. Le porte-parole de la Maison Blanche, M. Larry Speakes, a indiqué que cette démarche devrait permettre d'inscrire ces crédits à l'exercice budgétaire 1986. le Pentagone souhaitant se doter rapidement d'armes chimiques « binaires » (c'est-à-dire composées de deux substances qui, séparément, sont inoffensives).

M. Speakes a ajouté : « La politique des Etats-Unis sur la guerre chimique demeure inchangée. Les Etats-Unis renoncent à utiliser les premiers les armes chimiques mortelles et incapacitantes. Une interdiction globale et vérifiable de façon effective demeure notre priorité. Cependant, tant qu'une telle interdiction ne sera pas obtenue, nous poursuivrons la dissuation grâce à une forte posture défensive et à une capacité de représailles crédible. »

Selon M. Speakes, la menace des armes chimiques envers les forces américaines est mondiale. (AFP.)

Trois coups de théâtre.

Le crime serait-il parfait?...
... un peu trop, semble-t-il!



Europe

ESPAGNE: la visite de M. Raimond

Le durcissement français vis-à-vis des Basques facilite les relations entre Madrid et Paris

M. Jean-Bernard Raimond, ministre des affaires étrangères, effectue ce mercredi 30 juillet une visite officielle à Madrid, Au centre des entretiens, l'Europe et la coopération bilatérale contre le terrorisme basque. M. Robert Pandraud, ministre délégué à la sécurité, qui devaitle suivre à Madrid, a repoussé sa visite sine die en raison du calendrier parlementaire français.

MADRID de notre correspondant

Ad Ben signer in the second

THE PARTY STATES

de legion 1

The same of the same of the same

M. Supl. ct &

A CHAPTER AFTER

But and the Contract of the Co

Section of the second

atie

de de Moscou

-

« L'amélioration de nos relations est, désormais, irréversible et ne dépend plus de l'idéologie des gouvernements en place à Paris et à Madrid. Nous avons enfin réussi à déponiller nos rapports de ce caractère passionnel qui faisait dégénérer

toute divergence, même secondaire, en crise politique majeure. »

Dans les milieux diplomatiques français ou espagnols, c'est en substance en ces termes que l'on décrit anjourd'hui à Madrid l'état des relations entre les deux pays. Cette una-nimité dans l'optimisme, qui n'est pas feinte, rend bien compte du climat favorable dans lequel M. Raimond effectue sa première visite officielle en Espagne.

Le ministre se rend en Espagne au moment même où la France vient de démontrer qu'elle était prête à aller très loin pour collaborer avec le gouvernement espagnol dans ce qui lui tient, aujourd'hui, le plus à cœur : la lutte antiterroriste. Pour la première fois, en effet, en vertu d'un décret-loi de 1945 qui n'avait jamais été appliqué aux Basques espagnols, trois d'entre eux ont été expulsés de France et directement remis à la police espagnole.

Dans les milieux français de Madrid, on attribue exclusivement ce changement à des considérations d'ordre public, et non à une nouvelle analyse du « problème basque », qui, pour Paris, reste une affaire purement espagnole. Si mutation il y a, ajoute-t-on, c'est simplement parce que le gouvernement français semble dorénavant percevoir différemment le problème global du terrorisme international.

Reste que, vu de Madrid, ce changement n'en est pas moins essentiel. « La France a désormais cessé de considérer l'ETA comme un problème à part, différent des autres types de terrorisme en Europe: affirme-t-on du côté espagnol. C'était précisément là ce que souhaitait le gouvernement de Madrid... faisant quelque peu abstraction des spécificités du terrorisme basque, comme sa - base sociale - ou ses liens ambigus avec le nationalisme, fut-il modéré.

Le changement de cap de Paris

est-il jugé suffisant à Madrid? Si les diplomates espagnois l'affirment. les responsables de la sécurité se montrent plus réservés. Ils considèrent que le - centre de décision principal de l'ETA siège encore, malgré les mesures d'expulsion, au nord des Pyrénées, et que les activités des commandos, notamment celui qui opère à Madrid, sont toujours organisées de l'autre côté de la frontière. Les responsables de la police espagnole cherchent-ils simplement à attribuer ainsi à la France leur propre manque de succès dans la lutte contre l'ETA? Toujours estil que ces responsables, tout en reconnaissant les « difficultés politiques - de la position française, s'apprêtent à demander que la police française referme davantage encore le cercle autour de l'ETA. Le ministre de la sécurité est-il prêt à accéder à ces demandes? Le report de sa visite, annoncé cemercredi 30 juillet à Paris, donne à penser que dans ce domaine Paris nemarche pas aumême rythme que Madrid.même si, sur le fond, on est d'accord.

Des divergences techniques

Le problème du terrorisme - ainsi que, dans une moindre mesure, celui de la drogue, la « filière espagnole » préoccupant de plus en plus le côté français, n'est pas le seul problème intéressant les denx pays. M. Raimond sera là pour préparer le prochain de ces « séminaires » qui, depuis 1983, réunissent régulièrement une demi-douzaine de ministres des deux gouvernements. Prévu pour l'automne prochain, ce séminaire - le premier depuis le changement de majorité en

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

TElex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Tél.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant :

André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs:

Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F

Principeux associés de la société

Société civile ... Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises,

France - devrait notamment faire le point sur les problèmes européens après l'adhésion de l'Espagne à la Communauté.

L'intégration s'est, certes, déroulée sans accroc majeur sur le plan bilatéral, et les deux gouvernements semblent même désendre dans l'ensemble des positions très proches en matière de politique extérieure commune. Quelques problèmes ponetuels n'en ont pas moins surgi. Le plus sérieux, aux yeux de Paris, est le veto mis par Madrid à l'approbation de la politique méditerranéenne de la Communauté, particulièrement soutenue par la France et qui favorise les pays du Maghreb. L'Espagne craint que, sous couvert de défendre la stabilité des pays d'Afrique du Nord - un objectif dont elle s'affirme solidaire, - la Communauté ne porte gravement préjudice à une région d'un pays membre, en l'occurrence les Cana-

M. Raimond tentera d'adoucir la position de ses interlocuteurs, qui demanderont quelques contreparties en matière d'échanges commerciaux. Les Espagnols, de leur côté, presseront la France d'assouplir son attitude dans le litige qui oppose les deux pays à propos d'une zone de pêche du golfe de Gascogne oubliée » dans le traité d'adhésion. Le différend avait amené les pêcheurs espagnols à bloquer en juin dernier la baie d'Hendaye.

On semble toutefois décidé, d'un côté comme de l'autre, à ce que ces -divergences techniques - restent circonscrites, sans affecter exagérément, comme ce fut trop souvent le cas par le passé, le climat des relations entre les deux pays. D'autant que, comme le souligne un diplomate espagnol, · l'adhésion à la CEE nous a permis de constater que les conflits d'intérêts entre ses membres font partie de la vie quotidienne de la Communauté, et qu'ils doivent se résoudre dans un cadre multilatéral. En un mot, elle nous a permis de mettre sin à ce tête-à-tête obsessionnel avec la France, qui était à la base de toutes nos tensions ..

· THIERRY MALINIAK.

 Explosion d'une bombe Marbella. - Une bombe a explosé le mardi 29 iuillet sans faire de victimes dans le luxueux hôtel Don Carlos de Marbella (dans le sud de l'Espagne), coup de téléphone anonyme à l'hôtel avait donné l'alerte, et l'organisation indépendantiste basque ETA-militaire a revendiqué l'attentat. C'est la quatorzième fois en trois mois qu'une bombe explose dans un hôtel du sud de l'Espagne. - (AFP.)

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

Tél: (1) 42-47-98-72

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE

ETRANGER (par messageries)

I. - BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS

399 F 762 F 1 089 F 1 380 F

IL - SUISSE TUNISIE

Par vole sérienne : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à

formuler leur demande deux semaines

avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Venillez avoir l'obligeance d'écrire

tous les noms propres en capitales

Reproduction interdite de tous árticles

sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57 437

ISSN: 0395 - 2037

d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algéria, 3 DA; Marce, 4,20 dir.; Tunieia, 400 m.; Allemagna, 1,80 DM; Autricha, 17 sch.; Balgique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Danemark, 9 kr.; Espagna, 130 pec.; G.-B., 55 p.; Grèce, 120 dr.; Irianda, 85 p.; Italia, 1 700 L.; Libya, 0,400 DL; Lixxembourg, 30 f.; Norvège, 9 kr.; Paye-Bas, 2 ff.; Portugal, 110 eac.; Sénégal, 335 F CFA; Suède, 9 kr.; Suèse, 1,60 f.; USA, 1,25 \$; USA (West Coast), 1,50 \$;

504 F 972 F 1404 F 1800 F

687 F 1337 F 1952 F 2530 F

RFA: l'afflux des demandeurs d'asile

La polémique entre Bonn et Berlin-Est se durcit

Le ton est encore monté entre Bonn et Berlin-Est à propos des réfugiés qui affluent à Berlin-Ouest après avoir transité par la capitale est-allemande (le Monde du 26 juillet). Le ministre de l'intérieur ouestallemand, M. Friedrich Zimmer-mann, a en effet accusé, mardi 29 juillet, l'URSS et la RDA de vouloir - déstabiliser - la RFA en favorisant l'afflux des demandeurs d'asile. « Il s'agit d'une politique délibérée des autorités soviétiques. inspirée des manuels du KGB ». a ajouté M. Zimmermann. Ce dernier, qui est membre de la

CSU, le parti de M. Franz-Josef Strauss, a cependant exclu qu'il puisse être procédé à une modification de la Constitution de la RFA dans un sens moins savorable au droit d'asile, en raison de l'opposition du Parti social-démocrate et des libéraux, la formation du ministre des affaires étrangères, M. Hans Dietrich Genscher. Ce dernier avait d'ailleurs évoqué ce problème des réfugiés lors de sa rencontre, la semaine dernière à Moscou, avec M. Gorbatchev. Sans grand succès, semble-t-il.

Berlin-Est, de son côté, réagit vivement aux accusations qui sont portées contre la RDA en République fédérale. Il s'agit, selon l'agence officielle ADN, de - tirs croisés

contre le bon voisinage ». Les autorités est-allemandes renvoient leurs critiques aux termes de l'accord de transit de 1971, selon lequel la RDA doit permettre le passage par son territoire des étrangers en situation régulière. - La question de l'entrée Berlin-Ouest des demandeurs d'asile est du ressort exclusif des alliés, et ne concerne la RDA en aucune manière », ajoute ADN. Berlin-Est s'inquiète également

d'éventuelles mesures de rétorsions économiques qui pourraient être prises à son encontre à la demande de certains cercles du Parti chrétiendémocrate : • Ces tentatives de chantage sont vouées à l'échec, car une bonne atmosphère dans les relations ne bénéficie pas seulement à la

Dans les milieux politiques questallemands on parle, en effet, de la remise en cause des relations privilégiées dont bénficie la RDA dans son commerce avec la Communauté européenne. De telles mesures, tout en portant un coup sévère à l'économie est-allemande auraient l'avantage de ne pas remettre en cause les traités signés entre les deux Etats, à une époque où la détente était à 'ordre du jour.

Les sanctions pour Tchernobyl s'étendent à des responsables locaux

Moscou (AFP.). - Un ancien responsable de la centrale nucléaire de Tchernobyl, récemment limogé, et de nouvelles personnalités locales ont été sanctionnées, annonce la Pravda d'Ukraine. Le quotidien précise ainsi que

l'ancien ingénieur en chef de la cen-

trale. M. Fomine, a été exclu du Parti communiste « pour faute grossière et négligence dans le travail, pour incurle et ne pas avoir préservé la sécurité ». L'ingénieur se voit aussi accusé d'« avoir fait une expérience sur le réacteur numéro 4 sans préparation voulue et sans l'accord des organismes compétents ». M. Zavalniouk, chef intérimaire de la direction régionale (sud-ouest) du comité pour la sécurité nucléaire, recoit un blâme sévère. Son maintien à cette fonction a été jugé « inopportun », précise la Pravda d'Ukraine, qui lui reproche notamment « son attitude sans principe et libérale à l'égard des infractions commises par le personnel et des secrétaire du comité du PC de la centrale. M. Parachine, a été « libéré de ses fonctions ». M. Gamaniouk, premier secrétaire du Gorkom (comité de la ville) de

Le journal annonce par ailleurs que l'ensemble du personnel de la centrale de Tchernobyl va devoir, d'ici à la fin de l'année, passer des tests d'aptitude.

dre devant le parti de ses actes.

Pripiat, va devoir, lui aussi, répon-

Cette nouvelle série de sanctions,

venant après celles qu'avait annoncées récemment le politburo (le Monde du 22 juillet), est significative à un double titre. En premier lien, l'ingénieur Fomine est présenté comme le principal responsable de l'« expérience non autorisée » qui a provoquée l'accident, mais l'on ne

sait toujours pas en quoi a consisté cette expérience ni pourquoi, dans ces conditions, les organismes de tutelle tels que le ministère de l'énergie et celui des constructions mécaniques moyennes, responsable du nucléaire militaire, ont été également sanctionnés en raison de ces expériences.

En second lieu, les sanctions frapnent maintenant des responsables du parti un peu plus élevés dans la hiérarchie, et qui avaient été présentés sous un jour très positif pendant les deux premiers mois au moins de la « saga » de Tchernobyl. Ainsi M. Parachine, secrétaire du parti dans la centrale, aujourd'hui limogé, avait-il été salué par la Pravda du 15 juin pour une intervention certes - autocritique -. mais - courageuse - faite devant les dirigeants de la ville de Pripiat. Quant à M. Gamaniouk, chef du parti dans cette ville, il était malade au moment de l'accident, mais avait « aussitôt quitté son lit d'hôpital et pris la direction du comité du parti » (la Pravda du 12 mai). Détail piquant, les deux hommes avaient été à l'origine des premières sanctions, annoncées à la mi-mai, contre les dirigeants d'une entreprise de construction travaillant sur a centrale.

Enfin, toute la presse, y compris la Pravda de Moscou et l'organe du comité central la Vie du parti, avait souligné à maintes reprises le bon comportement des responsables locaux du parti dans la région de Kiev, leur travail - concentré et réfléchi », la « présence constante sur le terrain » du premier secrétaire régional Revenko, etc. On peut se demander si la recherche des responsabilités ne va pas conduire à de nouvelles mises en cause frappant plus haut dans cette hiérarchie.

M. T.

Le feuilleton de l'été des « Izvestia » : les arrestations d'espions

Moscou (AFP). - 21 h 15 : la nuit s'épaissit dans la rue Malaya-Priogovskaya. Dans ta cour du bloc d'immeubles numéro vingt-deux, deux hommes se rencontrent, échangent qualques mots et se retrouvent en un clin d'œil entourés, cernés, Deux agents de la CIA viennent d'être pris au piège en plein cœur de Moscou.

Cette scène, qui date du 7 mai, s'est répétée au moins à cinq reprises ces demiers mois dans la capitale, où plusieurs diplomates américains ont été pris en flagrant délit de « contacts clandestins » avec des citoyens soviétiques, et les autorités transforment ces succès de leur contre-espionnage en un feuilleton de presse. Les Izvestia - le quotidien du gouvernement - relatent les arrestations en plusieurs épisodes, dans le menu détail et sur un ton épique.

Cetta série de revers, que ne constestent pas les Américains. et qui se serait traduite par l'arrestation de plusieurs Moscovites, est imputée de source occidentale à la défection d'un ancien agent de la CIA, Edward Howard, qui a réussi à échapper, aux Etats-Unis, à la Sûreté amé-

inconnue. Officiellement, depuis mars, seuls deux membres de l'ambassade des Etats-Unis à Moscou ont été explusés. Les Izvestia ont toutefois diffusé une liste plus longue qui n'a, à ce jour, pas été démentie.

ricaine, pour une destination

Eric Sites, interpellé le 7 mai. s'apprétait à transmettre, selon les Izvestia, un sac bleu à son contact soviétique, avec le matériel nécessaire - dont les inévitables pastilles pour encre invisibla - et des instructions pour la recherche des « caractéristiques echniques et tactiques d'un avion ». Ce contact soviétique ∢ a été arrêté, et il ne fait aucun doute qu'il obtiendra ce qu'il mérite », souligne le journal.

Les Izvestia ont longuement décrit, cette semaine, un nouvel épisode dans un style romancé : l'arrestation à Moscou, le 10 mars, dans des conditions analogues, de Michael Sellers. deuxième secrétaire à l'ambassade des Etats-Unis. Le quotidien publie même une photo de la scène où on le présente grimé. portant moustaches et perruque. puis un autre cliché où il est situé dans un local du KGB.

ITALIE A Venise, l'affaire n'est plus dans le sac... de couchage

ROME de notre correspondant

 Le maire de Venise, le socialiste Nereo Laroni, vient de prendre une ordonnance visant à prévenir la transformation d'un centre historique de très haut niveau en une casbah ». Au nombre des mesures décidées, la plus controversée est l'interdiction de dormir à la belle étoile dans sa ville. Tenue et comportement stricts exigés, partout, nuit et jour ! Indignation des adolescents :

mais où afler ? Les hôtels ? Hors de prix - surtout ceux où il y a de la place en raison de la désertion, cette année, des touristes américains apeurés par le terrorisme. Les auberges de jeunesse? Il y en a deux dans toute la région. Les campings? Ils sont assez loin, et sur la terre ferme. Il y avait donc une raison tout

à fait pratique à cette mer de sacs de couchage étalés sur l'esplanade de la gare Sainte-Lucie, voire sous les arcades de la prestigieuse place Saint-Marc. Les envahisseurs sont, pour la plupart, des étrangers. Mais il n'y a pas une ombre de xénophobie avouée dans la péninsule. Faut-il préciser que cette

mesure a été ressentie comme humiliante non seulement par les jeunes mais aussi par beaucoup d'adultes? Le maire de Florence, M. Massimo Bogianckino, pourtant lui aussi socialiste et lui aussi à la tête d'une ville envahie par les... chors sac », a docte-

ment expliqué : « De vastes couches populaires se sont désormais appropriées un patrimoine artistique et culturel créé en grande partie par et pour une classe aristocratique et bourgeoise. Entourer à nouveau les cités de murailles - de pierre ou symbolique - voilà une entreprise inutile, car les murailles finissent toujours par se désagréger. > L'ancien directeur de l'Opéra de Paris sait évidemment de quoi il parle.

Réédifier des remparts? 11 v

aura éternellement des esprits pour en rêver - à la condition bien entendu, que ce soit « l'autre » qui reste hors les murs. Mais, attention ! : les barrières ne sont pas toujours pour cui l'on croit. Il v a trois ans, un conseiller à la culture pour la région de Venise voulait imposer... un petit examen de passage aux candidats à un séjour dans sa ville - histoire, naturellement, de contrôler un peu les hordes estivales, « Qui était doge au moment de la quatrième croisade? >> Le matheureux conseiller, lui-même, était bien incapable de répondre...

En attendant, les intrus adoptent la tactique du repli élastique. Chassés de Saint-Marc, ils se replient vers le haut du Grand Canal. Une escouade de policiers les réveillent-ils devant le Scuola di San Rocco ou au Ca-mpo San Angelo ? Ils rassemblent leur barda, s'éloignent docilement... et reviennent une demi-heure plus tard.

JEAN-PIERRE CLERC.

MARGARET MILLAR JUNE THOMSON HELEN McCLOY

le frisson raffiné, c'est là tout leur art



le crime se paie : 16,80 f



les reines du crime

<u>PUBLICITE</u> 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS T&L: (1) 45-55-91-82 ea 45-55-91-71 THEE MONDPUB 206 136 F

M. Ortega demande aux Etats-Unis de respecter le jugement de la Cour de La Haye

Le président nicaraguayen, M. Daniel Ortega, parient le mardi 29 juillet devant le Conseil de sécurité de l'ONU, a appelé les Etats-Unis à mettre fin à Jeurs ingérences

NEW-YORK (Nations unies)

de notre correspondant

Costume sombre, gilet et cravate. le « commandante » surprend : sur un ton modéré, presque amical, il énumère plusieurs points de l'arrêt que la Cour de La Haye a rendu le 27 juin, après vingt-six mois d'examens et de délibérations : les Etats-Unis ont violé la loi internationale contumière en soutenant matériellement et financièrement l'opposition armée nicaraguayenne, en posant des mines devant des ports du pays, en élaborant des manuels d'action pour leurs agents secrets agissant contre le régime, en imposant un embargo commercial et en sapant l'autorité du gouvernement d'un pays souverain.

Très à l'aise, le président Ortega sourit lorsqu'il cite la conclusion de la Cour relative à l'inexistence des menaces évoquées par les Etats-Unis à l'appui de seur thèse de «légitime défense». La Cour internationale est un modèle de sagesse et de compétence et ses seize membres ont voté toutes ses conclusions à 12 contre 4. voire à 14 contre 2...

Il est vrai que le chef de la junte sandiniste n'a pas dû éprouver de difficultés particulières à trouver dans l'éapis jugement de La Have

faire un tri relativement prudent - en évitant ceux qui lui sont défavorables - afin d'établir une mouture très convaincante : les Etats-Unis sont coupables, dit en effet le iugement, de vouloir influencer l'évolution du régime intérieur d'un pays souverain qui a procédé à des lections internationalement controlées. L'argument de la «dictature intérieure » n'est pas valable du point de vue juridique, et le mécontentement américain devant le régime sandiniste n'est pas un motif

Un déluge

d'intervention légitime.

d'accusations De même, estime la Cour, il n'est pas acceptable de critiquer le volume d'armement dont dispose un pays souverain, étant donné que la coutume internationale ne fixe aucune limite à ce volume. . Tout simplement, remarque dont le président Ortega, les Etats-Unis poursuivent une politique purement militaire destinée à défendre leurs intérêts bien au-delà du Nicaragua: notre existence les gêne. Nous ne changerons pas de cap, c'est aux Etats-Unis de le faire : Washington doit changer de politique. • Et de conclure : « Je ne demande pas de condamnation de tel ou tel pays. Je

credi à Herzlia. Forte de dix-huit

membres, elle est conduite par

M. Nabil el Arabi, directeur du

département juridique du ministère

égyptien des affaires étrangères. Le

round de mercredi doit être suivi

d'un autre, prévu la semaine pro-

De source bien informée au Caire.

on apprenait mardi que les deux par-

ties avaient déià réussi à fixer

quatre-vingt-neuf bornes sur quatre-

vingt-dix-neuf du tracé des fron-

tières et que le contentieux sur la

délimitation des dix bornes restantes

serait tranché par la commission

d'arbitrage composée de cinq per-

sonnes, une commise par l'Egypte,

une par Israël et les trois autres par

Tokyo (AFP). - Le premier

ministre japonais, M. Yasuhiro

Nakasone, a souhaité, le mardi

29 millet, dans une interview télévi-

sée, que M. Mikhail Gorbatchev se

rende prochainement au Japon.

Un échange de visites au plus haut

niveau est à l'ordre du jour des

relations soviéto-nippones », avait

affirmé la veille le numéro un sovié-

tique dans un discours prononcé à

Le Japon a, en revanche, repoussé

la tenue à Hiroshima d'une confé-

rence sur la sécurité en Asie propo-

sée par M. Gorbatchev et minimisé

la portée de l'annonce du retrait

d'Afghanistan, avant la fin de

Un porte-parole du ministère

japonais des affaires étrangères a

estimé cette mesure « insuffisante

tant sur le plan quantitatif que qua-

litatif ». Ce n'est pas la première

fois, a-t-il précisé, que l'URSS

annonce un retrait de troupes de ce

Le Japon « ne peut accepter » la

tenue à Hiroshima d'une conférence

sur la sécurité et la coopération en

Asie qui mettrait en cause son

altiance avec les Etats-Unis, a-t-il

ajouté, s'interrogeant par ailleurs

sur le « sérieux » de l'offre. Les

Soviétiques n'ont pas averti à

les deux parties. - (AFP, Reuter.)

chaine au Caire.

La Haye rendu le 27 juin dernier. Lundi, le gouvernement nicaraguayen avait, d'autre part, introduit une double plainte devant la Cour de La Haye contre le Honduras et le

> pas de loi. » Avec la verve que le Conseil de sécurité lui connaît, M. Vernon Walters, dans sa réponse, reste sur le terrain politique choisi par son adversaire et déverse un véritable déluge d'accusations contre la révolution sandiniste qui « ne respecte aucune

loi démocratique, humaine ou éco-

nomique, aucune charte, aucun

usage -. Selon M. Walters, le régime de Managua - opprime son peuple, tue les Indiens, emprisonne, torture et exile les opposants, baillonne la presse. Les syndicalistes sont pourchassés, le secteur privé est proclamé ennemi de la révolution, la pénurie, le chômage et l'instation décourage la polulation étouffée par une révolution qui a trahi ses propres idéaux. »

Sachant que ces arguments ne seraient pas suffisants devant le Conseil de sécurité, M. Walters déplore en des termes très violents ce qu'il appelle « le surarmement massif et notoire » du Nicaragua dont la volonté d'exportation des idéaux révolutionnaires serait illustrée entre autres par les liens des sandinistes avec le mouvement bolivien M 19. En revanche, ajoute l'ambassadeur

Costa-Rica, qui, contrairement aux Etats-Unis, reconnaissent cette juridiction. M. Ortega accuse ces deux pays d'être responsables de la guerre civile qui dure

depuis quatre ans au Nicaragua.

des arguments antiaméricains, car demande au Conseil de faire respec- . M. Ortega aurait mieux fait de ter la loi, car sans le respect il n'y a remarquer que la Cour de La Haye ne considère pas l'opposition armée nicaraguayenne comme inféodée aux Etats-Unis, mais comme un mouvement démocratique indépen-

> Avant de conclure, l'ambassadeur Walters s'émeut de la prise de position du mouvement des non-alignés qui vient de lancer un appel - urgent et énergique » aux Etats-Unis afin qu'ils respectent la Cour de La Haye. - On demande tout aux Etats-Unis et rien au Nicaragua; où est le non-alignement làdedans ? •

La bataille politico-juridique est maintenant engagée, mais il est probable que les membres permanents du Conseil de sécurité ne souhaitent pas donner au jugement de La Haye une importance qui pourrait les gêner dans l'avenir.

En fait, venu à New-York dès samedi, le président Ortega donne surtout l'impression de chercher à créer l'événement et peut-être de préparer le terrain à une action en iustice devant les tribunaux américains. - L'occasion offerte par la Cour de La Haye était simplement trop belle pour être négligée ., concluait un diplomate.

CHARLES LESCAUT.

CANADA: quatrième assemblée des esquimaux

L'avenir de l'Arctique à la conférence circumpolaire

Cinquante-quatre délégués, représentant quelque cent mille esquimaux du Canada, des Etats-Unis et du Groenland. participent depuis le lundi 28 juillet à Kotzebue en Alaska à la quatrième assemblée de la conférence circumpolaire des Inuits (ICC), dont les travaux doivent prendre fin dimanche prochain.

MONTREAL

Quasi inexistants il y a à peine plus d'une décennie, les liens entre les esquimaux de l'Arctique se sont progressivement affermis depuis 1977, année où avait été célébré au Groenland le premier rassemblement de l'ICC. Cette affirmation de l'identité esquimaude - reconnue sur le plan international par le statut d'-organisation non gouvernementale- (ONG) octroyé à l'ICC par les Nations unies - n'est pas, évi-

de notre correspondant

demment, fortuite. Jamais, en effet, l'-avenir de l'Arctique » n'a été aussi gravement menacé qu'aujourd'hui, s'est chargé de rappeler aux délégués le président de l'ICC, le Groenlandais Hans-Pavia Rosing.

Ce premier cri d'alarme n'a quand même pas empêché que l'ambiance soit à la fête cette semaine à Kotzebue. Après tout, ce n'est pas tous les ans que ces « frères » du Nord ont la chance de se revoir. Une foire commerciale, des chants, des danses traditionnelles tiennent bien animés les quelque trois mille habitants de cette petite ville perdue à l'autre bout du monde, sur le bord du détroit de

Les organisateurs de la conférence ne peuvent cependant pas cacher leur déception devant le refus soviétique d'accorder aux esquimaux sibériens, les Inuits, des visas de sortie pour se rendre à Kotzebue. Au fond, il n'y a rien de nouveau dans tout cela puisque Moscou a toujours soupçonné l'ICC d'être davantage une organisation politique que culturelle, la tenue de la conférence en territoire américain n'étant évidemment pas de nature 3 arranger les choses.

Le rideau

de glace Un groupe de cinq Sibériens avait été, cependant, autorisé à voyager pour la première fois, il y a environ trois semaines, au Groenland, pour assister à un événement culturel, et les autorités soviétiques avaient déjà fourni aux organisateurs des assurances de la participation des Yuits.

La volte-face soviétique, décidée la dernière minute, a été ressentie

à Kotzebue avec d'autant plus d'amertume que la ville n'est distante que de quelques centaines de kilomètres des côtes de l'URSS. De surcroît, les esquimaux américains et soviétiques parlent la même langue, partagent la même culture, la les mêmes ancêtres.

C'est ainsi que Caleb, un Inuit de l'Alaska, était venu raconter, lors de la dernière assemblée de l'ICC à Frobisher Bay au Canada en 1983, qu'il avait encore de la famille de l'autre côté du détroit de Bering. On avait alors fait allusion à ce dernier en parlant d'un véritable «rideau de glace», séparant un «même peu-

- En leur absence, nous voterons pour eux », nous a déclaré M. Mark Gordon, un Inuit québécois, membre du comité exécutif de l'ICC, pour qui la non-participation des délégués sibériens n'a pas entravé pour autant, jusqu'à maintenant, la bonne marche des travaux. Max Mary Simon, elle aussi du Québec, s'est pour sa part dite confiante que - l'assemblée générale approuvera les principes que nous avons élaborés pour une politique de l'Artique ».

Le document de travail de la conférence aborde en une vingtaine de pages des thèmes anssi variés que la gestion et la protection de l'environnement arctique, l'égalité sexuelle et l'évolution des rôles chez la semme et l'homme du Nord, la promotion des droits inuits sur le plan international, l'industrialisation et... la militarisation et la nucléarisation des zones polaires.

Une fois adopté, le document donnera à tous, de l'avis du président de l'ICC, M. Rosing, « les bases de discussion et de négociation de la politique inuit ». Encore faudra-t-il que les gouvernements - blancs - respectifs consentent négocier...

 CHILI: nomination d'un juge militaire pour enquêter sur la mort de l'étudiant brûlé vif. - Les autorités chiliennes ont nommé lundi 28 juillet un juge militaire afin de poursuivre l'enquête sur la mort, le 2 juillet demier, d'un étudient brûlé vif. Le général Samuel Rojas Perez recrencia les investications abar données mercredi demier par le juge civil Alberto Echavarria, qui avait estimé que l'affaire n'était pas de sa compétence. Avant de renoncer à cette tâche, le juge Echavarria avait ordonné l'incarcération du lieutenant Pedro Fernandez et la remise en liberté des vingt-quatre autres militaires impliqués dans la mort de Rodrigo Rojas de Negri. - (AFP.)

Répondant à M. Bush

Le roi Hussein affirme que la Jordanie ne négociera pas directement avec Israël

Poursuivant ses entretiens avec négociations, prévu pour ce merles dirigeants israéliens, le viceprésident américain. M. George Bush, s'est déclaré, le mardi 29 juillet, favorable à une rencontre entre le premier ministre israélien Shimon Pérès et le roi Hussein de Jordanie. Il a ajouté que les récents entretiens d'Ifrane devraient, en principe, faciliter une telle rencontre, « la prochaine étape logique », a-t-il dit.

Le roi Hussein de Jordanie n'a pas tardé à répondre à M. Bush en affirmant à Amman, devant les journalistes jordaniens, que son pays ne tiendrait pas de conversations directes avec Israël ni n'essaierait de trouver une solution unilatérale au problème palestinien. « Les négociations, a-t-il dit, dolvent avoir lieu dans le cadre d'une conférence internationale avec la participation de toutes les parties concernées. y compris l'OLP, et les cinq membres permanents du conseil de sécurité. »

A Jérusalem, la grande majorité des personnalités palestiniennes de Cisjordanie et de Gaza, invitées mardi soir à rencontrer le viceprésident, ont finalement répondu positivement à l'invitation de M. Bush dans les locaux du consulat américain, dans le secteur occidental de Jérusalem. Parmi les dirigeants palestiniens modérés figuraient M. Hannab Siniora. rédacteur en chef du quotidien Al Fair, et M. Hassem Abou Ghazaleh de Gaza, connus pour leur sympathie à l'égard de l'OLP. Une absence a été remarquée: celle du maire destitué de Hébron, M. Moustapha Natché.

M. Hannah Siniora a tenu à souligner qu'il ne s'était rendu au consulat américain que pour faire savoir à M. Bush que « les Palestiniens n'avaient aucune raison d'être heureux de la politique américaine au Moven-Orient ». « Les Palestiniens, a-t-il ajouté, demandent un changement de cette politique et tout d'abord que l'administration américaine reconnaisse le droit des Palestiniens à l'autodétermination. Les Etats-Unis doivent également accepter le principe de la convocation d'une conférence internationale à laquelle prendrait part l'OLP. » L'appel à la grève générale lancée la veille par les militants nationalistes palestiniens pour protester contre la visite de M. Bush en Isradl. n'a été que partieliement suivi.

La délégation égyptienne aux pourparlers de Taba est arrivée mardi après-midi à Tel-Aviv afin de participer à un nouveau round de l'avance le Japon de leur projet LIBAN: 22 morts, 163 blessés à Beyrouth-Ouest

BEYROUTH de notre correspondant

Proche-Orient

Asie

JAPON

Une visite de M. Gorbatchev

est à l'ordre du jour

Les attentats se suivent et rivalisent dans l'horreur, même s'ils se déplacent parfois de l'est (chrétien) à l'ouest (musulman). Après les trente-cinq morts et les cent quarante biessés tombés la veille à Aîn-El-Remmanch, à Bevrouth-Est. vingt-deux morts et cent soixantetrois blessés ont été victimes d'une voiture piégée au quartier Barbir, à Beyrouth-Ouest.

dans la conception et l'exécution (même la marque de la voiture utilisée est identique: une Mercedes), les cibles choisies (des rues extrêmement populeuses) et, dans ces conditions, l'inévitable hécatombe avec des bilans à peu près similaires.

11 heures, que l'explosion de Barbir s'est produite, semant la mort et la désolation juste sur les lieux où dix iours plus tôt l'autobus de l'université américaine transportant étu-

d'organiser à Hiroshima une confé-

rence du type d'Helsinki : • L'objec-

tif de M. Gorbatchev est propagan-

Pour M. Nakasone. « l'URSS est

dans une impasse économique et

diplomatique » dans le monde.

La visite du numéro un soviétique

pourrait permettre à Moscou de

sortir de cette impasse » et d'effec-

tuer une percée en Asie et dans le

Le principe d'un échange de

visites entre MM. Gorbatchev et

Nakasone avait été approuvé en jan-

vier dernier, lors de la venue à

affaires étrangères. M. Edouard

Chevardnadze. Aucune date n'a

pour l'instant été arrêtée, mais le

Japon souhaite que M. Gorbatchev

fasse le voyage de Tokyo avant que

M. Nakasone ne se rende à Moscou.

gères a annoncé que des diplomates

japonais allaient entamer des

démarches auprès de Moscou pour

concrétiser le projet de visite de

M. Gorbatchev. Tokyo souhaite

qu'une décision soit prise par

M. Chevardnadze et son homologue

japonais Tadashi Kuranari, qui se

rencontreront cet automne à New-

York, en marge de l'Assemblée

générale de l'ONU.

Un responsable des affaires étran-

Pacifique.

diste », a affirmé le porte-paroie.

L'horreur au quotidien

Attentat absolument similaire

C'est le mardi 29 juillet, à

diants et médecins avait été mitraillé (bilan : quatre morts et trois blessés). Dès que le champignon de fumée a commencé à se dissiper, les images du drame - copies conformes de celles de la veille sont apparues dans leur horreur : des voitures calcinées avec leurs occupants, les blessés hurlant, des magasins soufflés par la déflagration, en proje aux flammes. Un homme sorti indemne des décombres courait vers l'hôpital des Makassed tout proche en portant dans ses bras une fillette en sang. Dans une voiture calcinée, il ne restait du conducteur que des lambeaux de chair et des vêtements noircis, alors qu'à proximité du véhicule, des blessés, aveuglés par le sang, tentaient de se relever en hur-

Aux Forces libanaises (milice chrétienne) qui avaient la veille, à la suite de l'attentat dans leur secteur. mis en accusation avec véhémence les services de renseignements syriens, le chef du gouvernement. M. Rachid Karamé - retranché en secteur musulman d'où il mène, en accord avec la Syrie, campagne pour la destitution du président Gemayel, - a rétorqué que l'attentat de Beyrouth-Ouest, où les Syriens assurent l'ordre et dont ils

sont donc la cible, montre l'inanité

de cette thèse.

lant et en appelant à l'aide. Dans

une autre voiture, quatre femmes

déchiquetées brûlaient comme des

Il fait remarquer que les Beyrouthins de part et d'autre de la ligne de démarcation ont un ennemi commun : Israël. Toutes les personnalités de Beyrouth-Ouest lui ont emboîté le pas, M. Kanso, chef du Baas pro-syrien, mettant de surcroît en cause conjointement les Forces libanaises. L'Est chrétien s'est associé à l'Ouest musulman dans la condamnation de l'attentat, tout comme la veille l'inverse s'était pro-

LUCIEN GEORGE.

e IRAN : arrivée à Téhéran d'une délégation financière francaise. - Una délégation économique et financière française, composée de dix experts, est arrivée lundi soir Tokyo du ministre soviétique des | 28 juillet à Téhéran pour reprendre i les négociations avec les autorités iraniennes sur le contentieux financier entre Paris et Téhéran, a annoncé mardi l'agence iranienne Ima. Ce contentieux, qui porte essentiellement sur le remboursement du prêt de 1 milliard de dollars consenti au commissariat à l'énergie atomique français par le régime de l'ex-chah, a fait l'objet de plusieurs séries de négociations entre responsables iraniens et français dans les deux capitales au cours des derniers mois.

L'iran considère le règlement de cette question comme l'une des conditions présiables à une normalisation de ses relations avec la France. - (AFP.)

A TRAVERS LE MONDE

Afghanistan Une dizaine de Soviétiques

auraient été capturés

Islamabad. - Une dizaine de soldats soviétiques ont été capturés par la guérilla afghane au cours de combats entre troupes soviéto-afghanes et résistants, a-t-on affirmé le mardi 29 juillet de sources diplomatiques occidentales à Islamabad. Les résistants ont capturé ces soldats à Kohe-Safid-Sang, au sud de Kaboul, provoquant en représailles un raid de l'aviation qui aurait fait vingt morts

parmi la population civile. D'autres affrontements ont durement touché la population civile dans le sud-ouest de l'Afghanistan. Selon ces sources, la bataille ferait rage dans Kandahar, deuxième ville du pays, que les Soviétiques ont récemment reprise à la résistance.

Selon des informations non confirmées, les Soviétiques ne contrôleraient plus que l'aéroport de Kanda-

Les diplomates occidentaux ont aussi fait état d'une activité aérienne accrue la semaine demière à Kaboul. Elle serait due, selon eux, aux combats qui se déroulent depuis plusieurs semaines dans les provinces de Kandahar, Ghanzi et Zabul (Sud-Ouest). - (AFP.)

à la frontière avec le Pakistan

New-Delhi. - L'Inde a l'intention. de décréter sa frontière avec le Pakistan « zone protégée », en vue de réduire l'activisme sikh dans l'Etat indien du Pendiab, a-t-on annoncé le mardi 29 juillet de sources officielles. Le gouvernement envisage de verrouiller toute la frontière indo-

pakistanaise, depuis le Cachemire (extrême Nord-Ouest) jusqu'au Gujarat (Sud-Ouest). Cela étant, aucune précision n'a encore été donnée officiellement sur les modalités d'application de ce plan. De bonne source, on croit savoir que l'accès à la « zone protégée a serait interdit à toute personne ne disposant pas d'une autorisation officielle.

Initialement, le gouvernement souhaitait une modification de la Constitution qui lui aurait permis de déclarer « zone protégée » tout ou partie de la frontière. Cependant. après des discussions avec les représentants de plusieurs partis de l'opposition, le premier ministre. Rajiv Grandhi, a accepté que cette mesura soit prise dans le cadre de la Constitution actuelle. - (AFP.)

Philippines

Nouvel enlèvement d'étrangers à Mindanao

Manille. – Un médecin étranger, dont la nationalité n'a pas encore été révélée, et sa femme ont été enlevés par des hommes armés à Marawi (lie de Mindanao, sud des Philippines), a annoncé le mardi 29 juillet l'agence de presse philippine.

Selon l'agence, qui cite des sources militaires, le docteur Comell Quatson et son épouse Conchita ont été enlevés samedi demier per six hommes. Un missionnaire américain, un prêtre français et dix religieuses philippines avaient été enlevés dans cette ville musulmane au cours des deux demiers mois. Pour deux d'entre eux, une rançon avait été payée ; tous avaient été libérés sains et

Des émissaires gouvernementaux continuent, par ailleurs, leurs négociations avec les séparatistes musulmans qui détiennent, depuis le 19 juillet, un ressortissent suisse, Hans Kuenzii, dans l'ile de Jolo, au aud-ouest de Mindanao. - (AFP.)

DE FRAM

e conseil constitut



To the second second

· 多种研究性 《皇祖》是18年18日

All M. Mars in seign . are

Marie Control of the Control of the

Black Species Capture Control Control

The grapher of the contract of

white and the same of the

The same of the sa

Strike the a fire and there are

A to the graph but he was

The Particular State of The particle age of the second

Ani-thin an higher back, got to

martine of the water for the second

Commence of the Contract of th

with Markey This are the

THE PARTY IS NOT A STATE OF

The state of the s

The second of th

marine on the gar have a second

West of the same of the section of the section of

الرائد الرباوس على البهيش بها نظها الها المنجارات

the file should be at the second of the

Conferment in ber bemannen ber

The Walderstown and commenced the

The second of the second second second

- an interior and dispute

The spring rate with the spring of

of the said of Brief Stronger were been to

. La Malina

And white properties in the second of the second

Springer of the state of the second

plat febr afficieller bemitt mie er einem . . .

geberging is mit freitungenen: ...

Marie W. Same Belleville and Bear to

The grant has been been been as a second

and and the special regulary

- The State of the last of the

the property and

Marie Carlo

The Breaken of the Same and

A TRAVERS ...

to the said that they are a second

There - Agin - Holes - Miller Lines, to a

grand they and the proper the print of

Butterfil difference of a second

Commercially and a second

Brown of the state of the second

for stages, of their war grounds are

designate de la ser partir de la constante de

the the right group in a second

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

Politique

En annulant plusieurs dispositions essentielles du dispositif voté par le Parlement

Le conseil constitutionnel estime que la nouvelle loi sur la presse ne garantit pas le respect du pluralisme

Le Conseil constitutionnel, réuni le 29 juillet, a déclaré non conformes à la Constitution plusieurs dispositions importantes de la loi portant réforme juridique de la presse, qui avait été adoptée

Saisi par plus de soixante députés et plus de soixante sénateurs socialistes, le Conseil, au terme de son examen de conformité à la

La sanction d'une faute politique

Des fenêtres du Conseil constitutionnel comme de celles du ministère de la culture et de la communication, en face, la vue plonge sur les fameuses colonnes de Buren. S'il a eu le loisir de les contempler un instant, mardi 29 juiller en fin d'aprèsmidi, M. François Léotard n'a pu manquer de songer que ses vis-à-vis venaient de le placer au milieu d'un champ de rumes.

Exit, en effet, l'essentiel de sa loi portant réforme du régime juridique de la presse. « Sa » loi ? M. Léotard n'en est que le père bien vaguement putatif et lointain. Mais il a - fonction oblige - sur les bras ce qui reste du texte censuré par le Conseil constitutionnel, ennuis politiques prévisibles en prime. Cela ne fera qu'ajouter au handicap déjà fourd qui ralentit chaque jour un peu plus la course, ou la marche, du ministre.

Petite ironie de la vie : le malaise, dont M. Chirac et tout le gouvernement risquent à tout moment d'avoir leur (nouvelle) part, équitablement distillée dans les colonnes du Figaro (1) et de pas mai d'autres publications, porte un nom d'ami. Un ami diablement présent et encombrant : M. Robert Hersant.

C'est bien pour lui que fut concoctée et votée, d'abord au Sénat, en décembre 1985, une proposition de loi qui n'était au fond qu'un exorcisme de la loi dite Fillioud de 1984, honnie par son principal destinataire.

Ce n'est pas pour lui déplaire qu'elle fut votés à l'Assemblés, puis définitivement adoptée le 27 juin, au beau milieu du grand round d'observation, avant la privatisation de TF 1 - M. Hersant est intéressé - et après les languissantes péripéties provoquées par les plus récents appétits de papier de ce dernier : l'Union de Reims et le Progrès de

Ami exigeant, responsable d'un puissant groupe de presse qui n'aspire qu'à s'étendre en se diversifiant, député non dépourvu d'influence - l'existence d'un €groupe Hersant » d'une dizaine de membres, à l'Assemblée, au sein de la majorité l'atteste, - M. Hersant ne se laisse jamais ni oublier ni envahir par la résignation. Telle risque bien d'être la plus lancinante préoccupation de M. Chirac et de son gou-

A cette aune, les petites avanies subies par M. Léotard ne pèsent pas tourd. L'un de ses collègues, M. Charles Pasqua, alors président du groupe RPR au Sénat et... de la commission spéciale qui avait examiné la proposition de loi (dont il était l'un des signataires), avait, en décembre 1985, cautionné l'abolition pure et simple de toute disposition relative au respect du pluralisme. Ce n'est là encore qu'un détail qui sera bien vite oublié.

Et faut-il qualifier autrement l'agacement désormais explicite de l'UDF - alors que le RPR demeure discret et sobre ? M. Jean-Claude Gaudin, sans doute saisi d'un pressentiment. a eu, le 29 juillet, quelques heures avant la décision du Conseil constitutionnel, «l'impression à l'heure actuelle » que cette institution « a tendance à se substituer au législa-

Classique ritournelle

Ritournelle classique que rien, cette fois encore, ne vient accréditer dans la décision, elle-même empreinte d'un grand classicisme, du Conseil constitutionnel. En vérité, la drone ne peut guèr: lui reprocher aujourd'hui que la constance. Car les grandes lignes de la décision du

> OUBIEN MANGER **POUR 100 F** SUR TOUTES LES CÔTES DE FRANCE dans GAULT-MILLAU MAGAZINE

d'août en vente chez tous les marchands de journaux.

29 juillet ne sont rien d'autre que la réaffirmation des principes défendus par le Conseil en 1984.

Aujourd'hui, fermement arrimé (termes et arguments sont à plu-

C'est - on l'a vu - politiquement et c humainement » ennuyeux pour le gouvernement. Mais ce n'est pas le seul coup rude qu'il reçoit à cette occasion. L'implacable machinerie argumentaire du Conseil, fonctionnant aujourd'hui comme en 1984, interroge : qu'auriez-vous fait si vous aviez su que nous altions abolir cet élément décisif de votre loi ? Auriezvous alors purement et simplement abrogé les textes fondateurs (l'ordonnance du 26 août 1944 et l loi du 23 octobre 1984) qui assurent, eux, le respect des exigences qui vous ont échappé ? Dans le doute, nous ne pouvons que refuser

(pour le moment au moins) du fort symbole qu'il devait ou croyait devoir rapidement à ses électeurs autant qu'à M. Hersant : rayer d'un trait de plume la loi dite Fillioud d'octobre 1984. Ne serait-ce qu'à ce titre, l'avertissement du Conseil constitutionnel n'est donc nas e même si le reste peut être tôt ou tard

On ne badine pas avec le Conseil

Le cruauté de la leçon vient encore d'un autre point. L'Assemblée nationale - c'est vrai, même si cela n'a rien à voir avec l'épouvantail régulièrement agité du « gouvernement des juges » - ne peut badiner avec le Conseil constitutionnel. Passe encore qu'elle tente sa chance lorsqu'il s'agit d'innover. Mais quand le terrain est précisément balisé, comme il l'avait été dans ce cas il y a deux ans, pour le plus grand bonheur de l'opposition d'alors, la probabilité de tromper le gardien inventif du Temple institutionnel que s'efforce d'être le Conseil constitutionnel est des plus minces.

rapporté le 30 juillet aucun commentaire de la décision du Conseil

La gauche était alors au pouvoir, Conseil constitutionnel avait refusé que la défense de « l'objectif de valeur constitutionnelle » qu'est « le pluralisme des quotidiens d'information politique et générale » conduisit à des mesures ad hominem (déjà M. Hersant) ou à l'instauration déguisée d'un régime d'autorisation

sieurs reprises identiques) à sa décision des 10 et 11 octobre 1984, k Conseil constitutionnel ne fait que tenir à même hauteur le même flambeau : la limitation de la concentration, la sauvegarde du pluralisme doivent pouvoir être effectivement assurés. L'article 11 de la loi, notoirement insuffisant pour pouvoir remplir cette fonction, régressif par rapport aux dispositions contenues dans la précédente loi, est donc annulé.

cette abrogation.

Voilà donc le gouvernement privé

Ne pes l'avoir mesuré fut une faute politique, commise sur les bancs de M. Léotard et de son équipe comme sur ceux de la majorité (seul apparemment, un député barriste, M. François d'Aubert, avait apercu le problème). Pour le reste. les débats de l'Assemblée, et notamment l'argumentation développée par le porte-parole du PS. M. Jean-Jack Quevranne, laissaient large-

ment prévoir ce qui est arrivé. On en est là aujourd'hui. C'est-àdire au milieu d'une extrême confusion. Pour la transparence financière, voyez la loi à promulguer, pour le respect du pluralisme, voyez la loi d'octobre 1984... et la commission Caillavet, maintenue par cet enchaînement des circonstances. Pour le mythique référence à de grands idéaux incessamment bafoués ou pour tenter de sanctionner leur violation, reportez-vous à l'ordonnance d'août 1944.

Le drame est que ce trop-plein est à la fois trop peu. Trop peu pour envisager enfin avec sérenité et réalisme, mais aussi avec exigence, l'avenir incertain de la presse écrite. Trop peu pour aborder avec séneux l'inéluctable perspective de puissants groupes multimédies sans oublier les

Trop peu surtout pour renouveler les termes équivoques, embrouillés et souvent fâcheux, d'un vieux manage à la française qui n'en finit pas de mai tourner : celui de la presse, de l'argent et de la politique. MICHEL KAJMAN.

(I) Ce journal n'a toutefois publié ou constitutionnel.

Constitution du texte qui lui était déféré, a décidé que l'article 11 de la loi, qui concernait la limitation et la sauvegarde du pluralisme, n'était pas conforme à la Constitution. Du même coup, le paragraphe 5 de l'article 12 de la loi, qui sanctionnait pénalement l'interdiction édictée par l'article, est annulé. L'article 21 de la nouvelle loi, qui abrogeait en totalité l'ordonnance du 26 août 1944

Le Conseil constitutionnel observe tout d'abord que de manière générale, «il est à tout moment loisible au législateur, statuant dans le domaine qui lul est réservé par l'article 34 de la Constitution, de modisier des textes antérieurs ou d'abroger ceux-ci en leur substituant, le cas échéant, d'autres dispositions; qu'il ne lui est pas moins loisible d'adopter, pour la réalisation ou la conciliation d'objectifs de nature constitutionnelle, des modalités nouvelles dont il lui appartient d'apprécier l'opportunité et qui peuvent comporter la modification ou la suppression de disposition qu'il estime excessives ou inutiles; que, cependant, l'exercice de ce pouvoir ne saurait aboutir à priver de garanties légales des exigences de caractère constitutionnel ».

A propos du champ d'application (les « entreprises éditrices ») défini par l'article 2 de la loi, le Conseil fait remarquer : « La détermination du champ d'application d'une loi est, dans le respect de la Constitution, librement opérée par le législateur lui-même. C'est pourquoi le Conseil constitutionnel déclare que l'article 2 « n'est pas en lui-même contraire à la Constitution », malgré ce que soutenaient dans leur recours les sénateurs socialistes.

Sur les diverses dispositions de la loi concernant la transparence financière, le Conseil rappelle que, . loin de s'opposer à la liberté de la presse ou de la limiter, la mise en œuvre de l'objectif de transparence financière tend à renforcer un exercice effectif de cette liberté en mettant les lecteurs à même d'exercer leur choix de façon vraiment libre et l'opinion même de porter un jugement éclairé sur les moyens d'information qui lui sont offerts par la presse écrite

· Considérant, cependant, poursuit le Conseil constitutionnel, qu'il était loisible au législateur, comme il a été dit plus haut, d'adopter, des modalités de réalisation de l'objectif de transparence sinancière dissérentes de celles figurant dans les textes antérieurs abrogés par ladite loi ; qu'ainsi, le fait que les dispositions nouvelles soient moins rigoureuses que les dispositions présentement en vigueur ne saurait pas lui-même être constitutif d'un grief d'inconstitutionnalité ».

Aussi le Conseil estime-t-il que « si les dispositions combinées des articles 3, 4, 5 et 6 de la loi ne permettent pas dans tous les cas au public ou aux catégories de personnes intéressées de connaître de façon immédiate l'identité de toutes les personnes susceptibles d'exercer un contrôle sur une publication de presse déterminée, leur application

Rejet d'une requête présentée contre un sénateur

Au cours de sa séance du mardi 29 juillet, le Conseil constitutionnel a également rejeté une requête qui lui demandait d'annuler le remplacement au Sénat d'Edgar Tailhades, décédé en juin dernier, par M. Georges Benedetti (PS). Cette requête se fondait sur le fait qu'après avoir été le suppléant d'Edgar Tailhades, réélu sénateur en 1980. M. Benedetti avait été élu

député du Gard en 1981. Il n'avait pas sollicité le renouvellement de son mandat le 16 mars dernier, et quand son entrée au Sénat avait été proclamée, en juin, une controverse avait éclaté sur le point de savoir si cette proclamation était conforme ou non au code électoral, dont l'article LO 138 dispose que - toute personne ayant la qualité de remplacant d'un député ou d'un sénateur perd cette qualité si elle est élue député. - (le Monde daté 6-7 juil-

Le Conseil constitutionnel a rejeté la demande après s'être jugé incomnétent dans la mesure où « il résulte des dispositions de l'article 59 de la Constitution et des articles 32, 33, 35 et 39 de l'ordonnance du 7 novembre 1958 portant loi organique sur le Conseil constitutionnel qu'une demande qui ne tend pas à l'annulation de l'élection d'un parlementaire ne constitue pas une contestation sur la régularité de l'élection des députés ou des sénateurs, susceptible d'être portée devant le Conseil constitutionnel ».

est cependant propre à fournir des renseignements essentiels, sans dissimuler le fait que les personnes morales détenant des actions ou des parts de l'entreprise éditrice et j exercant une influence peuvent elles-mêmes dépendre de personnes physiques ou de groupements extérieurs à l'entreprise éditrice; qu'ainsi, l'appréciation portée par le législateur sur les modalités de réalisation de l'objectif de transparence n'est pas entachée d'une erreur manifeste ».

La liberté des lecteurs

Lorsqu'il en vient au pluralisme (article 11), le conseil constitutionnel rappelle d'abord, dans les termes mêmes qu'il avait utilisés dans sa décision des 10 et 11 octobre 1984. rendue à propos de la précédente loi sur la presse : « Le pluralisme des quotidiens d'information politique et générale est en lui-même un objectif de valeur constitutionnelle; (...) en

Les dispositions annulées

● Article 11 : € Est interdite, à peine de nullité, l'acquisition d'une publication quotidienne d'information politique et générale ou de la majorité du capital social ou des droits de vote d'une entreprise éditant une publication de cette nature, lorsque cette acquisition aurait pour effet de permettre à l'acquéreur de détenir plus de 30 % de la diffusion totale sur l'ensemble du territoire national des quotidiens d'information politique et générale, appréciée sur les douze derniers mois connus précédant la date d'acquisition.

 Article 12, 5°: Application à ceux qui auraient « enfreint l'article 11 » de peines d'amende et/ou de prison.

● Article 21 : « L'ordonnance du 26 août 1944 précités est abrogée. La loi nº 84-937 du 23 octobre 1984 précitée est

effet, la libre communication des

pensées et des opinions, garantie par l'article 11 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789, ne serait pas effective si le public auquel s'adressent ces quotidiens n'était pas à même de disposer d'un nombre suffisant de publications de tendances et de caractères différents; (...) l'objectif à réaliser est que les lecteurs qui sont au nombre des destinataires essentiels de la liberté proclamée par l'article 11 de la Déclaration de 1789 soient à même d'exercer leur libre choix sans que ni les intérêts privés ni les pouvoirs publics puissent y substituer leurs propres décisions, ni qu'on puisse en faire les objets d'un mar-

Le Conseil constitutionnel observe ensuite que « les dispositions de l'article il de la loi ne prohibent le dépassement du seuil de 30 %, et a fortiori l'acquisition d'un quotidien existant par une entreprise qui édite des publications de cette nature dont la diffusion excède d'ores et déjà ce seuil, que pour autant que le dépassement profiterait à l'acquéreur lui-même : que le texte ne prévoit pas que cette prohibition s'applique à une personne morale ou physique juridiquement distincte de l'acquéreur. quand bien même ce dernier serait sous son autorité ou sa dépendance ; qu'au surplus une telle interprétation découle du rapprochement des termes de l'article 11 précité avec ceux de l'article 7 de la loi qui pour limiter l'insluence des capitaux étrangers, prend en considéra-

● Election législative partielle en Haute-Corse. - Les électeurs du département de la Haute-Corse seront appelés à voter le dimanche 24 août pour élire leurs deux députés. Ce décret de convocation, publié au Journal officiel du 23 juillet, fait suite à la décision du Conseil constitutionnel, en date du 8 juillet, d'annuler l'élection de MM. Pierre Pasquini (RPR) et Emile Zuccarelli (MRG), le 16 mars dernier, à l'Assemblée nationale. L'annulation de ce scrutin a été provoquée par les irrégularités constatées dans les votes par procuration dans deux bureaux de vote de Bastia.

aussi déclaré non conforme à la Constitution. Les autres dispositions de la loi portant réforme du régime juridique de la presse sont déclarés conformes à la Constitution. La décision

sur l'organisation de la presse française et la loi du 23 octobre

1984 «visant à limiter la concentration et à assurer la transpa-

rence financière et le pluralisme des entreprises de presse» est lui

vaux préparatoires ». Il s'ensuit que - les dispositions de l'article 11 ne font pas obstacle à ce que, sans même enfreindre l'interdiction de prête-nom sormulée par l'article 3 de la loi ni aucune autre prescription législative ou reglementaire, une personne physique ou un groupement puisse, par des procédures parfaitement licites au regard du droit des sociétés, se rendre effectivement et pleinement maitre de nombreux quotidiens existants, sans que le seuil de diffusion sixé par l'article 11 lui soit opposable ».

tion, ce que ne fait pas l'article 11.

l'effet qui peut s'attacher - directe-

ment ou indirectement - à certaines

acquisitions; qu'ensin, cette inter-

prétation est corroborée par les tra-

C'est pourquoi le Conseil constitutionnel considère qu'- en l'état de leur rédaction, les dispositions de l'article 11, loin d'amenager, comme pouvait le faire le législateur, les modalités de protection du pluralisme de la presse et. plus généralement, des moyens de communication dont la presse est une composante, ne permettent pas de lui assurer un caractère effectif;

qu'elles ont même pour effet, par leur combinaison avec l'abrogation de la législation antérieure, de priver de protection légale un principe de valeur constitutionnelle ...

Pour ses raisons, le Conseil déclare l'article 11 de la loi non conforme à la Constitution et constate que « la déclaration de non-conformité de cet article entraine nécessairement celle du 5º de l'article 12 qui a pour objet de sanctionner pénalement l'interdiction qu'il édicte ».

L'article 21 de la loi abrogeait l'ordonnance du 26 août 1944 et la loi du 23 octobre 1984. Reprenant mutatis mutandis, en considérant qu'il avait déjà utilisé en 1984 • il n'appartient pas au Conseil constitutionnel de déterminer dans quelle mesure le législateur aurait entendu prononcer de telles abrogations au vu de la déclaration de nonconformité à la Constitution de l'article 11 de la loi présentement examinée -. Le Conseil déclare l'article 21 inséparable des dispositions déclarées non conformes à la Constitution et l'annule aussi.

Pour une réglementation multimédia

L'ombre de M. Robert Hersantne porte pas bonheur aux gouvernements de la République. Pour s'être intéressé de trop près au patron du Figaro, avec des intentions diamétralement opposées, la gauche comme la droite viennent à quelques mois de distance de s'y casser les dents.

En 1984, la loi de M. Georges Filfioud voulait démanteler l'empire de la Socpresse en ramenant son contrôle de la presse d'information générale à 15 % de la diffusion nationale. En 1986, le texte concocté par M. Charles Pasqua (alors sénateur) et M. Jean Cluzel revu par M. Péricard - tentait de mettre l'entreprise de M. Hersant définitivement à l'abri de tels ennuis en fixant la barre de la concentration à 30 % tout en autorisant son contournement par la multiplication des sociétés écrans.

Le Conseil constitutionnel s'est opposé à ces deux tentatives, l'une parce qu'elle voulait corriger le passé, l'autre parce qu'elle hypothéquait l'avenir. A travers un véritable maquis législatif, subsistent donc aujourd'hui, seul socie solide. les vieilles ordonnances de 1944 qui n'ont jamais empêché M. Hersant de contrôler environ 29 % du marché de la presse nationale et régionale. Pour s'être focalisé sur le ces d'un seul homme, les gouvernements successifs n'ont donc pas réussi à doter la presse d'une loi efficace sur le pluralisme et la concentration.

Ce double échec législatif est pourtant loin de satisfaire le patron du Figaro. M. Hersant, qui se proclame volontiers cen avance d'une loi », se voit maintenant cerné par trois textes législatifs. En vertu des ordonnances de 1944, le juge Claude Grellier peut en effet clore l'information ouverte en 1977 contre dix-huit responsables de la Socpresse par les syndicats de journalistes. M. Hersant

pourrait théoriquement être déféré devant le tribunal correctionnel d'autant que la Cour de cassation a rejeté le 26 juin son ultime tentative pour mettre en avant son immunité parlementaire.

Au titre de la loi de 1984, le tribunal de commerce de Paris peut aussi rendre son jugement sur le rachet du Progrès de Lyon, jugement qu'il avait suspendu dans l'attente d'une nouvelle loi. Sans oublier l'affaire de l'Union de Reims qui peut, dans la situation présente, susciter de nouvelles initiatives iuridiques.

Le gouvernement ne va certainement pas laisser M. Hersant s'enliser dans ce cauchemar judiciaire. Il peut, à l'aide de sa majorité parlementaire, tailler au patron du Figaro un nouveau costume législatif sur mesure ou rafistoler le précédent. Mais il peut aussi écouter les quelques voix qui s'élèvent, à droite comme à gauche, pour réclamer non plus une législation sur la Socpresse mais une véritable loi sur la concentration muitimédias.

A l'heure où l'on ouvre aux entreprises de presse la possibilité d'investir dans la radio, la télématique, le câble et la télévision privée. légiférer sur le pluralisme en limitant la concentration aux seuls supports de presse écrite n'a plus aucun sens. C'est ce que le Conseil constitutionnel a voulu suggérer en définissant, au détour d'une de ces considérations, le pluralisme de la presse comme une simple *€ composante* » de celui des « moyens de communication s. Si le gouvernement suit cette voie, la réponse aux angoisses de M. Hersant sera donnée la semaine prochaine à l'Assemblée nationale lors du débat sur la loi relative à la liberté de communication.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Les réactions politiques

porte-parole du Parti socialiste et orateur principal de son groupe lors de la discussion à l'Assemblée nationale de la loi sur la presse, a affirmé, mardi 29 juillet, que la décision du Conseil constitutionnel constituait un «échec» pour M. François Léotard. - Le gouvernement et la majorité se sont gravement fourvoyés en matière de liberté de communication -, a ajouté M. Queyranne, pour qui il est clair que . le gouvernement Chirac a accepté de désendre une proposition sénatoriale qui n'était qu'une loi de circonstance taillée sur mesure pour un homme qui tient la majorité sous influence . · Pour M. François d'Aubert, député UDF de la Mayenne, la décision du Conseil constitutionnel est · un paradoxe · : - Le Conseil constitutionnel veut plus de pluralisme, or il annule la disposition -

• M. Jean-Jack Queyranne certes minimum - qui protégeait celui-ci, et il rend à nouveau applicable la loi Filliond qui comporte des dispositions antinomiques avec le pluralisme. » • M. Jacques Barrot, secrétaire

général du CDS, président de la commission des affaires culturelles. samiliales et sociales de l'Assemblée nationale, note, de son côté, que le Conseil constitutionnel « vient de rappeler les exigences d'un pluralisme auquel nous sommes très attachés (...). Mais en prenant pour référence la loi de 1984, il paraît oublier que le dispositif adopté à l'époque s'est avéré largement inapplicable. Il semble privilègier une vision théorique du pluralisme. Il semble privilégier une vision théorique du pluralisme, alors que pour nous il s'agit avant tout d'en assurer concrètement le respect dans les faits -.

Tous les projets de M. Chalandon adoptés au pas de charge

Le gouvernement fait avancer les sénateurs au pas de charge. En une seule journée, le mardi 29 juillet, la Haute Assemblée a adopté les trois derniers projets de loi sur la sécurité — lutte contre le terrorisme, application des peines, contrôles et vérifications d'identité — présentés par M. Albin Chalandon, garde des sceaux (le Monde des

Sûr de son fait, M. Etlerme Dailly

(Gauche démocratique. Seine-et-

Marne) avait assuré au ministre de la justice, en aparté à la fin de la

semaine dernière, que tout scrait

bouclé » mardi. A deux heures

près, le président Dailly a tenu son

engagement puisque le quatrième et

dernier texte Chalandon a été

adopté mercredi... à 2 heures du

matin. Cette rapidité tranche avec

la lenteur qui a frappé le projet Léo-

tard sur l'audiovisuel. Le garde des

sceaux s'est félicité, à l'issue des

débats, qu'ils se soient • déroulés

dans la sérénité et la compétence ».

mais à plusieurs reprises dans la

journée, M. Dreyfus-Schmidt (PS,

Territoire de Belfort) avait dénoncé

les « conditions de travail » qui sont

imposées aux sénateurs par le gou-

adopté, en premier lieu, le projet

relatif à la lutte contre le terrorisme

et aux atteintes à la sûreté de l'Etat.

Le Sénat a retenu quelques amende-

ments présentés par M. Paul Mas-

son (RPR, Loiret), rapporteur du

projet au nom de la commission des

lois, dont l'un tend à faire disparaî-

tre toute discrimination entre Fran-

çais et étrangers dans la possible dis-

solution de groupes terroristes. Cela

a valu, avant l'adoption, cette phrase

de M. Dreyfus-Schmidt : « Pour-

quoi ne pas mettre tous les terro-

ristes, passez-moi l'expression, dans

de deux intéressants débats succes-

sifs sur les responsabilités de la

presse face au terrorisme et sur les

modalités de financement de

l'indemnisation des victimes de ce

terrorisme. Si M. Raymond Bour-

gine (app. RPR, Paris) a affirmé

que « la presse ne peut et ne doit

pas mener d'enquête judiciaire

parallèle » en matière de terro-

risme, en faisant référence à la

- bavure - de la rue de Mogador au

cours de laquelle le CRS Gilles

Burgos « n'a pas bénéficié de la pré-

M. Drevfus-Schmidt hui a demandé

si - l'enquête parallèle menée par la

presse est plus inacceptable que

celle menée par M. Poniatowski ».

Alors que M. Charles Lederman

(PC, Val-de-Marne) a fait remar-

quer que - les enquête parallèles

peuvent parfois servir ». Si pour ces

deux orateurs les dispositions por-

tant sur l'interdiction de l'apologie

du crime terroriste fragilisent la

liberté d'information et d'expression

des journalistes, M. Masson estime,

pour sa part, que « les journalistes

doivent avoir une pleine conscience

des implications sociologiques,

politiques, philosophiques de leurs

informations sur les actes de terro-

d'autre part, donné lieu à une négo-

ciation, en direct dans l'hémicycle,

entre le rapporteur et le président de

la commission des lois d'un côté, le

ministre de la justice de l'autre. Si

les deux parties sont évidemment

d'accord sur le principe, il n'en est

pas de même sur les modalités. En

première lecture, les députés avaient

voté une extension de la couverture

des risques par le biais de l'assu-

rance, comme le souhaite le garde

des sceaux, alors que les sénateurs

sont favorables à une indemnisation

par l'Etat. Mal parti, le marchan-

dage sur les concessions entre

PROPOS ET DEBATS

M. Lionel Jospin, qui était, le lundi

28 juillet, en visite à Sommières

(Gard), a estimé qu'en cas de nouvel

« accroc » à la cohabitation entre

M. François Mitterrand et M. Jac-

ques Chirac, il serait préférable que le

président de la République « vérifie »

sa propre légitimité en s'en remet-

tant au jugement du corps électoral,

autrement dit en se démettant de

son mandat et en provoquant une

élection présidentielle anticipée. « S'il

y avait un jour un problème de coha-

bitation... je n'ai pes d'injonction à

donner au président de la Républi-

M. Jospin:

vérification

L'indemnisation des victimes a.

d'innocence ».

Ce projet a surtout été l'occasion

le même sac ? >

somption

risme ».

La Haute Assemblée a donc

vernement.

M. Chalandon et M. Larché (RI, Seine-et-Marne), président de la commission, s'est finalement achevé sur un compromis qui devra être éclairci en commission mixte pari-

« Pas de défiance à l'égard des juges »

Dans l'état actuel des choses, la réparation des dommages corporels sera assurée par l'intermédiaire d'un fonds de garantie, • doté de la personnalité civile, alimenté dans les conditions définies par la loi de finances •. Cela signifie en clair que le projet de budget renverrait aux assurances – volontaires ou obligatoires ? – la couverture des dommages du terrorisme.

Sur le projet relatif à l'application des peines, le Sénat a repoussé la question préalable présentée par M. Lederman, à qui M. Chalandon a fait remarquer que son texte n'était • pas de défiance à l'égard des juges d'application des peines •.

27 et 28 juillet). Le premier de ces trois textes a fait l'objet d'un amendement flou sur l'indemnisation des victimes du terrorisme. Les groupes socialiste et communiste se sont prononcés contre ces textes, adoptés à main levée, dont l'examen prendra fin après les interventions des commissions mixtes paritaires.

la procéd

Sous l'œil de M. André Rossinot,
ministre chargé des relations avec le
Parlement, entré dans l'hémicycle
vers 23 h 30, les sénateurs ont
adopté ce texte qui, selon le rapporteur, M. Charles de Cuttoli (RPR,
représentant des Français établis à
l'étranger), vise à renforcer l'efficacité de la sanction pénale, sans

renoncer pour autant à l'effet incita-

tif des mesures d'aménagement des

peines en faveur des condamnés qui

Les sénateurs ont adopté un amendement de la commission précisant que « les décisions du juge d'application des peines sont des mesures d'administration judiciaire », et un sous-amendement du gouvernement indiquant que « le juge de l'application des peines ne peut, sous peine de nullité, sièger au sein du tribunal saisi de l'une de ses décisions. » « L'affaire doit venir devant un tribunal correctionnel à la première audience ou au plus tard dans la huitaine du jour de la

D'autre part, la commission des finances du Sénat a adopté le principe du dépôt d'une question préalable par la majorité sur le texte relatif aux privatisations, adopté par les députés, sans discussion, grâce à l'utilisation de l'article 49-3. Ainsi ce texte devait être rejeté automatiquement, pour accélérer la procédure, le mercredi 30 juillet.

que, précise ce sous-amendement, faute de quoi celle-cl est non ave-

Comme sur les trois projets Chalandon précédents, le Sénat a une nouvelle fois repoussé la question préalable de M. Lederman sur le texte concernant les contrôles et vérifications d'identité, qui, selon le sénateur communiste, constitue « la pièce maîtresse du quadrillage policier du pays ». La Haute Assemblée a adopté, sans l'amender, ce texte qui, en quelque sorte, codifie une circulaire prise par M. Pierre Joxe, alors ministre de l'intérieur, le

17 mars dernier.

Il précise le montant des amendes et des peines d'emprisonnement (500 F à 15 000 F et dix jours à trois mois) qui frapperont « ceux qui auront refusé de se prêter aux prises d'empreintes digitales ou photographies autorisées par le procureur de la République ou le juge d'instruction ».

OLIVIER BIFFAUD.

La majorité veut apporter quelques retouches au projet sur les privatisations

requête du procureur de la Républi-

La majorité envisage d'apporter quelques retouches au projet de loi sur les privatisations qui devait être examiné par le Sénat ce mercredi 30 juillet, avant les ultimes échanges entre le gouvernement et les parlementaires en commission mixte paritaire, jeudi. Le président du groupe RPR, M. Pierre Messmer, a estimé mardi, pour sa part, que le texte gouvernemental pourrait être amendé sur deux points. L'ancien premier ministre souhaite, comme il l'avait dit dans son intervention de la veille à la tribune, que le gouvernement manifeste son souci de la participation en offrant des « conditions préférentielles » aux salariés qui souhaiteraient acheter des actions quand leur entreprise sera privatisée. M. Messmer demande au gonvernement de revenir aux dispositions initiales du projet de loi retirées de celui-ci pour tenir compte de l'avis du Conseil d'Etat.

Le président du groupe RPR estime, en outre, qu'il serait souhaitable de porter à 20 % (au lieu de 15 % en l'état actuel du texte) — afin d'aligner le projet « sur le droit commun » — le seuil retenu pour les participations étrangères au capital des entreprises à dénationali-

Dans un entretien publié mercredi par le Ouotidien de Paris. le président de la commission des finances de l'Assemblée nationale. M. Michel d'Ornano, député UDF du Calvados, rejoint sur ce dernier point l'avis de M. Messmer : - Nous ne devons pas, aggraver la réglementation française qui est déjà trop protectionniste. Nous devons respecter la réglementation européenne », dit-il, rappelant que le traité de Rome prévoit des exceptions dans les secteurs stratégiques tels que la défense nationale, l'ordre public ou la santé. Le président de la commission des finances estime, lui aussi, que le gouvernement fait preuve de - timidité - dans le domaine de l'actionnariat populaire. Il se déclare, en revanche, hostile aux golden share, ces actions qui

M. Gaudin:

pas de mauvaise humeur

Le président du groupe UDF de l'As-

semblée nationale, M. Jean-Claude

Gaudin, s'est employé à minimiser, le

mardi 29 juillet, les divergences entre

≤a rormation et le gouvamement ex-

primées la veille, dans le débat sur la

motion socialiste de censure, par le

député barriste de la Mayenne,

M. Michel d'Aubert. ell s'agissait, a-

t-il expliqué, de répondre, sur la pri-

vatisation, à une provocation du pré-

sident de la République, et je crois

que le premier ministre a approuvé le

discours de M. d'Aubert. Il n'y a pas

de mauvaise humeur de l'UDF à l'en-

contre du gouvernement. Nos remar-

permettent à l'Etat de « conserver un droit de regard et de veto à l'intérieur des entreprises privatisées ».

Les députés socialistes ont décidé, quant à eux, de ne pas en référer à nouveau au Conseil constitutionnel.

Nous avons eu un débat au sein du groupe sur ce sujet, a indiqué mardi leur porte-parole, M. Jean Anciant, député de l'Oise, et nous avons finalement été unanimes à juger que le Conseil constitutionnel s'était exprimé assez longuement, une première fois, à propos de la privatisation et que, par conséquent, il n'y avait pas lieu de le saisir à nouveau. Nous ne pensons pas que nous pouvions lui demander plus.

Un « programme minimum »

Les députés socialistes critiquent d'autre part les conditions dans lesquelles la majorité de l'Assemblée nationale prépare le débat en première lecture du projet de loi. désendu par M. François Léotard, sur la liberté de la communication. déjà examiné, et très modifié, par le Sénat, Evoquant les premières discussions qui ont eu lieu au sein de la commission des affaires culturelles. que préside M. Jacques Barrot, député UDF-CDS de la Haute-Loire, M. Jean-Jack Ouevranne, porte-parole du PS, a notamment déclaré mardi : - J'ai l'impression que la majorité veut offrir à M. Léotard une convalescence, le ménager après ses épreuves sénatoriales. Les choix au'elle a faits dans l'organisation du débat se traduiront par le programme minimum. discussion générale puis recours à l'article 49-3... Ce sera un débat pépère » pour le ministre de la culture et de la communication et la majorité. Le rapporteur RPR M. Michel Péricard semble le regretter car il avait souhaité un débat convenable mais les amendements qu'il présente sont purement techniques. Lui aussi a pris un pro-

M. Messmer:

Le président du groupe RPR

M. Pierre Messmer, s'est refusé à

29 juillet, à propos des critiques

adressées la veille au gouvernement

par M. Michel d'Aubert, député UDF

de la Mayenne : « J'ai constaté que

l'intervention de M. d'Aubert était à

95 % favorable aux thèses du gou-

vernement, a préféré souligner l'an-

cien premier ministre. Quant aux 5 %

restants, ils représentaient des criti-

ques tout à fait modérées. Naquère il

m'est arrivé, à moi aussi, d'émettre

certaines critiques, quand M. Barra

était premier ministre, a rappelé

M. Messmer. L'intervention de

M. d'Aubert n'est pas sortie de la

courtoisle parlementaire et elle était

simplement destinée à titiller le gou-

courtoisie

vernement... a

fil bas. Il n'y aura pas d'amendements au fond ». « En outre, a ajouté M. Queyrame, M. Barrot nous a refusé, mardi matin, l'audition de M. Hervé Bourges au prétexte qu'on ne pouvait pas dissocier le cas de TF1 des autres. Cette discussion s'engage donc dans des conditions telles que le gouvernement et la majorité se préparent, en vérité, à escamoter le débat. »

Les députés socialistes opposeront leur propre • contre-projet • à celui du gouvernement et ils saisiront ensuite le Conseil constitutionnel. Selon M. Queyranne le projet de M. Léotard constitue, en effet, • un gisement d'inconstitutionnalité »

La télé est à nous » réclame une « consultation populaire »

Pas de trêve pour les opposants à la privatisation de TFI — même pendant les vacances ! — L'association « La télé est à nous » (1) a choisi la date symbolique du 29 juillet (jour du cent cinquième anniversaire de la loi garantissant la liberté de la presse, qui est aussi celui où le projet de loi de M. Léotard sur la communication arrive du Sénat devant la commission des affaires culturelles de l'Assemblée nationale) pour réclamer une « consultation populaire » sur la privatisation de la première chaîne.

C'est devant la statue de la Liberté (celle de Paris, pas de New-York !) située juste en face de la Maison de la radio que le bureau national de «La télé est à nous» a organisé une - ronde de la liberté » mardi marin. Une grande banderok - • La liberté n'est pas à vendre ! et une essigie de la fameuse statue. des slogans - · Télé-business, bonjour tristesse ! », « Faut-il nous vendre ou nous défendre ? .. - et un communiqué qui - appelle les téléspectateurs soucieux de maintenis une télévision indépendante et de qualité à se mobiliser pour réclamer

une consultation populaire ... Peu de monde, cependant... « Evidemment, la période des vacances n'est guère propice à une manifestation, expliquent les organisateurs. Nous voulions simplement prendre date, car cette histoire ne fait que commencer ... • Quelques fidèles se sont quand même dérangés (Jean Le Garrec, ancien ministre, l'amiral Sanguinetti, au nom de la Ligue des droits de l'homme, Maurice Séveno), d'autres ont envoyé des messages de soutien (Jack Lang, Yvette Roudy, Michel Piccoli, Fredéric Pottecher) et de nombreuses associations syndicales ont exprimé leur solidarité.

« Une privatisation de TF 1 à la sauvette, en plein été, sans consultation populaire préalable déconsidérerait pour longtemps ses auteurs aux yeux de tous les démocrates du pays », estime le comité national de « La télé est à nous » ?

A. W.

(1) - La stélé est nous - (Olivier Duval), 62, boulevard Garibaldi, Cedex 1363, 75815 Paris Brune. Tél.: 45-67-47-57.

Communication

Le gouvernement confirme le programme de télévision directe par satellite

A la suite du comité interministériel qui s'est tenu le 29 juillet en présence de M. Jacques Chirac et des sept ministres concernés, le gouvernement a décidé de confirmer sans réserves le programme de télévision directe par satellite.

Soulignant que cette décision était le résultat d'une « volonté politique forte », M. Denis Beaudouin, porte-parole, a déclaré : « Le gouvernement croit à la diffusion directe par satellite et a toute confiance en la technologie mise en marche. L'Etat a rempli son devoir en financant TDF 1. »

Outre le lancement du premier satellite, qui sera pleinement opérationnel, le gouvernement a décidé de poursuivre le programme avec TDF-2, dont la construction était contestée par l'administration des P et T. M. Claude Contamine, président de Télédiffusion de France, est chargé d'organiser un tour de table financier pour monter une société de commercialisation. Il devra rendre compte de sa mission courant septembre.

Le premier ministre semble avoir mis tout son poids dans cet arbitrage face à des ministres libéraux (M. Longuet aux Pet T, M. Léotard à la culture et à la communication) qui avaient publiquement exposé leurs réserves. Trois facteurs essentiels ont emporté la décision de M. Chirac. L'enieu industriel tout d'abord : les industriels de l'électronique ont réussi à démontrer que le lancement de TDF 1 était indissociable de la bataille menée par la technologie européenne contre l'offensive de la haute définition japonaise. Les Japonais ont en effet lancé leur satellite de télévision directe en février dernier, et la NHK a commencé ses émissions expérimentales depuis le 12 juillet.

Deuxième argument : les relations franco-allemandes. Nos voisins d'outre-Rhin, partenaires depuis 1979 dans le projet de satellite, viennent de confirmer le lancement de leur propre engin, TV Sat. En abandonnant TDF 1, M. Chirac aurait pris le risque d'une rupture difficilement justifiable de la coopération entre les deux pays.

Enfin, les conseillers audiovisuels de Matignon restent de chauds partisans d'une politique audiovisuelle européenne associant la RFA et le Luxembourg. TDF 1, qui arrose la plus grande partie de l'Europe de l'Ouest, en reste l'instrument privilé-

En donnant son soutien sans réserve au programme de télévision directe par satellite, le gouvernement a voulu crédibiliser un pari industriel fort malmené par les critiques et les tergiversations politiques de ces dernières années. Mais il renvoit maintenant la balle dans le camp des industriels, notamment sur le plan financier. Si l'État = a fait son devoir = en payant TDF 1, le satellite de secours TDF 2, essentiel à la pérennité du projet, devra trouver un financement privé.

Le gouvernement espère que les industriels de l'électronique et du spatial contribueront à la réalisation de TDF 2 à hauteur de 15 % à 20 %. Le reste serait recueilli auprès des opérateurs de chaînes de télévision qui loueraient un canal à un prix - raisonnable - : entre 100 millions et 120 millions de francs par an au lieu des 55 millions de francs consentis par le précédent gouvernement. M. Contamine a pour mission de constituer le tour de table d'ici trois mois. Un relais bancaire pourrait assurer le portage financier jusqu'au moment où la commission nationale de la communication et des libertés donnera le feu vert aux opérateurs qu'elle aura choisis.

L'heure est maintenant aux négociations. Les industriels ont toujours été réticents à l'idée d'investir dans l'exploitation du satellite mais ils peuvent difficilement reculer après s'être autant mobilisés pour désendre le projet. Du côté des candidats aux chaînes, la situation n'est guère plus claire. MM. Sylvio Berlusconi, Jérôme Seydoux et Robert Maxwell, qui avaient traité avec le gouvernement, vont voir leurs autorisations annulées. Seront-ils à nouveau candidats, au prix fort cette fois? M. Jacques Rigaud, administrateur délégué de la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT), reste candidat pour deux canaux. Mais sa position stratégique n'a pas varié : il veut bien payer un prix de location - raisonnable -, aider la promotion des antennes de réception, mais il refuse de . payer un prix politique - en financant directement le satellite. De plus, M. Rigand considère toujours que l'exploitation d'une chaîne francophone sur le satellite est indissociable de la reprise par la CLT de la

Le gouvernement, lui, reste confiant. A Matignon, on estime aujourd'hui que « le guichet est ouvert » et que les candidats 'scront nombreux. On fait même état de propositions parmi les candidats au rachat de TF1.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Un trou de 720 millions de francs dans la redevance

Radio France et FR3 s'inquiètent

Les sociétés publiques de l'audiovisuel auront sans doute du mal à boucler leur budget : le service de la redevance vient en effet de prévoir un trou de 720,3 millions de francs par rapport aux recettes escomptées en début d'année. Sur les 8.434 milliards de francs attendus, 7,714 milliards seulement devraient rentrer dans les caisses. Les Français semblent de plus en plus réticents à payer la redevance. Au premier rang des entreprises concernées par ce manque à gagner, dont le ministère de la culture et de la communication a été informé le 7 juillet dernier : FR3 et Radio France.

L'ouverture de FR 3 à la publicité régionale s'est soldée par un échec. 79 % du budget de la troisième chaîne dépend toujours de la redevance, au moment où le PDG. M= Janine Langlois-Glandier, a bien l'intention de redorer le blason de la station. Pour augmenter ses programmes de cinq heures quoti-diennes, afin d'essayer de redresser l'audience, FR3 doit trouver un financement complémentaire de 120 millions de francs pour 1987 (le Monde du 22 juillet). L'estimation à la baisse des recettes en provenance de la redevance va inciter M[∞] Langlois-Glandier à diversifier ses sources de financement.

Radio France a également des raisons d'être inquiète. Son conseil d'administration, réuni le mardi 29 juillet, a constaté pour 1986 un écart de plus de 103 millions de france entre le montant des encaissements évalué par le service de la redevance et celui que la station avait initialement prévu. Qui financera la différence? Radio France devra-t-elle sacrifier certaines de ses activités, comme les radios décentralisées? Le projet de loi de M. François Léotard ne mentionne

pas la politique de décentralisation de Radio France, mais il laisse à son président le soin de décider de son opportunité. Un choix sans alternative très sérieuse si quelque 100 millions manquent déjà au budget 1986.

Le gouvernement a pourtant l'intention de diminuer la redevance, en compensant cette baisse par un déplafonnement des ressources publicitaires des sociétés publiques, voire par une hausse des tarifs de diffusion des spots (le Monde du 25 juillet).

Non sans rencontrer certaines résistances, jusque dans sa propre majorité parlementaire. M. François d'Aubert, député UDF de la Mayenne, devait, ce mercredi, proposer une série d'amendements à la commission des finances. Parmi eux, un article visant à plafonner les ressources publicitaires d'Antenne 2 et de FR 3, sur la base de celles de 1986 et pour cinq ans. M. d'Aubert estime également que Radio France doît vivre exclusivement de la redevance. Il souligne que la publicité collective, la seule à y être actuellement autorisée, risque de « glisser vers la publicité vantant des marques .. Les ressources de la société publique en provenance de ce secteur représentent pourtant près de 46,5 millions de francs, soit environ le budget de cinq radios décentrali-

Le député barriste entend, par ailleurs, déposer un amendement empéchant les groupes publicitaires d'être actionnaires de plus d'une société de télévision et de radio. Cet amendement toucherait directement l'agence Havas, qui possède 25 % du capital de Canal Plus et s'est portée candidate à la reprise de la - 5 ».

CATHERINE YOURNOU.

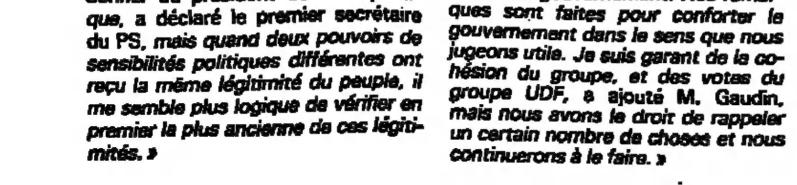
live coolested as d

estmes.

refrance for representations of the second s

The second of th

It Mond



Silver &

place of the production of the single place of the same of

graffia i programi de la fina appet a financial and a second second

Simple bereicht feiner gereicht gereicht. The state of the s The a statement of the statement of the

ments in these es THE A HARMAN WALL the little representation to AMERICA STORE MANY STORES - 1. The second second second Character State of the

A STATE OF THE STATE OF AND SECTION AND SECTION ASSESSMENT AND SECTION ASSESSMENT ASSESSME

-

Company with the same of the s

de la PJ en poste à Paris.

Polémique sur la sécurité

Les socialistes contestent les chiffres de M. Chirac sur le renforcement de la police à Paris

Le maire de Paris avait annoncé mille cinq cents hommes supplémentaires d'ici à la fin de l'année. Selon un député socialiste, c'est moins de la moitié qu'on peut espérer.

Le renforcement de la police pari-sienne annoncé le 4 juillet dernier par M. Jacques Chirac aux conseillers de Paris ne serait-il qu'un leurre? Lors de la séance, M. Georges Sarre, président du groupe socialiste, avait déià émis quelques doutes. Mais c'est aujourd'hui une véritable polémique qui s'engage. M. Philippe Marchand, député PS de Charente-Maritime et ancien rapporteur du budget du ministère de l'intérieur à l'Assemblée nationale, conteste formellement les chiffres donnés par le premier ministre.

Celui-ci avait indiqué (le Monde du 9 juillet) que le renforcement de la présence policière serait obtenu de trois manières : en faisant faire des heures supplémentaires aux gardiens de la paix actuellement en poste ; en augmentant les effectifs et en saisant appel à des volontaires du contingent. Au total, un effectif supplémentaire de mille cinq cents hommes d'ici à la fin de l'année, soit une augmentation de 10 %.

Selon M. Marchand et d'autres observateurs, cette augmentation n'atteindra pas la moitié de ce chiffre et ne dépassera pas quelques centaines d'hommes. Un simple calcul arithmétique montre, en effet, que les soixante-six heures supplémentaires que les syndicats ont accepté d'ajouter à leurs horaires annuels, au prix d'une rallonge de 98 millions de francs, représentent l'équivalent de cinq cent quatre-vingts gardiens, et non de mille deux cents comme annoncé. En outre, la mesure restera théorique tant que les tableaux de service n'auront pas été complètement modifiés. D'ici là, il est probable que les policiers déduiront simplement ces soixante-six heures des heures de récupération qu'ils accumulent au fil des mois parce qu'on leur demande fréquemment de prolonger leur service. Sur le terrain, on ne verra pas la différence.

Il est vrai que le problème des gardiens de la paix est un véritable casse-tête à Paris. Pour assurer de multiples tâches qui vont du ramassage des victimes d'accidents au gardiennage des résidences de ministres en passant par l'élimination des bouchons automobiles. l'encadrement des manifestations et la surveillance du métro, la capitale est obligée d'entretenir un corps urbain particulièrement étoffé. Alors que Paris n'abrite que 4 % de la population française, elle concentre près de 20 % des effectifs de la police natio-

Une surveillance épisodique

Or, quand elle recrute, la police trouve assez peu de candidats dans la population parisienne. La préfecture est donc obligée de puiser en province - notamment dans le Nord - Pas-de-Calais et le Midi - où elle dégage 75 % de ses effectifs d'hommes en tenue. Quasiimpossibilité de se loger dans Paris intra muros, risques exceptionnels (la délinquance atteint des taux très élevés à Paris) : les syndicats ont argué de ces caractéristiques pour obtenir que les policiers en « poste difficile - dans la capitale soient un peu mieux payés (prime de 2 150 F par an) et travaillent moins que leurs collègues de province. Depuis 1980, les « flics » parisiens accomplissent en moyenne trente-trois heures de service par semaine.

Compte tenu des tâches administratives et des escouades d'intervention qu'il faut tenir en réserve, les policiers parisiens passent moins de 30 % de leur temps dans la rue. Cela explique que, sur les 167 îlots dans lesquels il leur faudrait patrouiller, 65 seulement sont épisodiquement

surveillés. Malgré des tableaux d'effectifs théoriquement bien garnis, la population voit ses agents de ville beaucoup moins qu'autrefois. Pour toutes ces raisons. M. Chirac réclamait, depuis longtemps, 3 000 hommes de plus. La peur des gendarmes étant le commencement de la sagesse, leur seule présence devrait, selon lui, faire diminuer la délinquance. Si cet effet dissussif est réel, estiment certains magistrats, alors il faut augpenter corrélativement les effectifs policiers dans l'ensemble de la région parisienne. - Si la capitale benésiciais seule d'une surprotection, fait remarquer, par exemple, M. Michel Jeol, procureur à Paris, c'est la banlieue qui trinquerait. On aurait simplement déplacé le problème. - En outre, ce ne sont pas les hommes - et les femmes - en tenue qui découvrent les coupables, mais essentiellement les 3 500 inspecteurs

Le premier ministre a-t-il été sensible à ces arguments? En tout cas, M. Chirac a fait inscrire dans le collectif budgétaire de 1986 des créations de poste pour 500 gardiens de la paix et 420 inspecteurs en civil. Mais toutes les villes de France venlent avoir leur part de ce maigre contingent. Si MM. Charles Pasqua et Robert Pandraud favorisaient Paris, leurs électeurs des Hauts-de-Seine et de Seine-Saint-Denis ne

Sur les 500 hommes en uniforme, la capitale ne peut guère en attendre plus de 150. Recrutés en octobre et passant huit mois à l'école de police. ils n'arriveront pas dans les commissariats avant le mois de juin 1987. Restent les 400 appelés du contingent à qui l'on proposera de faire leur service sous l'uniforme bleu. On en espère 150 pour Paris d'ici à la fin de l'année. Mais, après deux mois de formation, on ne pourra guère employer ces auxiliaires qu'à des tâches très limitées. Encore faudra-t-il les logers et les encadrer convenablement pour que d'autres volontaires soient tentés de les rejoindre ensuite.

- En définitive, explique M. Philippe Marchand, la présecture ne pourra guère, dans l'immédiat, augmenter substantiellement les effectifs qu'elle met dans la rue. La présence policière sur la voie publique dépend davantage d'une meilleure organisation des services, de la diminution des tâches administratives et de la modernisation des méthodes. »

Le député socialiste rappelle que la loi sur la modernisation de la police - que la majorité actuelle

L'affaire

du lycée militaire

d'Aix-en-Provence

Le ministre de la défense

refuse de recevoir

les deux enseignants

sanctionnés

Dans une lettre adressée à deux

enseignants du lycée militaire d'Aix-

en- Provence, MM. Claude Mai-

gnant et Roland Warion, remis à la

disposition du ministre de l'éduca-

tion nationale après une campagne

de dénigrement organisée contre eux

par des élèves et des parents de l'éta-

blissement, le ministre de la défense,

M. André Giraud, vient de leur faire

connaître son refus de les recevoir en

andience. Dans cette lettre signée

du chef du cabinet civil de

M. Giraud, il leur est précisé que la

décision de mettre fin à leur déta-

chement au lycée d'Aix-en-Provence

- n'a été envisagée qu'après que

toutes les tentatives pour rétablir un

climat serein dans cet établissement

eurent échoué ». « Cette affaire.

poursuit le collaborateur du minis-

tre, M. Pierrre Mirabaud. a pris un

caractère passionnel et conflictuel

et l'ambiance au sein du lycée s'est

avaient sollicité une audience auprès

du ministre de la désense, le 7 juil-

let. Ils avaient été appuyés dans leur

démarche par le SNALC, le SNES

et la Société des agrégés, qui se sont

également joints aux actions en jus-

tice engagés par les deux ensei-

nir que par notre départ, déclarent

MM. Maignant et Warion, une pro-

cédure disciplinaire aurait dû être

engagée contre nous avec toutes les

garanties offertes par le statut de

fonctionnaires. Nous réclamons vai-

nement depuis quatre mois la com-

munication de notre dossier. En réa-

lité, il nous est reproché d'avoir

persisté à vouloir démasquer ceux

qui nous ont calomniés et d'avoir

Ae Illonde

PUBLICITÉ

LITTÉRAIRE

Renseignements:

45-55-91-82, poste 4356

fait appel à la justice.

A MAY

Si la sérénité ne pouvait reve-

enants.

MM. Maignant et Warion

dégradée à partir de janvier 1986. »

AIX-EN-PROVENCE

de notre correspondant

n'avait pas votée lorsqu'elle a été discutée au Parlement en 1985 - va dans ce sens. Ainsi l'annouce faite par M. Chirac de l'informatisation des commissariats parisiens résulte de ce texte. Tous les commissariats de la rive guache seront équipés d'ici à la fin de l'année, et ceux de la rive

Enfin, les socialistes estiment que la politique de la Ville en matière de logement des policiers est tout à fait manqueraient pas de s'en plaindre. quarts des personnels de police et 80 % des gardiens de la paix travaillant à Paris sont obligés de se loger en banlieue proche ou lointaine. Pourquoi? Parce que sur les 4 300 appartements dont la préfecture peut disposer, 275 seulement sont situés dans Paris intra muros. · Lorsqu'il était directeur de la police nationale, M. Robert Pandraud avait promis de lancer un ambitieux programme de construction, commente M. Marchand. C'était en 1975. Il ne s'est rien passé alors, même lorsau'il était devenu directeur de cabinet du maire. »

En 1985, ce sont les ministres de l'intérieur (M. Pierre Joxe) et celui de l'équipement (M. Paul Quilès) qui se sont mis d'accord pour cofinancer, à Paris, l'édification de cinq cents logements. Cet effort a été reconduit en 1986. La Ville s'est contentée de renoncer à prélever sur ces logements sociaux son contingent habituel. - Sur les mille à mille cinq cents logements du parc municipal qui sont libérés chaque année, elle pourrait en proposer deux cents aux policiers. Je constate qu'elle ne le fait pas, conclut M. Marchand. M. Chirac devrait mettre davantage de cohé-

rence entre ses actes et ses propos. » MARC AMBROISE-RENDU.

Un groupe de scientifiques

américains, suédois et indiens.

publicat dans le dernier numéro

de l'hebdomadaire médical bri-

tannique The Lancet les pre-

miers résultats encourageants

d'une vaste campagne de vacci-

nation anticholérique, menée

avec un vaccin oral expérimental

fabriqué par l'Institut Mérieux

de Lyon (1). L'efficacité obtenue

après six mois d'expérience est

nettement supérieure à celle

- très médiocre - des vaccins

injectables actuellement com-

sur un mode épidémique dans plu-

sieurs régions du monde, est une af-

fection parfois mortelle, due à un

germe bactérien: vibrio cholerae.

La contamination de l'organisme se

fait par voie orale, le plus souvent à

partir de l'eau de boisson. Les au-

teurs de l'étude internationale pu-

bliée dans The Lancet ont expéri-

menté un vaccin composé d'une

fraction de la toxine produite par le

germe (sous-unité B). Cette molé-

cule était associée à des germes en-

tiers tués au préalable. Ce vaccin ex-

périmental doit être absorbé à trois

reprises par la bouche. Au total,

près de soixante-cinq mille per-

sonnes ont permis cette étude : des

femmes et des enfants de deux à

quinze ans, habitant au sud de

Dacca, principale ville du Bengla-

desh, dans une région où le cholera

Les résultats de ce vaccin ont été

comparés à ceux obtenus soit avec

un placebo, soit avec un autre vaccin

composé de seuls germes tués, à l'ex-

ception de la sous-unité B. Avec six

mois de recul. les résultats sont si-

gnificatifs, une protection de 85 %

ayant été obtenue dans le groupe

contre un pourcentage nettement in-

férieur dans les deux autres groupes.

avant de conclure de manière défini-

tive, le recul de six mois ne permet-

tant pas d'être tout à fait formel

quant à l'efficacité. Ces résultats

présentent toutefois un très net pro-

grès par rapport au vaccin anticholé-

rique injectable, le seul dont on dis-

monde s'accorde à dire qu'il est pra-

tiquement inefficace (protection

inexistante ou de très courte durée.

effets secondaires, etc.). Le nouveau

vaccin présente en outre les avan-

tages d'une administration orale, ce

qui permet raisonnablement d'envi-

sager des campagnes préventives de

masse.

Il convient toutefois d'attendre

ayant reçu le vaccin expérimental

est une affection endémique.

Le choléra, qui continue à sévir

mercialisés.

Fabriqué par l'Institut Mérieux de Lyon

Un nouveau vaccin

contre le choléra a été expérimenté

avec succès en Inde

MÉDECINE

Gilles Burgos entendu après la mort de Loïc Lefebvre

La thèse de la légitime défense semble avoir fait long feu

Accompagné de ses avocats, Mª René-Henri Garand et Raymond Cador, le CRS Gilles Burgos devait être entendu ce mercredi 30 juillet pour la deuxième fois sur le fond par le juge d'instruction, M. Michel Legrand, chargé de l'enquête sur l'affaire de la rue de Mogador où, dans la nuit du 4 au 5 juillet. un jenne homme de vingtbuit aus, Loic Lefebvre, avait été tné. Les parents de la victime qui ne se sout pas portés partie civile devraient, à leur demande, être eux aussi entendus prochaine-

Placé depuis près d'un mois sous contrôle judiciaire dans une caserne de la région parisienne, le CRS Gilles Burgos doit s'expliquer. une nouvelle fois, sur les circonstances qui l'ont conluit, dans la nuit du 4 au 5 juillet, à tuer un jeune automobiliste qui avait tenté de prendre la fuite après s'être soustrait à un contrôle d'identité. Plus même que sur les faits, le policier devra s'expliquer sur les différentes versions qu'il en a données. Gilles Burgos, dans un premier temps, affirmait avoir agi en état de légitime défense, car celui qu'il poursuivait s'était, tout d'un coup, retourné pour lui faire face, avait plongé la main dans son blouson afin d'en sortir un objet qu'il aurait pris pour une arme. Aussitôt, se sentant directement menacé, le policier avait, a-t-il expliqué, tiré à deux reprises sans épauler, l'arme à la hanche.

Entendu une nouvelle fois par l'Inspection générale des services

tiques, sont également mises en œu-

vie à travers le monde pour

fabriquer des vaccins similaires.

Elles demeurent toutefois encore à

un stade préliminaire. A l'Institut

Merieux, on insiste sur le caractère

» plus réaliste » de la démarche re-

tenue par rapport à celle des équipes

concurrentes. On souligne toutefois

l'aspect encore expérimental du pro-

duit. On devra transformer l'ac-

tuelle présentation (il s'agit d'une

suspension buvable) en des com-

primés, dont le coût ne devra pas

être prohibitif pour les pays en voie

de développement. « Il faut ajouter,

nous a expliqué le docteur Michel

Cadoz, responsable de la recherche

clinique à l'Institut Merieux, que

nos recherches portent essentielle-

ment sur la mise au point d'un vac-

cin destiné au tiers-monde et non

sur celle d'un vaccin pour les voya-

(1) Lancet du 12 juillet. Cette étude

associe des chercheurs du Centre inter-

national pour la recherche sur la mala-

die diarrhéique de Dacca (Bengladesh).

de l'université John Hopkins (Balti-

more) et de l'université de Gôteborg

Ariane fait vrombir

son moteur

dre, « dans quelques jours », une

décision quant à la construction

d'une quatrième navette spatiale

pour remplacer Challenger, a an-

noncé la Maison Blanche, le mardi

29 juillet. M. Reagan s'est prononcé

à plusieurs reprises en faveur de ce

projet, mais le problème est de trou-

ver les quelque 3 milliards de dollars

nécessaires à la construction d'une

nouvelle navette. Plusieurs sortes de

financement sout à l'étude, notam-

En Europe, les essais du nouvel

allument et du moteur complet du

troisième étage des susées Ariane

devraient commencer le 3 ou 4 août

se poursuivre jusqu'à la fin du

l'Agence spatiale européenne. Le

système d'allumage du moteur à

tir du lanceur européen, en mai der-

nier, a dû être modifié. Il reste main-

tenant à tester le nouveau système,

ce que feront les techniciens du cen-

D'autres techniques, fondées no- tre d'essais de la Société européenne

tamment sur les manipulations géné- de propulsion, à Vernon (Eure).

ment l'appel au secteur privé.

Le président Reagan devrait pren-

ESPACE

JEAN-YVES NAU.

geurs allant en pays d'endémie. »

(IGS), Gilles Burgos expliquait qu'il s'était senti en danger alors que sa victime - se montrait menaçante. en amorçant un mouvement de rotation dans sa direction ». C'est à cette version - il n'a pas vu d'arme et a seulement perçu un mouvement dont l'ampleur reste à définir, - que le policier se tiendra par la suite, lors de la reconstitution in situ le 7 juillet, puis le 11, dans le cabinet du juge d'instruction. Que faut-il croire? Et pourquoi - sur la base de quels éléments - le policier a-t-il donné une variante? Enfin, l'une ou l'autre de ces deux versions est-elle compatible avec les éléments mis à jour depuis l'enquête ? C'est ce que le juge d'instruction devra essayer de déterminer.

Très vite, trois jours après les faits, une reconstitution d'urgence était organisée rue de Mogador et rue de la Victoire, point final de la course-poursuite. Des témoins ont été entendus, une commission rogatoire délivrée à l'IGS, des expertises ordonnées: les rapports psychiatriques, d'autopsie et de balistique rédigés (le Monde du 26 juillet) Moins d'un mois après les faits et malgré tout ce travail, a-t-on beaucoup avancé? Ce n'est pas sûr.

Les expertises, si elles ont bien confirmé que Loic Lesebvre avait été tué d'une baile dans le dos et blessé à une main par un deuxième projectile, n'ont pu déterminer ni l'ordre dans lequel ces balles avaient été tirées, ni à quelle distance, Quant au mouvement de rotation dont parle le policier, il est certes confirmé par le rapport balistique du professeur Ceccaldi, mais son ampleur n'est pas déterminée. Elle paraît même très faible sur les photos jointes au rapport. D'où l'importance des témoins directs.

Le témoignage des prostituées

Or, si la presse n'a guère rencontré de difficultés pour en retrouver. la police a, semble-t-il, eu plus de mal. Ainsi, l'IGS a bien été obligée d'admettre qu'elle avait en partie fait chou blanc. On sait aujourd'hui que trois prostituées devaient se trouver rue de la Victoire au

moment où le policier a tiré. Ellespourraient dire dans quelles circonstances, mais malgré de nombreuses rafles et l'audition d'une dizaine d'entre elles, aucun témoignage direct n'a pu être versé au dossier. En dépit de l'organisation très précise de la prostitution dans le quartier de la Chaussée-d'Antin où chaque prostituée dispose d'un espace bien délimité, il n'a pas été possible de retrouver de témoins disposés à parler ou - exploitables >.

Les policiers ont reconnu qu'après avoir interpellé une prostituée, qui devait se trouver à quelques mêtres seulement de Gilles Burgos au moment où celui-ci avait tiré, ils l'avaient relâchée par erreur, n'ayant compris que bien plus tard l'intérêt de son témoignage. Depuis, cette jeune femme aurait disparu... dans la nature.

De même, outre les versions contradictoires qu'il faudra démêles et confronter aux données connues. le juge d'instruction qui a fait saisir les bandes de transmission radio de la police devra examiner les moments qui ont immédiatement suivi le drame. On constatera ainsi avec intérêt que le premier message radio diffusé - à chaud -, à 0 h 50, annonce : - délit de fuite après poursuite, un blessé grave. L'individu a fait mine de se tourner. Huit minutes plus tard, à 0 h 58, lors du message suivant, les policiers en patrouille modifient l'énoncé l'homme n'a plus fait mine de se retourner : - Il s'est retourné. » Pourquoi cette nuance qui recoupera celle des différentes versions données ensuite par Gilles Burgos? Il sera enfin intéressant de connaî-

tre les explications du policier sur la distance qui le séparait de sa victime. Lors de la reconstitution, il avait affirmé avoir tiré à plusieurs mètres, ce qui ne correspond ni au récit de certains témoins, ni au relevé de l'identité judiciaire. C'est donc à un interrogatoire « serré » que doivent s'attendre Gilles Burgos et ses défenseurs, la thèse - simple - de la légitime désense, telle qu'elle avait été donnée dans un premier temps avant d'être cautionnée par la préfecture de police, ayant, semble-t-il, fait long feu.

AGATHE LOGEART.

La prise d'otage à la Banque Worms

Un ravisseur déterminé

Une semaine après la prise d'otage de la banque Worms, le ravisseur tente d'obtenir les dix millions de francs qu'il réclame en échange de la vie sauve pour Mme Martine Piétri, secrétaire de direction dans cet établissement du boulevard Haussmann. A plusieurs reprises, depuis le lundi 28 juillet, l'homme a transmis à la direction de la banque ses instructions concernant la remise de la rancon. Des instructions floues et incohérentes, selon M. Laurent Davenas, substitut du procureur de la République, qui traduisent probablement une volonté de « tester » les réactions policières : mais la détermination de l'inconnu, qui menace de mettre à feu des explosifs placés à côté de

Au Quai des Orfèvres, les enquêteurs retiennent comme hypothèse que le ravisseur connaissait la secrétaire et son entourage. Mme Martine Piétri, âgée de trente-sept ans et divorcée d'un restaurateur, travaillait occasionnellement comme serveuse dans un restaurant de la rue Damrémont à Paris (18t). Dans cette paisible « couscousserie » Mme Piétri aurait rencontré son futur ravisseur. Au gré des discussions et sans le faire sciemment, elle lui aurait fourni des éléments pro-

Mme Piétri, ne fait guère de doute.

pres à faciliter ses projets. Les enquêteurs ont ainsi appris que le nom de Lemercier, utilisé par le ravisseur dans ses contacts avec la banque Worms, correspond à celui d'un proche de la secrétaire. Le vrai Lemercier, au nom duquel la banque possède un dossier, a d'ailleurs été mis hors de cause après avoir été entendu par les policiers. Le preneur d'otage aurait donc utilisé ce pseudonyme pour brouiller les pistes. Au cours de la prise d'otage, le

malfaiteur s'était intéressé plus particulièrement à M. Charles Sposito. directeur du département bancaire, avec qui il avait pris un rendez-vous la veille, à propos d'une demande de mois d'octobre, indique-t-on à | de M. Sposito. En l'absence de ce dernier, l'inconnu s'était introduit dans le bureau d'un autre directeur oxygène et hydrogène liquides, qui a | de la banque, M. Christian Haas, été jugé responsable de l'échec du qu'il avait attaché à un radiateur avec des menottes, avant de s'enfuir. Sa bonne connaissance des lieux lui avait alors permis d'échapper au dispositif mis en place par la police, en empruntant la sortie la moins protégée de l'établissement bancaire.

Une pétition de solidarité avec la secrétaire séquestrée circule actuellement parmi les quelque 1 600 employés du siège social de la banque Worms, dont la propre sœur de Mme Piétri. Ce texte en appelle « à la raison et au bon sens de l'initiateur de cette affaire ».

Dans les milieux nationalistes basques

> Sept personnes interpellées

BAYONNE de notre correspondant

Le parquet de Bayonne a décidé. mercredi 30 juillet, de prolonger de vingt-quatre heures la garde à vue de sept personnes interpellées, la veille au Pays basque i nos dernières éditions). En fait, quatre seulement devaient être déférés au parquet.

Cette opération a été réalisée dans le cours de l'enquête sur le hold-up commis, samedi 26 juillet, à Biarritz, contre la succursale de la Caisse d'épargne et au cours duque trois individus, dont deux masqués s'étaient emparés de 580 000 francs. A la suite des renseignements fournis par des témoins, la police judiciaire a dirigé ses soupçons vers les milieux nationalistes basques clandestins d'Iparretarrak, et, au moment où ceux-ci revendiquaient le mitraillage du palais de justice de Bayonne dans la nuit du 24 inillet dernier, en précisant qu' - il n'était pas dans leur intention d'attenter à la vie des CRS - en faction devant le bâtiment, les enquêteurs arrêtaient plusieurs personnes tant sur la côte qu'à l'intérieur du Pays basque.

Bien que le mutisme soit de rigueur das les services judiciaires interpellées ne comptent pas parmi les membres de l'état-major d'Iparretarrak, dont quatre font l'objet de plusieurs mandats d'arrêt depuis plus de trois ans. D'autre part, un résugié basque, M. Daubaran Urkiaga, membre présumé de l'ETA politico-militaire, organisation dissoute depuis plusieurs années, ferait partie des personnes détenues.

P. E.

14. Kennedy foudroyé

Avec l'assassinat de John F. Kennedy, le 22 novembre 1963, naît le mythe Kennedy. Un mélange entre le réel et le légendaire, entre les faits et les signes, où le peuple américain s'est reconnu.

perd en conjectures sur l'identité de ceux qui ont John. commandité l'assassinat de John F. Kennedy, le 22 novembre 1963, à Dallas. Malgré les efforts de la commission Warren, dont le rapport a été présenté au mois de septembre de l'année suivante, pour accréditer la thèse selon laquelle le président des Etats-Unis aurait été tué par un unique coupable, Lee Harvey Oswald, agissant pour son propre compte. 80 % des Américains, sollicités par un sondage Gallup vingt années après le drame, sont convaincus de l'existence d'un complot. Oswald, lui-même « supprimé » par Jack Ruby, ne serait en la circonstance qu'un agent manipulé, dernier rouage d'une machination, dernière balle d'une arme tenue par un autre. L'enigme a concurrencé l'horreur. Pendant des mois et des années.

la presse et l'édition publient à profusion des enquêtes parallèles qui réfutent la thèse officielle. Mais qui se cache derrière la dépouille de l'assassin présumé, dont la médiocrité paraît indigne du retentissant forfait qui a ému l'univers? Les amateurs de conspiration ont le choix entre ces organisations ténébreuses et puissantes que sont la CIA (JFK n'était-il pas l'homme qui avait amorcé la politique de - détente - ?), le KGB (vu l'intransigeance du président d'ans l'affaire des fusées, le vérouillage du castrisme en Amérique latine, etc.). mais aussi le Ku Klux Klan (en raison d'une politique favorable, au moins en intention, à l'égalité raciale); sans parler des éventuels nœuds entre les tentacules de ces pieuvres venimeuses... En 1976, une commission spéciale de la Chambre des représentants a été chargée de reprendre l'enquête. Saura-t-on jamais la vérité?

Il se pourrait qu'aujourd'hui l'imaginaire collectif ne prête plus au président foudroyé les attributs mythologiques qui en avaient fait une sorte de demi-dieu, d'archétype de la légende américaine. On a tant dit et écrit sur sa vie, qu'on a l'impression, parfois, de s'être laissé abuser sur la personne.

S'il était, lui aussi, plus grand mort que vivant, c'est qu'il avait été. dans le domaine politique, une des premières grandes stars produites par la révolution médiatique, notamment par la télévision. Son assassinat lui-même avait été, selon l'expression d'Edgar Morin, « une télé-tragédie planétaire ». Laquelle fut suivie du show de la cérémonie funèbre que 93 % des foyers américains avaient regardé sur leur écran. De grandioses funérailles nationales, où l'on avait vu six chevaux blancs tirer le cercueil, au son des tambours, le long de Pennsylvania Avenue, en présence des grands de ce monde, parmi lesquels on avait cru apercevoir un de Gaulle pleurant, ce riche et solidaire, le clan Kennedy, qui avait sans doute moins ému les Sa fortune même ne peut que forcer populations que l'allure hiératique l'admiration de ses compatriotes.

UJOURD'HUI encore on se de Jackie tenant par la main la gracieuse Caroline et l'émouvant John-

> Jusque dans la mort, la dynastie Kennedy domina les programmes. On rendait un ultime hommage à la vedette qui avait su s'imposer avec une si parfaite maîtrise à la télévision, dont il tenait une partie de son succès. On se souvient qu'il l'avait emporté, de justesse, sur Nixon, grâce à l'ultime duel d'images et de mots, au cours duquel son adversaire n'avait pu comptabiliser autant de signes positifs que lui. Président, Kennedy multiplie discours et conférences de presse retransmis par les networks. Mieux : par quelques émissions bien préparées, aidé par sa femme Jacqueline, il fait teurs à la Maison Blanche, livre au public les boucles blondes de ses enfants, multipliant les marques de connivence, d'affection, tant filiale que parentale. Lui et sa famille sont les États-Unis; ils sont ce que les Américains révent d'être.

L'étoffe des héros

repose pas, cependant, sur des trucs mitonnés par des conseillers en communication. La télévision ne fabrique pas du charisme ex nihilo. Kennedy dispose d'atouts personnels. D'abord, il est jeune. En 1960, il remplace « Ike», un papy de soixante-seize ans. Quand John meurt, il n'a que quarante-six ans. Il incarne aussi la beauté. Pas à lui seul, du reste : il ne faut pas négliger la fonction de Jackie, avec laquelle il forme une sorte de couple idéal...

met en valeur le rôle actif, quoique indirect, de cette épouse rompue aux usages : « Elle a joué un jeu d'une grande intelligence : sans se mêler de politique, elle a donné à son mari un prestige de mécène qu'il n'aurait pas trouvé sans elle. » Car Kennedy, dans un pays où les présidents estiment d'un grand profit d'être ou de paraître movennement dégrossis, a voulu faire hon-

Ami des artistes, il a su s'entourer, dixit Aron, • de quelques-uns des hommes les plus intelligents. de son pays. Et pour ne rien gâcher. il a l'étoffe des héros : on connaît ses exploits dans le Pacifique lors de la seconde guerre mondiale, après que la vedette qu'il commandait eut été coulée par les Japonais au large des îles Salomon; comment il s'était sauvé à la nage, en remorquant un de ses camarades blessé. On admire sa trempe face à Khrouchtchev, au moment de la crise des fusées : il s'inscrit dans la lignée de ces pionniers dont il a lui-même exaité l'exemple dans son livre publié en 1956: Profiles in Courage.

DANS L'INDUSTRIE ET LE COMMERCE

LES DEUX TIERS DES SALARIES gagnent encore moins de 800 francs par mois (24-25 novembre 1963.)

LES PRIX LITTÉRAIRES FÉMINA: Roger Vrigny MÉDICIS: Gérard Jarlot

entrer familièrement les téléspecta-

Cette réussite médiatique ne

Outre son «glamour», Malraux

interposés, composer un mytheneur aussi aux qualités de l'esprit. force, à peu près symétrique de la symbolique petite-bourgeoise per-Il a aussi avec lui, derrière lui.

20 PAGES - DERNIÈRE ÉDITION

DIMANCHE 24 - LUNDI 25 NOVEMBRE 1963

COMME A

INQUIÉTUDE CONSTERNATION ET

Le président Johnson a pris possession de ses fonctions

APPRÉHENDÉ A

l'Regerald Renordy. La jeuntuse de la vielline suffit-elle à table quer l'emption du grand public " Quatre-vingt div-huit minutes après la mort du président Kennedy, assassiné sendredi à a l'etranger les pays les plus semptions de son entrée tiques sur l'editacte de la diplomatile americaire. Quant non don Johnson, prétait le serment de respecter et de faire respecter la Constitution amérifermete leur avait au mobis tes esine en tant que président des États-l'ais. pire un respect dont pru de pre de l'exion qui elluit ramener ensemble à l'avion qui elluit ramener ensemble à Washington le corps de l'ancien président et

morts de mort violente mus pro-teger une apul professie emu-tien, et aux frats-('nis mette-

in coupe de tururs avant M John

presider à la reconstruction du Sad après la guerre rivile. Mais

le nouveau chef de l'exécuif américain, que Dès sendredi soir le nouvel bôte de la Maison Blanche se préoccupait de la continuité de l'action du gouvernement américain : après avoir étudié l'organisation des funérailles nationales qui serros faites lundi au président Kennedy, il s'est entreteux avoc M. Robert McNamara, scerétaire à la défense :

M. McGeorge Bondy, conseiller de l'ancien président pour les affaires de securité nationale, et M. George Ball, sous-secrétaire d'Etal. Il devait ensuite recevoir les leaders des groupes démocrates et républicains de la Chembre des représentants et du Sénat et leur demander de lui accorder leur appui. Samedi matin il s'est également entretenu avec M. Dean Rusk, rentré precipitamment de la conférence d'Honolula.

jusqu'au fond d'elle-même...

De notre correspondent particulier ALAIN CLEMENT

Cependant fauda que les Elats- indent Kennede II a d'alleur etc. Il Wade a toutefous précise que, une intelligence ou individu prot avoir ser le cours de l'abstoire. Parce que John Ernace principe de Dallas et le Wade, progreur de Dallas, il ser Oscali du meurire du précise pour retrouver le Parce en pour retrouver leur exquête pour retrouver les ésentiels complete processe devant lus enteni et de cellu agent de la pour retrouver les ésentiels complete processe devant lus enteni et de cellu agent de la pour retrouver les ésentiels complete processe devant lus enteni et de cellu agent de la pour retrouver les ésentiels complete processe devant lus enteni et de cellu agent de la pour retrouver les ésentiels completes de la quarent encore à l'ambient de la quarent de la quarent de la quarent de la quarent encore la l'ambient de la quarent de la quarent de la quarent de la quarent d Pour sa part, Lee Hairey Oswald nie toujours être l'aging du mestr-tre de M. Kennady et d'un policier de la ville de Dallas qui autant tente de l'appréhenser La reconstitution

Per ANDRE FONTAINE

d'hal de bleu plus vastes reper-custons qu'an sleele dernier. L'ne Loure de reliaborateurs de Lalent.

smogate des « tems » — Loca, arrèt des essas suclegares — sta

rant avert (regole " Originaire ile petits groupes se formoient aupres comportates, gliesle les lens, ju i des voitures dont le conducteur avoir o-dit su creer entre eus e lumis en morche la radio pour anten.

L'Amenque n'est pas que consier EN CONSERVATEUR

SELEVENTS RS Y INO



du président Kennedy

Le général de Gaulle et Hailé Sélassié saluent le cercueil

sonnifiée par le général Eisenhower et « Mamy». Il a eu la grâce et l'intelligence d'incarner une époque, une certaine image de l'Amérique, puissante et prospère, rajeunie par l'arrivée à l'âge adulte des classes d'âge issues du baby-boom. A ces Etats-Unis régénérés, il offre l'aventure de la nouvelle frontière : l'Amérique, loin de stagner, rattrane les Soviétiques partis à l'assaut du ciel; elle va abattre les derniers murs de haine qui séparent les races; elle va supprimer la pauvreté. Premier président catholique. Kennedy est l'élu des minorités, qui en s'additionnant, deviennent des majorités. Empruntant à la tradition et au non-conformisme, il est par excellence la modernité.

quand bien même ses origines peu-

vent être douteuses : un élément

supplémentaire de puissance qui en

De tous ces attributs, hérités ou

acquis. Kennedy a su, par médias

Dans le phénomène Kennedy, on peut être ébahi par l'exubérance de la représentation, l'écart sensible entre le légendaire et le réel, entre le produit des rayons cathodiques et le bilan d'une magistrature inachevée. Car enfin, l'œuvre accomplie est très en deçà du mythe : Kennedy a été timide dans la défense des droits civiques de la communauté noire : le taux de chômage, durant son mandat, a atteint 5 %; dans l'affaire de la baie des Cochons, il n'a guère fait

preuve de lucidité; l'Alliance pour le progrès, qu'il lance en direction de l'Amérique latine, s'inspire d'une meilleure intention que la défense pure et simple des dictatures face au danger communiste, mais ses réalisations restent modestes : et puis, ce terrible fardeau qui va écraser les épaules de son successeur, l'engagement militaire au Vietnam. c'est lui qui l'entreprend... La part de continuité entre les présidents américains semble plus forte que les changements en profondeur de l'un à l'autre.

Les mille jours de présidence ont

fait l'objet de controverses qui ont révélé les limites de Kennedy. On aurait tort, pourtant, de séparer en deux colonnes ce qui chez lui ressortit aux signes et ce qui appartient aux faits. En politique, les signes ont toujours été des faits, mais cesannées 60 inaugurent leur empire. L'adéquation s'impose entre le message et ceux qui le recoivent, faute de quoi la morosité publique devient la moindre des sanctions. Quand un peuple et la jeunesse d'un peuple se sentent pleinement représentés par leur chef, quand ils en sont fiers et peuvent s'identifier à lui, les indicateurs économiques ou les échecs politiques ont beau ternir le sableau : le vouloir-vivre collectif y

trouve son compte. La question est de savoir si le petit écran ne risque pas de devenir le télécran orwellien ; si la démocratie n'est pas menacée de se laisser prendre dans le lacs des signes.

MICHEL WINOCK.

Demain: De Maurice Thorez à Waldeck Rochet

AU JOUR LE JOUR

« FAIL SAFE »

La jeunesse du président Kennedy, son talent, le charme de sa personne et de son entourage samilial rendent son meurtre plus horrible encore. Mais il ne faut pas que la révolte de nos sensibilités nous cache le vrai drame, dont l'ampleur dépasse et l'assassin et la victime.

Que la police la plus méfiante et la plus connue pour son luxe de précau-tions n'ait pu protéger la vie du prési-dent, voilà qui devrait servir de leçon à un monde d'autant plus vulnérable que sa complexité et sa solidarité croissantes placent son destin entre les mains de quelques individus. de relative détente. Il y a quelques an-nées, ce geste de fou aurait pu déclen-

cher immédiatement une guerre mondiale. Même en ce moment, où les pouvoirs surhumains du chef de l'Etat américain reposent sur les épaules mal assurées du président Johnson, il suffit d'un accident de santé, d'un vote hâtif pour que l'irréparable se produise, malgré tous les dispositifs de sécurité, malgré tous les garde-

Ce n'est pas seulement John Kennedy que le meurtrier tenait dans le collimateur de sa lunette, ce pouvait être aussi le sort de trois milliards d'hommes.

(24-25 novembre 1963.)

ROBERT ESCARPIT.

MARINET WARREST OF MARKET CONTRACTOR FIRE THE PARTY OF THE PROPERTY SHOWS よい、ことではなっている。 かいみ 古の 本代、 見事を 発性を持た and where he part the supplement

THE THE PARTY CONTRACTOR

THE PARTY NAMED IN ---Last of Lange Belle

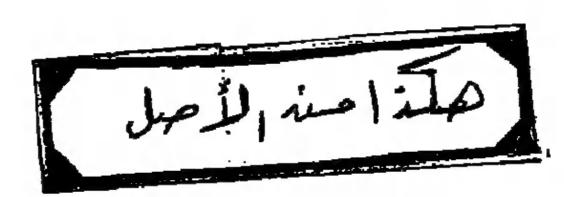
the second of the second second second (1) 12 1g and 18 17 19 18 18 17 17

The First gray e merveilleux urbain

> 中十二十八 傳統性 二萬八 ----Apple of the Parket State and the state of the state of

Harry Branch attest. The best and distribution of Target works. ---* ** **できる。 東京 東京** ---THE THE PERSON AS are property of the same an administration The same of the same the street عارجيها ويونها ومرعطون

-5 1 1 1 1 m **医囊肿瘤** (1777) - Partie - 18-1 ---THE REAL PROPERTY. 小海峡 海峡水 少二十 中国中心中间



Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

AVIGNON 86

INCUETUDE

Les gens du coffe distribuent leurs tracts d'une main molle, les jeux sont faits. Les mal-chanceux n'ont plus d'espoir qu'en un miracle, qui d'ailleurs ne pourrait plus éponger leurs dettes. Au • off •, on perd de l'argent. Dans le · in ·, aussi, mais les conditions ne sont pas les mêmes. Une salle de cent, cent vingt places coûte environ 1 200 francs de location pour trois heures par jour. La salle sans rien : seulement les murs et les gradins. Il faut tout apporter, tout faire, tout payer. Le prix des places varie entre 50 francs et 70 francs. Ce sont les billets gratuits qui rapportent : ceux des journalistes (mais le bénélice est surtout moral), ceux des responsables de circuits, genre action culturelle, des tourneurs pour la France et l'étranger - les pays du Moyen-Orient, bizarrement, semblent intéressés, mais on sait d'expé-

Ceux du « Sous-Sol »

rience que tous les contacts ne seront pas

suivis d'effets. Sont rentables les billets de

toute personne susceptible d'acheter des repré-

sentations ou de négocier des échanges de

Don programme est incroyablement varié. Les

auteurs maison dominent, et les récents tout

juste tombés dans le domaine public - à cause

des droits. Quelques contemporains ont

accepté de céder les leurs - Eduardo Manet,

Dario Fo, Marguerite Duras... Les classiques ne

tentent pas les jeunes troupes - ou bien leur

font peur. On a noté un Shakespeare, deux

Molière, deux Marivaux. Dans Marivaux, c'est comme un tic, on mange des pommes, ça

donne une contenance, ça fait naturel, et la

spectacles. Le . off . est un investissement.

pomme sur scène a une jolie couleur. Le problème, c'est le vêtement. On est jeune, moderne, on renouvelle la tradition, pas question de louer du costume d'époque, à supposer qu'on en ait les moyens. Alors, on compose d'étonnantes fringues en lambeaux de tissu, dentelles, cuir moitié Halles, moitié Mad Max.

Ce n'est pas par souci d'économie que les enfants de la légende ont choisi le style Conan. Les costumes de Christine Desprez, les maquillages de Chantal Chapel sont (voyez la photo ci-contre) superbes. Le spectacle — dix comédiens et un groupe rock — se donne au théâtre de verdure de Thor. Le metteur en scène françois Bourcier utilise le mystère de la nuit et les codes de l'héroic fantasy — bousculades, cascades, combats, texte servant de support aux actions et dont la puérilité est accentuée par des blagues de calé-théâtre.

C'est le texte, en revanche, qui fait la valeur du Sous-Sol (Passage à niveau, 15 h 30), un roman (Notes d'un souterrain) adapté de Dostolevsky. Il est magnifique. Il met face à face une prostituée compatissante et un homme qui s'enfonce dans son enfer paranoiaque, dans les vertiges de l'humiliation, dans un discours qui engendre l'angoisse et s'en nourrit. Les mots crachent la vérité d'une incurable détresse. Ils sont les armes d'un suicide qui se retient au bord de la mort, au plus fort de la douleur. La mise en scène d'Alain Courivaud élimine le folklore samovar. Isabelle Nicol est la prostituée, avec pudeur et sensibilité. Xavier Clement est l'homme, banal, mesquin, bloqué dans sa rancœur, enroulé dans un tourment qui s'intensifie jusqu'à l'étouffement, comme si, sous sa peau, son corps se pétrifait, emprisonnant son âme

COLETTE GODARD.



MAQUILLAGES

Les parades n'encombrent plus la place de l'Horloge. Résultat, on les remarque d'autant plus quand elles sont menées par des personnages venus de mythologies lointaines, fils de Conan le Barbare et de l'enchanteur Merlin : les enfants de la légende.

«Jours tranquilles en Champagne», de Didier Bezace

Abélard contre Héloïse

Jean-Paul Dubois est Abélard seul en scène, fou de Dieu. Pour un spectacle simple et magnifique.

Quand l'intelligence épouse le talent, quand un comédien s'allie totalement avec un metteur en scène pour inviter au théâtre un texte, best-seller de la littérature classique, dont ce n'était pas l'évidente destination, quand un décorateur et un éclairagiste produisent leurs plus beaux effets, alors on assiste à l'un des plus jolis moments du festival.

Didier Bezace, du théâtre de l'Aquarium, a adapté pour la scène la correspondance d'Héloïse et Abélard en en extrayant l'un des aspects les plus vertigineux, celui du combat d'un homme contre lui-même, son corps, ses inclinations, un homme et qui s'essaie à élever au plus haut son âme de philosophe et de théologien.

Dans ce combat, il est séparé de sa bien-aimée qui lui écrit des lettres bouleversantes, synthèse d'intelligence, de préscience et de tourments physiques. Héloïse est la substance sensuelle de Pierre et résume la dou-

FIGURE

leur d'une femme qui ne peut exister en dehors de l'être qu'elle aime.

en dehors de l'être qu'elle aime.

Didier Bezace a pris le parti de réduire Héloïse à la voix enregistrée de Karen Rencurel, parti qui donne paradoxalement à cette femme une présence immense. D'autant que nous pourrons la voir à travers un mouchoir blanc, tantôt agent de l'apaisement d'Abélard, tantôt instrument d'une plus grande torture.

Pierre Abélard, c'est Jean-Paul Dubois, seul en scène donc, maigre, le regard brûlant, avec pour vêtement un long manteau noir qui signifie sa condition, mais qui pourraît être aussi celui d'un anarchiste du tournant de ce siècle, il va. avec des mots simples que l'on entend bien, tous, dire l'histoire de sa guérison divine, guérison sur l'amour et Héloïse, sur l'orgueil blessé par deux conciles qui l'ont à chaque fois condamné et ont ordonné que l'on brûle ses livres.

Que l'on ne redoute pas une nouvelle explication d'un grand texte. Didier Bezace et Jean-Paul Dubois, dans les décors de Jean Haas et la lumière de Dominique Fortin, donnent une heure et demie de théâtre, sensuel, intelligent, beau.

OLIVIER SCHMITT.

« Ephemeris », de Claude Gafner

Une belle infidélité

A la maison Jean-Vilar, les photographies de Claude Gafner font redécouvrir les spectacles créés la veille.

Photographier le théâtre, c'est lui voler un peu de son âme, pour le fixer sur du papier, montrer dans le silence des choses restées cachées et que révèle le renversement des perspectives, des échelles. La confrontation entre le souvenir, bon ou mauvais, du spectacle vu la veille et les travaux en couleurs de Claude Gafner est passionnante. Il ne triche pas vraiment, mais laisse apparaître, par exemple, un visage sous un voile, cadre un détail sans se soucier d'exhaustivité.

Deux ou trois photographies lui suffisent, parfois, pour rendre compte d'un spectacle, de son émotion. Il déchaîne les rouges et les verts du Cyclope, accentue le hiératisme des comédiens de Don

Carlos, photographie La vie est un songe telle une descente de croix, ou les danseurs de Mammame comme de grands gosses dans une mêlée de rugby. « Pour chaque metteur en scène, dit-il, il y a un fil à trouver, un moment très fugitif. Je ne lis jamais un texte avant la représentation, je ne porte pas de jugement. Chaque spectacle est pour moi un enfant qui natt

Photos souvenirs

Pour garder intacte cette émo-

tion au moment du tirage, pour

jouer le jeu de l'actualité – un pari quand on a choisi de travailler la couleur - Claude Gafner s'est installé à la campagne, dans une roulotte laboratoire : · Mes clichés sont des ébauches, en fait; la nuit j'achève le paysage. C'est très dur, mais cette rapidité m'est nécessaire. Il m'est déjà arrivé de ne pas retrouver l'émotion, d'être incapable de refaire un tirage. J'essaie de prolonger le travail du metteur en scène, sans le trahir; je lui montre toujours mes photos. C'est vrai que l'appareil restitue des choses que nous ne voyons pas à l'æil nu, que la · cuisine · en laboratoire est parfois importante. Par exemple, l'an passé, j'ai allongé le visage de Dominique Valadié dans Mes amis, et c'était justifie. Elle était solle de joie. Chaque image a sa propre nécessité. Cézanne a mis du vert et du rouge dans ses paysages, et il a sait voir la montagne Sainte-Victoire. Je le cite, parce que j'ai tout appris de la peinture, mais si j'en avais fait, j'aurais été un mauvais réaliste! Tandis que la photographie est un art jeune, encore. On ne sait pas où elle peut nous mener. .

Claude Gafner n'aime photographier que le spectacle, le théâtre, les comédiens. Comme eux, il se veut un peu forain. Après quelques années passées au Grand Théâtre de Genève, il a en envie de mobilité, et c'est alors, il y a cinq ans, qu'il a bricolé sa roulotte laboratoire sophistiquée; qui l'a d'abord menée à Epidaure, en suivant la route des festivals. En hiver, il est à Paris, où il photographie la Comédie-Française, et d'autres scènes. L'été, il est sur les routes. Il ne travaille pas pour les journaux, mais pour des expositions. Sur place, il vend ses photos. Des photos souvenirs : il cite Rembrandt peignant son petit singe mort

ODILE QUÍROT.

Art africain à la chapelle des Célestins

Les autodidactes

Ils ne sortent d'aucune école, ces peintres de la rue, mais toute l'Afrique se retrouve avec eux à la chapelle des Célestins

Imaginez les sept péchés capitaux version Afrique noire, Sodome et Gomorrhe du côté de Kinshasa, Bruegel mâtiné de Swift: c'est l'esprit. Pour la forme, on a beaucoup comparé cette école de peintres autodidactes au courant narratif américain, à l'hyperréalisme, à la bad painting. Imagerie étonnante, qui mêle le côté chronique de mœurs hyperréaliste au surréalisme comique, la fable à l'art de la BD, avec quelques souvenirs très libres d'images chrétiennes du type anges gardiens pas trop sulpiciens ou scènes d'histoire revisitées par l'artiste.

Tout un monde grouillant de petits et gros escrocs, de bureaucrates, de délinquants, de putes. Une humanité de jouisseurs, de voleurs, de voleurs, de violeurs, roulant trop vite, dépensant trop, priant parfois Dieu avant de succomber à la chair, pleurant après à chaudes larmes! On voit aussi mille versions de Mammy Water, cette sirène aussi dangereuse que la Lorelei, qui alimente l'imaginaire populaire dans toute l'Afrique. Les peintres autodidactes, qui

fleurissent depuis une dizaine d'années dans toutes les grandes villes du Zaïre et d'Afrique, ont leurs fidèles, des amateurs qui sont parfois des connaisseurs, des critiques d'art, collectionneurs passionnés qui se sentent aussitôt complices. Jean-Pierre Jacquemin, commissaire de l'exposition sur ce courant très particulier de l'art africain, a réuni à la chapelle des Célestins quelques œuvres provenant de collections belges privées, voulant témoigner de l'évolution de cette peinture.

Les pièces rassemblées ici proviennent de deux artistes du Nigéria. Sunday, Jack Akpan et Aniedi Okon Akpan. Aigle géant aux ailes ouvertes, très blanches; militaire en short bleu et chaussettes hyperblanches, prédicateur en costume, cravate et chaussures bien noires; footballeur en maillot rayé avec le ballon au bout du pied, en mouvement. Il y a un côté musée Grévin, très réaliste, dans cet art monumental.

CATHERINE HUMBLOT.



LATION ET

son a pro-position

T APPREMIALS

Ricardo Basualdo

Le merveilleux urbain

Ricardo Basualdo, économiste argentin, a fait du théâtre avec tout ce qui a compté dans les années 70 avant de mettre en pratique sa théorie

sa meone du « merveilleux urbain ».

Que voit Ricardo Basualdo quand il se promène dans les rues d'Avignon ou dans les allées du jardin des Doms? Lui arrive-t-il, penché au-dessus des remparts, de laisser son regard franchir les bras du Rhône, de part et d'autre des vergers de la Barthelasse — le vif en deça et le mort au-delà — jusqu'aux falaises de Villeneuve.

Il est probable qu'il ne voit pas seulement un panorama mais imagine des scénographies. Car pour Ricardo Basualdo, le paysage est toujours théâtre, et l'inspire pour le grand show du « merveilleux urbain ».

Ricardo Basualdo est arrivé d'Argentine en 1971. Avocat spécialisé dans les « aspects institutionnels du développement industriel», il venait compléter en France sa formation économique. « 1971, rappelle-t-il, c'était le temps des circuits alternatifs, de la Gueule ouverte, du Magic Circus, de la librairie Maspero...

J'ai plongé dans ce foisonnement, bientôt écartelé entre trois vies : celle du juriste; celle de l'économiste préparant à Grenoble une thèse sur l'industrie sidérurgique en Argentine; celle du passionné de théâtre courant entendre parler de Brecht et d'Artaud à Paris-VIII. 3

Quelques livres de Duvignaud,

Francastel. Virillo l'ont aidé à articuler ses différentes passions. Il a découvert les liens du spectaculaire et du social, prenant conscience des transformations de l'espace urbain, entrevoyant une nouvelle forme de cité où le réseau télématique remplacerait l'agora, « Dans une telle ville, comment aider l'individu à s'approprier l'espace dans lequel il vit ? » Sa réponse a été la théosie du « merveilleux urbain » : mettre en scène des spectacles qui utiliseraient la ville non comme décor mais comme espace fait d'images et de récits surimprimés, souvenirs collectifs d'événements artistiques, sociaux ou économiques qu'il s'agirait de réveiller grâce au théâtre, à la

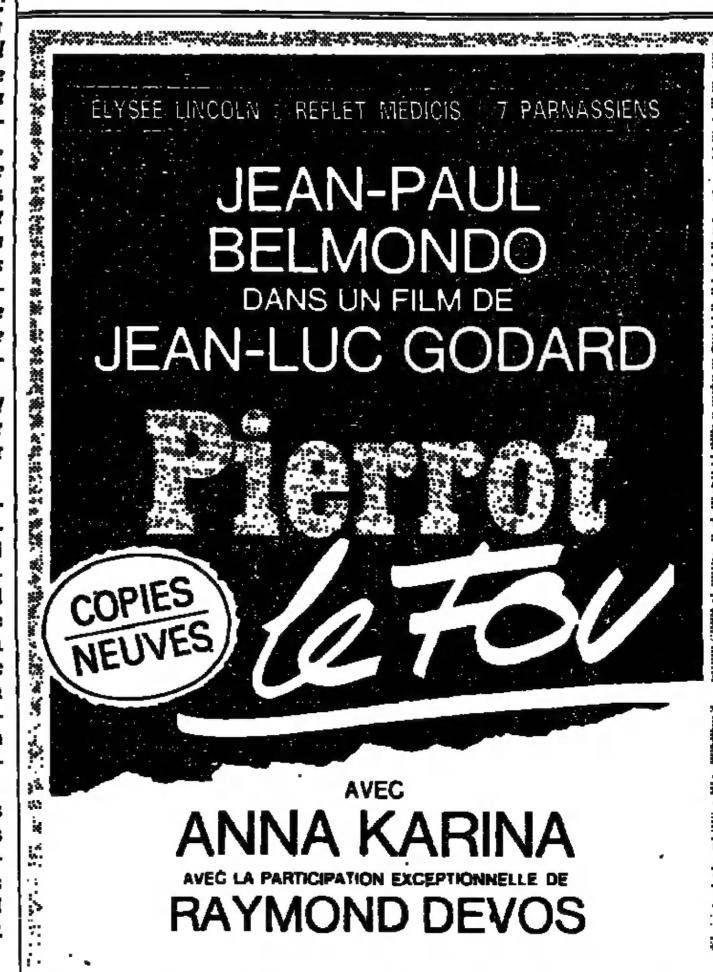
musique, à la pyrotechnie.

Il a réalisé una première fois ce rêve à Nancy, en 1982, pendant l'équinoxe de printemps. Nommé directeur du CUIFERD, le centre de recherche créé par Jack Lang pour prolonger les effets du Festi-

val, il avait réuni des artistes de plusieurs disciplines invités à « révéler » la place Stanislas aux Nancéiens. En une nuit, une gigantesque toile d'araignée était tissée sur la place, puis soulevée par une montgolfière comme un immense chapiteau. A l'aube commençait un spectacle total (musique, danse, projections).

Depuis, Ricardo Basualdo cherchait une structure d'accueil pour renouveler et développer son expérience. Il l'a trouvée à Evry. Un spectacle coproduit par le CAC de l'Agora d'Evry aura lieu dans la ville le 20 septembre prochain, au terme d'un séminaire du Centre national pour l'action artistique et culturelle. Il y aura les cinquante saxophonistes d'Urban Sax, les machines pyrotechniques d'Antonio Utili. les feux d'artifice du groupe Ephémère, les hommes-fontaines de Franck Herscher, des alpinistes et des chanteurs, danseurs, musiciens

L'enjeu de la fête est de susciter des liens communautaires chez les habitants d'une ville peu unifiée encore par sa mémoire. « Le « merveilleux urbain » peut relier les hommes qui en partagent les émotions et s'approprient collectivement ses histoires. » Une finalité qui aurait dans doute intéressé Jean Vilar. BERNADETTE BOST.



Le regard de Georg Grosz



Georg Grosz fut, en Allemagne, de 1918 à 1933, l'un des dessinateurs les plus en vue. Et parmi les plus violents. Son œuvre,

un échantillon significatif est exposé

à l'Hôtel de Ville de Paris, n'a rien perdu de sa force.

 J'ai dessiné des hommes saouls. des hommes malades, des hommes qui, brandissant le poing, maudissent la lune, des hommes qui ont assassiné des femmes, et qui jouent au skat, assis sur la caisse dans laquelle on peut voir leur victime. J'ai dessiné aussi un homme au regard anxieux qui se lave les mains du sang qui s'y colle. • Ces lignes de Georg Grosz sont une énumération partielle du thème de ses œuvres exposées à l'Hôtel de Ville de Paris.

Il faut également ajonter à la liste : une brochette d'officiers filiformes au crâne plus ou moins rasé, de gras industriels qui tétent des cigares, des mutilés de guerre, une kyrielle de petits bourgeois dans des intérieurs affreusement kitsch, des fonctionnaires aux yeux morts, des habitués de boîtes de nuit, des marins assis avec des filles de rencontre, des amateurs de cocaine, des vieux marcheurs qui suivent dans la rue des fillettes impu-

Le caractère des personnages se lit dans les plis de la bouche, petite et nette comme une blessure, souvent carnassière ou déformée par un rictus, de faim, d'envie ou de haine.

Les poings sont presque toujours fermes. Cette centaine de dessins, ces deux ou trois douzaines d'aquarelles et ces quelques toiles présentés ici ont tous été exécutés entre le première

guerre mondiale et l'arrivée d'Hitler. An premier degré, cette suite se voit comme la chronique impitoyable de la société allemande pendant la République de Weimar. Le Berlin des années folles. Mais si ces dessins se regardent aujourd'hui avec la même émotion, si la plupart d'entre eux n'ont rien perdu de leur force, c'est, bien entendu, grâce au génie graphique de Grosz.

Il a beau proclamer que «l'art

n'est pas une affaire d'esthétisme », ses œuvres sont efficaces à cause de la force de son trait qui les projette audelà de l'anecdote. Ses aquarelles tremblées, aux couleurs acides, rappellent celles de Pascin. Elles décrivent, elles aussi, une humanité à bout de souffle. Les femmes ont la chair fatiguée et les veines des buveurs saillent sur leurs tempes. Mais rien dans leur composition n'est laissé au hasard. Aucun misérabilisme. Tout y est aigu, indispensable. Et puis, derrière la satire sociale immédiatement lisible, on découvre un monde plus inquiétant, peut-être issu de Kubin, où l'étrange côtoie la folie, avec des thèmes - celui du crime sexuel par exemple - qui reviennent sans cesse.

Les quelques toiles qui nous sont montrées hésitent entre le cubisme et l'expressionnisme avant d'évoluer vers un néo-réalisme plus sage. Elles ne sont pas à la hauteur du dessinateur, formidable évocateur des • spectres infernaux de la réalité ».

EMMANUEL DE ROUX. ★ Georg Grosz à l'Hôtel de Ville de Paris, jusqu'au 24 août.

Quarante ans de photographie à Toulouse

Jean Dieuzaide, le modeste

Si à soixante-cing ans, Jean Dieuzaide est toujours moins connu que Boubat, Doisneau ou Ronis. ses contemporains, une rétrospective de son œuvre, organisée à Toulouse, remet à sa place ce trop modeste photographe.

Ce n'est pas un hasard si l'affiche de la rétrospective retracant « Quarante ans de photographie » de Jean Dieuzaide, présentée dans l'imposant réfectoire des Jacobins, est illustrée par le portrait pris en 1951, en Espagne, d'une gitane radieuse qui allaite son enfant sous le regard d'une petite fille et d'un parterre d'adolescents rieurs.

Cette image, extraite de Voyage en Ibérie, résume parfaitement l'approche de Jean Dieuzaide. Sans esthétisme de pacotille, il saisit l'essence d'un peuple pauvre, sous-développé, aux conditions de vie difficile mais illuminé par le sourire de l'espoir. Ce périple visuel, accompli en cabriolet dans l'Espagne rurale de Franco et le Portugal de Salazar, n'était pourtant qu'un travail de commande. Et Dieuzaide, de la construction du Concorde aux reportages sportifs, en a réalisés des dizaines tout le long de sa carrière. Il y exprime toujours, dans un style et un climat qui sont ceux du réalisme poétique à la française, son amour des choses simples, de la terre, du soleil et des gens.

Ce sens de l'harmonie, on le retrouve dans ses natures mortes, vi-

brant hommage à la lumière, traitées par des cadrages rigoureux en de savants virages au sélénium. Qu'il s'agisse de noix cueillies en plongée dans un panier de corde ou d'un duo de pommes retouchées par Cézanne, c'est avec la même ferveur que Dieuzaide se sert de la technique pour créer des formes nouvelles qui, sous couvert de la beauté, reflètent les tourments de sa vie intérieure.

C'est entre ces deux pôles, la photographie comme moyen d'expression personnel et comme un révélateur de la réalité, que Jean Dieuzaide a laissé s'épanouir sa création. Pourtant, malgré une si abondante activité (mais peut-être à cause de cela), alors qu'il n'a cessé d'innover sur le plan technique (on lui doit les premières photos sous-marines prises avec unboîtier de sa composition), celui dont les épreuves ont été longtemps signées Yan, est toujours, à soixante-cinq ans, moins reconnu que Boubat, Doisneau, Ronis ou Charbonnier. C'est que, s'il a fait de la simplicité une vertu, s'il a su préserver une part d'indispensable naïveté, fante d'avoir imposé un style propre ou de s'être suffisamment occupé de soi-même, Dieuzaide, l'artisan amoureux, a peu d'images célèbres à faire valoir à la postérité. Lui-même en donne la raison dans un texte intitulé Pourquoi des vacances à la maison: « Je me soucie peu de savoir, avec mes images, si je fais de l'art ou

Fidèle à ses goûts et à ses convictions, même s'il n'a jamais vraiment choisi entre le reportage, le travail industriel et la création personnelle, c'est sans doute le photographe francais dont les approximations appellent le plus amicalement le respect.

Venu à la photographie par la libération de Toulouse, c'est tout naturellement qu'il y anime la galerie municipale du Château d'Eau qu'il a sauvé de la destruction. Un espace magnifique, situé en bordure de la Garonne, établi sur deux niveaux et qui, depuis sa création en 1974, a présenté plus de cent expositions.

Bel exemple de mise en valeur du patrimoine. Avec le soutien actif de la mairie, Dieuzaide, à raison de dix ex-90 000 visiteurs. Il a acquis plus de 1 000 œuvres et héberge, sous ses superbes arches de brique rose, une bibliothèque spécialisée de 2 000 ouvrages. La subvention de l'Etat (90 000 F) avant été supprimée l'année dernière. Le Château-d'Eau n'est plus soutenu que par la ville

(280 000 F). Ces contrariétés ne l'ont pas empêché de présenter la première exposition consacrée à Brassaī depuis sa mort. Dans la monographie qu'il lui a consacrée. Jean Dieuzaide a relevé ceci : « Ceux qui ont le plus contribué à l'art de la photographie ne sont pas les artistes photographes mais les reporters, les photographes scientifiques et tous ceux des photographes qui n'ont pas la moindre pensée artistique. . Cette phrase pourrait bien passer pour une définition de lui-

PATRICK ROEGIERS.

★ - Jean Dieuzaide, 40 ans de vie professionnelle », musée d'Art moderne de Tonlouse, réfectoire des Jacobins, à Toulouse, entrée par le cloître, jusqu'an 15 décembre. A voir aussi, à la galerie municipale du Château-d'Eau, place Laganne, « Les Indiens d'Amérique du Nord », par Edward S. Curtis, jusqu'au



(Suite de la première page.) Petit, discret, économe, il habite la suite présidentielle à l'hôtel et, en plus d'un salaire qu'on dit royal, a droit à tous les privilèges, celui matinal. Il regarde les négatifs des tites gorgées. Une fois breuvage absorbé, les nerfs du maestro bien irrigués, il se leve doucement de son pliant, regarde dans le viseur, donne (ou ne donne pas) sa bénédiction. La journée

peut commencer. Pour son quatorzième long metrage, l'auteur de Salvatore Giul'Affaire Mattei, Cadavres exquis. Carmen, n'a pas choisi la facilité. Le roman de Marquez, pour être assez court, n'en est pas moins d'une redoutable complexité: dans un village non nommé, de Colombie, au bord d'un fleuve, un bel étranger arrive et séduit tout le monde. On ne sait rien de ce Bayardo San Roman (interpreté par Rupert Everett), mince, élégant et plein de morgue, sinon qu'il cherche une femme à épouser et jette son dévolu sur une passante, Angela Vicario (Ornella

Muti), sans la connaître. Le soir même de ses noces, Angela est « rendue » à ses parents par Bayardo: la jeune épousée n'était pas vierge. Pressée par sa mère (Irène Papas) et ses frères. les jumeaux Pedro et Pablo, de dénoncer celui qui a eu la primeur de sa vertu. Angela désigne un jeune voisin, ami de la famille, Santiago Nasar, (Anthony Delon). Les deux frères affutent leurs couteaux de bouchers et, en quelques heures. tout le village est au courant de leurs intentions. « Jamais mort ne fut plus annoncée », écrit Marquez Senl Santiago Nasar parait ignorer ce qui l'attend et se promène avec l'insouciance des cœurs purs, quand ses assassins le rejoignent et le massacrent de vingthuit coups de machette.

Son honneur ainsi lavé, Angela se retire du monde et concoit qu'elle est réellement amoureuse de Bayardo. Elle lui écrit des lettres passionnées. Pendant dix-sept ans. Enfin Bayardo revient vivre avec elle, une valise à la main. contenant les deux mille lettres d'Angela dont aucune n'a été ouverte. Une histoire forte et violente que beaucoup de metteurs en scène révaient d'adapter (Robert Altman a même envoyé un télégramme à Rosi pour lui dire toute sa jalousie amicale).

« Le roman de Marquez, dit Rosi, possède une structure qui est proche de celle de plusieurs de mes films. Ce balancement entre le temps de la mémoire et le temps du présent, on le retrouve dans Salvatore Giuliano, ou l'affaire Mattei. C'est aussi l'occasion pour moi de continuer un certain discours que je tiens depuis longtemps sur la mort et l'amour. Une tragédie tombe sur un groupe de garçons qui sont tous jeunes, tous beaux, amis entre eux, et l'innocence de la jeunesse est détruite



the second of the second property of the second property of the second s

SALES TO SERVICE THE PARTY OF T the grant of the same that the same that المنتقل والمنافعة والمنتقل والمنتقل والمنتقل المنتقل المنتقل والمنتقل والمن many to the second of the second of the second

maker be being grown make the The grant while a to the long of the The state of the s CONTRACT OF THE STREET STREET

the section of the se The same of the sa ang sa mang at an all than a fine say the say the say the say that the say it is the say of the say that the say it is the say of th the state of the s THE COLUMN WE SHARE BEFORE TO SHAPE THE PARTY. the same of the sa

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Sauf mardi, de 12 h à 22 h; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche (42-77-12-33). QU'EST-CE QUE LA SCULFTURE MODERNE? Jusqu'au 13 octobre. Grande Galerie.

MAGNELLL Ardoises et collages. Jusqu'au 21 septembre. Salle d'art graphi-DEBORAH TURBEVILLE. Josqu'ez 29 septembre. Galerie du Forum. ENZO CUCCHI - TONI GRAND - LA

REVUE PARKETT. Jusqu'an 24 août. Gaieries contemporaines. LE GRAND PARIS. Un projet de la Mission Banilenes 89. Jusqu'an 1 septembre. - CRÉER DANS LE CRÉE. Jusqu'an 8 septembre. - LIEUX ? DE TRAVAIL Jusqu'an 13 octobre. CCL IMAGES DE TRAVAIL Jusqu'au

29 septembre. BPL REGARD COMPLICE. Photographics de cinéastes par M. Cormier. Jusqu'au 8 septembre. Foyer de la salle Garance. SENS DESSUS DESSOUS. Atelier des enfants, rez-de-chaussée. Entrée libre.

Jusqu'au 30 août. Musées

LE TROESIÈME ŒIL DE JACQUES-HENRI LARTIGUE Grand Palais, aveune Winston-Churchill Tij, de 12 h à 19 h. Jusqu'an 29 mars 1987. CHEFS-DOCUVRE DE LA TAPIS-SERIE DU XVI AU XVIII SIECLE (collections de la Ville de Paris). Jusqu'au 17 août - LA RENAISSANCE AU PETIT PALAIS, Nouvelle presentation des collections permanentes. Petit Palais, avenue Winston-Churchill (42-65-12-73). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 18 F. PRUD'HON, La Justice et la Vengeance divine poursuivant le crime.

Session d'Introduction aux DIFFÉRENTS RÉPERTOIRES DU MOYEN AGE

Jusqu'an i septembre - LES MOTS

DANS LE DESSIN. Acquisitions

Signid LEE, Josep CABRE Yves ROUQUETTE, Marcal PERES

24-30 août

Abbaye de Royaumont Cuelques places encore disponibles Rens, et inscr. : Fondation Royaumont Tel.: (1) 30-35-40-18

Louvre, pavillon de Flore, entrée porte Jaujard (42-60-39-26). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 20 F (gratuite le dimanche). D'AFRIQUE ET D'OCÉANIE. Collection Girardin. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (47-23-61-27). Sanf hundi, de 10 h à 17 h 30; mercredi jusqu'à 20 h 30. Entrée: 12 F. Jusqu'au 21 septembre.

- JEAN-LOUP SIEFF. Photographies 1953-1986. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'an

1937. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). En permanence. dos du serpent à deux têtes - FRANCOIS PERRODIN - REINER RUTHEN-BECK. Entre chien et loup. ARC au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 22 septembre.

107. rue de Rivoli (42-60-32-14). Sauf huadi et mardi, de 12 h 30 à 18 h 30 ; dim. de 11 h à 17 h. Entrée : 18 F. Jusqu'au

109-111, rue de Rivoli (42-60-32-14). Sauf fundi et mardi, de 12 h 30 à 18 h 30. Dim. de II h à 17 h. Entrée : 25 F. Jusqu'au 26 octobre

Sauf mardi, de 10 h à 17 h 45. Entrée : 15 F. Jusqu'au le septembre. BENN. Paysages et visages de Paris. Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (42-

récentes. Jusqu'au 29 septembre. Musée du MASQUES ET SCULPTURES

1960. LES NOUVEAUX RÉALISTES

MEUBLES ET OBJETS D'ART 1920-REBECCA HORN. Neit et jour sur le MARINETTE CUECO, Herbes: Musée des enfants au Musée d'art moderne de la

Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au

GEORGES MÉLIÈS - KEIICHI

MARC TRIVIER. Jusqu'au 26 septembre. ANDRÉ FRANÇOIS. Jusqu'an 8 septem-bre. Palais de Tokyo, 13, avenue du Président-Wilson (47-23-36-53). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. ART ANIMALIER AU TEMPS DES XIX siècles - ANIMAUX D'EDO. Fonds

DERNIERS SHOGUNS, XVIII-Ceruschi, 1871-1872. Musée Cernuschi, 7. avenue Velasquez (45-63-50-75), Sauf hundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 15 F. Jusqu'au 12 octobre. YVES SAINT LAURENT ET LE THEATRE. Musée des arts décoratifs.

YVES SAINT LAURENT. 28 samées de création. Musée des arts de la mode.

PAUL POIRET ET NICOLE GROULT. Maîtres de la mode art déce. Musée de la mode et du costume, palais Galliera, 10, avenue Pierre-1-de-Serbie (47-20-85-23). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Entrés : 20 F. Jusqu'au 12 octobre. JEAN CLAREBOUDT V. Musée Rodin, 77, rue de Varenne (47-05-01-34).

dimanche et jours fériés, de 10 h à 17 h. Jusqu'au 30 septembre. 72-21-13). Jusqu'au 12 actobre. TROIS SIÉCLES D'ORFÉVRERIE HISPANO-AMÉRICAINE. LE LOUVIE

des Antiquaires, 2, place du Palais-Royal (42-97-27-00). Sauf dimanche et lundi, de 11 h à 19 h. Éntrée : 18 F. Jusqu'au 28 sep-SAVIGNAC. Musée-galerie de la Seita,

Portagal 1954

pour la pêche

à Viera de Leira

Départ

12. rue Surcouf (45-55-91-50). Sauf dim. (et jours fériés), de 11 h à 18 h. Jusqu'au SIGNE ET CALLIGRAPHIE Musée national des arts africains et océaniens, 293, avenue Daumesnii (43-43-14-54). Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à

17 h 20. Entrée : 20 F; dim. : 10 F. Jusqu'au i 5 septembre. SCIENCE ET TECHNIQUE AU SECOURS DE L'ART. Musée national de la Légion d'honneur, 2, rue de Bellechasse (45-55-95-16). Sanf lundi, de 14 h à 17 h.

Entrée : 10 F. Jusqu'au 16 novembre. L'ART DE LA PLUME AU BRÉSIL Muséum national d'histoire naturelle, 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire (45-87-00-28). Sauf mardi, de 10 h à 17 h. Entrée : 16 F. Jusqu'en septembre.

FORAIN. Chroniqueur-illustrateur de guerre, 1914-1918. Musée des deux guerres mondiales, hôtel des Invalides (45-55-92-30). Sauf dim. et lundi, de 10 h à 18 h (fermé en août). Jusqu'en décembre. LISZT ET LE ROMANTISME FRANCAIS. Musée Renan-Scheffer. 16, rue Chaptal (48-74-95-38). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 28 septembre. BIJOUX, TABLEAUX ET MÉDAIL-LONS EN CHEVEUX. Donation A. Chaniot. Musée national des arts et traditions populaires, 6, avenue du Mahatma-Gandhi (bois de Boulogne) (47-47-69-80). Sanf mardi, de 10 h à 17 h 15. Entrée libre.

Jusqu'en octobre. SUR L'EAU... SOUS L'EAU... Imagination et technique dans la Marine 1680-1730. Archives nationales - Musée de l'histoire de France, 60, rue des Francs-Bourgeois (42-77-11-30). Saul mardi, de 14 h à 17 h. Jusqu'en décembre.

ROLAND BARTHES. Le texte et Fizzage. Pavillon des arts, 101, rue Rambuteau (42-33-82-50). Sauf hundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 17 août. BLATAS ET L'ÉCOLE DE PARIS. Musée Bourdelle, 16, rue A. Bourdelle (45-48-67-27). Jusqu'au 28 septembre.

85, rue du Cherche-Midi (42-22-23-82). Sauf mardi, de 14 h à 18 h. Jusqu'au 25 août. L'ATELIER DE RAYMOND COR-BIN. Sculptures, dessins, médailles. Monnaie de Paris, 11, quai de Conti (43-29-12-48). Sauf dimanche et jours fériés, de 11 h à 17 h. Jusqu'au 13 septembre. HISTOIRE DE LA STATUE DE LA

LIBERTE. Musée de la poste, 34, boule-

vard de Vaugirard (43-20-15-30). Sauf

PAUL BAUDRY. Musée Hébert

L'ENCYCLOPEDIE VIVANTE, Arts. sciences et techniques à la fin du XVIII° et du XX° siècle. Espace Diderot. Entrée : 20 F. Jusqu'au 19 octobre; LE TEMPS

DES ROBOTS LEGO. Mini-tranée et ate-Ber de création pour les enfants. Niveau S1. Entrée libre. Jusqu'au 15 août : 3D, LA MAQUETTE DE L'ENTREPRISE. Espace Entreprise, niveau S2. Entrée libre. Jusqu'an 31 août. PRODUCTIQUE, PRODUIRE AUTREMENT. Explora, niveau 1. Entrée : 30 F (comprise dans le billet Explora). Jusqu'au 24 août; LES LIVRES SCIENTIFIQUES POUR LES JEUNES A TRAVERS LE MONDE. Médiathèque. Niveau S1. Entrée libre du mardi an dimanche inclus, de 14 h à 19 h. Jusqu'an 31 août. Cité des sciences et de l'industrie, 30, avenue Corentin-Carion (42-41-33-88). Sauf le handi, de 14 h à

22 h. Les samedis, dimanches et jours fériés, de 12 h à 20 h.

Centres culturels L'AFFICHE DANS LA RUE, Hôtel de Lamoiguon, 24, rue Pavée (42-74-44-44). Sauf dim., de 12 h à 18 h. Entrée : 15 F. Jusqu'an 2 août.

SEOUL-PARIS. Fondation nationale des arts graphiques et plastiques, 11, rue Berryer (45-63-90-55). Sauf mardi, de 11 h à 18 h. Entrée : 9 F. Jusqu'au 4 soût. GEORGES GROSZ. Les années de Berlin. Hôtel de Ville, salle Saint-Jean. Jusqu'au 24 août. L'USINE ET LA VILLE 1836-1986. 150 ans d'urbanisme. Institut français d'architecture, 6, rue de Tournon (46-33-90-36). Sauf dim. et lundi, de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'an 11 octobre.

TRÉSORS D'ART DE L'UNIVER-SITÉ DE LIÈGE. Collection Wittert. Centre culturel Wallonie-Bruxelles, 127-129, rue Saint-Martin (42-71-26-16). Sauf lundi, de 11 h à 18 h. Entrée : 10 f. Jusqu'au 7 septembre. KAREN BLIXEN. Maison du Dane-

mark, 142, Champs-Elysées (47-23-54-20). Tous les jours de 13 h à 19 h. Dimanches et Fêtes, de 15 h à 19 h. Jusqu'au 5 octobre. DOTREMONT ET LA PEINTURE COBRA. Maison de la poésie, 101, rue Rambuteau (42-36-27-53). Tij, de 12 h à 18 h. Jusqu'an 28 septembre. LIBERTES DE LA PEINTURE. Union de banques à Paris, 22, boulevard

Malesherbes (42-68-33-33). Jusqu'au JOS DECOCK. Œzrre 1956-1986. Paris Art Center, 36, rue Falguière (43-22-39-47). Jusqu'an 2 août. BIÈRES ET BRASSERIES DU NORD-PAS-DE-CALAIS. Maison du Nord-Pas-de-Calais, 18, boulevard Haussmann (42-46-18-14). Sauf sam. et dim., de

9 h à 19 h. Jusqu'au 4 octobre, LES MONUMENTS HISTORIQUES ET LEUR PROTECTION EN REPU-BLIQUE DEMOCRATIQUE ALLE-MANDE. Orangerie de l'hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine (42-74-22-22). Sauf les jours fériés, de 10 h à 18 h. Entrée libre. Jusqu'an 21 septembre.

En région parisienne

BIÈVRES. Montagnes, photographies d'Edith Gérin. Musée français de la photographie, 78, rue de Paris (69-41-10-60). ous les jours, de 9 h à 12 h 30 et de 13 h à 18 h. Jusqu'au 29 août. BRÉTIGNY - SUR - ORGE. Dedams/Dehors/Proposition V : C. Bianc. G. Chaplain (acalpture). Centre culturel communal, rue Henri-Douard (60-84-

38-68). Jusqu'au 27 septembre. FONTAINEBLEAU. Ouverture du musée Napoléou I". Musée national du château (64-22-27-40). Sauf mardi, de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h.

JOIGNY. Ce cher point du monde. Onetre peintres à l'ateller cantoisel : Ber, Gerbend, Hollan, Robert. 32, rue Montant-en-Palais (86-62-08-65). Tous les jours de 11 h à 20 h. Jusqu'au 15 septembre. JOUY-EN-JOSAS. Les années 68. Fondation Cartier, 3, rue de la Manufacture (39-56-46-46). Sauf lundi de 11 h à 19 h. nsqu'en 30 septembre.

NEMOURS. Liliane Emilie Croq. Château-musée, rue Gautier-le (64-28-40-37). Jusqu'au 30 septembre - 1600 ans av. J.-C. en Europe « barbare ». Musée de préhistoire, avenue de Stalingrad (64-28-40-37). Jusqu'au 30 septembre. NEUILLY-SUR-MARNE. Art Museum par Jean Dubuffet/Art best. Musée l'Aracine. Château Guérin 39, ave-

nue du Général-de-Gaulle (43-08-82-35). Toute l'année, Entrée libre. PONTOISE. Hommage à Albert Gleizes, 1881-1953. Jusqu'au 21 septembre. - MONSIEUR ET MADAME TAVET. Collectionneurs et donateurs. Jusqu'an 28 septembre. Musée Tavet-Delacour, 4, rue Lemercier (30-38-02-40), Sauf mardi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h SAINT - CERMAIN - EN - LAYE Archéologie des lacs et des rivières. Musée des Amiquités nationales (34-51-53-65). Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30

tembre. VERSAILLES. 200 aus d'histoire de France 1715-1919 : nouvelle présentation des collections des XVIII' et XIX' siècles. Musée national des châteaux de Versailles du « Drame de la vie ». Salle de théologie, et Trianon (39-50-58-32). Palais des papes. Jusqu'au 9 août.

à 17 h 15. Entrée : 10 F. Jusqu'au 22 sep-

En province

AIX-EN-PROVENCE. Thomas Gleb et sa patrie : la tapisserie. Musée des Tapisseries, 28, place des Martyrs-de-la-Résistance (42-21-05-78). Jusqu'au 15 septembre. ALBI. Geer Van Velde. Musée Toulouse-Lautrec, Palais de la Berbie (63-54-14-09). Jusqu'an 8 septembre. ANCERS. Nature de l'art. Musée des

beaux-arts, 10, rue du Musée : Tableaux notographiques. Galerie de Prêt, rue Bressigny; Figuration des années 88. Nouveau théâtre, place Louis-Imbach. Jusqu'au

20 septembre. ANNECY. Energies 80 : œuvres du FRAC Rhône-Aipes. Musée-château (50-ANTIBES. La médecine de la préhis-

ARRAS. Arras-Nemetacam. Musée. ancienne abbaye de Saint-Vaast, 22, rue Paul-Doumer (21-71-26-43). Jusqu'au

The Property of the last

* ** ***

Rostopchine (33-24-01-68). Les vendredi. samedi, dimanche et lundi, de 14 h 30 à 18 h. Jusqu'au 29 septembre. AUXERRE. Peintres nex fourneaux. La gastronomie revue par la peinture. Mai-son du tourisme, 1-2, quai de la République

quillot. Renseignements au: 86-34-28-78. Du 28 juillet au 24 août, AVICNON, Victor Leydet, 1861-1904. Rétrospective. Palais du Roure, 3, rue du Collège (90-82-57-51) et musée Louis-Vouland, 17, rue Victor-Hugo (90-86-03-79). Jusqu'au 15 août.

Valère Novarina. Dessins, personnages

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

ANGOULEME. Peintures de Jean-François Lacalmontie. FRAC Poitou-Charcetes. Hôtel Saint-Simon, rue de la Cloche-Verte (45-92-87-01). Jusqu'au

45-29-66). Jusqu'au le septembre, totre su Moyen Age. Musée d'histoire et d'archéologie, Bastion Saint-André (93-34-48-01). Jusqu'au 15 septembre. APLES. Tapiès. Sculptures et muraux 985-1986. Abbaye de Montmajour (90-54-64-17). Jusqu'an 13 octobre.

AUBE. Les côtés normands de l'œuvre de la courtesse de Ségur. Musée Ségur-

(86-52-26-27). Jusqu'au 30 septembre. AVALLON. Plein-air de sculpteurs olomais. Esplanade en bas de la rue Boc-

(de II h à 21 h saut dimanches et jours téries) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

there are now year than always beginning.

his e Ner, warmen in his appealed the where the country for the transfer that the same that the contraction is The second of th Annage & subjection 2 to animal the Company of we a transfer of the management of the Superior and the second

イグは「事をとは職性ととが、 関いのの間をのは 一個 1815 Triplerie is Anning things the first fig. Branch agent - Affrequency and charactery - But agent & parties The transport of the same of the same of the same same

man militaria register i projekti i san filipin ampare i si calligating " " Billion and make the state of the The same better the same and the material to the spring of the second the fallows of water and the second second

THE PERSON IN THE MANAGEMENT, MICHAEL Consumptions or otherwise the Millerett State of the same to the transmitter of the they grayers the things and the company

Approved the P. St. St. St. St. with the water of a residence of

ا علد امنه اللصل

disagn raft, british day are in the

A St. Sept. 187 . .

the statement of the superior

STATE OF THE PARTY OF

The second secon

Rosi s'est arrêté en Colombie

par le manque d'innocence des adultes qui obeissent à un tout autre code moral. Cette histoire est tre code moral. Cette histoire est un prétexte pour raconter un fait divers, mais aussi s'élever un peu au-dessus de la réalité. La dimension où je me déplace c'est la même où évoluait Sciascia et au-jourd'hui Marquez, une dimension métaphysique. Marquez décrit un village, parle d'un sleuve et, tout à coup, de la mer. J'alme cette dilatation de la réalité. J'ai fait beaucoup de films à partir de faits divers ou historiques et quelques uns à partir d'œuvres littéraires. Tout en respectant beaucoup l'esprit de en respectant beaucoup l'esprit de ces œuvres, il est évident qu'à mon age, un film c'est désormais l'occasion de me raconter moimême. .

On aurait pressenti Alain Delon pour être Bayardo. Mais ce dernier n'aurait pas eu le temps de jouer dans un film aussi long. L'idée aurait-elle en d'ailleurs l'agrément du fils? Anthony Delon parait idéal pour incarner Santiago Nasar, il en a la fragilité juvénile : - Je suis comme lui, encore innocent ». Ornella Muti possède, selon Rosi, l'ambiguité du caractère d'Angela : « Elle ne présente pas le visage de la vérité, elle a la tendresse de la jeune fille et le mystère, l'impénétrabilité de la femme. - Ornella se borne à constater qu'elle joue un rôle difficile. Très littéraire. C'est un tournant pour moi. »

Rupert Everett, dont c'est le troisième film (après Another Country et Dance with a stranger), est déjà, (et se conduit comme) une star. Grand, le profil aquilin, la bouche ouverte et l'œil dédaigneux, il a loué la plus belle maison de la vieille ville et fait venir sa secrétaire et sa maman, une inflexible et anglissime dame à chapeau rouge dont il est le sosie chéri. Son maquilleur, qui mesure bien 30 centimètres de moins que lui, se hisse sur la pointe des pieds pour poudrer son auguste nez et mouiller d'un nuage d'eau minérale sa chemise: Rupert est le seul homme, au-dessous du tropique du Cancer, qui ne transpire pas.

Rue Santa-Teresa, Muti paraît au balcon d'une maison blanche. portant deux cages à oiseaux. Elle apercoit Rupert dans la rue, qui l'observe. Echange de regards lourds. Elle accroche les cages à deux clous sur le mur et rentre. Rupert se retourne et hoche la tête dans le style « Cette fille sera ma femme». A la sixième répétition les canaris commencent à s'agiter sérieusement dans leurs cares. On n'arrête pas de les trimbaler depuis une heure, ils sont sur les perfs, les petits. Comme tout le monde l'est, l'a été, ou le sera, sur ce tournage

La préparation s'est étalée sur deux ans, sans cesse interrompue par les difficulutés du montage financier. Après la disparition de Gaumont Italie, le projet a traversé une période de flou avant d'être repris par Yves Gasser et dresse, reproduisant la place de Francis Von Büren, au sein d'une Mompox en plus grand. Cent quacoproduction italo-franco- rante ouvriers ont travaillé durant



Les frères Vicario se rendent au prêtre du village (ci-dessus). Francesco Rosi (ci-dessous).

colombienne. Après avoir écrit le scénario avec Tonino Guerra, Rosi est venu repérer les lieux, a choisi Cartagena et Mompox, malgré la chaleur et les difficultés d'accès.

Un film cher : les droits versés à Marquez, très élevés, le nombre des décors et des comédiens, les assurances diverses imposées dans ce pays relativement violent et dangereux où les acteurs principaux sont flanqués de gardes du corps armés de mitraillettes pour éviter les enlèvements et les demandes de rancons, tout cela fait monter les prévisions du budget au-delà des 60 millions de francs.

Par ailleurs, Dieu n'a pas facilité les choses. Il a très cruellement rappelé à lui le chef maquilleur, victime d'un infarctus à Mompox, et envoyé le pape dire la messe dans un site que Rosi avait réservé depuis deux ans, ce qui l'a forcé à déménager en hâte.

En effet, comme la place de Mompox (où le meurtre de Santiago Nasar est censé se commettre) était trop étroite pour que la caméra puisse évoluer convenablement, Andrea Crisanti, le chef décorateur, responsable des cinquante décors intérieurs et extérieurs du film ainsi que du grand bateau à aubes sur le sieuve, l'Atlantico. avait trouvé un site commode près de Cartagena. . Le pape est venu, et nous sommes partis. Il nous a coûté cher, près de 500 millions de lires. Mais à Pasacaballos nous avons sait des miracles.

A quelque 30 kilomètres de Cartagena, au bout d'une route chaotique, dans un vaste terrain aplani an bulldozer, un immense décor se

cing mois pour construire un pace de 80 mètres sur 65 mètres avec copie de l'église, de la taverne, des maisons, en facades soutenues par des poutres et des échafaudages. Plus d'un million et demi de francs pour douze jours de prises de vue.

En attendant que le mince Anthony se fasse clouer comme un papillon sur la porte close de sa maison ocre et verte, des chiens efflanqués se trainent dans le décor, la paupière lourde, comme si Pasacaballos était une clinique en plein air pour la déprime canine: un décor sent toujours la démolition future, contrairement au bateau qui sera sans doute reconverti en dancing flottant.

Mais Francesco Rosi n'a pas de ces états d'âme. Il se dépense sans compter, avec une fureur léonine.

sous un soleil de plomb qui lui a perdre sept kilos. Courtois, mais tetu, il hurle «Silenzio» on Acion » ! avec une sorte de rage. A plus de la moitié du travail, il ne va sûrement pas mollir. Le soir, pour se détendre, il explique au cuisinier de l'hôtel Caribe la meilleure façon de cuire les pâtes. Quand on est parti pour dix-sept semaines de tournage, autant se réserver quelques joies simples.

Lorsque Pontercovo entreprit en 1968 de filmer Queimada dans la même Cartagena, il ne savait pas qu'en raison des fugues répétées de Marion Brando il y resterait cinquante et une semaines. Un des techniciens de son équipe s'est marié sur place, a ouvert un petit restaurant, Chez Divo . C'est aujourd'hui le meilleur italien de la

MICHEL BRAUDEAU.

« Crazy Family », de Sogo Ishii La famille nucléaire en bouillie

Aperçu en 1984 et en 1985 un pen partout en Europe, sauf en France, cet étonnant film d'un Japonais de vingt-sept ans parvient enfin sur nos écrans au cœur de l'été comme pour mieux saper les convenances, nous prévenir un peu contre la civilisation futuriste nippone, tout en nous rappelant qu'on ne reçoit pas impuné-ment deux bombes atomiques sur la

Une famille typique réalise le rêve de sa vie : s'installer dans un petit pavillon hideux au bout d'une rue improbable de banlieue. Japo-nais moyens, très moyens, d'une autre époque, à des années-lumières d'Ozu et du Japon éternel que regrette encore Wim Wenders. Le père, cadre bien rangé, aperçoit en une seconde d'horreur un termite qu'il occit aussitôt. Mais le cauchemar va s'insinuer lentement. Le cauchemar est déjà là, avec le fils qui joue au Martien, la fille qui se prend pour une chanteuse pop, et puis le grand-père qui ramène ses obsessions militaires.

Le père se révolte, il prend la tronconneuse et se lance dans un combat singulier avec tout ce qui bouge autour de lui. S'il n'expédie pas dans l'autre monde chaque membre de cette famille empêcheuse de tourner en rond, c'est que nous ne quittons jamais vraiment la bande dessinée. La loufoquerie congenitale, tragi-

que, de notre monde moderne, avec son obsession du succès à tout prix, le déphasage des vieux, l'excitation permanente des cadets, est épinglée sur arrière-plan de désastre, ou plutôt d'apocalypse finale, sans que jamais la leçon ne nous soit assenée.

Seuls des Japonais, héritiers d'Ozu toujours, et Mizoguchi, mais élèves surdoués des cousins germains américains, pouvaient nous offrir une telle charge qui renverse toutes me idées reçues sur l'ex-Empire du Soleil Levant.

LOUIS MARCORELLES.

« God's Country », de Louis Malle

L'Amérique profonde

Le réalisateur de Feu sollet est un des très rares cinéastes à s'intéresser régulièrement au documentaire, à le pratiquer à côté de ses grandes fictions : on n'a pas oublié son fameux Calcutta, sur l'Inde, dont aujourd'hui God's Country, sur les Etats-Unis, ce pays « béni de Dieu -, dont il semble avoir fait sa seconde patrie, est le parfait contrepoint.

Au printemps 1979, Louis Malle a débarqué presque seul dans un coin typique du Middle West, un patelin à cent kilomètres de Minneapolis, à forte dominance germanique. Principal travail, la terre. grosses on movennes exploitations. Il est accueilli comme un prince par un jeune couple, Jim et Beth. Dans l'immense domaine, un enfant de douze ans fait joujou avec un tracteur géant.

Un vieillard, dans le jardin d'un luxueux asile, à qui Malle demande s'il a quelque désir particulier, répond abruptement : « Oui, être au cimetière. - Un visage de semme ridée, déjà dans l'autre monde, enchaîne sur le mariage d'un jeune couple, ce rituel découvert avec tant de fastes dans l'épique Voyage au bout de l'enfer de Michael Cimino.

Louis Malle est le consesseur l'ami, entrevu à l'occasion, qui reviendra le 16 août 1985 pour voir où en est tout ce petit monde. Admirablement branché sur cette société apparemment sans conflits, mais où les choes sont profonds, la crise latente, il excelle à nous faire découvrir le Nouveau Monde un peu comme si c'était la première fois, comme si on y était, il remet les montres à l'heure, loin d'Hollywood,

L. ML

« Pygmées », de Raymond Adam

Kumba, roi des Pygmées (titre original sous lequel Pygmées obtint le prix Georges-Sadoul en février dernier) tente une fois de plus de réconcilier documentaire et fiction sans y parvenir tout à fait. L'idée centrale reste attachante : décrire les rapports très particuliers existant dans un coin perdu de Centrafrique entre Pygmées, hommes de la forêt, Bantous, qui les exploitent en toute bonne conscience, et Blancs, qui mènent toujours la danse. Ekoma, un jeune Pygmée, navigue entre ces trois mondes, mu par un irrépressible besoin d'affirmer sa liberté.

Raymond Adam, né en Indochine, ancien de « Cinq colonnes à la une », a saisi immédiatement la richesse du matériau, ses implications culturelles, et c'est là où le bât blesse. Les gaucheries qu'on pardonnerait à un simple documentaire pèsent ici leur poids de fiction mal aboutie. Les Pygmées seuls nous intéressent, et c'est malgré tout le plus beau du film. Blancs et Noirs servent de repoussoir, pourquoi ne les avoir pas carrément expulsés du

L. M.

EXPOSITIONS

AX-LES-THERMES. Gérard Bancal. Chanelle Saint-Jérôme. Du 2 au 31 août. BAYONNE Hans Seller. Musée Bonnat, 5, rue Jacques-Laffitte (59-59-08-52). Jusqu'au 15 septembre.

Jean Girandoux. Pierre Mabille; Didier Mathies & svenue Jean-Jaures (55-68-76-03). Jusqu'sa 31 août. REPORTEN-PÉRIGORD. Calder. Châ-

RELLAC XXXIII Festival antiqual

team (53-53-85-50). Jusqu'as 14 septem-

BORDEAUX. Hommage | Bonnard. Musée des beaux-arts, cours d'Albret (56-90-91-60). Jusqu'au 25 août. - Gilbert and George. Capc, entrepôt Lainé, rue Foy (56-44-16-35). Jusqu'au 7 septembre. BOULOGNE-SUR-MER. Francis Mockel, Graveres. Les Pipôts, 37, rae des

Pipots (21-30-28-01). Jusqu'au 26 juillet. BOURG-EN-BRESSE, Sculptures de la collection Dailemagne - Sculptures de Michel Gérard. Priouré de Bron, 63, boulevard de Brou (74-22-22-31). Jusqu'au 27 juillet. L'oubli afflige la mémoire. Les Amehronistes italiens. Prieuré de Brou, 63, boulevard de Brou (74-22-22-31). Du 1- acut afi 28 septembre.

BRIVE. Vincent Bionies. Salles d'exposition du Théâtre municipal (55-23-31-39). Entrée gramite. Jusqu'au 21 septembre. CADILLAC. Alain Lestié. Château des ducs d'Epernos (56-27-31-08). Du 26 juillet au 15 octobre.

CAGNES-SUR-MER. Dix-builtime Festival internacional de la peinture. Château-musés Grimaldi (93-20-87-29). Jusqu'au 30 septembre.

CALAIS, Jochen Gerz, Œuvres ser papier photographique 1983-1986. Musée des beaux-arts, 25, rue de Richelieu (21-97-99-00). Jusqu'an 8 septembre. Christian Zeimert on les délices de la contrainte. Galerie de l'Ancienne Poste. 13. bd Gambetta (21-36-27-40). Jusqu'an 15 août. CANNES. Grands untitres de la sculpture. Mémoire d'une collection. Salons de

la Malmaison, 47, La Croisotte. Jusqu'au 21 septembre. CARCASSONNE. Albert Ayme. Para-Musée des besux-erts, I, rue de Verdus (68-37-80-90), Jusqu'au 20 septembre. Les Figurations des ampées 60 à nes jours. (92 pointres figuratifs.) Les Tours narbon-

naises. Cité de Carcassonne (68-47-80-90). Jusqu'au 14 septembre. CASES-DE-PENES. Bernard Defour. Peintures 1958-1967. Fondation du chiteau de Jan (68-64-11-38). Jusqu'au

30 août LE CATEAU-CAMBRESIS. Matisse, la période aiçoise. Musée Mausse (27-84-13-15). Jusqu'an 30 septembre.

CERET. Rebeyrolle. Peintures. Musée d'art moderne, rue Joseph-Parayre (68-87-27-76). Jusqu'en 20ût.

CHATELLERAULT. Expesitions du FRAC Polton-Charentes. Salle de la Redoute; Musée municipal; École d'arts plastiques : Caisse d'épargue. Jusqu'au

CHAUNY, L'Amérique au temps de la statue de la Liberté. Musée national de la coopération franco-américaine, château de Blérancourt (23-39-60-16). Jusqu'au

CLUNY, Jean Miro. Œuvre gravé et taplaseries. Ecuries de Saint-Hughes (85-59-05-87), Jusqu'au 14 septembre. COLMAR, Brees, Musée d'Unterlin-

den, place d'Unterlinden (89-41-89-23). Jusqu'au 5 octobre. COUTANCES. Ye Murchand. Musée. me Ouesnel-Marinière (33-45-11-92).

jusqu'an 31 août. DAOULAS. An temps des Celtes, de V' an 1" siècle avant J.-C. Abbaye (98-25-84-39), Jusqu'au 14 septembre.

DUON, Traisième donation Granville. En permanence - Musée des beaux-arts. place de la Sainte-Chapelle (80-30-31-11); Héraldique et bisson, du Moyen Age au TGV. Salle de Flore, Palais des Etats de Bourgogne (80-67-51-51). Jusqu'au

DOUAL Aroldo Governatori. Musée de la Chartreuse, 7, rue des Chartreux (20-87-26-63), Jusqu'au 15 septembre.

DUNKEROUE, Christoforou, Rétromective. Jusqu'au 20 septembre. Marie-France Nollet, Hellucinations traversières. Jusqu'au 17 août. Musée d'art contemporain, avenue des Bains (28-59-21-65). -Georges Braque, cenvre gravé. Musée des beaux-arts, place du Général-de-Gaulle (28-66-21-57). Jusqu'au l= septembre.

l'ancien Evêché, 6, rue Charles-Corbean (32-39-34-35). Jusqu'au | 5 septembre. FELLETIN, Quilts, made in America. Chapelle du château (55-66-33-06). Jusqu'an 7 septembre.

EVREUX. Hens Hartung. Musée de

FONTEVRAULT-L'ABBAYE Claude 73-52), Jusqu'à fin soût ; Richard Baquie ; Kate Blaker (scriptures, peintures, photegraphies). Jusqu'au 14 septembre. GINALS. La collection de Beaulieu :

ecasis et perspectives. Abbaye de Beaulien [63-67-06-84]. Jusqu'an 13 septembre. CRAVELINES. 1" Printemps de la gravere : James Easer, l'ouvre gravé. Arsenal, saile de la Poudrière. Jusqu'au 7 septembre.

GRENOBLE. Walter Dahn, jusqu'au 18 août; Wassily Kandinsky et le Baz-

haus, 1922-1933; Musée de peinture, place de Verdun (76-54-09-82). Soi Lewitt. Wall drawings - General Idea et Ken Lum, Centre national d'art contemporain, magasin site Bouchayer-Viellet, 155, cours Berriat (76-21-95-84). Jusqu'au 25 septembre.

L'ISLE-SUR-LA-SORGUE. Serge Poliakoff. Hôtel Donadel de Campredon. 20, rne du Docteur-Tallet (90-38-17-41). Jusqu'au 12 octobre : Noël Thomann. Office de tourisme. Place de l'Eglise (90-38-04-78). Jusqu'au 13 août.

ISSOUDUN. Jean Messagier. Musée Saint-Roch, Jusqu'au 31 août. LA ROCHELLE. Jeancies : In tympon.

de Seint-Avoul, Tour Saint-Nicolas (46-41-37-79). Jusqu'à fin octobre. LA ROCHE-SUR-YON. Richard Texier. Musée d'art et d'archéologie.

Jusqu'an 7 septembre. LA TOUR-D'AIGUES, Troisième Carrefour international des estemoes. Château de La Tour-d'Aigues (90-77-46-60). Du 24 milles an 24 août.

LE PUY. L'origine de l'imprimerie dans le Velay. Jusqu'au 30 août ; L'histoire de muséé. Jusqu'à fin octobre : Quatre siècles d'horiogerie française à poids. Toute l'année. Musée Crozatier. Jardin Henry-Vinay (71-09-38-90).

LE TOUQUET. Les poupées, témoires de leur temps, 2 1880 2 1940. Palais de l'Europe (21-05-21-65). Jusqu'au 31 juillet. LYON, Portraitistes lyonnais, 1806-1914. Musée des beaux-arts, 20, place des Terreaux (78-28-07-66). Jusqu'an 15 septembre. - Carmelo Zagari. Musée Saint-Pierre, 16, rue du Président-E-Herriot (78-

30-50-66). Jusqu'au 28 inillet. MACON, Gaspart R./Michèle Marlieu Musée municipal des Ursulines, 5, rue des Ursulines (85-38-18-84). Jusqu'an 21 sep-

MARSEILLE. Navires en forme. L'industrie de la réparation navale à Marseille. Musée d'histoire. Centre Bourse (91-90-42-22). Jusqu'au 15 novembre ; Mar-seille voe du ciel. Photographics de Gérard. Detaille. Office municipal du rourisme, 4, La Canchière. Jusqu'au 31 soft.

MEYMAC. La fiz des agarées et. D'une contestation Pastre. Centre d'art contemporain. Abbaye Saint-André (55-95-23-30). Jusqu'au 28 septembre.

MOISSAC. Patrimoine et création. Cloître de Moissac (63-04-93-59). Jusqu'au 30 septembre. MONTAUBAN. Vedeva, Saytour, Garcia-Sevilla. Œuvres du FRAC Midi-Pyrénées, Musée Ingres, 19, rue de l'Hôtel-

MONTPELLIER. Divas, parcours d'un mythe, Musce Fabre (67-52-84-84). Jusqu'au 14 septembre.

de-Ville (63-63-18-04). Jusqu'au 7 septem-

MORLAIX. Charles Lapicque. La Bretasme et la mer. Peintures et dessina. Musée des Jacobins (98-88-68-88). Jusqu'au 29 septembre.

NANTES. Gizseppe Penone. Musée des beaux-arts, 10, rue Clemencean (40-74-53-24). Jusqu'an 30 septembre - Mathurin Crucy (1749-1826), architecte pantais. Musée Dobrée, place Jean-V (40-89-34-32). Jusqu'au 17 août - Un siècle de réclames alimentaires. Château des Ducs de Bretagne. Tour du Fer à Cheval (40-47-18-15). Jusqu'au 14 septembre.

NEMOURS. Liliane Emilie Cron. Château-musée de Nemours, rue Gautier-I* (64-28-40-37). Jusqu'en septembre.

NICE. Delacroix: pelatures et dessins d'inspiration religieuse. Musée national message biblique Marc Chagall, avenue Docteur-Ménard (93-81-75-75). Jusqu'an 6 octobre, - L'espace abstrait : Hartung. ENAC, 24, avenue Jean-Médecin (93-62-18-85). Jusqu'au 30 septembre - Emile Crociani. Musée international d'art naff A. Jakovsky, château Sainto-Hélène, avenue Val-Marie (93-71-78-33). Jusqu'an 30 septembre.

NIMES. Par-delà le poet du Gard, Études sur l'aqueduc romain de Nimes. Musée archéologique. Boulevard Amiral-Courbet (66-67-25-57). Jusqu'au 31 octo-

NOIRLAC. Trésors d'art de Cher. Abbaye (48-96-23-64). Jusqu'au

des beaux-arts, 1, place de la République (38-53-39-22). Jusqu'au 13 octobre. PARAY-LE-MONIAL Le Christ dans l'œuvre de Véronique Filozof. Musée eucharistique du Hiéron. A partir du 4 août.

ORLEANS. Auguste Chabard. Musée

ct jusqu'à le fin du mois. PLOUGUIEL Calder & la Rocke-Jaune, mobiles, gouaches, bijoux. Ancienne école, bourg de Plouguiel (Côtesdp-Nord). Jusqu'an 15 août.

PONT-AVEN. Cent aut., Ganguin à Pont-Aven. Musée, place de l'Hôtel-de-Ville (98-06-14-43). Jusqu'au 30 septem-

QUIMPER. Les petits Bretons out la vie dure (histoire des falenceries de Quimper). Musée de Bretagne, 20, quai Émile-Zola (99-28-55-84). Jusqu'an 29 décembre. REIMS. Klass Rinke. Palais do Tau. place du Cardinal-Luçon (26-47-74-39). Jusqu'au 15 septembre.

RENNES. De Bassano à Greuze, pein-tures françaises et Italiennes des XVIII et XVIII siècles. Musée des beaux-arts. 20, quai Émile-Zola (99-79-44-16). Jusqu'au 15 septembre.

ROANNE. F.R.A.M. on Rhône-Alpes. Musée Dechelette, 22, me Anatole-France (77-71-47-41). Jusqu'an 5 septembre. ROCHECHOUART. François Rossi-

ion | Giaseppe Penone. Musée départemental d'art contemporain. Jusqu'au 31 août. SAINT-AMAND-EN-PUISAYE, Sectree; Rignolais; Zlotykamien. Châtean. Du 19 juillet au 15 septembre.

SAINT-DIE. L'art en plein jour. Musée municipal, place Georges-Trimouille (29-55-21-56) et jardin de la Bibliothèque. Jusqu'au 31 août : Fausto Olivares. Musée municipal (voir ei-dessus).

SAINT-FARGEAU. Bougeard, Collin, Ouenesu, Veret : pelutures. Châtean (86-74-05-67). Jusqu'au 5 septembre. SAINT-PAUL-DE-VENCE. Un musée iphisnère : influente privées françaises 1945-1985. Fondation Macght (93-32-

81-63), Jusqu'au 5 octobre. SAINT-RÉMY-DE-PROVENCE. inaccuration Foudation Mario Pressings. Chapelle Notre-Damo-de-Pitié, hôtel de Sade, hôtel Estrine (90-92-05-22).

SAINT-SAUVEUR-EN-PUISAYE. Koller: Clément, Château du Tremblay Fontency-en-Paisaye (86-44-02-18). Jusqu'an 21 septembre.

Jusqu'au 15 octobre.

SAINT-VOUGAY. Charles Lanicque. Tapisseries, lithographies. Châtcau de Kerjean (98-88-68-88). Jusqu'au 29 sep-

SARREBOURG. Figurines de falence et de porceinine. 250° anniversaire in la manufacture de Niderviller. Musée du pays de Sarrebourg, 13 avenue de France (87-03-27-86). Jusqu'au 14 septembre. SEDAN. La statuaire religieuse dans

les Ardennes : la piété populaire. Musée-château. Jusqu'au 28 septembre. SISTERON. Biemale des arts plastiques : Le paysage, de Cézanne aux hyperréalistes. Bibliothèque municipale (92-61-

06-00). Jusqu'au 24 noûL SOMMIERES. Gérard Schneider. Chiteau de Pondres (66-80-03-50). Jasqu'au

STRASBOURG. Gactano Peace, design et architecture 1975-1985 - Apple Greiner, 1980-1986. Jusqu'an 17 août ; Collages Marcelle Cala Jusqu'an 31 août. Musée d'art moderne, I, rue du Vieux Marché-aux-Poissons (88-32-46-07), Dessins hollandals et flamands du cabinet des dessins de l'université de Leyde. Musée historique. 3. rue de la Grande-Boucherie (88-32-25-63). Jusqu'au 31 août; Gravures contemporaines. Château des Rohan.

TANLAY (Youne). James Easor, peintures, dessins, gravures - Roit d'Hacse.

Jusqu'au 16 août.

dessins, sculptures. Châtcau (86-52-26-27). Jusqu'au 30 septembre. TOULON. Berlin aujourd'hui. Musée de Toulon, 20, bonjevard du Général-

Leclere (94-93-15-54), Jusqu'au 7 septem-TOULOUSE. Tabec, mireir de temps. Musée Paul-Dupuy, 13, me de la Pléau (61-22-21-83). Jusqu'en septembre. Moretti Musée des Augustin, 21, rue de

TOURS. Maeght : A proximité des poètes. Centre de création contemporaine. rue Racine (47-66-50-00). Jusqu'au 28 sep-TROYES. Casky. Musée d'art moderne, place Saint-Pierre (25-80-57-30). Jusqu'au

Metz (61-22-21-82). Jnaqu'au 30 août.

15 septembre. USSEL. Point triple. Hôtel de ville d'Ussel (55-72-27-27). Jusqu'au 9 août. UZERCHE. Espagne-estampes :

Arroyo, Barcelo, Bonifacio. Salle d'exposition de l'ancien collège. Jusqu'au 28 juillet. VALENCE. Néolithique, premières. civilisations agricoles, Musés de Valence, 4. place des Ormeaux (75-43-93-00). Jusqu'au 31 août.

VALENCIENNES. L'Académie de peinture et sculpture à Valencieures au XVIII siècle. Musée des beaux-arts, boulevard Watteau (27-46-21-09). Jusqu'au 28 septembre VALLAURIS. 88 Céramiques de

Picageo. Atcher Sassi-Milici, 65 bts, avemue Georges-Clemenceau (93-63-58-20) Jusqu'an 30 septembre. VASSIVIÈRES-EN-LIMOUSIN, Mar-

tin Szekely/Groupe Totem. Château de Vasnivières (55-69-20-45). Jusqu'au 31 acet VEZELAY. Arped Szenes. Ancien dortojr des Moines. Jusqu'an 30 septembre.

VILLENEUVE-D'ASCO. A. Barres et

M. Dujardin - R. Frezin - R. Deparis -J. Mayers - Donation M. Marinot, 1882-1960. Musée d'art moderne, allée du Musée, sortie Château (20-05-42-46). Jusqu'au 21 septembre. Acquisitions du masée. Jusqu'au 14 septembre : Travaux d'enfants de l'atelier

Robots-sculptures : les machines sentimentales. Ĉirca, la Chartreuse (90-25-05-46). Jusqu'au 6 août. VILLEURBANNE Collection souvenir. Le Nouveau Musée, 11, rue Docteur-

Dolard (78-84-55-10). Jusqu'au 21 septem-

VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON.

VIZILLE. Droits de l'homme et conquête des libertés. Musée de la Révolution française. Château de Vizille (76-68-07-35). Jusqu'au 5 octobre.

FESTIVALS

Festival estival de Paris

(47-27-12-68) Auditorium des Halles, le 30 à 20 à 30 Chosur contemporain, dir. R. Hayrabe-

dian (Ohana). Egiline Saint-Merri, le 31 à 20 h 30 : Chœur d'hommes Ferenc Liszt, dir. A. Toth. G. Lehotka, orgue (Linzt). Estise Saint-Germania-des-Prés, le 1" à

20 b 30 : G. Lehotica, orgue (Bach, Mendeissohn, Pirhety). Reteurx-monthes, les 2 et 3 à 15 h 30 P. Nagera, voiz, D. Strazzulo, guitare, J.-Ph Viret, contrebusse, B. Tocanne, batte-

rie (Kern/Hammerstein, D. Ellington, Klemmer/Lewis). Egline Saint-Séverin, lo 2 à 20 h 30 ; Ensemble vocal Contrepoint, dir. O. Schneebeli (Motets de Bouzignac,

Schutz, Bach). Châtean de Majsons-Laffite, le 3 à 17 h 30 : Ch. Rousset, chryccin (Bach, Benda).

Auditorium — Halles, le 4 à 19 h ; D. Simpson, violoncelle, N. Spieth, clave-cin (Geminiani, Bach, J.-C.-F. Bach). A. Ader, pieno (Besthoven).

Banlieues Fêtes et forts

(45-76-15-50) Fort de Champigny, ven., sam. à 23 h : Nait tropicale.

XVIII Festival de l'Orangerie de Sceaux

(47-02-95-91) A 17 h 30; le 2 : J.-L. Haguenamer, (piano) Liszt, Beethoven, Debussy, Joles;

Le 3 : Les solistes de Salzbourg, Strapss, Mozart, Schubert. Alsace

GUEBWILLER, Abbaye des Dominicains, le 1 à 20 h 45 : Les Virtuoses de Moscou, dir. V. Spivakov.

Aquitaine

BONAGUEL (53-71-13-70), cour d'houneur du château, le 2 à 21 h : Quinte Juste (Haendel, Holborne, Mouret, Bach...}

CASTILLON (57-40-30-89), château de Castegens, les 14, 2 à 22 h 30 : La bataille de Castillon.

SAINT-LEON/VEZERE, IV Festival musical en Périgord Noir (53-51-82-87), Eglise, le 1" | 21 h : Ensemble à percus-

37, rue Beaubourg, 3

50, rue de Provence, 9

PALAIS DU TROCADERO

94, bd Diderot, 12

EL PICADOR

7. avenue d'Eylau, 16º

80, bd des Batignolles, 17º

RIVE GAUCHE

3. rne Champollion. 5

CHEZ FRANCOISE

LE MAHARAJAH

TIEMKO

CLOSERIE SARLADAISE To les jours

72, boulevard Saint-Germain, 5 TLI

Aérogare des Invalides, ? F. dim. soir et hundi

AU PIED DE COCHON

6, rue Coquillière - 42-36-11-75

Un monument pantagručlique

de la vie nocturne parisienne.

E FAMEUX RESTAURANT DES HALLES.

PAGODA

6, rue de Beaujolais, 1

48-87-29-23

48-74-81-48

43-46-88-07

47-27-05-02

Tous les jours

43-87-28-87

43-54-26-07

46-33-12-12

47-05-49-03

Fermé le lundi

F. lundi, mardi

TU

sions de Genève (Mozart, Back, Jolivet ...) ; le 6 à 21 h : K. Sasaki, E. Balmas, J. Di Dogato (Mozart, Schu-

mann, Debussy, Bartok). SARLAT, 35 Festival des jeux du théatre (53-31-10-83) : pince de la Liberté, les 2 et 3 à 21 h 45, L'Iliade, d'Homère ; le 6 à 21 h 45 : la Dame de Montsoreau. d'après A. Dumas, mise en scène de D. Liquière.

Bourgogne

AUTUN, Cathédrale, le 2 à 20 h 45: J. Gaudron (trompette) et M. Robert (orgue). DIJON, Cellier de Clairvaux, du 2 au 6, à

21 h : Cabaret-Théâtre Violaine : Eglise Notre-Dame, le 4 à 21 h : Godspel. MIGENNES, église de vieux Migennes, le 2 h 20 h 45 : F. Carminati. RATILLY, les 5, 6 à 21 à : P. Fiquet TOURNUS, Abbaye, le 2 à 20 h 30 : Les

trompettes de Versailles et orane.

Bretagne

HENNEBONT, Nuits des remparts (97-36-12-42) ; Pieds des remnarts, les 5, 6 à 22 h : l'Alonette de J. Anouille, mise es scène de M. Ecoffard. LORIENT, VIº festival du Pont du Bon-

hamme (97-21-51-51); Théâtre Quotidies, les 31, 1= 2 à 22 h : la Fausse Suivante, de Marivaux, par la compagnie P. Debauche.

Centre

AMBOISE, collégiale Saint-Denis, le 3 à 21 h : Concerti avec orgue (Vivaldi, Mozart, Haendel).

AINAY-LE-VIEIL, cour du châtem, le 31, 14, 2, 4, 6 à 22 h : le Grand Meaulnes, d'Alain-Fournier, mise en scène de M. Philippe.

BOURGES (48-24-75-33): bôtel des Echevins, le 2 à 21 h 30 : Blaise et ses deux orgues ; jardins de l'Archevéché. le 3 à 17 h 30 : Le Bagad de Lunn Bihoue ; palsis Jacques-Cœur, le 5 à 21 h 30 : Gustave Parking.

CHARTRES, cathédrale, le 3 à 17 h; T. Schögner (Vierne, Heiller). SULLY, XIII Festival international (32-53-05-95) : le 31 à 21 h : Weissemberg (Liszt, Schumang); le 1st à 21 h: The Cambridge Buskers.

TOURS, XII^e Semaines rensicales (47-22-97-08) : salles des fêtes, le 31 à 21 h : Les Virtugses de Moscou, dir. V. Spiva-

Champagne-Ardenne

REIMS, Festival Cathédrale de lumière

VOTRE TABLE

CE SOIR

• Ambianco musicale m Orchestre - P.M.R.: prix moyen do repas - J., H.: ouvert jusqu'i... heures

DINERS

SOUPERS APRÈS MINUIT

CHARLOT, « ROT BES COQUILLAGES »

12, place Clicby - 48-74-49-64 Accueil jusqu'à 2 h du matin GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE DANS CE RESTAURANT VOUE À TOUTES LES

SPÉCIALITÉS DE LA MER. L'UNE DES

MEILLEURES BOUILLABAISSES DE PARIS.

LES RESTAURANTS DE LA NUIT

OUVERTS MÊME LE JOUR

LE GRAND CAFÉ

4, bd des Capucines - 47-42-75-77
• LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPERA •

La fraicheur des poissons. La linease des caissons.

Magnifique banc d'haîtres.

Epoustoufiant décor-spectacie 1900.

Dans une ancienne et belle egre volatée du XVIII a., la suer livre ses tréssus :

CADRE RAFFINE Spécialités MAROCAINES. Couscous. Méchoui. Tagines. Bastela.

Déjeusers et d'affaires. Banquets. Mariages. Ambiance typique avec danseuse.

Spécialités chinoises. Déj., din. T.L.J. jusqu'à 22 h 30. « Un des meilleurs canards laqués de Paris», Gault et Millau. « Cambodge et grande cuisine», Figaro Magazine.

SPECIALITES DU PERIGORD

Déjenners d'affaires - Diners - Salon pour groupes

Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine faite pa

Déj., diner j. 22 h. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Zarzuela, gambas,

bacalao, calamares tinta. Environ 145 F. Formule à 79,80 F a.n.c. avec spécialités.

J. 23 b 30. Spec. INDIENNES, PAKISTANAISES; Biriani, Tandoori. PRIX

KALI 84 : meilleur curry de Paris. «GRILL D'OR 86» de la gastrogomie indienne.

Nouveau décar. Cuisine russe traditionnelle : spécialisés OKROCHKA, SMARODINNIK, causin

«OHOTNIK ». Mena: 75-110 F, et carte grand choix de VODKAS. Diners aux chendelles. Municies.

MENU PARLEMENTAIRE & 95 F sale

PARKING ASSURE DEVANT LE RESTAURANT : FACE AU N° 2. RUE FAHER.

le patron. Service et livraison à domicile. Plats à emporter. Air conditionné.

(26-40-53-29) ; intérieur cathédraic, les 1", 2 à 22 h : spectacle historique « Cathédrale des sacres » : extérieur cathédraie, les 14, 2 à 23 h 15 : Cathédraie de

Franche-Comté

BRIANCON (92-21-08-50) ; remparts, les 1c. 2. 1 : En attendant Vauban-Briancon 1330-1692.

PONTARLIER. Festival des mits de Joux (81-39-29-36) : Château de Joux, les 31, 1=, 4 à 21 h 15 : Grisciidis on le jeu de la patience, d'après C. Perrault, miss en scèse de P. Louis.

Languedoc-Roussillon

CARCASSONNE, Les Médiérales (68-25-07-04) : Théstre de la cité. 21 h 30 : spectacle historique (à partir du 4). LAMALOU-LES-BAINS, Festival d'opérette (67-95-67-35) : Théâtre du Casino, les 2, 3 à 21 h : Violettes impériales de V. Scotto ; le 6 à 21 h : Paganisi - F. Le-

MONTPELLIER. VP Festival interesticnal de Radio-France et Moutpellier (67-52-86-16) ; salle Molière, le 31 à 18 h : I. Biret (Paganini); le 31 à 21 h : E. Davoust (Liszt); Opéra, le 31 à 20 h: D. Failoni; cour Jacques-Cour, le 31 à 21 h 45 : récital Liszt et Berlioz ; esplale 31 à 20 h 15; P. Perez Trio (jazz): salle Molière, le 1= à 19 h: M.A. Nicolas (Beethoven, Brahms, Ravel) ; à 21 h 45 : A. Schiff (Bach) ; salle Antigone, le 1= à 20 h 15 ; G. Pansanel Quintet : cour de Ursalines, le 1st à 22 h : B. Maderna et le Nouvel Orchestre Philharmonique de Radio-France, dir. L. Pfaff: maile Molière, le 2 à 11 h: A. Keiler (Bartok, Ravel, Beethoven); à 19 h ; J. Biret (Beethoven, Lizzt) ; esphnade, le 2 à 20 h 15 : M. Attenoux Septet (jazz); cour Jacques-Cœur, le 2 l 21 h 45 : Orchestre Philharmonique de Montpellier, dir. C. Diederich, A. Weisenberg (Franck/Bauer, Debussy...);

ret (Beethoven, Liszt). DRAC, le 3 à 20 h 15 : Quartet J.-P. Llabedor (jazz) ; cour Jacques-Cour. le 3 à 21 h 45: Orchestre de chambre d'Enrope, dir. musicale C. Abbado (Prokofiev, Haydu, Brahma); saile Molière, le 4 à 19 à : L. Devos (Bach, Liszt, Rachmaninov...); place Saint-Côme, le 4 à 20 h 15: D. Fournier Quintet (jazz); cour Jacques-Cour, le 4 à 21 h 45 : Orchestre de chambre d'Europe, dir. musieale C. Abbado (Bach, Schubert,

RIVE DROITE

Brahms, Wagner, Beethoven).

sulle Molière, le 3 à 11 h : A. Karttmen

et D. Ascanio (Beethover, Liast, Schu-

mann, Dutilieux, Brahms); à 19 h : L Bi-

SAINT-CUILHEM-LE-DÉSERT, RABO romane, to 2 à 21 h 15 : Ensemble « A sei voci » (Gesnaldo) ; le 6 à 21 h : S. Kuijken (Bach).

LE VIGAN (67-81-19-06) : Temple Le Vi-200, le 4 à 21 à 30 : F. R. Duchable et G. Gausse (Schubert, Brahms, Choois, Lizst, Bach). Temple de Vallerangue, le 5 à 21 à 30 ; Orchestre de chambre de Transylvanie, dir. musicale I. Maria (Mozart, Tchaikovski).

Lorraine

BUSSANG, Thélitre du Peuple, le 3 à 15 h : le Menteur, de C. Goldoni.

Midi-Pyrénées

ALBI, Cathédraio, le 31 à 21 h : Finlandia Sinfonietta (Haydu), Palais de La Berbie, le 1 * à 18 b 30 et à 23 b : le Quatuor Viotti (Mozart). Cathédrale Ste-Cécile le 3 à 21 h : Orchestre et chazers de l'Académie d'été, dir. J.-P. Wallez (Mo-

CAMBAYRAC, Eglise, le 3 à 21 h 30 Trio de violoncelles Drobinsky (Boccherini, Bach...).

CAUSSADE, Cloître des Récollets, le 6 à 21 h 30 : Ars Antique de Paris. CONDOM, Nuits musicales en Armagune (62-28-00-80) : Abbaye de Flaran, le 5 à 21 h : B. Eidi (Chopin, Lizst, Debussy). CORDES, Eglise Saint-Milebel, le 2 à

21 h : Easemble vocal P. Marco (Mozart, Haydn, Schubert, Rossini, Mendelssohn, Fauré_) LAUZERTE, Eglise Seint-Barthélessy, le 4 à 21 h 30 : Trio de violoncelles Drobinsky (Boccherini, Bach, Haydn).

MAZÈRES/LE SALAT, Festival de Comminges, (61-88-32-00), Eglise Saist-Jacques de Muret, le 31 à 21 h 30 : A. Lagoys (Bach, Weiss, Granados, Albeniz). Cathédrale de St-Bertraudde-Comminges, le 3 à 21 h : Stagiaires de l'Académie (orgue), le 4 à 21 h M. Chaptis, orgue (Bach). Beeligue Saint-Just de Valcabrère, le 6 à 21 h : P. Tortelier, M. de la Pau (Boethoven,

Fauré, Schubert). MONTAUBAN, 5º Festival de danse (63-63-60-60) : Pisce ustionale, le 4 à 21 h 45 : l'Aube lungire, par la compagaie Magénia ; le 5 à 21 h 45 : Cité, par

J. M.-Matos et compagnie. SYLVANES, (65-99-51-83) : Abbaye, le 3 à 17 h : Orchestre de chambre de Transylvanie, dir. musicale de L. Baciu. TOULOUSE, Thésitre du Capitole, le 5 à 21 h : Beseda (Chants et danses de Pra-

VAOUR (63-56-36-79) : Ferme du Marie le 6 à 21 h 45 : R. Bouteille.

Normandie

SAINT - PIERRE - DU - VOUVRAY. (32-59-90-89) : Moniin d'André, le 31 à 22 h : A. Kremski, piano (Liszt).

Pays de Loire

LE BOURGNEUF-LA-FORET, Place du Presbytère, le 1= 2 21 h 30 : Mais ne te promène donc pas tonte une, de G. Feydeau

PORT SAINT-NAZAIRE, Place de l'In-

dustrie, le 31 et du 2 au 6, à 22 h : Port-Nazaire, 40 000 Jours d'histoires. SAINT-MAUR (41-80-50-96) : Abbaye, Ic 1º 1. 20 h 45 : Orchestre symphonique de l'Académie, dir. B. Le Monnier (Bach, Mozart).

Provence-Côte d'Azur

ALX-EN-PROVENCE, 39º Festival d'art lyrique (42-23-11-20) : Cloitre saint-Souveer, le 31 à 12 h : Une houre avec F. Le Roux; à 18 h : Une beure avec les chœurs - The Sixteen -, Théâtre de l'Archevêché, le 31 à 21 h 30 : Orchestre de la Grande Ecurie et de la Chambre du Roy, dir. J.-C. Malgoire (Bach). Clostre Saint-Sauveur, le 1" à 12 h : Une heure avec J. Léguerney; à 18 h : Une houre avec B. Desnoues. Théâtre de l'Archevêché, le 31 à 21 h 15 : Tancrède, opéra de A. Campra, par l'Orchestre de la Grande Bourie et la Chambre du Roy, dir. J.-C. Malgoire, mise en scène de J.-C. Penchenat. Théâtre de l'Archeviché, le 2 à 21 h 15 : Ariane à Naxos de R. Strauss, par le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. S. Byshkov, mise en scène de G. Järvefelt. Pare Jourdan.

le 3 à 21 h 30 : Ensemble Klez Morim. RLES, Théâtre antique, le 31 à 21 h 45 Opéra de Mozart, Orchestre M. Pammi, mise en scène de B. Brocca. VIGNON, 40° Festival (90-86-24-43).

Clottre du paluis Vieux, les 31,. 1", à 19 h : Générique, de V. Novarina, mise en scène de C. Rist. Cour de l'hospice St-Louis, les 31, 14, 2, 3, 4, 5, 6, 2 21 h 30 : Voyage en Chine intérieure, mise en scène de G. Tsaï. Chapelle des Pénitents blancs, les 31, 1°, 2, 3, 4, à 21 à 30 : la Tour de Babel, de P. Buzzi. Chapelle des Cordeliers, les 31, 14, 2, 3, 4 à 21 h 30 : Proses et poèmes de M. Leiris, mise en scène de J. Jasmia. Théâtre municipal, les 31, 14, 2, è 20 h 30 : La vie est un songe, de P. Calderon de la Barca, mise en scène de R. Ruiz. Gymnase du lycée Anhanci, le 31. à 22 h : Venise sanvée, d'après H. von Hoffmanstahl, Cour d'houneur du Paleis des papes, le 31, à 22 h : Mammame, de H. Torque et S. Houpia, chorégraphie J.-C. Gallotta. Saile Beneft-XII. le 1º, 2, 3, 5, 6 à 21 h 30 : Pudique Acide et extasis, chorégraphie de M. Monnier et J.-F. Dutoure. Cloèire des Carmes, les 14, 2, 3, 4, 5. à 21 h 30 : Derrière le mar, chorégra-

phie de J. Bouvier et R. Obadia. Chaître des Célestins, les 2, 3, 4, 5, 6, à 21 à 30 : Prométhée, d'après E. Cormana, misé en scène P. Goyard et G. Morel, chorégraphie de H. Yane. Cour d'houncer de Palais des papes, les 3, 4, 5, 6, à 21 h 30 : P. Taylor Dance Company, dir. D. York. Thélitre menicipal, les 5, 6, à 21 h 30 : Les Louves et Pandora, d'H. Torgne et S. Houppin, chorégraphie J.C. Gallotta.

CARPENTRAS, Festival Offenback et son Temps (90-63-15-45), Théâtre de Plein Air, du 31 au 4, à 21 h 30 : la Dame de Monsoreau, d'A. Dumes, mise en scène de D. Liquière. Cour de la Charité, du 31 au 2, à 21 h 30 : F. Clidst (Liezt), le 5 à 21 h 30 : la Chatte métamorphosée en semme et Un mari à le porte, dir. musicale J. Osborn, Thélitre de Piele Air, le 1º à 21 h 30 : la Belle Hélène, par l'Orchestre d'Avignon et des Pays du Vanciuse, dir. Y. Leensrt, le 6 à 21 h 30 ; Ballet royal de Wallonie.

LOURMARIN (90-68-13-23), Saile du Châtesu-Neuf, le 30 à 21 h 15 : F. Aguessy (Beethoven, Lizzt); le 2 à 21 h 15 : B. Luppo (Bach, Beethoven, Schumann, Scriabine: le 6 à 21 h 15 : A. Goidini et R. Lumbroso (Schubert, Brahma, Rachmaninov...). Les Amis de la musiame du Lubéron (90-75-65-35). Abbaye de Silvacano, le 2 à 21 h : Ocatuor Dolézal-Stamicz (Mozart, Beethoven, Dvorak). Eglise de Goult, le 3 à

21 h, (voir cà-dessus). MANOSQUE, Jazz (92-72-16-00), Parc de Drouille, le 1 à 21 h 30 : Déangology's Quartet; le 2 à 21 h 30 : Nos; le 5 à 21 b 30 : P. Salé Group ; le 8 à 21 h 30 :

Newtone Experience. ORANGE, Chorégies (90-34-24-24). Théâtre Antique, le 2 à 21 h 30 : Macbeth, opéra de Verdi, d'après W. Shakespeare, avec l'Orchestre national de France, dir. musicale T. Fuiton.

PRADES, Festival Pablo Casals (68-96-33-07), Abbaye Saint-Michel de Curra le 3 à 21 h : Concert Brahms; le 5 à 21 h : Le violon virtuose (Wieniaski, Sarasate, Paganini, Ravel); le 6 à 21 h: Concert Mozari,

LA ROOUE D'ANTHÉRON, & Festivel international de pismo (42-28-52-52). Le 1 à 21 h 30 : A. Gavrilov (Scrisbine, Rachmaninov). Le 2 à 21 h 30 : Luno Faucon, d'après S. Shepard, musique de R. Bostlang; ic 3 à 21 h 30 : A. Fisher (Beethoven, Schumann); les 3, 4, 5, à 18 h : T. Nikolaeva (Chostakovitch) : le 5 à 21 h 30 : R. Lupu et Orchestre de chambre de Norvège, dir T. Tonnesca (Mozart); le 6 à 21 h 30 : N. Freire

(Chopin, Liszt). SALON-DE-PROVENCE (42-86-82-14), Châtean de l'Empiéri, le 3 à 21 h 30 : J.-

P. Rampel et Nordmann. SISTERON, XXXI Neits de la Citadelle (92-61-06-00), Cloitre Saint-Dominique, le 3 à 21 à 30 : les virtuoses de Moscou (dir. V. Spivakov); le 6 à 2 21 h 30 : A. Nass et C. Piazzini.

VAISON-LA-ROMAINE, 34 Festival (90-36-24-79), Théâtre Antique, le !" à 21 h 30 : IX symphonic de Beethoven. par l'Ensemble philharmonique roumain, dir. E. Simon. XII Charalies, Théâtre Autique, le 5 à 21 h : les Veiliées de Signne, d'O. Vecchi ; le 6 à 21 b : Ensemble de percussion franco-allemandes, dir.

C. Hiéronymus. VALREAS, XXIP Nuits Théltrales de l'Enciave, Théâtre de Verdare de Grilion, le 5 à 21 h 30 : le plus heureux des trois, de Labiche, mise en scène de R. Braun. Chapelle des Cordellers, le 6 à 21 k 30 : Lorca à fleur de peau, d'A. Simos, d'après F.-G. Lorca, mise en scène de P. Diss.

Rhône-Alpes

VALMOREL, Eté musicui (79-09-85-55), Vahoorel, le 31 ; les Archers du Rouge-Cloitre, Villaggerel, le l' : Orchestre Le Signorine del Padre Vivaldi. Les Avanchers, le 2 : Récital M. Larrieu (flûte). Conflans, le 6 : Orchestre Le Signorine del Padre Vivaldi.

> La sélection - Festivale en France - a été réalisée par

« Camera-Press ».

MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 30 JUILLET Espace Kiron, 19 h; L. Sorin & C. Großesu-Lecocq (Marcello, Arends Brahms). Eglise Saint-Louis-en-File, 21 h : Ensemble instrumental J.-J. Wiederker

(Vivaldi, Mozart) (+ le 31). JEUDI 31 JUILLET Eglise Saint-Germain PAuxerrois, 21 h : Essemble instrumental J.-W. Audoli

(Mozart). Espace Kiron, 19 h : P. Lerebours. Eglise Saist-Louis-en-l'Ue, 21 h: voir le 30. **VENDREDI 1- AOUT**

Egilde Sgint-Julien-le-Pauvre, 21 h :: Camerata de Paris (Vivaldi...) (+ les 2, Eglise Saint-Louis-en-l'Be, 21 h : Eusemble baroque Stocchetti (Vivaldi) (+ les

2, 3, 4, 5). SAMEDI 2 AOUT Eglise Snist-Julian-le-Pauvre, 21 h : voir

Eglise Saint-Louis-en-l'Re, 21 is : voir ven. DIMANCHE 3 AOUT

Sacré-Cœur de Montaurtre, 17 h : W. Scifen (orgue). Notre-Dame de Paris, 17 h 45 : R. Valen-cia (Mendelssohn, Estrada, Pinéda-Dugné, Bach).

Chapelle de la Salpêtrière, 16 h 30 . C. Delerne et F. Wicksm. Egilee Saint-Louis-en-Pile, 17 h : voir le

LUNDI 4 AOUT

Eglice Saint-Julies-le-Pauvre, 21 h : yoir h Eglise Saint-Louis-en-l'Ile, 21 h : voir le

Eglise Saint-Julien-te-Pauvre, 21 h : voir k Eglise Salut-Louis-en-Pile, 21 h : voir le

MARDI 5 AOUT

En Région Parisienne

Maisons-Laffitu, Chittean (39-62-01-49). le 3 à 21 h : Série clavecin. Vinceanes, Chitean (43-28-15-48), los 2 et 3 à 18 h 30 : Donjou, Mémoires de

Jazz, pop, rock, folk

BAISER SALÉ (42-33-37-71), 23 h ; J. Ratikan Biuen Band (dern. le 3) ; da 30 au 3 : M. Nissim Groupe. CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30 : J. Lacroix Jazz Orchestra (dern. le 2); à partir du 3; G. Mightyfica Conners Quintet.

GIBUS (47-00-78-88), 23 h, les != et 2 They Fade in Silence, S. Lagiterne. MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44). 22 h : T. Montolit Quartet (dern. le 2) ; à partir du 5 : L. Kouitz Quintet. MONTANA (45-48-93-08) (D.), 20 h 30 : Quartet Orpheon Celesta (dem. le 2) ; à

partir du 4 : Quartet J. Lacroix. NEW MORNING (45-23-51-41), 20 h 30: Chet Baker Trio (dern. le 2). PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), 21 h 30 : mer., jeu., Trio

J.-M. Bernard; ven., J. Vidal + A. Romano ; sam., J. Vidal + A. Romano + F. Sylvestre; lun., Big Band J.-P. Aupert ; mar., M. Slim. PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59), (sam., lun., mar.),

.21 h 30 : mer., High Society Jazz ; jeu., A. Bouchet Quartet; ven., J.P. Amouroux Quartet **PETIT OPPORTUN (42-26-01-36)**, (Mer.), 23 h, du 30 au 5 : G. Lafitte, M. Hemmeler, P. Boussaguet, A. Levitt.

LA PINTE (43-26-26-15), 22 h, les 30 et 31 : Quasar; les 1e et 2 : Royal Jazz Agressions; les 4 et 5 : Trio Mad Brass SLOW CLUB (42-33-84-30) (D., L.).

21 h 30 : G. Mighty Fles Conners (dern. le 2); à partir du 5: M. Saury. SUNSET (42-61-46-60), da 30 au 2, à 23 h : T. Gabitch, O. Calo, J.-P. Celea. TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37) (D., L.), 22 h + ven, et sam. à 24 h : O. Piro Quintet ; les 31, 17, 2 et 5 : A. Politi.

Music-hall

LUCERNAIRE (45-44-57-34), à 20 h : C. Vence chante Boris Vian; à 22 h; PIGEON DE LA BUTTE (42-62-57-95)

(L.), 22 h : Malek, C. Dosogna, Véronique (dem. le 3). POTINIERE (42-61-44-16) (D), 21 b : les Aventuriers de la gauche perdue. TOURTOUR (48-87-82-48) (D., L.), 22 h 30 : Marmick.

Opérettes,

comédies musicales

DEJAZET, TLP (48-87-97-34) (L.) des horreurs. ESSAION (42-78-46-42) (D. soir, L.).

20 h 30 : C'était comment déjà... du Caf-Conc' à Saint-Germain-des-Prés, à 22 h : Un souvenir... les années treme. GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79) (D., L.), 20 k 30 : Lady Day. RENAISSANCE (42-08-18-50) (D., Mc. soir), 20 h 45, mat. mer. à 15 h : le Capi-

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-18-50) (D., L.), 21 h : le Cocktail de

Danse

PLACE BAUDOYER (42-78-60-56), les vend., sam., dim. à 21 h : Les Bellets historiques du Marais,

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h, dim. 15 h 30 : Touche pas à

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35) (D.) 20 & 15: l'Orchestre (mer.) ; 21 h 45 : En manches de chemise (L); 23 h: Les plaisirs

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84) (D.), L 20 h 15 + sam. 18 h 30 : Arouk = MC2; 21 h 30 : les Démones Louiou II; 22 h 30 : l'Etoffe des biairesns. - IL 20 h !5.+ sam. 24 h : les Sacrés Monstres; 21 h 30 : Sauvez les

CAFE D'EDGAR (43-20-85-11) (D.), L 20 h 15 + sam. 23 h 45 : Tiens, voilà deux boudins; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes; 22 h 30 : Orties de secours. -IL 21 h 30; le Chromosome chatouilleux; 22 h 30 : Elles nous veulent toutes.
— IIL 20 h 15 : Pierre Salvadori.

GRENIER (43-80-68-01) (D., L., mar.), 22 h : Noo je n'ai pas dispara (dern le 2). PETIT CASINO (42-78-36-50) (D.).

Nogs, on sème.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03) (D. L.), 20 h 15 : Moi je emque, mos parents raquent; 21 h 30 + sam. 24 h; Nos désirs font désordre; 22 h 30: Pièces détachées. TINTAMARRE (48-87-33-82), le sam. 16 h: la Timbale ; 22 h 30 : Phèdre

SEUL AU 14 JUILLET RACINE

LA MAISON D'ALSACE

39. Champs-Elysées - 43-59-44-24

«L'AMBASSADE GASTRONOMIQUE D'ALSACE»

Vous y dégusterez des fruits de mer

de toute première fraîcheur.

La brasserie du Tout-Paris.

RUIZ/ GALLOTTA

Raul Jean-Claude

création chorégraphique de Jean-Claude GALLOTTA—un film de Raul RUIZ

La Cinémathèque

MERCREDI 30 JUILLET 16 h, le Roi du cirage, de P. Colombier 19 h. Hommage sux cinémathèques étrangères : Lazembourg, le Piège, de F. Borzage ; 21 h, Hommago à Heinosuke Gosho : Mon amie et mon épouse (Vost. anglais).

CHAILLOT (47-94-24-24)

JEUDI 31 JUILLET 16 h, SOS Sahara, de J. de Baroncelli ; 19 h. Hommage aux cinémathèques étrangères : Luxembourg, Devil dogs of the air, de Lloyd Bacon ; 21 h, Hommage à Gary Cooper: Ce bon vieux Sam, de Leo McCarey (Vosil).

VENDREDI 1-AOUT 16 h, Son dernier Noël, de J. Daniel-Norman: 19 h. Hommage anx cinémathèques étrangères : Luxembourg, Hitler et sa e J. Farrow: 21 h. H. Gary Cooper : l'Odyasée du docteur Watsell, de Cecil B. de Mille.

SAMEDI 2 AOUT 15 h, Hommage à Gary Cooper : Pour qui sonne le glas ? de S. Wood ; 19 h. Hommage aux cinémathèques étrangères : Lausanne, Borderline, K. Macperson; Misère et sortune de la semme, de S. M. Eisenstein; 21 h 15, Hommage à Gary Cooper: Le général est mort à l'aube, de L. Miles-

tone (Vosti). DEMANCHE 3 AOUT 15 h. Cycle: Les grandes restaurations de la Cinémathèque française : Jeanne Dore, de L. Mercanton; 17 h, la ferme da pendu, de J. Dreville; 19 h, Hommage aux cinémathèques étrangères : Lausanne, Petronella, de H. Schwarz; 21 h 15, Hommage à Gary Cooper : le Rebelle, de King

Vidor (v.o.). **LUNDI 4 AOUT** En avant-première : 20 h 30 : Bel Ragazzo, de G. Bensoussan; Mona Lisa, de N. Jordan (Vostf). (Séance réservée aux

MARDI 5 AOUT 16 h, La Vierge du rocher, de G. Pallu; 19 h, Hommage aux cinémathèques étrangères : Lausanne, le Grand amour, de Otto Preminger; 21 h, Hommage à Gary Coo-

abonnés).

per : l'Homme de la rue, de F. Capra (v.o.). BEAUBOURG (42-78-35-57) MERCREDI 30 JUILLET 15 h, Ombres blanches, de W. S. Van

Dyke et R. Flaherty; 17 h, Etoiles, de K. Wolf (Vostf); 19 h, le Sauveur, de M. Mardore. **JEUDI 31 JUILLET** 15 h, L'Homme qui tit, de P. Leni; 17 h 15, Racines, de B. Alazraki (Vost.

anglais); 19 h 15, Hommage à Heinosuke Gosho: Mon amie et mon épouse (Vost. anglais). **VENDREDI 1" AOUT**

15 h. A tout péché miséricorde, de A. Cavalcanti (v.o.); 17 h, le Village magique, de J.-P. Le Chanois ; 19 h, Hommage à Heinosuke Gosho: La mariée parle dans son sommeil (Vost, anglais).

SAMEDI 2 AOUT 15 h. Loin vers l'Est, de T. Browning; 17 h. Voyage en Italie, de R. Rossellin (Vost. anglais); Hommage à Heinosuke Gosho: 19 h, la Danseuse d'Izu; 21 h, l'Amour (Vost. anglais).

DIMANCHE 3 AOUT 15 h. The Unholy Three, de Tod Browning; 17 h, Une vie, de A. Astruc; Hommage à Heinosuke Gosho : 19 h, La mariée parle dans son sommeil; 21 h, le Fardeau de la vic (Vost. anglais).

LUNDI 4 AOUT 15 h, la Piste de 98, de C. Brown; 17 h 15. Le vent se lève, de Y. Ciampi; 19 h. La cinémathèque créatrice présente : Les nCvateurs du cinéma : le Droit à la vie,

d'Abel Gance. MARDI S AOUT Reliche.

Les exclusivités

ABSOLUTE BEGINNERS (Bril., v.o.) :

Lucernaire, 6 (45-44-57-34). AFTER HOURS (A., v.o.): Ciné Beau-bourg, 3* (42-71-52-36): UGC Odéon, 6* (42-25-10-30): UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94): UGC Champs-Elysées, 8* (45-62-20-40): 14-Juillet Beaugrenolle, 15* (45-75-79-79). — V.f.: UGC Boule-

vard, 9 (45-74-95-40); Gaumont Parpasse, 14 (43-36-30-40).

AIGLE DE FER (A., v.f.) : Paris Ciné, 10-(47-70-21-71). L'AMANT MAGNIFIQUE (Fr.) (*)

Quintette, 5 (46-33-79-38). L'AME SCEUR (Suis.) : Lozembourg (h. sp.), 6 (46-33-97-77). L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.) : 5 Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). LES ANGES SONT PLIÉS EN DIEUX

(Afr. dn Sud, v.o.): Marignan, 8 (43-59-92-82). - V.f.; Impérial, 2 (47-42-72-52); Maxéville, 9= (47-70-72-86); Galaxie, 13= (45-80-18-03); Parnassiens, [4 (43-20-30-19). ANNE TRISTER (Canadien): Forum Orient-Express, 1st (42-33-42-26); Saint-Germain Village, 5st (46-33-63-20); Ely-sées Lincoln, 8st (43-59-36-14); UGC Gobelins, 13st (43-36-23-44); Parnes-

tiens, 14 (43-20-30-19). LES BALISEURS DU DÉSERT (Tuzisieu, v.o.): Utopia, 5 (43-26-84-65). BIRDY (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). - V.f.: Opéra Night, 2 (42-96-

BLACK MIC-MAC (Fr.) : Richchen, 2

(42-33-56-70); Saint-Michel, 5 (43-26-79-17); George-V, 8 (45-62-41-46); Français, 9 (47-70-33-88); Nation, 12 (43-43-04-67); Montparnos, 14 (43-27-52-37); Pathé Clichy, 18 (45-22-LE BONHEUR A ENCORE FRAPPÉ (Fr.): UGC Bierritz, 8 (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); UGC

Convention, 15 (45-74-93-40). BRAZIL (Brit. v.o.) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47). LA CAGE AUX VICES (*) (A. VA.): Forum Orient-Express, 1er (42-33-

42-26); Marignen, 8 (43-59-92-82). — V.I.: Français, 9 (47-70-33-88); Maxé-ville, 9 (57-70-72-86); Bastille, 11 (43-07-54-40); Fanvette, 13 (43-31-56-86) Mootparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06) Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18 (45-22-

Forum, 1e (42-97-53-74); UGC Ermi-

tage, 8 (45-63-16-16). - Vf.: Rez. 2

46-01); Secrétan, 19 (42-41-77-99). King Hu. V.o.: Reflet Balzac, 8- (45-LE CAMP DE L'ENFER (°) (A. v.o.):

(42-36-83-93); UGC Montparnasse, (45-74-94-94) : UGC Gare de Lyon, 12-(43-43-01-59); UGC Convention, 15-(45-74-93-40); Images, 18° (45-22-47-94).

CASH-CASH (A., v.o.) : Ciné-Beaubourg. 3 (42-71-52-36) : UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40) : 14-Juillet Bastille, 11-(43-57-90-81); 14-Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79); v.f.: UGC Bouleward, 9 (45-74-95-40); UGC Gobelins,

13 (43-36-23-44).

LE CONTRAT (A., v.o.): Gaumont Halles, 1= (40-26-12-12); UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; Gaumont Ambassado, 8 (43-59-19-08). - V.f.: Richelieu. 2-(42-33-56-70); Français, 9 (47-70-33-88); Maxéville, 9- (47-70-72-86) Nation, 12 (43-43-04-67); Fauvette, 13 (43-31-60-74); Miramar, 14 (43-20-89-52); Mistral, 14 (45-39-52-43); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Maillot, 17 (47-48-06-06);

(43-26-84-65). DAKOTA HARRIS (A., vf.) : Gafté Rochechouart, 9- (48-78-81-77). DARY.L. (A., v.o.): Forum. 1= (42-97-53-74); Marignan, 8 (43-59-92-82). — V.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Fanvette, 13 (43-31-56-86) Montparmasse Pathé, 14 (43-20-12-06) : Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Gam-

Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

CRAZY FAMILY (Jap. v.o.) : Utopia, 5-

betta, 20° (46-36-10-96). LE DIABLE AU CORPS (IL, v.o.) (*): Forum Orient-Express, 1= (42-33-42-26); Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); Marignan, & (43-59-92-82). - V.f.: Impérial, 2 (47-42-72-52); UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC

Convention, 15 (45-74-93-40). LE DIAMANT DU NIL (A., v.o., v.f.) : Espace Gaité (h. sp.), 14 (43-27-95-94). L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : La Géode, 19 (42-45-66-00). ÉTATS D'AME (Fr.) : UGC Danton, 6-(42-25-10-30).

Harpe, 5º (46-34-25-52). FLAGRANT DÉSIR (Fr.) : Quintette, 5 (46-33-79-38); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94)

FOOL FOR LOVE (A., v.o.) 1 Studio de la

GARDIEN DE LA NUIT (Fr.) : Denfert, 14 (43-21-41-01). GENESIS (Indo-fr., v.o.): 14-Juillet Parmasse, 6° (43-26-58-00); I4-Juillet Racine, 6º (43-26-19-68). GOD'S COUNTRY (A., v.o.): Saint-

André-des-Arts, 6" (43-25-48-18). GOLDEN EIGHTIES (Franco-Belge) : Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18). HANNAH ET SES SŒURS (A., v.o.) : Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70); Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Pagode, 7 (47-05-12-15); Gaumoni Champs-Elysées, 8 (43-59-04-67); 14-Juillet Bastille, 114 (43-57-90-81); Gaumont Parmasse, 14º (43-35-30-40): 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79). - V.f.: Paramount Opéra, 9 (47-43-56-31): Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06) :

Maillot, 17 (47-48-06-06). HAVRE (Fr.): Studio 43 (h. sp.), 9 (47-70-63-40). HIGHLANDER (Brit., v.o.): George-V. 8 (45-62-41-46); Espace Galté, 14 (43-27-95-94). - V.f.: Lamière, 9 (42-46-

49-07). L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.): Denfert, 14 (43-21-41-01). HITCHER (A., v.o.) (*) : Hautefenille, 6* (46-33-79-38); George-V, 8 (45-62-41-46): Parnassiens, 14 (43-35-21-21).

- V.f. : Impérial, 2 (47-42-72-52); Richelieu, 2 (42-33-56-70). LA LOI DE MURPHY (A., VA.) (*): UGC Normandie, 8 (45-63-16-16. -V.f.: Rex, 2 (42-35-83-93); Paramount

Opéra, 9º (47-42-56-31). LE LIEU DU CRIME (Fr.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34); Elyaées Lincoln, 8 (43-59-36-14).

MAINE OCEAN (Fr.) : Luxembourg, 6 (46-33-97-77). NEUF SEMAINES ET DEMIE (A., v.o.) (*): Cinoches, 6 (46-33-10-82);

Le Triomphe, 8 (45-62-45-76). - V.J.: Lumière, 9 (42-46-49-07). OPERA DO MALANDRO (Franco-

brésilien), v.o : Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); 14 Juillet, Bastille, 11° (43-57-90-81) ; Escurial Panorama, 13 (47-07-28-04); Bienvente Montparnasse, 15 (45-44-25-02); 14 Juillet Beangronelle, 15 (45-75-79-79).

OUT OF AFRICA (A.), v.o. : Saint-Germain Huchette, 5 (46-33-63-20) Colisée, 8 (43-59-29-46): v.f.: Gaumont Opéra, 9º (47-42-60-33); Miramar, 14 (43-20-89-52); Maillot, 17 (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18" (45-22-

PIRATES (A.), v.o.: Gaumont Halles, 1°

(42-97-49-70); v.f. George-V, 8 (45-42-41-46); Galaxie, 13 (45-80-18-03). POLICE ACADEMY III (A.), V.O. : George V, 8 (45-42-41-46); Marignan, 8 (43-59-92-82); v.f.; Rex, 2 (42-36-83-93); Français, 9 (47-70-33-88); Fanvette, 13 (43-31-60-74); Montparname Pathé, 14 (43-20-12-06). PROFESSION: GENIE (A.), v.f.: Gasmont Parnasse, 14 (43-35-30-40).

POURVU QUE CE SOIT UNE FILLE

(Fr.-IL), Cinoches (Hsp), 6 (46-33-PRUNELLE BLUES (Fr.) UGC Biarritz,

8 (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9

LES FILMS NOUVEAUX

L'AMOUR FOU, film Allemand de Wolfang Peterson. V.o. : Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Triomphe, 8" (45-62-45-76). — V.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31): Bastille, 11 (43-07-54-40); Nation,

12 (43-43-04-67); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00).

DROLES D'ESPIONS, film Améri-

cain de John Landis, V.o. : Gaumont Halles, I= (40-26-12-12); 14 Juillet Oddon, 6* (43-25-59-63); Amb sade, 8 (43-59-19-08). - V.f. : Gaumont Opéra, 24 (47-42-60-33) Richelina, 2 (42-33-56-70); Bretagne, 6 (42-22-57-97); Saim-Lazare Pasquier, 8 (43-87-35-43); Nation, 12- (43-43-04-67); Fauvette, 134 (43-31-56-86); Mistral, 14 (45-39-52-43): Gammont Convention, 15 (48-28-42-27) ; Socrétan, 19 (42-41-TOUCH OF ZEN, film Chinois de

61-10-60).

PYGMÉES (Fr.) : Bonaperte, 6- (43-26-12-12); Studio 43, 9 (47-70-63-40); Images, 18 (45-22-47-94) OUI TROP EMBRASSE_ (Fr.) : Studio 43, 9* (47-70-63-40)

RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-MENT (A.), v.a. : Epés de Bois, 5 (43-37-57-47). RÉCIME SANS PAIN (Fr.) : Denfert, 14 (43-21-41-01). ROMEO ET JULIETTE (Brit), v.a.:

Vendôme, 2- (47-42-97-52).

ROSE BONBON (A.), v.o.: George V, 8-(45-62-41-46). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A.). v.o. : Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

RUNAWAY TRAIN (A.), v.o.: Parmassiens, 14 (43-35-21-21). LE SACRIFICE (Franco-suédois) : v.o. : Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18): Pagode, 7: (47-05-12-15). SALVADOR (A.), v.o.: Forium Orient

Express, 1" (42-33-42-26). SOLEIL DE NUTT (A.), v.o.: Publicis Matignon, 8 (43-59-31-97); v.f.: Opéra Night, 2 (42-96-62-56), STOP MAKING SENSE (A.), V.O. I Escurial Panorama, 13º (47-07-28-04), h.

SOLO POUR DEUX (A.), v.o. : Colisée, 8 (43-59-29-46). THE DREAM IS ALIVE (A.), Géode, 19- (42-45-66-00). THE SHOP AROUND THE CORNER (A.), v.o.: Action Christine, 6" (43-29-

TENUE DE SOIRÉE (Fr.) (°) : Capri, 2° (45-08-11-69); Marignan, 8 (43-59-92-82); Miramar, 14 (43-20-89-52). 37 2 LE MATIN (Fr.) : Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Saim-Michel, 5 (43-26-79-17); Bretagne, 6" (42-22-57-97); Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08);

Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27). TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.) : Capri, 2" (45-08-11-69); George V, 8 (45-62-41-46); \$1-Lazare Pasquier, 8 (43-87-35-43); Galaxie, 13 (45-80-18-03); Montparnos, 14 (43-27-52-37); Convention St-Charles, 15 (45-79-33-00) ; Maillot, 17" (47-48-06-06). UNE BARAQUE A TOUT CASSER

(A.), v.o.: Ambassade, 8^a (43-59-19-08); v.f.: Gaumout Opéra, 2 (47-42-60-33). UN HOMME ET UNE FEMME 29 ANS DEJA (Fr.) : Le Triomphe, 8

(45-62-45-76). U.S. WARRIORS (A.), v.f. : Gaité Boulevard, 2 (45-08-96-45); Gaîté Rochechouart, 9º (48-78-81-77). WEEK-END DE TERREUR (A.) (*) v.o. : UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16) ;

v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montparpasse, 64 (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gobeins, 13º (43-36-23-44). Z.O.O. (Brit.), v.o.: Cinoches, 6* (46-33-10-82).

Les grandes reprises

AILLEURS, L'HERBE EST PLUS VERTE (A., v.o.) : Champo, 5 (43-54-51-60). A L'EST D'EDEN (A., v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30). AMADEUS (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) ; Boîte à films, 17 (46-22-

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (43-25-ATOMIC CYBORG (A.) : Hollywood

Boulevard, 9* (47-70-72-86). BANANAS (A., w.o.) : Ciné-Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Biarritz, 8- (45-62-BARRY LYNDON (A., v.o.): Ganmont Halles, 1= (42-97-49-70); Publicis Saint-

Germain, 6- (42-22-72-80); Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); Bienvenüe Montparnasse, 15 (45-44-25-02). - V.f. : Gaumont Opéra, 2 (47-42-

Triomphe, 8 (45-62-45-76).

BERLIN AFFAIR (All. v.o.) (°): Studio Galande (b. sp.), 5 (43-54-72-71); BLADE RUNNER (A. v.o.) (*) : UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); 14-Juillet Beau-

grenelle, 15 (45-75-79-79). — V. f. : UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31). BONS BAISERS DE RUSSIE (A. v.o.) Forum 1# (42-97-53-74); 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); George V. 8 (45-62-41-46). - V.f. : Français, 9 (47-

70-33-88); Maxéville, 9 (47-70-72-86); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Mistral, 14 (45-39-52-43) ; Montpernasse Pathé, 14º (43-20-12-06); Convention St-Charles, 15° (45-79-33-00); Wépler, 18° (45-22-46-0!); Gambetta, 20° (46-36-

BUGSY MALONE (A., v.o.) : Ciné Beas-

bourg, 3: (42-71-52-36); Danton, 1: (42-

25-10-30); Biarritz, 8 (45-62-20-40);

14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75les cadavres ne portent pas DE COSTARDS (A., v.a.) : Boite Films, 17 (46-22-44-21). CENDRILLON (A., v.f.) : Orient Express, 1" (42-33-42-26) ; Rex, 2" (42-

36-83-93); Ambassade, 8. (43-59-19-08); Farrvette, 13- (43-31-56-86) Gaumost Parnasse, 14 (43-35-30-40) Ganmont Convention, 15. (48-28-42-27); Napoléon, 17 (42-67-63-42)); Secrétan, 19 (42-71-77-99). LE COLOSSE DE RHODES (Fr.-It.-Esp., v.f.) | Gaumont Halles |= (40-26-

12-12); Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Richelieu, 2 (42-33-56-70); Quintette, 5 (46-33-79-38); Ambassade, 8 (43-59-19-08); Mistral, 14 (45-39-52-43); Montparnos, 14 (43-27-52-37); Gaumont Convention, 150 COMMENT ÉPOUSER UN MILLION-

NAIRE (A., v.o.) : Studio de la Contres-carpe, 5 (43-25-78-37). LE COUTEAU DANS L'EAU (A., v.a.): Panthéon, 5º (43-54-15-04). la dame de shanghai (a., v.o.) :

Chatelet Victoria, 1= (45-08-94-14). LA DÉCHIRURE (A., v.e.) : Risko, (46-07-87-61). L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (**): 14- Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83). LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) :

Ranciagh, 16 (42-88-64-44). LE FAUCON MALTAIS (A., v.o.) : Action Christine Bls, 6 (43-29-11-30). LA FILLE DE RYAN (Angl., v.c.) : Ranclagh, 16 (42-88-64-44).

LE FLIC DE BEVERLY HILLS (A., v.o.) : Riako, 19: (46-07-87-61).

Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

LA PORÉT D'ÉMERAUDE (A, v.a) :

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (It., v.o.): UGC Normandie, 8 (45-63-16-16). - V.f. : Res. 2 (42-36-83-93) : UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59) UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); UGC Convention, 15 (45-74-93-40) : Images.

GEORGIA (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, >

GILDA (A., v.o.): Luxembourg, 6 (46-

GOLDFINGER (A., v.f.) : Arcades, 2°

GREYSTOKE LA LÉGENDE DE TAR-

v.o.) : Boite à films, 17 (46-22-44-21).

LES GRANDES VACANCES DE

ZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A.,

DONALD (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-

10-30) : Rotonde, 6 (45-74-94-94).

33-97-77).

67-63-42).

(42-33-54-58).

(42-71-52-36); UGC Odéon, 6- (42-25-

18• (45-22-47-94). IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE (A., v.o.): Publicis Champs-Elysées, 8º (47-20-76-23). L'INNOCENT, (IL, v.o.): Forum Orient

Express, 1" (42-33-42-26); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); 14-Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); Escurial, 13° (47-07-28-04); Parmassiens, 14^a (43-35-21-21). - V.f.: Saint-Lazare Pasquier, 8 (43-87-35-43). L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Pr.): Cinoches, 6- (46-33-10-82); St-Ambroise (H.s.p.), 11º (47-00-89-16);

Boite à films ; 17 (46-22-44-21). JAMES BOND CONTRE Dr NO (Aug., v.c.) : Colisée, 8= (43-59-29-46). - V.f. : Lumière, 9º (42-46-49-07); Montparnos, 14- (43-27-52-37). LIEN DE PARENTÉ (Fr.) : Estace

Gahé, 14 (43-27-95-94). LUDWIG (IL, v.o.) Version intégrale : Kingpanorama, 15º (43-06-50-50). MAD MAX II (A., v.o.) : George V, 8 (45-62-41-46). - V.f. : Gaité Rochechouart, 9° (45-08-96-45).

meurtre dans un jardin ANGLAIS (Ang., v.o.) : Studio Galande (h. sp.), 5° (43-54-72-71); Saint-Ambroise, 11s (47-00-89-16). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**) Capri, 2 (45-08-11-69).

MY FAIR LADY (A., v.o.) : Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31). NATTY GANN (A., v.f.): Napoléon, 17. (42-67-63-42). NAZARIN (Mex., v.o.), Reflet Logos, 5 (43-54-42-34) : Parmassiens, 14 (43-35-

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (*): Châtelet Victoria, 1º (45-08-94-14); Studio Galande (h. sp.), 5º (43-54-72-71).- V.f. : Arcades, 21 (42-33-54-58). ORFEU NEGRO (Fr.): Grand Pavois, 154 (45-54-46-85)

BLANDISH (A., v.o.) (*) : Reflet Logos, 5º (43-54-42-34). PETER PAN (A., v.f.): Napoléon, 174 (42-67-63-40). PIERROT LE FOU (Fr.) : Reflets Médicis, 5 (43-54-42-34); Lincoln, 8

PAS D'ORCHIDÉES POUR MISS

(43-59-36-14); Parmassiens, 14 (43-35-RAMBO (A., v.o.) Marignan, 8 (43-59-92-82). - V. f.: Rex, 2* (42-36-83-93); Bastille, 11º (43-07-54-40): Montpar-

nasse Pathé, 14 (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18 (46-36-10-96). LA ROSE TATOUEE (A., v.o.) : St-Germain-des-Prés, 6 (42-22-87-23). LA ROUTE DES INDES (Ang., v.o.) : Ranciagh, 16 (42-88-64-44). RUE CASES-NEGRES (Fr.) : UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); Républic, 11º

(48-05-51-33); UGC Gare de Lyon, 124 (43-43-01-59) : UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Espace Gaité, 14 (43-27-95-94). SALO OU LES 120 JOURS DE SODOME (lt., v.o.) (**) : Saint-Ambreise, 11º (47-00-89-16).

SIBERIADE (Sov.) (v.o) : Cosmos, 6º (45-44-28-80). SUBWAY (Fr.): Boile à Films, 17º (46-

22-44-21) TCHAO PANTIN (Fr.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). THIS IS ARMY (A., v.o.) 1 Péniche des Arts, 16 (45-27-77-55).

TOOTSIE (A., v.o.): 3 Parquessions, 14 (43-20-30-19). UN, DEUX, TROIS (A., v.o.); Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). UN SOUPÇON DE VISON (A., v.o.) : Reflet Logos, 5 (43-54-42-34); Mac Mahon, 17 (43-80-24-81). LA VIE EST A NOUS (Fr.) : Studio 43,

9 (47-70-63-40).

v.o.) (*) : George V, 8: (45-62-41-46) ; 7 Parnassions, 14^e (43-35-21-21). WILLIE BOY (A., v.o.) : Forum, 1et (42-97-53-74); Luxembourg, 6° (46-33-97-77) : Reflet Balzac, 8º (45-61-10-60); Galaxie, 13" (45-80-18-03). Les sestivals

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A.,

L'AGE D'OR DE LA COMÉDIE AMÉ-RICAINE (v.o.), 14 Juillet-Parnasse, 6 (43-26-58-00) : mer., sam. : Copaca-bana ; jeu. : La destinée se joue la muit ;

ven. : Le diable s'en mêle ; dim. Mr. Dodd part pour Hollywood; lun. : Divorcé malgré lui ; mar. : la Femme aux cigarettes blondes. W. ALLEN (v.o.), Templiers, 3 (42-72-94-56) en alternance : Manhattan,

Woody et les Robots. Zelig. Comédie éro-tique d'une nuit d'été. Tombe les filles et tais-toi. Broadway Danny Rose. J.-L. GODARD, Denfert 14 (43-21-41-01) | dim. 12 b | Je vous salue Marie ; lun. 16 h 20 : Sauve qui peut la vie ; mer., 18 h : Prénom Carmen ; jen., 19 h : Masculin-féminin ; hun., 12 h : Detective.

LES GRANDES COMÉDIES DE LA COLUMBIA (v.o.), Action Rive Ganche 5 (43-29-44-40); mer. : Rien ne sert de courir; jen. : l'Inquiétante dame en noir; ven. : Train, amour et crustacés; sam. : la Bionde ou la Rousse ; dim. : Je retourne chez maman; lun. : le Bal des cinglés; mar. : Bob et Carol, Ted et Alice. MONTY PYTHON (v.o.), mer., ven. ; Monty Python, la Vie de Brian; jeu. :

Jabber Wocky; sam., lun. : Monty Python sacré Graal ; dim., mar. : le Sens de la vie. LUBITSCH (v.o.), Champo, 5 (42-54-51-60), mer. : Le ciel peut attendre ; jeu.,

Folle ingénue; + Action Christine, 6º (43-29-11-30), ven., mar.; Angel; sam.; That Uncertain Feeling; mer., dim : la 8 femme de Barbe-Bloue; jeu., lun. : Sérénade à trois. PROMOTION DU CINÉMA (v.o.), Studio 28, 18- (46-06-36-07), mer. : l'Amant magnifique (*); jeu. : Profession :

génie; ven. : Rose Bonbon; sam. : Bananas; dim., mar.; Hitcher (*). RUSSIE ANNÉES 20 (v.o.), 14 Juillet-Parmasse, 6º (43-26-58-00), mer. : Mes universités; jeu. : le Tournant décisif; ven. : Amiral Nakhimov ; sam. : l'Arc en ciel ; dim., lun. : Ivan le Terrible : mar. :

la France libérée.

TARKOVSKY (v.o.), Denfert, 14" (43-21-41-01); kun., 19 h 40; Nostalghia; jeu., 13 h 30 : Solaris ; jeu., 16 h, dum., 21 h : Stalker; jou, 21 h, dim., 15 h 50: Andréi Roublev: sam., 18 h 10. : l'Enfance d'Ivan ; sam., 17 ls 20 ; le Rouleau com-

GENE TIERNEY (v.o.), Action-Ecoles, 5 (43-25-72-07); ven. : la Main gauche du Seigneur ; jeu., lun. : Laura ; mar. : la Route au tabac ; dim. ; les Forbans de la auit ; mer. : le Château du dragou ; sam. : Péché mortel.

LA TRILOGIE DE LA GUERRE DES ETOILES, (A, v.o.), UGC Normandie, 7º (45-63-16-16), (v.f.) : Rex, 2º (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6 (45-74-

94-941. F. TRUFFAUT, Denfert, 14 (43-21-41-01), mer., 16 h : l'Argent de poche ; ven., 16 h : la Peau douce ; mer., sam., dim., 14 h : Les 400 Coups ; mer., sam., 22 h : Jules et Jim ; mar., 14 h ; l'Homme qui aimait les femmes ; dim., 10 h 20 du mat. : Tirez sur le pianiste ; mar., 16 h : La mariée était en noir ; loa... 13 h 30 : les Deux Anglaises et le continent. VIVE LA REPRISE (v.o.), Studio Ber-

trand, 74 (47-83-64-66), 14 h : le Silence; 15 h 45 : Louisiana Story; 17 h 05 : The Servant ; 19 h 05 : la Cle de verre; 20 h 35; Agent X 27; 22 h 15: l'Homme au masque de cire. HOMMAGE A VINCENTE MINNELLI

(v.o.) : Action Rive-Gauche, 5 (43-29-44-40), mer. : la Femme modèle ; jeu. : Tous en scène ; ven. : Comme un torrent : sam. : Celui par qui le scandale arrive ; dim. : la Vie passionnée de V. Van Gogh : lun. : le Chevalier des sables ; mar. : Ziegfeld Follies.

Les séances spéciales

AMADEUS (A., v.o.): Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85), mer., sam. 19 h, ven. 19 h 30. jeu., dim., lun. 14 h, mar. 21 h +

Boîte à films, 17 (46-22-44-21) 17 h 30.

L'AME SŒUR (suiss. all., v.o.) 3 Luxeurbourg. 6' (46-33-97-77) 12 b. AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.) : Templiers, 3º (42-72-94-56), dim. 22 h 20.

APOCALYPSE NOW (A., V.O.) (*) Grand Pavois, 154 (45-54-46-85) jeu-17 h, sam. 22 h, mar. 14 h. LE BAL DES VAMPIRES (A. VA) Templiers, 3 (42-72-94-56), mer., ven., sam., lun., mar. 22 h 20, dim. 16 h. LE BAISER DE LA FEMME-

ARAIGNÉE (A., v.o.): 3 Luxembourg, 6 (46-33-97-77), 12 h. BERLIN AFFAIR (All., v.o.) (*) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71), 18 b. CABARET (A., v.o.) : Chilclet-Victoria, 1= (45-08-94-14), 19 h 45. LES CHARIOTS DE FEU (Brit., v.o.) :

Boîte à films. 17 (46-22-44-21), sam., dim., lun. 15 h 40. CUL-DE-SAC (A., v.o.): Châtelet-Victoria, [= (45-08-94-14), 13 h 45. DÉLIVRANCE (A., v.o.) : Templiers 3

(42-72-94-56), jeu. 22 h 20 ; ven., mar. 20 h, sam., Jun. 22 h. L'HISTOIRE OFFICIËLLE (Arg., v.o.) Denfert 14 (43-21-41-01), mer., sam., mar. 20 h, dim. 19 h, ven., lun. 22 h. LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (**) (A., v.o.) :

Chatelet-Victoria, 1= (45-08-94-14), 14 h, 20 h 15. MACARONI (It., v.o.), Cinoches 6 (46-33-10-82), 13 h 30. METROPOLIS (All., muct): Grand-Pavois, 15° (45-54-46-85), sam. 15 h 30.

LA NUIT PORTE JARRETELLES (°) (Fr.), Denfert, 14 (43-21-41-01), sam.

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.), Denfert, 14 (43-21-41-01), lun., PARIS, TEXAS (A., v.o.), Cinoches Saint-Germain, 6" (46-33-10-82), PINK FLOYD THE WALL (A., v.a.):

Boite à films, 17º (46-22-44-21), t.l.s.

LE PROCES (A., v.o.) : Luxembourg, 6* (46-33-97-77), 12 h. LA REGLE DU JEU (Fr.): Châtelet-Victoria, 1° (45-08-94-14), 16 h. THEORÈME (IL., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01), mar. 22 h.

THEATRE

Les salles subventionnées COMEDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15). Mer. à 20 h 30 (dern.) : le Menteur;

jeu., à 20 h 30 : le Bourgeois gentil-BEAUBOURG (42-77-12-33) (Mar.) Cinéma-Vidée : tlj. à 13 h, il Trittico, de Puccini; à 16 h : Der Freischutz,

de C.-M. Von Weber; à 19 h : Inter-

mezzo, de R. Strauss.

Les autres sailes BOURVIL (43-73-47-84) (D., hun.), 20 h 30 : Pas deux comme elle. COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41) (M., D. soir), 21 h, dim. 15 h 30 : Reviens dormir à l'Elysée. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11) (D.), 21 h : Poil de carotte (dem. le 2).

DAUNOU (42-61-69-14) (Me, D. soir), 21 h, dim. 15 h Su : Au seconri, eue ESPACE GAITÉ (43-27-95-94) (D). 21 h: Vieilles Canailles (dern. le 31). FONTAINE (48-74-74-40) (D.), 22 h,

sam. 15 h 30 et 22 h : les Chaussures de M= Gilles (dem. le 3).

LUCERNAIRE (45-44-57-34) (D.), L: 19 h : Simone Weil 1909-1943 : 20 h 30 : le Rire national; 22 h : l'Amour goût. Petite saile, 18 h 30 : Pardon M'sicur Prévert : 20 h : Arlequin, serviteur de

denz maîtres. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), (S. soir, D., L.), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30:

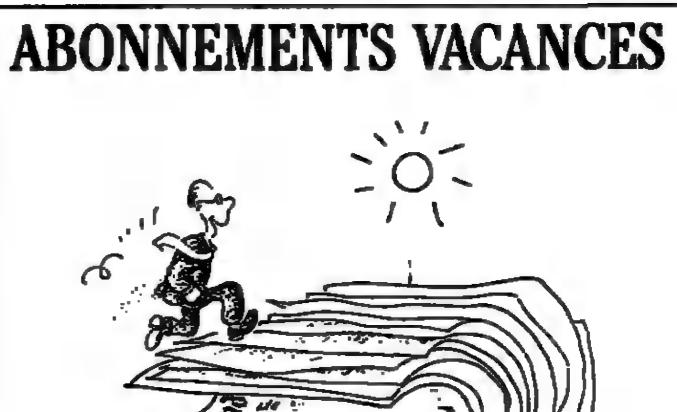
Mais qui est qui ? (EUVRE (48-74-42-52) (D. soir, L.), 21 h. dim. 16 h : Grand-Pere Schlomo. PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53)

(S. soir, D. soir), 20 h 30, sam. 21 h 15: ie Tombeur. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81) (D. soir, L.) 20 h 45, dim. 15 h 30 : N'écoutez pas

mesdames. TAI THEATRE (42-78-10-79) (D., L., Ma.), 20 h 30 : l'Écume des jours. THEATRE D'EDGAR (43-22-11-02) (D.),20 h 15: les Babas-cadres; 22 h, sam. 22 h et 23 h 30 ; Nous on fait où on nous dit de faire,

THEATRE DE L'ISLE-SAINT-LOUIS (46-33-48-65), jeu., ven., sam. 20 h 30, dim. 15 h 30 : Astro Folies Show (dern. TINTAMARRE (48-87-33-82) (D., L.), 20 h 15 : A star is bear ; 21 h 30 : Poivre

GAITÉ-MONTPARNASSE de Cayenne. 16-18) (D. soir, L.), 21 h, mat. dim. FOURTOUR (48-87-82-48) (D., L.), 15 h: Messieurs les ronds-de-cuir. 20 h 30 : le Petit Prince.



2 semaines

150 F

FRANCE

1 mois

(voie normale) 2 semaines . . . 145 F 1 mois 261 F

ETRANGER

2 mois 3 mois 3 mois Tarif étranger par avion, nous contacter : tél. 42-47-98-72 Pour recevoir régulièrement le Monde à votre adresse de vacances, retournez ce bulletin rempli en majuscules, DEUX SEMAINES

	X
	du au
NOM	Prénom
-Mon:	adresse de vacances :

avant votre départ, et adressez-le avec le règlement correspondant à :

LE MONDE ABONNEMENTS

BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

Code postal : Localité Pays Ci-joint mon versement......F



Marie Marie Marie Marie Communication

on the second of the leading

rage for the file of the state of the same

THE REAL PROPERTY.

Hartelite Frankes Fried

المراجعة المتعارضين المتعارضين

The same of the same for the same of the

and the second of the second

Martin - Jahran Bergebett 18 deuer 1950 m. 19

Control Application of Control

raigh within the Begans . " were

THE PARTY AND ADDRESS.

worden with the

An entire of At

L. Transporter St.

de faren die

Sep 14 July 1 1 1 1 1 1

Apple - Apple

inter The A polyment

and the spice of the

AND THE PARTY OF

.. Age. gare

As The

ALC: N

the subgroup white will

Manager .

THE PERSON AND THE PARTY NAMED IN

orașie de la de l

AND IN THE PARTY IN THE PARTY IN

righ Graches: \$300 to riske

and the first of the contract of the

British profilers the first of the same is

STANCE THE THEORY OF THE THE PARTY OF

By By the Company of the Company of the Company

MUSIQUE

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanchelundi. Les émissions signalées ci-dessous par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre appréciation : □ A éviter ■ On peut voir ■ ■ Ne pas manquer BEE Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 30 juillet

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 35 Feuilleton : Les aventures du jeune Patrick Pacerd. D'après le roman de Justus Pfaue, réal. Gero Erhardt Avec Hendrik Martz, Peter Bongartz, Jean-Clande Bouillon. Du James Bond familial et allemand.

21 h 30 Théâtre : le Printemps. Spectacle historique de D. Guénoup. Mise en scène de D. Guenoun, Real. P. Cassavitas, Avec D. Bernard. J.-M. Bruyère, R. Condamin, L. Davy. Deuxième partie ;

Autour de 1510. Michel-Ange, qui n'aime pas la peinture, se voit contraint de réaliser les fresques du plafond de la chapelle Sixtine : Copernic, de retour en Pologne, mêne une vie effacée comme secrétaire de son oncle, évêque : Bartolomé de Las Casas, devenu prêtre, s'est établi en Amérique centrale : Luther est au couvent.

23 h 30 Journal 23 h 45 Carnet de bord.

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 .h 35 Téléfilm : Rendez-vous manqué. D'A. Le Page et C. Watton. Réal. P. Meunier. Avec Bernadette Le Saché, Michael Lonsdale, Geneviève Omini.

Georges Claisse... Aline, dont le métier est d'aider les autres à y voir clair (elle est orthoptiste), mêne une vie en apparence réglée entre une grand-mère qui recopie des livres en braille et une jeune sœur qui joue du violoncelle et aime passionnément un « médecin sans frontières ». Torturée par un fond de morale bourgeoise. Aline s'évertue à cacher les liaisons qu'elle entretient avec un ophtalmologiste marié et père de samille et avec un patron d'usine de poupées, play-boy. Un jour, elle rencontre Moralès, à l'occasion d'un accrochage de voiture, et en tombe amoureuse. Celui-ci disparatt comme il était venu...

21 h 55 Jazz à Antibes. Réal. Jean-Christophe Averty.

23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Variétés : Doudou N'Diaye Rose. Chef tambour-major. Emission de Béatrice Soulé, réalisation Pierre Janssen.

Il a trois femmes et trente-trois enfants. Il dirige cent batteurs... ensemble sur trois rythmes différents Doudou N'Diaye Rose, une légende ! Un des plus grands sinon le plus grand batteur du Sénégal. Jean-Pierre Jansen et Béatrice Soulé l'ont filmé che: lui à Dakar. Portrait au quotidien aussi lumineux que le maître, le son du tambour, confidences en voix off. et caméra inti21 h 25 Thalassa.

Magazine de la mer. De Georges Pernoud. Les pieds lourds : les derniers scaphandriers. Ce reportage sur les scaphandriers qui utilisent encore ce matériel vieux de cent ans a été diffusé en 1983.

22 h 30 Cinéma : le Montreur d'ours E E Film français de Jean Fléchet (1983), avec P. Icart, N. Sladik, P. Meyerie, R. de Peira, S. Laguens, M. Amont.

En 1840, un jeune paysan de l'Ariège, désireux d'échapper à une condition misérable, quitte son village avec un ourson apprivoisé qu'il présente dans les foires. A partir d'une anecdote authentique, une sorte d'itinéraire d'initiation à la vie et aux idées sociales de l'époque. Production régionale. Le silm est parlé en occitan et sous-titré.

CANAL PLUS

21 h, Ursula l'anti-gang [film de Fernando Di Leo 22 h 30. Karaté Kid m film de John G. Avildsen; 0 h 40. Glamour o film de François Merlet; 2 h 15, Feuilleton: Lili, petit à petit. LA «5»

0 h 20 Journal des festivals (rediff.).

20 h 30, Série : Riptide ; 21 h 25, Série : L'inspecteur Derrick; 22 h 35, Magazine scientifique: Big Bang; 23 h 35 à 2 h 35, rediffusions.

19 h. NRJ 6, invités : Les Bananarana ; 20 h, Tonic 6 ; 23 h, NRJ 6 (rediff.); 0 h, Toxic 6.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Antipodes : les griots du Congo. 21 h 30 Panorama de la musique contemporaine portu-

gaise : origines et tendances. Xª Rencontres de la fondation Gulbeakian à Lisbonne (mai 86). 22 h Nuits magnétiques : les espions de Sa Majesté.

0 h 10 De jour su lenderstin.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 L'air du soir : œuvres de Hoffmann, Schumann, J.-S. Bach. 21 h 45 Concert (en direct du château d'O) : Ouverture de Don Juan et Concerto nº 21 en ut majeur pour piano et

orchestre K 467, de Mozart ; Alto tambour (création), de Masson; Symphonie nº 4 en la majeur op. 90, Italienne. de Mendelssohn, par l'orchestre de chambre de Pologne Sinfonia Varsovia, dir. J. Maksymiuk. Sol. M. Rudy, piano, G. Caussé et M. Da Silva, altos. Jazz: Gibraltar Quintet,

Jeudi 31 juillet

PREMIÈRE CHAINE: TF1

15 h 45 Croque-vacances. Rémi : M= Pepperpote : variétés avec Lio : l'invitée d'Isidore et Clémentine : Catherine Lachenal : Le roi Arthur: Crack-vacances: Le vagabond: variétés-show avec Damien.

17 h 20 Boîte à mots. 17 h 30 Feuilleton: Lucien Leuwen.

18 h 25 Mini-journal, pour les jeunes,

18 h 35 Feuilieton : Danse avec moi (rediff.).

19 h 10 La vie des Botes. 19 h 40 Le masque et les plumes.

Journal.

20 h 35 Série: L'homme à poigne.

Feuilleton allemand on sept épisodes d'après un roman de Hans Failada. Réal. W. Standte. Avec G. Knuth. R. Hunold, E. Skrotzki, D. Biener. La décomposition d'une famille berlinoise au début de

la première guerre mondiale, traitée sous la forme d'un mélodrame populaire. 21 h 35 INA nuit d'été. Cette semaine, après Graf nitz, l'essai de Michael Gaunmitz sur palette graphique, on verra dans la série Voyage sentimental, la deuxième partie de : La grande

allure, un documentaire d'auteur, du Québécois Pierre Perrault, puls 20 th Century blues par Robert Manthoulis, la Chambre des mots par Yves Breuil et Chœur sur cœur, un jeu ayant pour thème les variations autour d'un mot, aujourd'hui le mot cœur. Journal.

23 h 15 Carnet de bord.

DEUXIÈME CHAINE: A2 15 h 10 Feuilleton : Christa.

15 h 40 Sports été. Golf: open de Grande-Bretagne: Escrime: championnats du monde

18 h 25 Série : Capitol.

18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Affaire suivante.

Journal. 20 h 20 h 35 Cinéma : les Félins # E Film français de René Clément (1963), avec A. Delon. J. Fonda, L. Albright, A. Oumansky, C. Studer (N). Un play-boy, poursuivi par des gangsters, devient -

c'est son refuge - le chauffeur d'une riche veuve américaine et de sa cousine. Mais est-il waiment en sureté dans leur villa isolée de la Côte d'Azur? Suspense à partir d'un roman de série noire, labyrinthe de mystère. de mensonge et de peur. La virtuosité de René Clément, la fascination d'Alain Delon et de Jane Fonda. 22 h 10 J'aime à la folie... le théâtre. Magazine présenté par France Roche. Invité : Jean-

Claude Carrière, depuis le Festival d'Avignon. Au sommaire : La vie cet un songe, de Calderib ; le Malheur indifférent et Histoire d'enfant, de Peter Handke la Tempête, de Shakespeare (séance de répétition Aubervilliers et en Avignon; extrait du spectacle et interviews de Pierre Dux et Alfredo Arias); Don Carlos. de Schiller (extraits et interview du metteur en scène Michel Marquals); Elle est L. de Nathalie Sarraute. avec Maria Casarès, etc.

23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3

16 h 30 Emission régionale. 17 h 30 Série : Terroir en bouche.

17 h 45 Thalassa : magazine de la mer (diff. le 30 juillet).

18 h 15 Série : Cheval mon ami.

18 h 45 Journal des festivals. Le 19-20 de l'information. 19 h 55 Dessin animé: Les entrechats.

20 h 5 Les jeux, à Cagnes-sur-Mer. 20 h 30 Cinéma : les Espions ■ ■

Film français d'Henri-Georges Clouzot (1957), avec C. Jurgens, P. Ustinov, O.-E. Hasse, S. Jaffe, P. Carpenter, V. Clouzot, G. Sety (N.). Un psychiatre de Maisons-Laffitte, au bord de la ruine, accepte de prendre pour pensionnaire un agent secret. Il

se trouve soudain entouré d'espions dont il ignore pour aul ils travaillent. Un film d'angoisse basé sur la notion d'absurde et de fatalité inhérente à la nature humaine. Euvre înjustement méconnue qui a devancé tout un courant de démythification des services secrets, dans les années 60. Mise en soène envoltante, Vedettes internationales. 22 h 30 Journal.

22 h 55 Série : Contes d'Italie.

L'île, d'après Giani Stuparich, réal. Pino Passalacqua. Avec Omero Antonutti, Juliette Meyniel. Ednard Erne Laura de Marchi et Sergio Rubini. Un père et un sils regagnent leur lie natale. Le père est

atteint d'une maladte qui le fait souffrir cruellement, mais dont il ignore qu'elle est incurable. Il lutte pour rester un homme fort, almant la vie, plein de sang joyeux ». Le sils n'ose pas lui dire la vérité, mais le convainc de quitter l'île pour une hypothétique guérison. 23 h 55 Journal des festivals (rediff.).

CANAL PLUS

14 h. La fièvre de l'or m film de Charlton Hoston : 15 h 40. On n'est nas des ances, elles non alus 🗆 film de Michel Lang; 18 h, Série: Dancin'Days; 18 h 35, Top 50; 19 h 5, Série: Rawhide; 20 h, Les triplés; 20 h 5, Jeu: Les affaires sont les affaires; 20 h 35, les Euragés m film de Pierre-William Glenn: 22 h 15, On s'en fout, nous on s'aime a film de Michel Gérard; 23 h 40. Querelle mm film de Rainer W. Fassbinder: 1 h 25, Série: Espion à la mode: 2 h 10. Jazz à Juan-les-Pins: Miles Davis et son orchestre.

LA «5»

18 h 45, Feuilletou : Flamingo Road ; 19 h 40, Série : Star Trek; 20 h 30, Série : Chips; 21 h 25, Série : Kojak; 22 h 25, Musique : Cinq sur cinq ; 23 h 15 à 2 h 55, rediffu-

TV 6

14 h. Tonic 6: 17 h. Système 6, invité : Michel Blanc (rediff.): 19 h. NRJ 6: 20 h. Tonic 6: 22 h. NRJ 6 (rediff.); 23 h, Profil 6, invités: The Cure; 0 h, Tonic 6.

FRANCE-CULTURE 20 h 30 Je suis venu comme j'avais promis, adieu, de

J.-M. Le Sidaner. Avec J.-P. Cisife, P. Clementi. 21 h 30 MANCA 86, musiques actuelles Nice-Côte d'Azur

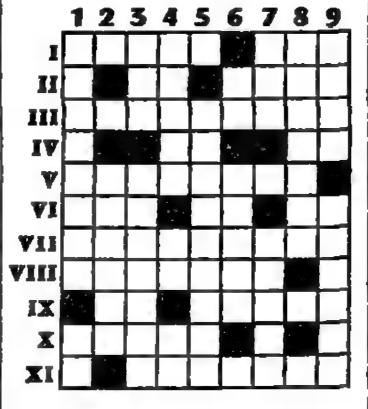
(Harawi, de Messiaen). 22 h 30 Nuits magnétiques : les espions de Sa Majesté. 0 h 10 Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

Faikoni.

26 h 15 Festival de Bayreuth 1986 (concert célébrant le centième anniversaire de la mort de Franz Liezr) Concerto pour piano et orchestre nº 2, de Faust ; Symphonie pour ténor, chœur d'hommes et orchestre, de F. Liszt, par les chœurs et l'orchestre du Festival. Chef des chœurs, N. Balatsch, dir. D. Barenbolm, sol. K. Zimerman, piano, et R. Schunk, ténor.

22 h En direct de la cour Jacques-Cour : Mikhail Rudy; F.-R. Duchable, piano, et G. Causse, alto. 0 h 15 En direct de la saile Molière : Eric Davoust. 1 h 30 En différé de l'Opéra de Montpellier : Donatella PROBLÈME Nº 4280



MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

I. Un a renard a avec un loup. Abri de bergers. - 11. Ronds avec de l'eau. Certains présèrent le tenir lorsque d'autres courent. - III. Un homme de premier plan dans le domaine des opérations. - IV. Suit le mouvement. Personnel. - V. Etalage de foin. - VI. « Sur » de nos jours. Histoire ancienne. Problème enfantin. - VII. Ornières des mauvais chemins. - VIII. Fait couler des vaisseaux ou favorise le passage de la flotte. - IX. Négation. Voie du salut. - X. Voies d'eau. -XI. Un grand de ce monde.

VERTICALEMENT

1. Jouaient avec une espèce de • flute •. Lettre grecque. - 2. Pieds de nez. - 3. Banc de pierre. Non observation du règlement. -4. Arbre à canne. En liège. Lettres de correspondance. - 5. A donc obtenu réparation. - 6. Base militaire. Mises en ligne. - 7. Fait partie de l'ordre des capucins. Tour de cochons. - 8. Geste de générosité. -9. Notre grand-père ou notre grand frère. Forme d'éclairage ou de jour.

Solution du problème nº 4279

Horizontalement

I. Oignon. As. - II. Croute. Bu.

- III. Uri. Erras. - IV. Littré. Te. - V. Atre. Est. - VI. Réera, Tor. -VII. Mairie. - VIII. Sade. Vers. -IX. Tsć. Art. - X. Epaulette. -XI. Sensé, Eus.

Verticalement

1. Ocularistes. - 2. Irrité. Aspe. - 3. Goitre, Dean. - 4. Nu. Terme. Us. - 5. Oter. Az. Ale. - 6. Nérée. Ivre. - 7. Strette. - 8. Abattoir. Tu. - 9. Suse. (Ésus). Restes. GUY BROUTY.

PARIS EN VISITES

VENDREDI 1" AOUT

«Une heure an cimetière Montparnasse ... 10 heures et 11 h 30, 3, boulevard E.-Quinet, et: - Autour de la place Vendôme ..

14 h 45, métro Tuileries (V. de Langlade). - Jardins, passages et boutiques insolites de la butte Montmartre ». 15 heures, sortic métro Blanche, et : - A l'église Sainte-Marguerite,

l'énigme Louis XVII», 15 heures, portail église (Paris et son histoire). «Cités d'artistes et jardins secrets de Montmartre -, 15 heures, mêtro Abbesses (M. Ragueneau).

-Le Musée du Vieux Montmartre. 14 h 30, 12, rue Cortot (M= Bachelier).

«La vie dans les campagnes au Musée des arts et traditions popu-laires., 14 h 30, 6, avenue Mahatma Gandhi (M Demory). De Saint-Julien-lo-Pauvre au Pan-

théon», 15 heures, 1, rue Saint-Julienle-Pauvre (M. Serres). «Jardins et cités d'artistes du Petit-Mantrouge», 14 h 30, RER Cité Universitaire (Paris pittoresque et insolite). «Riches Hôtels et jardins du faubourg Saint-Germain . 14 h 30, métro

Solferino (P.-Y. Jasiet). - Hôtels de l'île Saint-Louis ... 14 h 30, métro Pont-Marie (les Flâne-

< Lo Marais (sud), la place des Vosges», 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville, sortie Loban, et:

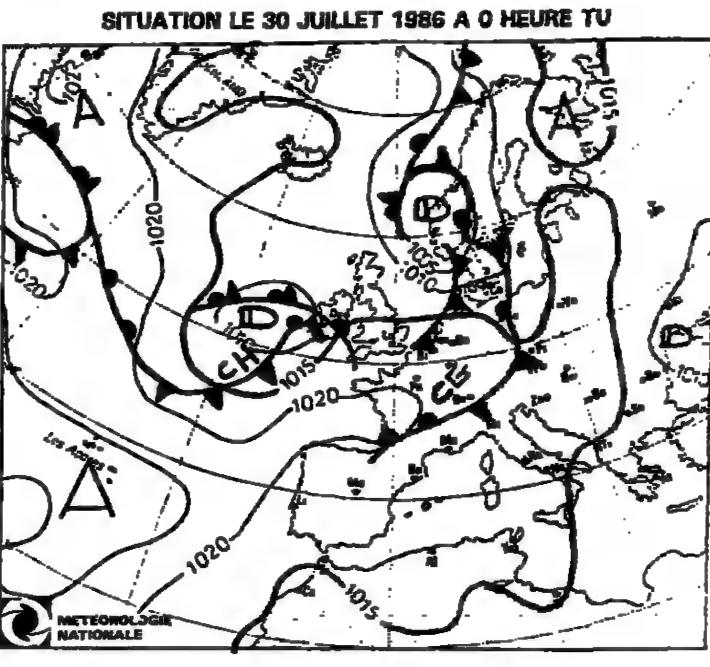
«Le Marais, la place des Vosges illuminés». 21 heures, parvis Hôtel de Ville, devant poste (G. Botteau). Les Templiers au Marais », 14 h 30. métro Tempie (M. Banassat).

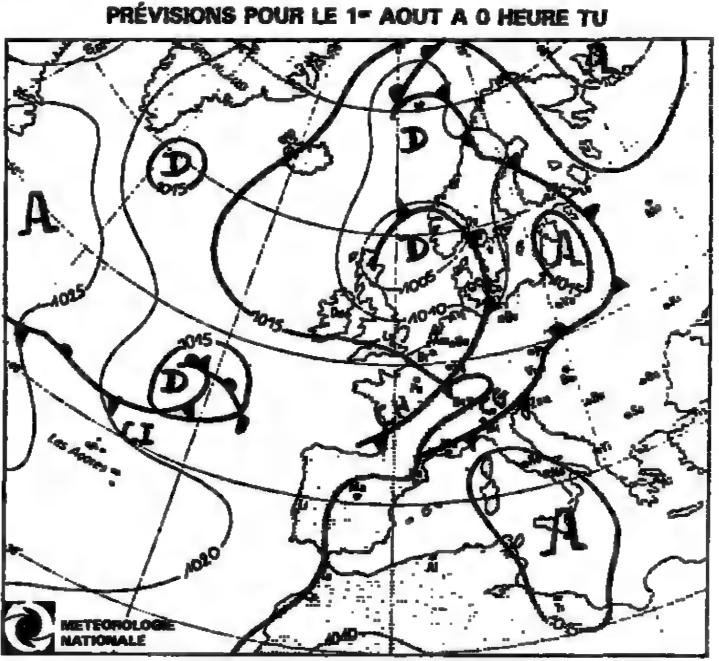
-Le Marais», 14 h 30, place des Vosges, statue Louis XIII (Arts et Curiosités de Paris), 15 h, sortie métro Saint-Paul (I. Hauller) (Evocation V. Hugo, Ma de Sévigné, vie sous Honri (V); on 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

• SÉJOURS D'ÉTÉ : montagné et prière. - Créée en 1967, Montagne et Prière organise cette année sa vingtième saison de séjours pour les jeunes de plus de vingt ans qui désirent prier seul et avec d'autres, souhaitent vivre l'amitié et le partage, qui aiment la montagne. Séjours du 3 au 24 août et du 10 au 24 août. * Renseignements : Monique Cam-

MÉTÉOROLOGIE

Informations « services »





Evolution probable du temps an France entre le mercredi 30 juillet à Ardennes.

O beure et le jeudi 31 juillet à minuit. La baisse temporaire du champ de pression sera corrêlée au passage de deux limites frontolysées. Jeudi matin, le temps sera le plus sou-

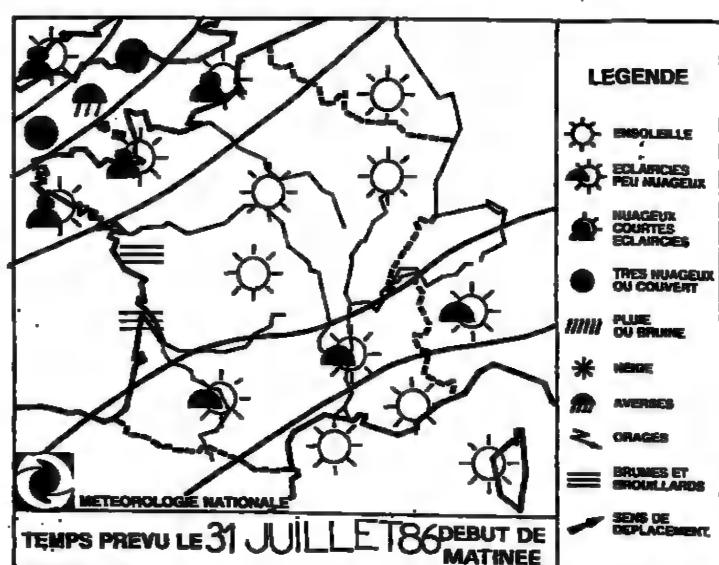
vent bien ensoleillé sur le pays. Toutefois, quelques nuages seront présents dans le ciel des Pyrénées aux Alpes. Ils présenteront un risque d'orages isolés en soirée. Par ailleurs, un deuxième front froid frontolysé s'étendra en début de matinée de la Bretagne à la basse Normandie, avec un ciel nuageux mais seulement un faible risque de bruines côtières. En pénétrant vers l'est, ce front s'atténuera encore avec prédominance des éclaircies. Les puages correspon-

dants se situeront le soir sur les

A l'ouest de ce front, le ciel sera à souveau ensoleillé, les cumulus de traîne donnant seulement queiques averses côtières en matinée.

Les vents seront modérés en Manche, aíbles à modérés ailleurs. Les températures minimales seront de 10 à 12 degrés du Nord au Centre, 18 à 20 degrés en régions méditerranéennes, 13 à

16 degrés ailleurs. Les maxima atteindront 19 à 20 degrés sur les côtes de la Manche, 22 à 24 degrés de la Picardie à la Loire, 24 à 27 degrés du Nord-Est au Centre, 29 à 32 degrés en régions méditerranéennes. 26 à 30 degrés ailleurs.



TEMPÉR. Va	leurs	act.	rême	Inaxima s relevée	= s entr	e			le le	498 (
le 29-7-198	6 à	6 h	TU e	et la 30-7	-1986	3 à	6 h	TU		heu			
FRA	NCE			TOURS		25	10	S	LOS ANGEL	B	23	15	9
AIACCIO	32	17	S	TOULOUSE		79	16	5	LUCEBOU		24	12	i
MARRITZ	23	19	S	PORTEAP.		31	24	\$	MADRID		36	19	
BORDEAUX	26	15	S	ÉT	RAN			'	MARRACEC	8	44	26	ì
BOURGES	27	12	S				Th.				_	_	•
MEST	19	12	N			33	19	B	0.001 - 0.0	→	32	21	9
CAEN		8	5	AMSTERDAM	:	21	12	N	MONTREAL		28	17	7
CHERIOURG	18	10	B	ATHÈNES		3[21	S	MOSCOU		27	14	- [
CLEMONT-FEEL	31	13	S	BANGKOK		31	24	0	NATROM		21	14	i
DOON	31	16	N	BARCELONE		79	17	S	NEW-YORK	••••	31	23	ď
CENORE SPRE	32	17	S	MEDE	_	27	15	S			20		•
IRIP	23	11	S			32	15	S		JAT		15	ļ
LDOGES		14	8	BUELLE.		24	13	Ç	PALMA DE I	W.L	34	17	
LYON	33	19	· \$	LE CARE		35	23	8	PEKIN		29	21	
MARSEILE HAR	33	19	S	COPENHAGU		23	14	C	RIODEJAN	EO.	21	21	-
NANCY	29	14	S	DAKAR		30	26	S			30	20	[
NAMES		11	S	DELH		31	25	C	SINGAPOUR		29	24	1
NGCE	28	21	\$	DEPRA		31	21	S	STOCKHOL		25	17	ì
MAISHONES		13	\$	GENEVE		33	16	S	SYDNEY		16	8	9
PAU	25	15	S	BONGKONG		32	27	\$	POEYO		33	25	1
PERPERIAN	33	21	S	STANBUL		26	18	N	TUNES		31	21	
LENES	22	11	8	ERIKALEM		28	18	C	VARSITYE.		28	13	7
STÉTENE	12	15	N	LISBORONE		32	17	S	VEHSE		29	20	
STRASSOURG	33	14	N	LOORES		27	10	N	VIENNE		29	18	1
A	3			M	0				S	-		1	È.
averse bre				-				1		1 1	J	•	•

* TU = temps universel, c'est-è-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été : heure légale moins 1 heure en hiver. pin, 37, boulevard de la Liberté,

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.

- Tions « servit

Rection 5 The second second

Servill . 14 A . 44 24 75

B & the Property Land Street Contract Contract

59400 Cambrai.

Informations « services »

mations « services.

MITEOMOLOGIE

Recherches en volumes

associés donnant bonne mina en toutes circonstances caractérisant le style de Philippe Vernet. Ses manteaux longs s'appuient mollement au corps en couleurs douces sur des robes de jersey neutres ou contrastées. Même les tailleurs de lainage sont habillés de blouses précieuses, souvent scintillantes. Les robes de forme très actuelle : formes simples, jolis décolletés rehaussés de colliers en torsades de

Les recherches très réussies de volumes, sphériques ou étirés,

carrures des modèles en arosse bourre de soie indienne tissée à la main, aux revers enrichis de broderies... Robes de diner, un rien 1930, très mou-

En une saison où les unis dominent, Louis Féraud reste fidèle aux impressions multicolores sur fond noir, amusantes en manteaux de jour et robes courtes; duffle-coat en shantung de soie matelassé de couleurs vives s'ouvrant sur des chandails à col roulé noir brodé de grosses pierres et des pantalons à fuque grandeur nature font partie



Dessin d'YVES SAINT-LAURENT

donnent un nouveeu langage aux vêtements d'Emmanuel Ungaro, qui oppose les gestes de la femme actuelle à celle de la Belle Epoque, Au fil des heures, sa silhouette passe du grand manteau shakespearien au court sur bout de jupe ou pantalon. Dès le crépuscule, la robe l'emporte, courte ou droite, à grandes manches longues, drapées en mouvements asymétriques, resserrées du bas. Les crêpes unis de Taroni, dans un magnifique gris éléphant, s'affirment pour le soir, et les robes drapées dont il a le se-

Ted Lapidus renouvelle son style avec des tailleurs à veste étirée en beau tweed sur jupe droite, réchauffés de ponchos à revers de cuir. Des montures de manches en triangle adoucissent

des paillettes multicolores sur mini-fourreaux de couleur noire.

Chez Chanel, Karl Lagerfeld pastiche avec humour tous les éléments du chanélisme ». Ainsi, les tailleurs gagnent en souplesse, le galonnage est remplacé par des doublures et les chaînes par des sautoirs de perle. La nouvelle tenue de jour contraste une vaste longue à plis dans le dos et une courte jupe droite, en alternance avec des tenues de voyage dégageant la cheville. Les robes de sirène, à drapé et toumure, semblent rivaliser, pour le soir, avec de juvéniles robes-toupies.

NATHALIE MONT-SERVAN. N.B. - Le dessin paru dans le

numéro du 30 juillet était d'Emma-

JOURNAL OFFICIEL

Sont publics au Journal officiel du mercredi 30 juillet 1986:

UN DÉCRET

 Nº 86-869 du 29 juillet 1986 pris en application du III de l'article 1e de la loi de finances rectificative pour 1986 (nº 86-824 du 11 juillet 1986) relatif à la réduction du taux de l'impôt sur les sociétés.

DES ARRÊTÉS

Du 2 juillet 1986, fixant l'échelonnement applicable aux professeurs de sport, aux conseillers d'éducation populaire et de jeunesse et aux chargés d'éducation populaire et de jeunesse.

Du 25 juillet 1986, relatif à la détermination des quantités de référence des acheteurs de lait pour la période allant du 31 mars 1986 au 29 mars 1987.

Sports

Championnats du monde d'escrime

Les Français brisent leur fleuret

Masculin comme féminin, le fleuret français a subi un revers total aux championnats du monde qui se déroulent à Sofia. Absents des podiums dans les tournois individucis, les Français n'out pu se réhabiliter, le mardi 29 juillet, dans les

épreuves par équipes. Les hommes ont di se contenter. comme en 1985 de la cinquième place, tandis que l'Italie conservait son titre en écrasant l'Allemagne de l'Ouest en finale par neuf victoires à quatre. Avec le titre individuel conquis par Andrea Borella, les Italiens confirment leur hégémonie sur cette spécialité : c'est la troisième fois consécutive qu'ils réalisent le doublé individuel-équipes depuis les Jeux olympiques de Los Angeles.

Chez les femmes, la contreperformance française est encore plus nette. Pour la première fois, les fleurettistes tricolores ne figureront pas parmi les huit meilleures équipes du monde. Mardi, elles ont été éliminées en huitièmes de finale par la Roumanie (huit victoires partont, soixante et une touches reçues à soixante).

NATATION: record d'Europe. - L'Anglaise Sarah Hardcastle a battu, mardi 29 juillet à Edimbourg, dans le cadre des Jeux du Commonwealth, le record d'Europe du 800 mètres nage libre en 8 min 24 s 77/100, soit à 15/100 seulement du record du monde détenu par l'Australienne Tracey Wickham depuis 1978. • FOOTBALL : tournoi de Paris.

- Le Paris-Saint-Germain a remporté le tournoi qu'il organisait fundi 28 et mardi 29 juillet en battant en finale le Sporting Lisbonne par 5 à 1, grâce notamment, à quatre buts de sa nouvelle recrue Jules Bocandé. Pour la troisième place, Saint-Etienne à battu Steaua Bucarest par 3 à 0.

ADMISSIONS

Biochimie-génie biologique

Man et MML: Alice Carrier (11), Marianne Chapus (1"), Olivier Chassande dit Patron (3"), Myriam Gazeau (8"), Jean-Noël Genthon (2"), Anne Haghighat née Ferron (12"), Catherine Jacoty (7"), Thomas Lamonerie (5"), Sophic Lechaptois (4"), Elisabeth Madelin (10"), Isabelle Marié (9"), Thierry Meianel (6").

Génie mécanique :

Mires et MM. : Jean-Luc Ambiard (45° ex ac), Bernard Bachelet (25°), Sylvain Badoc (15°), Alex Ballu (33°), Gilles Basset (16°), Laurent Betschart (9º ex ae), Jean-Paul Bizeau (37º), Pascal Bonnefous (8°), Pierre Bonnenfant (13°), Guy Bories (24°), Jean Boulat (7°), Pierre Bouvier (45° ex ae), Bernard Brogliato (14°), Jean Brunel (20° ex ae), Bernard Canal (32°), Michel Chaussumier (3°), Alain Chep (12°), Luc Delplanque (39° ex ae), Jean-Marie Didier (29° ex ae), Jean-Pierre Drouet (3º ex ae), Jacques Dugast (18 ex se), Charles Dumas (170). Jean-Claude Dumas (34º ex ae), André Fessy (45° ex ae), Jacques Fouillet (36-), Pierre François (25°), Emmanuel Genis (5º ex ae), Michel Girou (45° ex ae), Gilles Glemarec (39° ex ae), François Goossens (25°), Francis Huet (20° ex ae), Benoit Le Roux (34 ex ae), Christian Lefeuvre (45° ex ae), Christian Lefevre (45- ex ae), André Martin (18- ex ae), Luc Montel (9 ex ae), Jean-Yves More (43° ex ae), Marc Nourry (43° ex ae) Jean-Luc Pagnat (28t), André Pellier (29º ex ae), Gilles Portefaix (20° ex ae), Catherine Quinet-Tinel (5º ex ae), Bernard Riveill (11º), Marc Robert (45º ex ae), Bernard Rochedy (38°), Jean-Marc Salon (42°), Eric Szmata (2º), Christian Touboulic (29° ex ae), François Vannier (20° ex ae), Christian Versluys (39° ex ae), Luc Walter (1").

Lettres modernes : Mar et MML: Anne Abeillé (7:),

Maryse Adam (24°), Violaine Anger (77°), Daniel Aranda (43° c.a.), Nathalie Barberger (6°), Gilles Basterra (4°), Jean-François Battista (621), Christian Belin (11°), Bruno Belleil (60° c.a.), Gisèle Berkman (42°), Marie-Claire Bichard (31°), Bruno Blanckeman (35°), Béatrice Bloch (45°), Françoise Bollonotte (43^e), Xavier Bonnier (10^e), Myriam Boucharene (32°), Marc Bussière (60F e.s.), Frédérique Calcine née Robert (53°), Jean-François Campario (34), Carole Cavallera (3^c), Nicole Chareyron née Vergnon (36º c.a.) Caroline Chatignol née Everlé (68t), Carole Chollet née Buisson (1"), Isabelle Combes (23°), Catherine Costentin (2°), Chantal De Becdelièvre née Burlat (65° c.a.), Xavier De Gaulle (80°), Catherine De Mercoyrol de Beaulieu (47°), Jean Degott (52°), Florence Delpench (20°). Geneviève Dubosclard (85°), François Dufay (19-), Christian Faure (69-), Christine Ferlampin (13°), Pascal Filiu (36° c.a.) Jean-Marie Fournier (71°), Sylvic Freyermuth (78° c.a.), Raphaēle Fulchiron née Fulchiron (78º e.a.), Xavier Galmiche (8°), Patricia Gauthier (30°), Claire Gérin (56-), Philippe Giraudon (25°), Stéphane Guinoiseau (67°) Karen Haddad (494), Anne Halpern (154), Annie Heynard (514), Corine Hubner née Bayle (291), Marguerite Jeansotte née Laclide (554), Vincent Jouve (84), Dominique Labourayre née René (724), Catherine Landrevie-Darrouzet (75°), Jean-Marc Lantéri (9:), Hélène Le Normand (50:), Marie-Anne Le Vacon (46-), Christine Marret (48°), Evelyne Martini (81°), Jean-Yves Masson (5a), Yves Molveau (14), Katia Montesinos (27°), Odile Mothet (63º e.a.), Frédérique Moujart (36 e.a.), François Noudelmann (54) Florence Paravy née Paravy (72º e.a.)', Patrice Parent (28), Anne Patzierkovsky (162), Serge Piaton (400), Marie Pinet née Mériaux (83°), Jacques Quintallet (764), Valérie Rambourg (26°), Charles Ridoux (63° c.a.), Michelle Robert née Reich (65 e.a.) Véronique Sales née Sureau (334) Claire Salmon (36° e.a.), Christine Sanjuan-Rivasseau née Sanjuan (57°), Alain Schaffner (74), Valérie Stemmer née Daniélou (41°), Alain Tassel (17º), Régis Tettamanzi (12º), Norman Thau (22°), Alain Tissut (21°), Catherine Treilhou (58°), Frédéric Verger (59.), Dominique Vidon (70.), Laure

Sciences sociales :

Vigier (82°), Georges Zaragoza (18°).

Man et MM. : Gérard Belet (8° ex se), Yves Beloeil-Benoist (14º ex ae), Jeau-Marc Bouville (17º ex ae), Jean-Paul Brun (3º), Bertrand Commelin (8º ex ae), Ivan Ermakoff (64), Louis Formery (124), Bertrand Fraysse (22°), Jean-François Freu (2°), Pierre Hautectur (7°), Sophie Jebel (14 ex se), Isabelle Jeuffroy (4), Patrick Lahouste ((10), Jean-Pierre Lavignasse (14º ex ae), Gilles Lazuech (50), François Le Bihan (19 ex ae). Gabriel Leconte (23º ex ae), Luc Lecru (19° ex ae), Laurent Lepage (23º ex ae), Jean Lhéritier (11º), Muriel Maillefert (13°), Alain Maître (17º ex ae), Patrick Millot (1º), Christonhe Nadaud (19 ex ce), Geneviève Nenkirch (23° ex ae).

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde **DES LIVRES**

AUX AGRÉGATIONS

(par ordre alphabétique)

Pour le monde entier, Kingsley Hall devint le symbole d'une attitude différente à l'égard de la maiadie mentale. Pas de cure médicamenteuse, pas d'électrochocs, mais la permission d'un voyage accompagné à travers la folie. . Ne sommesnous pas capables de comprendre que ce voyage n'est pas quelque chose dont il faille nous guérir. mais qu'il est lui-même un moyen naturel de guérison de notre état dit normal et qui n'est qu'un effrayant

> Kennech Loach, Family Life. Le malade c'est l'homme normal, le fou celui qui a compris que la société est « malade » et, de ce fait, la refuse. L'homme sain n'a fait que froler cette folie, mais il a su accepter les nécessaires compromis, cette nouvelle conception de la santé mentale devait susciter de nombreuses

état d'aliénation », écrivait Ronald

Laing. On retrouve l'esprit de Kings-ley Hall dans le beau livre de Mary

(Suite de la première page.)

italien dans les années 60 et 70, ce dernier poursuivit à Trieste une expérience qui, de bien des façons, marquera l'histoire de la psychiatrie européenne. En quelques années, sous son impulsion. l'Italie passa par tout ce qui a trait à l'approche de la maladie mentale, du Moyen Age au futurisme. L'œuvre de Basaglia fut même couronnée le 13 mai 1978 par une loi condamnant les hôpitaux psychiatriques et incitant à concevoir les malades mentaux comme des citoyens comme les autres. Ce qui d'ailleurs parfois n'alla pas sans

Sciences humaines

La mort de David Cooper

teur du mouvement - désaliéniste »

Barnes, Un voyage à travers la folie. L'œuvre de David Cooper a îndé-Mais aussi dans le silm célèbre de niablement marqué l'histoire de la psychiatrie. Mais si ses protestations contre la ségrégation massive des malades mentaux ont été sinon suivies d'effets, du moins entendues. Il est toutefois moins sur que sa conception antipsychiatrique de la santé mentale ait fait progresser ce qu'il faut bien appeler la recherche médicale. Les grands progrès accomplis ces dernières années, en expériences thérapeutiques, principarticulier en neurobiologie, tendent palement en Italie, sous l'égide de Franco Basaelia, Principal animaà prouver qu'à l'avenir il sera diffi-

quelques abus.

cile d'ignorer le substrat organique des maladies mentales.

des combats qui auront mis si longtemps à s'imposer. Dostovevski n'avait-t-il pas écrit que : « Ce n'est pas en enfermant son voisin qu'on se convainc de son propre bon sens. »

FRANCK NOUCHL

[Ne ca 1931 au Cap, David Cooper a fait ses études de médecine en Afrique du Sud. Par la suite, il se fixe à Londres où il rencontre l'Ecossais Ronald D. Laing avec lequel il écrit Raison et Violence, paru en 1964. D. Cooper est également l'auteur de Psychiatrie et antipsychiatrie (1967), Mort de la famille (1972), Grammaire à l'usage des vivants (1977), et du Langage de la folie (1978). Cela faisait une douzaine d'années que D. Cooper s'était installé à

Le Carnet du Monde

Décès

- Alice et Yves RUFI ont la joie d'annoncer la naissance de

le 21 juillet 1986.

31, rue de Seine, 75006 Paris.

- La famille Aouchar. Parents et alliés.

ont le regret de faire part du décès de

M. Mohamed AOUCHAR. officier de l'ordre du Trône. croix de guerre 1945.

aurvenu le 29 avril 1986, à Skhirat. Adressons remerciements à tous ceux qui se sont associés à notre peine et que nous ne pouvons remercier individuelle-

 M Jean-Paul Bardou. Ses enfants et petits-enfants, Et toute la familie.

ont la grande tristesse de faire part du

docteur Jean-Paul BARDOU. survenu à Castres, le 25 juillet 1986,

dans sa quatre-vingtième année. Les obsèques ont eu lieu dans l'intinité familiale. La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Saint-Jacques du Haut-Pas, le

Le présent avis tient lieu de faire-

32, rue du Docteur-Schweitzer. 31100 Castres.

M. et M[™] André Tedesco.

M[∞] Catherine de Léobardy. M. et M Jean-Olivier Tedesco. Anne et Florence. ont la douleur de faire part du décès de

Marko Marko CELEBONOVITCH.

artiste peintre. membre de l'Académie des sciences et des arts de la République de Serbie, vice-président d'honneur

de l'Association internationale des arts plastiques. ancien commandant de la brigade des Maures (FFI), croix de guerre 1939-1945.

médaille de la Résistance. ordre national de la République socialiste sédérale de Yougoslavie avec palmes d'or,

American Bronze Star Medal.

leur père, grand-père, arrière-grand-père le 23 juillet 1986, à Saint-Tropez. Ses obsèques ont eu lieu le semedi 26 juillet, à Saint-Tropez.

86, rue d'Assas, 75006 Paris.

de leur fille

- M. ct M= Jean FARGUE ont la douleur d'annogeer le disperition

Lorraine. survenue le 21 juillet 1986.

La cérémonie religiense a eu lic dans la plus stricte intimité.

88, rue de Varenne,

75007 Paris.

- La Fédération des Francs et Franches Camarades

a la tristesse de faire part du décès de

Pierre FRANÇOIS.

son président fondateur et président d'houneur.

- Nous apprenous la mort, à l'âge de soixante-douze ans, de notre ancien collaborateur.

Maurice GARDIN.

pendant de longues années employé supérieur au service des téléscripteurs.

(Les anciens du Monde, et notemment du service étranger auquel il a si souvent apporté les dépêches venues de la terre entière, se souviendront longtamps de « Maurice », qui était la gentillesse et la discrétion mêmes. Tous ceux qui l'ont connu et aimé » associent à la direction du journel pour adresser sux siens leurs senti-ments de vive sympathie.

- Nous apprenous la mort à Genève, le 22 juillet 1986, de notre confrère,

Fernand GIGON.

[Né en 1908 en Suisse, doté d'un esprit d'observation très vif, Fernand Gigon a été l'un des maileurs e grands reporters » de l'avent et de l'aprèe-guerre. Il e surtout colleboré à l'intransigeant et à l'aris-Presse, mais a également donné jadis des articles au Monde, notamment sur l'Asie, qu'il connaissait comme sa poche et à lequelle plusieurs de ses nombreux puvrages sont consecrés.]

Bernard et Claude Jacquinot

out la douleur de faire part du décès de leur père

M. Pierre JACQUINOT, président de chambre honoraire à la cour d'appei de Paris,

croix de guerre 1914-1918, croix de la valeur militaire.

rappelé à Dieu, le 28 juillet 1986, à

commandeur de la Légion d'honneur,

jeudi 31 juillet, à 10 h 30.

77, boulevard Saint-Michel, 75005 Paris.

- M= Aimée Humbert-Parent. sa mère.

M. Gustave Parent. son père, M. Yves Parent,

son frère. Leurs familles et amis.

ont la douleur de saire part du décès de

M. Alain PARENT. conservateur du musée du Nouveau Monde.

directeur des musées de La Rochelle.

survenu à La Rochelle, le 20 juillet 1986, dans sa quarante-deuxième année. Les obséaues ont eu lieu en l'église d'Arzon (Morbihan), dans la plus stricte intimité.

 M. Jacques Thomas, M. et M= Gérard Thomas

et leurs ensants. M. Christian Thomas M= veuve Charles Thomas.

M= veuve André Porte,

Et toute la famille. ont le profond chagrin de faire part du

M= veuve Laurent PORTE. née Hélène Montaigne.

survenu le 24 juillet 1986, à Neuilly-sur-La cérémonie religieuse a été célébrée le mardi 29 juillet, en l'église Saint-

Pierre de Chaillot, suivie de l'inhumation au cimetière des Batignolles, dans l'intimité familiale.

17, avenue de Villiers, 75017 Paris. 8, avenue Montaigne.

75008 Paris. Remerciements

 Le docteur et M™ Bètous Magalie Serrell, François Serrell.

Christine de Chaillé, Catherine et Helen Bètous, M[™] Jean-André Bètous. Et toute la samille. Le professeur Jean-Francois Charry.

président de la Fédération équestre

très touchés par les marques de sympathie qui leur ont été manifestées à

l'occasion du décès accidentel de Adeline BETOUS-SERRELL

remercient toutes les personnes qui ont ainsi participé à leur peine.

M™ Marcel Gauthier.

sa fille, Brigitte, Et toute la famille.

remercient bien sincèrement tous ceux qui se sont associés à leur peine lors du

Marcel GAUTHIER.

- H. et Ma Charles-François

et leur fils, M. Philippe Ratton, M= Dumont M[™] Girard,

Et toute la famille.

très touchés par les nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de

Charles-Alfred RATTON,

prient toutes les personnes qui se sont associées à leur peine de trouver ici

l'expression de leurs sincères remercie-

(Publicité) —

LA SNCF COMMUNIQUE:

Du landi 4 au vendredi 29 août 1986 (sauf les samedis, dimanches et le 15 août) de 9 heures à 17 heures, pour permettre la réalisation d'importants travaux de renouvellement de voie et de ballast entre les gares de Brétigny et de Savigny, la SNCF va être amenée à modifier provisoirement la desserte banlieue de certaines gares de la ligne C du RER.

De même, mais sculement à partir du mercredi 13 août, la desserte ferrovisire des gares de :

Longjamesu,Chilly-Mazaria,

- Petit-Yanx ne pourra être assuré en direction de Paris.

Un service de cars, spécialement mis en place, permettre aux voyageurs concernés de rejoindre dans les meilleurs délais les gares de Sevigny ou de Juvisy où une correspondance par train sera assurée.

gare de Saint-Michel-sur-Orge - gare de Juvisy (direct)
gare de Sainte-Geneviève-des-Boil - gare de Juvisy (direct)

gare d'Epinay-sur-Orge → gare de Savigny (direct) gare de Brétigny → gare de Savigny Ligne orange:

(avec dessertes des gares intermédiaires) Ligne marron: gare de Massy-Palaiseau -> gare de Savigny (avec dessertes des gares intermédiaires)

La SNCF vous prie de bien vouloir l'excuser pour les désagréments occasionnés

Des affiches apposées dans les gares indiqueront aux voyageurs intéressés les boraires et les points de stationnement des différents cars. par ces travaux.

Pendant cette période, les sures de : - Saint-Michel-sur-Orge, - Sainte-Genevière des-Bals. - Epinay-sur-Orge seront desservier par autocars, en remplacement des trains de bantiene se dirigeant yens Paris.

Borg-Warner Chemicals Europe is a division of a U.S.A. based multinational chemical company which is a leader in the world-wide ABS industry.

In Europe we manufacture and market our products under the brand names UGIKRAL,® CYCOLAC® and BLENDEX® -MODIFIERS.

To strengthen our European research and development department at our centre in Villers-Saint-Sépulcre (near Beauvais, France) we are looking for:

POLYMER SCIENTISTS

The positions available are:

Manager - analytical department

Reporting to the R & D Manager you will supervise a group of specialists and laboratory personnel, and be responsible for chemical and instrumental analysis. You will also initiate new analytical concepts and determine new equipment needs.

Candidates should have a sound experience in instrumental chemical analyses, preferably with polymers and an academic degree in Organic or Polymer Chemistry.

Good French language skills and a working knowledge of English are required.

Senior specialist polymer physics and design

Reporting to the research and process development manager, you will head up a small group concerned with rheological and electron microscopy studies of thermoplastics as well as computer simulations for compounding and converting equipment design. The group is also involved in standard service evaluations, equipment design and other research projects.

Requirements for this position are an academic degree in Polymer Physics with experience in the described area of activity. Experience with computer simulations is a must. Language skills in English and French are required.

Group-leader process development

Reporting to the process development manager, you will supervise specialists (engineers, chemists) and laboratory personnel dealing with process development work for ABS and similar thermoplastics.

Candidates should have an academic degree in Polymer Chemistry or chemistry supplemented with experience in process development. Skills in French and English are required.

Process and product development engineers

As active members of your respective team, you will contribute to the development and maintenance activities to enhance our research efforts.

For the process group you are required to have a degree in Chemical Engineering and for the product area a degree in Polymer Chemistry. Working experience in research for products such as PVC, polystyrene, HIPS, or ABS is recommended.

You are invited to send your application letter, including your resume to: Mr. W.N. Broekhuysen, Director Human Resources, Borg-Warner Chemicals Europe, Cyprusweg 2, P.O. Box 8122. 1005 AC Amsterdam, tel. 020 - 580 62 06.



BorgWarner Chemicals

En Europe, nous labriqueme et commercialiseux nos produits sous les merque UGBORAL, CYCOLAC et BLENDEX-MODIFIERS.

Pour impenitier autre serves de développement et de recherche en Europe deux autre contre de Viller-Saint-Sépaices (pajs en Betanies, en France) sous DES SCHATTFIORES SPÉCIALISÉS DANS 168 POLYMÈRES Las poetes à courseir sont les auteurs : RESPONSABLE SERVICE ANALYTIQUE

Stres les ordres de Directeur de Rechargle et de Développement, vous superviserer un groupe de apéculates et de pasternel de laboratorne, et vous serus responsable de l'annique clamique et extrementale. Vous asemus également en plaça de nouveaux concepts analytiques et déterminant les hossies en équipments

Les cardidats dahunt patir une salde appliques dus antiques chimiques instrumentains, de préférence dons les palymènes, et un diplâne eniversitaire en Chimie augusique que Chimie des Préparieus.

Line bonne ambaine de la langue française et une conneissature monutes de l'ancheit

CHEF SPÉCIALISTE - Conception et physique des polyanires Sons les codes de l'inecteur de la Recharche et de Développement des providés. nous serus à la tête d'un paix groupe apliciales dans les éludes des themophotiques as mirroscope dischanique et per mismoscope delologique airal que dese los simulations sur ordinateurs pour le conception d'équipament de pullage et de transformation. Ce groupe est également charpé des estimations d'activates compet, de la conception d'équipament et d'autres projets de

Les candidats à ce poste desegui des thabites d'un dellars princabiles qu Physique des Polyminus et auch de l'orpérience dans le secteur d'activité décit. L'appliante des simplement des activement att aborigence indispensable, abui que de bareas comeistances en fragair et en anglèis. LEADER DE GROUPE pour de développement des procédés

Sous les artires du Direction du désaloguement des procédés, vous separaissess ane desire de sufculent fantaises, chiuland et la austrael de bhantaire

chargé du terral da développement des providés pour l'ABS et térremplestique

Polyminus on on Chinds dayel par une explicience dons le développement dus cidis. Botos exteniosses de finacia et de l'anciale culpis. TECHNICIENS en procédée et développement de produit En tant que transferé dynamique de votre équipe exeputire, upon participante des activité de dévitagement et du calatagnes pour béaudier ests allerts de

Peur le groupe prodétie, sous deux pousider un diplice un ingéniere chimique, at pour la section produits, un distêne un Chiesto des Polyaniese. Une américan de travail de restancie pour des produits tels que PVC, poiyatyrine, IEPS (polyatyrine haute interestiff on ABS and grandement appriliate. Vous pomez acteurer sette lates de candidature et sette curiculare vitar à Mr. W.H. Brodingous, Director Haram Romerces, Borg-History Chemicals

Europe, Oppromise 2, P.O. Bur 8122, 1005 AC Ameterdam, Tdl. 020-580-63-06.

Société minière recherche en vue contrat de services au Moyen-Orient, débutant en 1987 et pour une durée de plusieurs années LE PERSONNEL GÉOLOGUE SUIVANT (anglais impératif)

4 GÉOLOGUES SENIORS

avec 15 ans d'expérience minimum, ayant une qualifica-tion professionnelle respective de plusieurs années dans les métaux de base, métaux précieux, phosphates ou charbon.

• PLUSIEURS GÉOLOGUES JUNIORS avec 5 ans d'expérience pour les mêmes métaux.

Adresser c.v., photo et prétentions salariales non pe 7 436 M le Monde Publicité, 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris.

ENSEIGNEMENT

L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

ier, et notre School of English iout aussi celebre sont dans les mêmes.

Séjour à l'hôtel ou en famille. Ouvert toute lamée – pas limite dage

REGENCY SCHOOL OF ENGLISH

Ramsgate-on-Sea, Kent, England Tel: 843-59 12 12 Télex 96454 Regram ou: Mme. BOUILLON de la Persévérance, 95 FAUBONNE. Tál: 39-59-26-33 (le soir)

locations

meublées

demandes

SERVICE AMBASSADE pour cadres mutés Paris recherche du STUDIO au 5 p. LOYERS GARANTIS par Sociétés ou AMBASSADES, 45-26-18-95.

Part. ch. bel appt meublé, stand., 3 chbres min. Août, sept., oct. uniquement. Ternes, Monceau, Courcelle, Villiers et

Neuilly, côté Drugstore. M- DEVEVRE, 47-45-68-10.

bureaux'

(prox.) BUREAUX de 15 à 250 m² Aménagements neufs-standing

ACTE 43-80-90-10.

SIEGE SOCIAL

bureaux, secrétariet, télex CONSTITUTION STÉS

Prix compétitifs. Délais rapides.

ASPAC 42-93-60-50 +

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

SARL-RC-RM

Constitution de Sociétés.

Démarches et tous services.

Permanences téléphoniques.

43-55-17-50

Locations

14 A M

-

L'IMMOBILIER

appartements ventes

3º arrdt QUARTER HORLOGE PLEIN CIEL - PENTHOUSE gd living, 1 chbre, terranne Prix: 2.200.000 F.

HAMPTON 42-25-50-35,

6º arrdt 109. CHERCHE-MIDI

bel imm. récent sur jardin sans vis-à-vis, parking, ESC. 8. JEUDI 14 H à 17 H.

14° arrdt RUE BEAUNIER

4 APPTS DU 2 AU 4 PIÈCES

Bel imm. pierre de trille, esc. GARBI 45-87-22-88. 17° arrdt

AYENUE CARNOT DANS VOIE PRIVÉE bel imm. rénové, ascerteur très besux studios, 30 m² GARSI 45-67-22-88.

Province

SAINT-TROPEZ CHAPELLE SAINTE-ANNI

ÉLÉGANTE MAISON 5 CHAMBRES, 4 BAINS GDE RÉCEPTION, TERRASSE Téléphone : 16 (94) 54-81-99.

appartements

achats RECHERCHE URGENT

Studios ou 2 pièces, même à rénover, Paris. 42-52-01-82.

locations non meublées offres

Paris

PLACE DES TERNES PLACE DES TERMES
Particulier loue 40 m²
JOLI 2 PIÈCES CUISINE +
SALLE DE BAINS + CAVE,
clair, calme, au 5º étage, ascenseur dans immeuble refait
neuf, 3 900 F ch. comprises.
Tél. 47-41-21-70;
répendeur 42-81-49-56.

> locations non meublées demandes

POUR CADRES SUPÉRIEURS et EMPLOYES grande société française pétrole recherche en location. Paris ou baniloue DIOS ET VILLAS, Tél. 45-03-30-33 (10 hourse-13 h 30).

8, avenue de Messine. 75008 PARIS. Recharche en location ou à l'achat APPTS DE GDE CLASSE pour CLIENTÈLE ÉTRANGÈRE, corps dipl. et

Région parisienne Egrire sous le n° 7416 M Etude cherche pour CADRES LE MONDE PUBLICITÉ villas the benl. loyer garanti. (1) 48-89-89-86 - 42-83-67-02.

--- Y**7346**

and the second second second second second

DOMICILIATIONS DEP. 90 F ms; R. ST-HONORÉ 42-86-84-91, PARIS-12 43-40-68-50, CONSTITUTION SARL 2 000 F/ML DOMICILIATIONS VOTRE SIÈGE SOCIAL MADELEINE CONSTITUTIONS SOCIÉTÉS BURX ÉQUIPÉS-TÉLEX SECRÉTARIAT 42-96-89-88. $||x_{ij}|| = ||x_{ij}|| + ||x$

maisons de campagne

Dans le 71 (Seône-et-Loire) A ALLERIOT (71380) (Proximité Chalon-sur-Saône) et Kodek Pathé vend 580.000 F.

Cause mutation sur terrain ar-bord, 1.500 m² clos. Pavillon de 88 m², toit 4 pentes, 3 chbres, salon, selle è manger avec cheminée, tout confort, entrée, dégagements avec pla-cards, cuisine aménagée, Ter-rasse de 35 m² carrelée, sous-

sol, garage 2 voltures, coin steller, pièces carreide, cave. Vue imprenablen très cairne, crientation Quest, Prêts PAP et APL possibles. Tél. avant 9 h et après 19 heures au 18 (1) 45-92-98-76,

LIBRE, ppté 90 im Sud Paris, tt cft, 200 m habitables + dé-pend. 1.30C sp clos, 1 tête. 86 ans. 350,000 F + 4.480 F

mensuels. TEL: 47-22-78-99. domaines

repriézé forestière de 886 ha (peuplement complet de bois précieux) pouvent également être divisé, avec les melleurs sols du Paraguny pour agriculture à vendre pour .018.900 (F 1, 150/ha) sols d'oripine volcanique, climet et précipita-tions permettant 2 récultes/an (production de base Soja). Le pro-priété est limitée sur 6 lem per une rivière et à accès à le route aspiralthe « Ruta No 6 » à une distance de 6 km. Vous pouvez payer le prix d'actes en France en F. Veuillez adresser le courrier à : ARNO J. GOEETZ, Garcinstrance 6, D-6251

Financières (10 ans expér.) organise en août un stage pour recruter des CONSEILLERS CONTINERCIAUX (H.F.)
- Godt des relations publigues.
Formation adaptés.
Rémunération intéressants.
Tél. pr r.-ve : 45-00-28-87.

Ecole Technique Priváe (Banlieue Nord) recherche
PROFESSEURS VACATAIRES

de MATHÉMATIQUES.
de PHYSIQUE.
dristoire/GÉO.
Adresser C.V. so it 7.438 M.
LE MONDE PUBLICITÉ

5. rue de Montieseuv, Paris-7º. CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE MALADIE DES TRAVAILLEURS NON SALARIÉS, recrute CADRE H/F

POUR SERVICE JURIDIQUE il est demandé : maîtrise de droit, 1" expér. professionnelle, niame de protection sociale Contrat à durée déterminée, d'une durée minimale de 5 mois Adresser prétentions, lettre menuscrite et C.V. sous réf. 3.558 A LEVI TOURNAY ASSCOM 31, bd Bonne-Nouvelle

qui trenemettre. NOTRE ORGANISME: - 15 000 clients ; - C.A. 85 ; 732 000 000 a progressé de 30 % par an de-puis 8 ans. Pour poursuivre cette expension, nous recher-

COLLABORATEURS

COMMERCIAUX (HLF.) Tel. pour R.-VS 45-00-24-03.

75083 PARIS CEDEX 02

MOTOROLA **SEMICONDUCTEURS**

FOLLOUSE

2,3 milliards de CA

dont 66 % à l'export

2000 Personnes

moyenne d'êge 33 ans MOTOROLA, leader mondial des fabricants de semiconducteurs recherche pour démarrer un centre de conception situé dans note usine de Toulouse

expérimentés

Votre objectif sera de participer au développement de ce Centre au sein d'une équipe d'ingénieurs expérimentés en Design.

Disposant d'une gamme complète de technologies bipolaires standard et avancées, ce Centre créere des circulis intégrés linéaires pour le marché européen. Il travaillera en coopération avec d'autres centres de design que Motorola à établis en Europe et dans le monde entier mais portera une attention particulière aux circuits de puissance pour lescuels il deviendra le centre. q excepence

Les candidats retenus sont des ingénieurs électroniciens, ayant une bonne connaissance de l'anglais et possèdent une expérience professionnelle d'au moins 2 à 3 ans en conception des C.I. de préférence bipolaires. Des quaités de créativité et le goût du travail en équipe seront

appréciées. Nous offrons pour ce CHALLENGE DE PREMIER PLAN LINE dimension internationale, les moyens de notre Centre de Production et un environnement de travail ieune et innovateur.

Adressez votre dossier de candidature à Jean-François GADECEAU

MOTOROLA S.A.

BP 1029 31023 TOULOUSE CEDEX

Nous sommes chargés per una firma internationale

RESPONSABLE DÉVELOPPEMENT **PRODUITS**

ingénieur mécenicien de formetion, il animera le buresu d'études et contrôlera les expérimentations et les essais.
Sa fonction l'amèners à assis-ter le directeur technique dans ses négociations, France et étranger.

Bilingue angleis ou ellemand. Poste basé dans l'YONNE. crite. c.v., photo et prétentions

sous ref. 781, à VALENS CONSEIL, B.P. 359, 75064

PARIS Cadex 02 INFO'ROP

PARIS ET PROVÈNCE INGÉNIEURS VAX + ASSEMBLEUR 68 000. Tél. pour R.-VS immédiat 16 (1) 43-77-42-45.

VILLE DE PANTIN 43 000 habitants, recherche RESPONSABLE DE LA GES-TION ET DE LA DIRECTION Prés. c.v. à monsieur le Maire de Pentin, mairie de Pentin, 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pentin. automobiles

ventes

de 8 à 11 C.V. Perticulier vend Mobil-Home Dekota, geberit routier 250 X 755-1 essieu 2.080 kg + abri, frigo. w.-c., dche, eau chaude), 5 places, état impeccable. Prix 30.000 F, Tél, domicile 47-49-18-34, bur. 47-25-62-89.

diverses cumentation sur la revue apé-

40 MN DE PARIS

bords de Loing HOTELLERIE **** Hotal selectionné de tourisme International """ A Restaurant de tourisme 77690 MONTIGNY-S/LOING Téléphone : 445-82-10,

T4L 89-72-63-12.

STENODACTYLO

propositions

Les possibilités d'empiois à l'Etranger sont nombreuses et variées. Demandez une docialisée MIGRATIONS (LM) B.P. 291-09 PARIS CEDEX 09.

villegiature dans un cedre agréable Sa terrasse sur les

Loui Maroc, ville meublée, tt août 86, face ceéan. 1" rang. 4.500 F. Personnal et **DEMANDES**

D'EMPLOIS C.E. serrurier, 47 ans, souheite place responsable équipe bâtiment, industrie, assurance ou banque. Libre 15 septem-bre. Tél. 48-33-61-94. Jeune Fernme cherche emplo stable Paris ou bentieus.

Libre de suite. T4I. : 69-24-77-78. J.F., 27 ans, maîtrice angleis, commerce, gestion offre colla-boration. Langues : angleis, al-lemand, chinois. Expérience marketing direct, interviews, Ecrire sous le nº 6,898

LE MONDE PUBLICITÉ

Exp. aff., gest. et direction, exp. et goût treveil étranger, bonnes conn. Amér. letine, ing. 32 a. ch. société dynamique. Tél. : 43-75-51-34. Professionnel de l'Informeti

que, 35 ans, dont 12 de prati que, recherche entreprise dési-reuse de développer, effiner, fishiliser ses réseaux de comextende d'informations. Ecrire sous le nº 7418 LE MONDE PUBLICITÉ 5. rue de Monttessuy, Paris-7

38 ans, ingénieur export (fran-çais, anglais, araba) 11 ans expatrié : Afrique, Europe, Moyen-Orien). Gestion d'en-treprises. Construction d'ensembles Indust. Nibreuses ref. Etudie tres propositions,

PARAGUAY ORIENTAL (ITAPUA)

Tél: 45-62-78-99

CONSTRUCTION NAVALE Ouverture des 4

 $= - \frac{1}{2} g(x)^{2} g(x) = - \frac{1}{2} g(x) - \frac{1}{2} g(x) + \frac{1}$

الهرائيس ويرسر بالهياب الوادران أواد بالمتها

一个"小""哪个"工作物,他们在企业的人工。

Economie

REPÈRES

Recherche

La RFA réoriente ses crédits

Les dépenses de recherche consacrées à la technologie nucléaire dans le projet de budget 1987 du ministère ouest-allemand de la recherche et de la technologie (BMFT) accusent une baisse de 43 % à 906,3 millions de deutschemarks (2,9 milliards de francs), contre 1,58 milliard de deutschemarks en 1986. Les autres secteurs en bénéficient : électronique 678 millions de deutschemarks (+ 42 %), énergies renouvelables 212 millions de deutschemarks (+ 3 %), biotechnologies 210 millions de deutschemarks (+ 57 %), espace 204 millions de deutschemarks (+ 18 %), matériaux nouveaux 201 millions de deutschemarks (+ 35 %), transport 213 millions (+ 9 %). Le total du budget 1987 du BMFT récressers néanmoins de 7 % à 3,27 milliards de deutschemarks.

Essence

ense gnever

新(本 !)

Baisse de 25 centimes depuis la mi-juin

Le prix du supercarburant continue de baisser en France, perdant 25 centimes depuis le 16 juin dernier, selon le dernier relevé hebdomadaire de la direction des hydrocarbures (DHYCA), arrêté au 28 juillet. Les prix moyens à la pompe s'établissent ainsi à 4,73 F par litre pour le supercarburant et à 4,63 F par litre pour l'essence ordinaire.

A la mi-juin, le prix du super frôlait alors la barre psychologique des 5 F (4.98 F) et l'ordinaire valait 4.86 F.

En l'espace d'un peu plus d'un mois, le fuel-oil domestique a perdu 36,80 F par hectolitre, s'établissant à présent à 163 F par hectolitre et le gasoil s'inscrit également à la baisse en perdant 27 centimes par litre à 3,26 F par litre.

deux reprises, samedi 26 et mardi 29 juillet, des groupes d'agriculteurs appartenant au MODEF ont déversé sur la chaussée plusieurs milliers de litres de lait, après avoir intercepté des camions de ramassage. En Ille-et-Vilaine, le département le plus touché par les péus lités laitières, M. Pierre Méhaignerie, maire de Vitré et ministre de l'équipement, envisage de faire accorder des aides aux producteurs par le conseil

Dans les Côtes-du-Nord, à

Les manifestations des producteurs de lait dans l'ouest de la France s'expliquent par l'importance des pénalités laitières que (320 millions de francs sur 360 millions de francs), que doivent payer les éleveurs ayant dépassé les quotas auxquels ils étaient soumis. Elles s'expliquent surtout par un traitement inégalitaire. Mais ce n'est rien encore à côté de ce qui semble se préparer.

<u>zéréral.</u>

La politique des quotas laitiers, si courageuse qu'elle soit, est un échec. Lors d'un séminaire de réflexion tenu à Londres le 18 juillet, le commissaire européen à l'agriculture, M. Frans Andriessen, a clairement annoncé à ses collègues qu'il fallait donner un nouveau coup d'arrêt à la production laitière. Fin juin, en dépit des quotas, les stocks de beurre s'élevaient à près de 1,4 million de tonnes dont 418 000 tonnes achetées dans les six derniers mois. La montagne de pondre de lait qui s'était réduite par des dégagements importants entre 1983 et 1985, se reconstitue: 900 000 tonnes dont 394 000 accumulées en six mois.

En France, le dépassement de la collecte autorisée, de l'ordre de 2 %, a entraîné pour la campagne 1985-1986 les pénalités que l'on sait : 360 millions de francs. Pour la campagne en cours, on marche allégrement vers de nouveaux dépassements. Sur les mois correspondants de la campagne passée, la collecte

augmente de 1,5 % en avril, de 1,3 % en mai, de 3,1 % en juin et probablement de 1 % en juillet.

Il faudrait, pour revenir « dans les clous », qu'elle diminue de 2% jusqu'en mars prochain. Guère pen-

La Commission européenne estime que la diminution supplémentaire de 3 % des quotas prévus ne suffira pas, mais elle n'ose envisager une ponction plus forte. En revanche, elle projette de mieux faire respecter les quotas en interdisant, par exemple, les compensations entre régions déficitaires et régions bénéficiaires, ou en augmentant le poids des pénalités, qui passeraient à 200 % du prix du lait au lieu de 100 %. Elle étudie aussi la suppression de l'intervention permanente sur le beurre et la poudre de lait. Enfin, des experts travaillent sur un système de double prix, prix garanti pour la production intérieure, prix réduit pour l'exportation, selon le système des quotas betteraviers.

C'est dans ce contexte qu'il faut situer et relativiser l'agitation actuelle. Selon certains, les mouvements sporadiques plus dirigés d'ailleurs contre les laiteries que contre les édifices publics, symboles du pouvoir politique, pourraient déboucher sur une nouvelle guerre du lait comme en 1972. D'autres croient savoir qu'il ne s'agit que de simples bouffées de colère. Les réactions des éleveurs sont imprévisibles : on constate, par exemple, un afflux de vaches de réforme au marché au cadran du Finistère. Une vache, la

plus mauvaise du troupeau, envoyée à l'abattoir, cela peut correspondre au paiement d'une pénalité. On calcule en effet qu'en moyenne, pour les soixante-cinq mille éleveurs du grand Ouest, qui oat «dépassé», sur cent trente mille producteurs, la pénalité représente moins de 5000 F. Certains egestionnaires . vont même jusqu'à reconnaître que pour des gros producteurs (plus de 300 000 litres de lait) qui ont leurs nvestissements derrière eux, il est plus intéressant de payer une pénalité de 60 centimes par litre en excédent que de réduire la production. De quoi apporter de l'eau au moulin

La zizanie chez les producteurs

du commissaire européen...

Mais la situation est surtout diffi cile à prévoir du fait de l'absence de maîtrise syndicale du mouvement. Dans l'Ouest, les syndicats concurrents profitent de la situation pour surenchérir, et la FNSEA éprouve quelque difficulté à orchestrer le mécontentement. Cela reviendrait pour elle à justifier le refus du paioment des pénalités, ce qu'elle ne peut pas faire, et à mettre le doigt dans l'engrenage des plaintes liées aux inégalités de traitement faites aux producteurs, selon qu'ils livrent à une laiterie qui a peu, beaucoup ou pas dépassé son quota. Accessoire-

 Double échec pour la France et l'Europe à propos de l'accord sur les bois tropicaux. - Les membres de l'accord international sur les bois tropicaux, négocié sous l'égide de la CNUCED, ont désigné comme siège de l'organisation la ville de Yokohama (Japon) et ont élu comme directeur exécutif le candidat malaisien, M. Haja Freezailah Bin Che

Yeon. La France était candidate pour accueillir le siège de cette organisation, mais une confusion avait été entretenue par une double candidature, celle de Marseille ayant été déposée après celle de Paris. Lors des négociations précédentes, la France s'était ralliée au choix européen : Amsterdam. Pour sortir de l'impasse due à l'abondance des villes candidates, la CEE avait renoncé lundi 28 juillet à la sienne mais avait réaffirmé son désir de vois élu le Français Jean Clément comme directeur exécutif.

ment, la FNSEA se verrait rappeler que ce problème aurait pu être atténué si une plus grande quantité des quotas libérés avait été affectée à la réserve nationale. Au nom du droit des professionnels à gérer euxmêmes leurs affaires, comme au nom de la sacro-sainte lutte contre l'emprise de l'administration, la FNSEA a préféré laisser aux laiteries la gestion des quotas et des droits à produire. Du coup, la zizanie s'est installée dans les villages de l'Ouest, où l'on enregistre quelques opérations de commandos menées

par des producteurs chez d'autres

producteurs.

Agitation paysanne dans l'Ouest

La potion amère des quotas laitiers se révèle inopérante

On se heurte à quatre problèmes : - celui de l'injustice, née de l'inégalité des taux de pénalisation (qui vont de 0.10 F à 0.60 F par litre) variables, comme on vient de le voir. selon la situation des laiteries, et pour lequel on ne connaît pas de solution: - celui des prioritaires reconnas (jeunes ayant un plan de développement, ou exploitation ayant subi des calamités) qui a été à peu près réglé puisqu'ils peuvent atteindre, sans pénalités, 97 % de leurs objectifs. Toutefois des obstacles subsistent tant il est difficile de faire entrer chaque entreprise agricole dans un moule, pour les éleveurs dont les objectifs calculés et prévus par les plans de développement étaient notoirement insuffisants par rapport au développement réel de l'exploitation.

 Celui des petits producteurs. C'est le dossier mis en avant par la FNSEA et les autres syndicats qui demandent une exonération pour les petites exploitations en état de

dépassement. Si l'on exonère ou compense, que penseront les 50 % de petits producteurs qui se sont arrangés pour rester à l'intérieur de leur quota? La zizanie va redoubler. Quelle crédibilité auront les prochaines menaces de pénalités ? Enfin avec quel argent pourrait-on dédommager ces petits produc-

- Celui des prioritaires reconnus comme tels. Ce sont ceuxlà qui, aujourd'hui, réagissent le plus. Ce sont ceux qui ont investi et intensifié leur production à partir de 1983, année qui sert de référence à leur quota actuel, nettement plus bas que ce qu'ils sont contraints de produire. Trop âgés pour bénéficier des plans de développement et des taux bonisiés, ils sont sortement endettés, car ils ne sont pas assez

vieux pour laisser filer en attendant la retraite.

Bref ce sont les « modernises » récents de quarante ans et plus qui devront dans l'attribution des futurs droits à produire pour la campagne en cours saire l'objet d'une plus grande attention.

Aussi affine que puisse être le traitement des quotas, on voit bien que la potion qui provoque aujourd'huj quelques crises d'urticaire risque de laisser la place à un remède de cheval, si l'ordonnance du bon - docteur - Andriessen comprend à la fois les quotas, les pénalités au tarif double, et la baisse du prix du lait qu'entraînerait une réforme de l'intervention. Y a-t-il un autre médecin pour la PAC.

JACQUES GRALL.

Le manque d'eau préoccupe les agriculteurs du sud de la France

Le manque d'eau suscite une grande inquiétude dans de nombreux départements du Sud-Ouest et du Sud-Est, où l'on craint pour lesrécoltes et l'alimentation du bétail et où les incendies se multiplient. La FNSEA a jugé la situation suffisamment sérieuse pour annoncer la création d'une commission nationale de la sécheresse en

son sein. Dans tout le Sud-Est, près de la moitié des sols ont une réserve en eau inférieure à 30 millimètres, soit 20 % seulement de la réserve normale en cette période de l'année, indiquent les services du centre d'information régional et de coordi-

nation de la sécurité civile de Valabre (Bouches-du-Rhône). Les productions céréalières et fourragères sont particulièrement touchées dans le Languedoc-Roussillon.

Dans le Sud-Ouest, déjà affecté l'an dernier par la sécheresse, aucune pluie n'a été enregistrée depuis le début du mois de juin dans les régions proches des Pyrénées. La situation de l'élevage est particulièrement préoccupante en Limousin. Cette sécheresse se fait sentir également en Auvergne, dans le Centre et en Alsace. Par contre, la situation paraît proche de la normale dans les Alpes, en Lorraine, en Bretagne, en Normandie et dans le Nord.

Pour récupérer le marché espagnol du maïs

La Commission européenne compte proposer aux Etats-Unis un meilleur accès pour leur soja

BRUXELLES (Communauté européenne) de riotre correspondant

Ouelle solution trouver au conflit d'intérêts qui oppose la Communauté européenne aux Etats-Unis à propos de l'approvisionnement de l'Espagne en mais et en produits équivalents? La Commission de Bruxelles a soumis récemment, en grand secret, aux représentants des Douze quelques suggestions. En résumé, pour récupérer le marché espagnol de mais qu'elle avait dû abandonner cette année, contrainte et forcé, aux Américains, la Commission propose de leur offrir un meilleur accès au marché espagnol des graines oléagineuses et des tour-

M. Willy De Clercq, le commissaire chargé des relations extérieures, avait souligné, début juillet que l'arrangement sur le mais serait tout à fait provisoire, que les règles de la politique agricole commune s'appliqueraient à nouveau normalement à l'Espagne, en 1987 la négociation sur les effets de l'élargissement engagée avec les Etats-Unis au titre de l'article 24, paragraphe 6 du GATT (l'accord qui réglemente le commerce international) aurait été menée à terme.

L'objectif poursuivi est de rétablir un prélèvement mobile sur les importations de mais américain en Espagne. Pour convaincre les Etats-Unis, la Commission propose de leur faire valoir que, en contre-partie de la perte du marché du mais espagnol, ils vont pouvoir y exporter davantage d'oléagineux, et notamment de soja. Le marché espagnol des graines oléagineuses est, pour l'instant, très protégé, afin de désendre la consommation d'huile d'olive. Les graines sont achetées par les industriels triturateurs et doivent obligatoirement être réexportées sous forme d'huile. La Commission propose d'accorder aux Etats-Unis un quota d'importation de graines et de tourteaux en Espagne, quota qu serait progressivement accru, tandis que l'obligation de réexporter dispa-

Du côté français, cette ébauche de solution laisse perplexe. Il semble que sur un bon nombre de points is Commission soit restée dans le flou. 1) Comment traitera-t-on à l'ave-

nir les importations en Espagne de produits de substitution des céréales (PSC), tel le gluten de maïs en provenance des États-Unis? Dans l'arrangement actuel, ces importations sont comptabilisées avec celles de mais. Les Français sont valoir que, si l'on ouvre les frontières espagnoles aux PSC américains, l'espoir d'y vendre des céréales s'évanouit en partie, même si la préférence communautaire en ce qui concerne ces dernières est rétablie.

quota - graines oléagineuses et tourteaux » qu'on offrira aux Améri-

2) Quelle est l'importance du

cains? Dans l'hypothèse où ceux-ci point un projet de déclaration à souaccepteraient de considérer le troc que la Commission a en tête, il n'est pas du tout certain qu'ils se résigneraient à ce que les facilités d'accès pour les graines soient quantitativement limitées. Or une ouverture substantielle du marché espagnol provoquerait la dégringolade des cours de l'huile d'olive et, pour indemniser les producteurs espagnols, une dépense supérieure à l milliard d'ECU, soit 7 milliards de

Certains à Paris n'ont pas renoncé à l'idée d'imposer, à l'occasion de la nécessaire réforme du marché commun des oléagineux, une taxe sur les huiles et les graines importées. Compte tenu des pressions exercées par les pays tiers exportateurs et relayées par plusieurs états membres, un tel projet peut paraître irréaliste. Mais est-il judicieux de définitivement y renoncer avant même d'avoir commencé à débattre de la réforme ?

Ce dossier difficile est ouvert par les Douze alors que le climat général des relations agricoles transatlantiques continue à être tendu.

A Genève, les travaux du comité préparatoire chargé de mettre au

mettre à la session ministérielle du GATT qui se tiendra en septembre à Punta-del-Este piétinent. Les Etats-Unis, l'Australie, l'Argentine et quelques autres insistent pour qu'on y indique que les futures négociations commerciales multilatérales (NCM) porteront en partie sur l'élimination des subventions à l'exportation. La CEE refuse.

La Commission de Bruxelles négocie avec les Etats-Unis le règlement du contentieux que suscitent les accords préférentiels conclus par la CEE avec ses voisins de la Méditerranée (Maroc, Tunisie, Israël...).

Les producteurs californiens s'estiment discriminés, et une fois encore Washington menace de représailles. C'est un conflit qui rebondit périodiquement depuis quinze ans. Le projet d'arrangement concocté par la Commission et dont débattent ce mercredi les représentants permanents des Douze est loin d'emballer ceux-ci. Il prévoit notamment une limitation des subventions accordées par la CEE pour exporter les pates alimentaires. Ce qui revient à donner un droit de regard aux Etats-Unis sur cette politique d'exportation. N'est-ce pas là un

précédent dangereux ? PHILIPPE LEMAITRE.

Koweïtiens et Japonais élisent domicile à Sophia-Antipolis

Coup sur coup, deux événements ont orienté les projecteurs de l'actualité sur Sophia-Antipolis, ce parc d'activités et de technologies de haut niveau situé entre Cannes et Nice, sur le plateau de Valbonne.

Lundi 28 juillet, la société Aisin Seki, du groupe japonais Toyada, a signé l'acte d'achat d'un terrain pour construire un centre de recherche européen. Les négociations avaient duré six ans. Ce sera la première implantation nipponne significative à Valbonne (avec la création d'une cinquantaine d'emplois), où se sont déjà installées près de cent cinquante entreprises depuis 1969.

Quelques jours auparavant avait été inauguré le second des quatre immeubles de l'opération Algorithme construits par la société de Toulouse Guirraudie-Auffève (GA). Cet immeuble a été financé par la société Frankobail, une SICOMI(1) dont l'essentiel des capitaux est détenu par l'État du Koweit. En un an d'existence, elle a engagé pour près de 400 millions de francs d'investissements immobiliers, tant à Paris ou en Ile-de-France (Centre commercial à Saint-Ouentin-en-Yvelines) qu'en province (Orléans, Brest, Caudebec, par exemple).

A cette occasion, M. Jean-Claude Empereur, directeur général de Frankobail et directeur général adjoint de la Banque francokoweitienne (2), a déclaré que si Sophia-Antipolis avait été choisie, c'était pour marquer la confiance

des investissements koweltiens dans le succès de cette « technopole » : « Il s'agit, par Frankobail, de favoriser l'approche progressive de l'industrie française pour les capitaux du Koweit, à travers l'immobi*lier d'entreprise »*, a-t-il précisé.

M. Empereur, analysant la politique d'investissement du Koweit en France, a indiqué que le groupe Kuwaiti French Bank cherchait à se diversifier (immobilier, bureaux, hôtels, laboratoires, agences bancaires) et que les capitaux arabes éprouvaient à l'égard de notre pays à la fois de la confiance et de la perplexité à cause de la réglementation et du poids de la fiscalité ». Il a suggéré que les capitaux privés

- via les SICOMI - puissent à l'avenir financer des projets relevant usqu'à maintenant de l'État ou d'entreprises nationales (TGV, bâtiments administratifs, prisons).

Enfin, il a indiqué que Frankobail avait le désir de s'introduire à la Bourse et de faire appel au marché dès que cela sera possible.

F. Gr.

(1) Une SICOMI (société pour l'investissement dans le commerce et l'industrie) finance des immeubles de bureaux ou commerciaux qu'elle loue on qu'elle cède en location-gérance.

(2) La Kuwaiti French Bank célèbre son cinquième anniversaire. 80 % du capital est détenu par des investisseurs institutionnels koweitiens, 20 % par le

ENERGIE

La conférence de l'OPEP

Les pays du Golfe proposent un accord provisoire

GENÈVE

de notre envoyée spéciale

Après deux jours de discussions à Genève, les treize pays de l'OPEP étaient toujours cruellement divisés sur la conduite à suivre pour tenter de redresser le prix du pétrole.

Les pays du Golfe ont proposé, à défaut d'un accord complet et désinitif, que chaque pays membre baisse temporairement et d'une façor volontaire sa production. En laissant chaque délégation décider elle-même des sacrifices qu'elle est prête à consentir, on évite les problemes politiques posés par la distribution de quotas obligatoires et de longue durée, assurent les partisans de ce « plan ». Les baisses de production, inégales d'un pays à l'autre. seraient toutefois chiffrées de façon précise. Mardi soir, après un premier tour de table, sept pays, dont l'Arabie saoudite, ont accepté une réduction qui aboutit à une diminution globale de 1,5 million de barils par jour, soit 7,5 % de la production

Après deux mois d'application, les treize pays se réuniraient à nouveau en septembre pour tenter d'aller plus loin et de définir cette fois une stratégie à plus long terme. Ils tenteraient également d'obtenir des producteurs non membres de l'organisation des baisses volontaires.

actuelle de l'OPEP.

Aussitôt connu, ce plan a provoqué une contre-proposition de l'Algérie, appuyée par l'Iran, la Libye et le Gabon. - Ce n'est pas crédible. On ne sait même pas ce que l'Arabie saoudite produit actuellement. Si on fait un plan, il faut être sérieux. Ce n'est pas la e d'amuser la calerie ». Assurait M. Yousfi, président de la Sonatrach et numéro deux de la délégation algérienne. Le plan algérien consiste à réduire immédiatement et de façon obligatoire le rythme d'extraction de chaque pays, de façon à ramener la production de qué dans un communiqué, le mardi l'OPEP entre 15 et 16 millions de | 29 juillet, que . l'aide de l'Etat supbarils par jour, contre près de 20 millions actuellement. Ce plafond sera réparti pays par pays, selon des quotas calculés sur la base des propositions faites il y a un mois. Les pays qui, pour des raisons politiques, ne pourraient officiellement accepter ces quotas - c'est-à-dire

l'Iran et l'Irak (voir le Monde du 30 juillet) - se verraient fixer des quotas temporaires, leur situation pouvant être réexaminée ultérieurement. Enfin, l'Algérie suggère d'étudier, d'ici à la fin de l'année, les movens de rétablir le système des prix officiels de l'OPEP et donc d'abolir la pratique des contrats dits de netback, indexant les prix du brut sur les cours au jour le jour des produits pétroliers.

Toutefois, dans une ambiance de bras de fer, le seul élément positif est la volonté manifeste de tous les clans de terminer cette réunion sur un accord, quel qu'il soit. La plupart, comme l'Algérie, l'Iran ou le Nigéria, parce qu'ils veulent à tout prix arrêter la chute des prix et hémorragie catastrophique de leur balance commerciale: certains. l'Arabie saoudite en tête, car îls craignent que les critiques de plus en plus virulentes de leurs partenaires, acculés au désespoir, ne dégénèrent en réprésailles pures et simples. On assurait mardi de bonne source que le colonel Kadhafi avait adressé récemment un message personnel au roi Fahd d'Arabie saoudite, l'accusant d'être responsable de l'effondrement des prix du brut et lui demandant de réduire immédiatement sa production.

VÉRONIQUE MAURUS.

CONSTRUCTION NAVALE

Ouverture des négociations à la Normed

A la veille de l'ouverture des négociations entre la direction et les syndicats de la Normed, M. Alain Madelin, ministre de l'industrie, des P et T et du tourisme, qui est le bailleur de sonds de l'entreprise, a indipose que les partenaires sociaux de l'entreprise conviennent de terminer les navires dans des conditions raisonnables de prix et de délai, c'està-dire proches des prix de revient et dates de livraison initialement. prévus. Si tel est le cas, à l'issue des négociations qui se sont engagées à

Nord-Méditerranée, les movens financiers nécessaires à l'achèvement des navires seront mis en place -.

Rappeions que le gouvernement s'est engagé à payer les salaires de juillet et d'août, mais qu'il n'a pas pris un tel engagement pour septembre. Tout dépendra de la diligence avec laquelle les partenaires sociaux mèneront la discussion pour aboutir à un nombre suffisant de réductions d'emplois. La Normed, avec les sites de Dunkerque, La Seyne et La Ciotat, occupe 6 800 personnes.

La société britannique Booker rachète pour 9,7 millions de livres sterling (un peu moins de 100 millions de francs) 38 % du capital de la société de La vie claire, ainsi que des participations dans d'autres sociétés du groupe de M. Bernard Tapie. La vie claire, qui coiffe un réseau de magasins franchisés dans le secteur des produits diététiques, a réalisé un bénéfice de 10 millions de francs en 1985, avec un chiffre d'affaires de 200 millions de francs, qui devrait atteindre 250 millions de francs en 1986. En avril demier, M. Tapie avait annoncé qu'il n'avait pas l'intention de revendre la maison de couture de Mme Grès, acquise en juillet 1984. C'est pourtant ce qu'il vient de faire en cédant cette maison (6 millions de francs de chiffre d'affaires) à la maison Jacques Estérel, présidée par M. Jean-Michel Chauffour, qui avait déjà, au début de 1985, racheté à Boussac Saint-Frères la société de prêt-à-porter Pigeon Voyageur.

Le numéro un mondial de l'amidon de maïs

mise sur le blé en Europe

CPC International (Com Products Company), leader mondial de la transformation du mais, vient d'acheter une troisième unité de transformation du blé en Europe, Wheat industrie, à Cork, en Irlande, après celle de Zulpich, en RFA, et celle de Sas-van-Gent, aux Pays-Bas. Cette opération confirme l'intérêt manifesté par l'industrie pour le blé européen comme source d'amidon, qui, à la différence du mais, n'a pas besoin d'être séché et fournit un sous-produit plus riche en protéines. L'amidon et le glucose sont utilisés par de nombreuses industries parmi lesquelles la confiserie, la brasserie et les boissons, la papeterie et cartonnerie, la chimie

textile. CPC International a réalisé un chiffre d'affaires de 4.2 milliards de dollars en 1985, dont environ 38 % dans les produits dérivés du mais, le reste dans l'épicerie (avec, par exemple, les marques Knorr, Maizena ou la Levure alsacienne). Les activités européennes de CPC représentent 38 % du total et se répartissent pour moitié entre produits d'épiceries et produits industriels à base d'amidon.

Airgaz s'installe

chez CdF-Chimie

Airgaz, filiale française du groupe allemand Hoechst, etend ses activités, la société vient de conclure un accord avec CdF-Chimie en vue d'implanter deux nouvelles unités de gaz industriels sur des platesformes du groupe chimique d'Etat. L'une sera installée à Toulouse (Haute-Garonne), l'autre à Masingarbe (Pas-de-Calais). Un gaz chasse l'autre. CdF-Chimie trouve ainsi le moyen de reclasser une partie du personnel employé à la fabrication d'ammoniac à Mazingarbe (150 personnes concernées), dont l'arrêt est prévu pour 1987 en liaison avec la fermeture de la cokerie de Drocourt (approvisionnement en gaz). L'arrivée d'Airgaz permettra au total de créer 80 emplois, dont une quarantaine sur le site de Mazingarbe. Avatar du géant allemand de la chimie, Airgaz (150 millions de francs de chiffre d'affaires) est une entreprise de création récente (1973). La firme produit et commercialise tous les gaz industriels. Elle est déjà implantée en llede-France, dans la région Rhône-Alpes, en bordure de la Méditerranée, en Lorraine, en Normandie et en Bretagne. Son ambition est à terme de couvrir la totalité du marché français de mais en grignotant le gâteau de L'Air

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

COMPAGNIE ÉLECTRO-FINANCIÈRE

PHILIPPE DARGENTON SUCCÈDE A GEORGES PEBEREAU

Le conseil d'administration de la Compagnie électro-financière, réuni le 25 juillet 1986, a pris acte de la décision de M. Georges Pebereau de démissionner de ses fonctions

de président-directeur général et d'administrateur, en raison de la cessation de ses fonc-

En remplacement de M. Pebereau, le conseil a coopté comme admi-

Le conseil de la Compagnie électro-financière a désigné comme

nistrateur M. Pierre Suard, président de la Compagnie générale d'électri-

Le conseil, après lui avoir rendu hommage pour son action à la tête de la Compa-

tions de président de la Compagnie générale d'électricité.

guie, l'a nommé président d'honneur.

Le projet d'ordonnance sur le travail différencié

Les entreprises n'auraient plus à justifier le motif d'un contrat à durée déterminée

L'ordonnance sur le « travail différencié » (les contrats de travail à durée déterminée, l'intérim, le travail saisonnier et le travail à temps partiel) prévue par la loi d'habilitation devrait être prochainement soumise au conseil des ministres par M. Philippe Séguin, ministre des affaires sociales et de l'emploi. On parle du 6 août ou du 20 août et, actuellement, le projet de texte, qui comité interministériel, et a été présenté aux partenaires sociaux est soumis au Conseil d'Etat.

Si la CGC exprime - ses plus vives réserves », mais accueille avec satisfaction . le projet gouvernemental de préretraite à mitemps pour les salariés menacés de chômage, les autres organisations syndicales se montrent plus critiques ou désabusées. La CFTC • regrette que des limites plus nettes ne soient pas prévues - et craint une généralisation, au détriment des contrats à durée déterminée.

La CFDT, dans une déclaration

de sa commission exécutive, estime que « ce projet est unilatéral en ce qu'il favorise les entreprises sans jamais améliorer le statut social des salariés ». Les nouvelles dispositions - peuvent modifier la logique d'usage de ces contrats de travail », redoute la CFDT, pour qui le gouvernement « est en retard d'analyse ». Pour elle, le projet « démolit partiellement l'accord national sur le travail temporaire du 13 mai 1985 », une réussite de la politique conventionnelle. La CGT est, quant à elle, fortement opposée à ce projet, et M. André Deluchat, secrétaire de la CGT, a déclaré que « le gouvernement s'attaque en grand à la destruction de l'emploi, au démantèlement du code du travail et de la législation sociale ».

Tel qu'il se présente actuellement, le projet d'ordonnance permet aux entreprises d'avoir recours aux

contrats de travail à durée déterminée sans avoir à en justifier le motifi Il en est de même pour les missions d'intérim. Seule obligation à respecter, et qui ne sera contrôlée qu'a posteriori, l'employeur ne pourra utiliser de tels contrats de

travail pour un besoin permanent. Ils seront réservés à des tâches déterminées pendant une période

La durée maximale de ces contrats à durée déterminée sera allongée. Elle sera portée de douze mois à vingt-quatre mois dans tous les cas (actuellement, cette possibilité n'était offerte que pour les commandes exceptionnelles ou pour l'embauche d'un chômeur de longue durée), et les entreprises auront la faculté de les fractionner. L'entreprise pourra procéder à deux renouvellements et, par conséquent, faire succéder trois missions de huit mois sur deux ans pour un même poste. on encore trois missions de quatre mois sur un an. Toutefois, une mesure devrait empêcher que le contrat de travail à durée déterminée ne devienne systématiquement une période d'essai prolongée. Les autres dispositions en vigueur seraient maintenues, et aucune modification n'interviendrait sur le plan social. Pour satisfaire les syndicats professionnels du travail temporaire, l'alignement des conditions d'exercice de l'intérim sur le contrat à durée déterminée serait maintenue. Après l'intervention des deux organisations patronales, le PRO-MATT et l'UNETT, le 25 juillet, il a été admis que la durée limite

rim a été de 1.9 semaine en 1985. En revanche, l'utilisateur ne pourra renouveler qu'une fois le contrat de travail temporaire avec un salarié pour un même poste.

serait ainsi portée à 24 mois, contre

6 mois actuellement, alors que la

durée movenne des missions d'inté-

D'autre part - et cela apparaîtra comme la mesure la plus originale un contrat de travailleur intermittent serait mis en place pour les salariés saisonniers. Ils pourront bénéficier de contrats à durée indéterminée avec l'assurance d'être réembauchés la saison suivante.

Pour les travailleurs à temps partiel, enfin, il serait décidé de faire en sorte que leur emploi ne provoque le franchissement de senils socially qu'au prorata des heures effectivement travaillées. Actuellement, le salarié à temps partiel effectuant plus de vingt heures par semaine était inclus dans les effectifs comme salarié à temps complet. Les organisations patronales se plaignaient de cette réglementation qui pouvait entraîner l'apparition de délégués du personnel ou d'un comité d'entre-

président-directeur général M. Philippe Dargenton, qui était jusqu'à Manifestations de la CGT présent administrateur-directeur général de la compagnie. à Trith-Saint-Léger

Des membres de la CGT de l'usine Unimétal de Trith-Saint-Léger (six cent trente salariés, produits longs), près de Valenciennes (Nord), ont allumé, le mardi 29 juillet, plusieurs feux de pneus à proximité de l'entreprise. La CGT a refusé de participer à la réunion du comité d'établissement au cours duquel la direction a confirmé la fermeture des laminoirs. Organisant plusieurs rassemblements, la CGT a également enflammé des pneus sur l'autoroute Paris-Bruxelles et sur la voie ferrée Valenciennes-Cambrai. En milien d'après-midi, la situation était redevenue calme.

Pour sa part, la CFDT s'est désolidarisée de ces actions. Pour son responsable, M. Joël Hollin, il ne faut . plus se battre pour une cause perdue d'avance », même si la fermeture est - scandaleuse -. Mais, at-il ajouté : « Nous allons employer toute notre énergie pour que tout le personnel soit reclassé dans les meilleures conditions et dans des emplois durables. Pas question de déboulonner le train tant que tous les salariés n'auront pas un nouveau contrat de travail en poche. »

M. Roederer, le directeur de l'usine Unimétal de Trith-Saint-Léger, a annoncé le maintien sur place de « deux cent trente-cinq emplois, comprenant une division transsormation à créer, ayant consigne de se développer (...); un centre de services et de travaux, chargé en particulier de régler les cas sociaux les plus difficiles concernant les handicapés et les salariés les plus âgés, et un centre de formation ». Le président (PS) et le viceprésident chargé des problèmes économiques du conseil régional du Nord-Pas-de-Calais out demandé à M. Chirac d'annuler la décision de formeture du train à poutrelles.

Marchés financiers

PARIS, 29 juillet =

Une bonne résistance

- 0,82 %

Le Bourse de Paris a una fois encore montré le 29 juillet qu'elle savait se désolidariser de Wall Street. Alors que le marché américain a cédé 36 points lundi, en dépit des déclarations du président Reagan indiquent que l'avenir se présentait bien pour l'économie de son pays, une bonne résistance s'est manifestée à Paris. A l'issue de la séance du matin, l'indicateur de tendance perdait près de 1 %. En séance officielle, ce repli initial était quasiment maintenu. A l'approche du son de cloche final, le marché reculait de 0.82 %.

Parmi les plus vifs replis figuralent SCREG, Penarroya, Eurocom et L'Oréal, suivis par SEB, Locafrance et Thomson-CSF.

En progression, on notait la Compagnie du Midi. Facom, CFAO et Poliet, de même que Cimenta francais, Cofirmeg et Carrefour.

Autour de la corbeille, les observaché aussi soutenu, en dépit d'une confonctura internationale morose. La tendance a puisé quelques forces dans l'attention portée par les étrangers à la place de Paris. Le rapport de l'INSEE publié en début de semaine faisant état de l'optimisme des chefs d'entreprise pour le troisième trimestre 1986 a aussi été bien ressenti. Le coup de semonos de Wall Street a fourni l'occasion de se calmer au palais Brongniart, théâtre, la semaine demière, d'un net et rapide mouvement de hausse.

Du côté des obligations, les cours ont reculé légèrement, par effet de sympathie avec New-York. Un bon soutien était capandant noté et peu de vendeurs se sont manifestés. Au MATIF, le contrat à échéance

mars 1987 reculait de façon modérée, à 112,05 (112,20 la veille).

Lingot: 78000 F (- 450). Napoléon: 515 F (- 6).

CHANGES

PARIS Dollar : 6,87 F 1

Le dollar a connu une rémission, mercredi 30 juillet, après son recul des deux premiers jours de la semaine, reprenant 2 centimes à Paris. L'annonce d'un très gros excédent commercial de l'Allemagne en juin n'a pas eu d'effet.

FRANCFORT 29 juillet 30 juillet Dollar (en DM) .. 2,1173 2,1225 TOKYO 29 juillet 30 juillet

Dollar (en yens) .. 155,70 155,90 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (30 juillet) ...

Plus résistant

NEW-YORK, 29 jules 1

Après la bourrasque essuyée en début de semaine. Wall Street s'est montré plus résistant mardi. Le marché a, néanmoins, encore perdu du terrain, mais pour partie les pertes initiales ont été effacées en séance. Tombé un instant 1 752,95, l'indice des industrielles s'établissait, en clôture, à 1 766,87 (-7,03 points). Le bilan de la journée est cependant resté assez mauvais. Sur 1961 valeurs traitées, 1060 ont baissé, 505 seulement ont monté et 396 n'out pas varié.

La reprise du marché obligataire a aidé les investisseurs à surmonter leur découragement déjà suffisamment entretenu par les résultats très décevants des entreprises indus-trielles. D'autre part, les déclara-tions faites par M. Paul Volcker, président de la Réserve sédérale, sur les taux d'intérêt — le patron de la Banque centrale américaine les juge encore à un niveau historiquement élevé – ont ravivé l'espoir d'une nouvelle et prochaine détente sur le front monétaire.

Quelques achats ont été enregis-trés sur les « Blues Chips », revomues à des niveaux de prix attractifs. Les actions des compagnies aériennes domestiques ont, en particulier, fait l'objet d'un regain d'intérêt. Autour du Big Board, cer-tains professionnels, jugeant le mar-ché survendu, n'écartaient toujours pas la possibilité d'une reprise d'été.

VALEURS	Cours du 28 juillet	Cours du 29 juillet
Alcoa A.T.T. Boeing Clease Manhattan Benk Du Pont de Nemours Eastman Kodak	34 1/2 23 1/4 59 3/8 39 1/8 74 3/4 55 3/8 59 1/4	34 5/8 23 1/2 58 1/8 38 7/8 74 1/4 56 1/8 59 3/8
Ford General Electric General Motors Goodyear LR.M. LT.T.	55 5/8 72 7/8 68 7/8 30 7/8 132 1/2 53 7/8	55 1/4 73 68 1/4 30 5/8 131 1/8 52 5/8
Mobil Oil Pliser Schkenberger Texaco U.A.L. Inc.	30 3/8 66 1/8 29 1/8 30 50 1/4	29 3/4 85 1/4 28 5/8 29 3/4 51 5/8
Usion Carbide USX Corp. Westinghouse Xerzx Corp.	22 1/8 17 53 1/2 52 3/4	23 3/8 17 53 52 1/2

INDICES BOURSIERS

PARIS (INSEE, base 100 : 31 déc. 1985) 28 juillet 29 juillet

Valeurs françaises . . 145.3 Valeurs étrangères . 103.6 Cº des agents de change

(Base 100: 31 déc. 1981) Indice général . . . 381,5 **NEW-YORK**

(Indice Dow Jones) Industrielles 1773,90 1766,87 LONDRES (Indice «Financial Times») Industrielles 1 263,8 1 271,6

Mines d'or 199,3 205 Fonds d'Etat 88,88 89,64 TOKYO 29 juillet 30 juillet

Nikkel Dow Jones 18 638,90 17 728,98 New-York (29 juil.) . 61/4% Indice général ... 1456,40 1434,28

Notionnel	10 %.		ATIF on pource contrats: 2	entage du 2 097	29 juillet						
COURS	ÉCHÉANCES										
COURS	-	Août 86	Sept. 86	Déc. 86	Mars 87						
Dernier Précédent	-	110,35 110,50	111,15 111,25	111,95 112,10	111,95 112,20						

AUTOUR DE LA CORBEILLE

LA COMPAGNIE DE NAVI-GATION MIXTE ACCROST SA PARTICIPATION DANS
SCHNEIDER. — La Compagnie
de navigation mixte, après avoir
acquis 18 500 actions Schneider,
détient anjourd'hui, directement et
indirectement, 10,53 % du capital de cette société. La Navigation mixte a une participation directe de 1,18 % dans le capital de Schneider. La participation indi-recte se compose de 7,47 % pour Via Assurance IARD Nord et

rance, 0,29 % pour l'Europe et 0,09 % pour la Rarale.

PROGRESSION DU CHIF-FRE D'AFFAIRES DE MERLIN-GERIN AU PRE-MIER SEMESTRE. – Le chiffre d'affaires consolidé hors taxes du groupe Merlin-Gerin pour le premicr semestre 1986 est de 4 milliards de francs, en progression de 6,1 % sur celui du premier semestre 1985. A sructure constante, la Monde, 1,37 % pour Vis Investisprogression du chiffre d'affaires sement, 0,13 % pour Via Assu- est de 9,6 %.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	CAJONS DO JOUR			UN MICES			DELIX MOIS				SEX MORS			
	+ bes	+ haut	Re	p. +	ou d	бр	Re	p. +	ou d	бр. —	Be	p. +c	u dép.	
SE-U. Scal. Yen (166) Plorie	4,9531 4,3964 3,2387 2,8738	6.8680 4.9571 4,4012 3,2416 2,8758	+-++	38 68 81 62 33	+ - +	42 48 98 75 40	+-++	69 146 163 126 67	+-++	85 117 185 146 81	+ - + + +	168 490 495 369 210	+ 24 - 41 + 55 + 40 + 25	16 56
F.R. (196) F.S. L (1 606) £	15,6664 4,8359 4,7117 10,2426	15,6786 4,8400 4,7203 18,2539	+	48 68 184 264	+	24 87 160 226	+	86 157 344 483	++	42 184 304 423	- -	348 447 1052 1399	+ 51 - 95 - 121	7 19 55

TALLY DEC ELIDOMONNAILS

		707	DEG	EUNU	MUR	NAIL;	5	
E-U	1/4 1/4 1/2 3/4 3/4 1/8	6 1/2 5 1/7 5 3/4 7 1/4 21 11 10 7 3/4	4 9/16 5 5/8 7 1/8 4 3/4 11 9 7/8	4 11/16 5 3/4 7 7/16 4 7/8 11 1/2	4 9/16 5 9/16 7 3/16 4 3/4 11 9 7/8	511/16 7 1/2 4 7/8 11 1/2	4 9/16 5 7/16 7 3/8 4 11/16 11 1/4 9 7/3	6 9/16 4 11/16 5 9/16 7 13/16 4 13/16 11 5/8 19 7 1/2

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

4 cate

PIERRE SUARD SUCCÈDE A GEORGES PEBEREAU

Réuni le 24 juillet 1986, le Conseil d'Administration d'Alcatel a pris acte de la démission de son Président, Monsieur Georges Pébereau et lui a exprimé ses profonds regrets et sa vive reconnaissance pour l'œuvre qu'il a accomplie pour la Compagnie. Entré comme Directeur Général adjoint en 1968, il en a été nommé Directeur Général en 1969, Administrateur Directeur Général en 1970, puis Président-Directeur Général en 1982.

Sous son impulsion puis sous sa conduite, la Compagnie a connu une très rapide croissance. La Compagnie Industrielle des Télécommunications, entreprise française moyenne ayant réalisé en 1967, 378 MF de chiffre d'affaires et 12,5 MF de bénéfice est devenue Alcatel, société mère d'un groupe international puissant figurant parmi les grands leaders mondiaux de l'industrie des télécommunications ayant réalisé, en 1985, 28,3 milliards de chiffre d'affaires et 299 MF de bénéfice consolidé.

Les accords conclus par Monsieur Georges Pébereau, avec ITT d'une part, et ATT et Philips d'autre part, actuellement soumis à l'approbation du Gouvernement offrent de nouvelles perspectives de développement d'une ampleur exceptionnelle. Ces accords débouchent en effet sur l'une des plus importantes opérations jamais réalisées dans le monde et donnant à l'Europe l'assurance d'une présence industrielle à la fin du siècle avec une position de leader dans le secteur des Télécommunications.

Le Conseil a décidé de nommer Monsieur Georges Pébereau, Président d'honneur de la Compagnie et sur sa proposition, le Conseil a appelé à sa présidence Monsieur Pierre Suard, précédemment Vice-Président-Directeur Général de la Compagnie.



Marches f

. .

The second of th

The state of

A THE SHOP NO

Addition of the second

The same of the sa

The state of the s

Francisco Separation

Marchés financiers

••• Le Monde • Jeudi 31 juillet 1986 19

BOURSE	DE PARIS	· — — — — — — — — — — — — — — — — — — —	29 JUI	LLET Cours relevés à 17 h 35
Compen VALEURS Coars Premier D		èglement mensu	Je! Compan VALE	COURS Cours Premier Demier % priced, cours cours +-
1570 4,5 % 1973 1575 1670 157 4385 C.N.E. 3% 4410 4400 440 1133 B.N.P.T.P 1151 1153 116			% Compen VALEURS Cours Premier Demier % 86 Driefonte	Nem 538 518 518 - 371
1136 C.C.F. T.P	- 0 30	Majorette (Ly) . 545 544 644 - Manurhin	O 18	28 96 27 10 27 30 + 1 29 270 286 20 - 1 40 214 50 210 210 - 2 08 214 50 404 402 - 2 54 20 256 20 - 1 40 210 - 2 08 214 50 388 30 384 80 384 80 - 3 38 30 384 80 51 20 + 1 98 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25
Casino ADP 947 948 1440 Casino ADP 1480 1485 1486 1485 1486 1670 C.F.A.O. 1761 1789 178 1789 178 1670 C.F.D.E 518 516 51 516 51 516 51 516 51 51	Color	P.M. Labinsi	77	tain
VALEURS % % du coupon	VALEURS Cours Demier VALEURS Cours Demier préc. Cours	VALEURS Cours Dernier cours	VALEURS Cours Dernier VALEURS Cours Dernier cours	VALEURS Cours Dernier cours
Obligations Emp. 7% 1973	Conjument S25 S40 Micros 180 178 112 113 112 113 112 113 112 113 112 113 112 113 112 113 113 112 113 1	A.E.G	AGP. S.A. 1500 1510 Dauphin O.T.A. 1740 1740 Ahm Ahmodrian 772 782 Devanley 1486 1571 d Asystan' 360 369 Daville 995 939 986 Page of Section of Secti	National Colores 764 749
Ch. France 3 %	ELM. Luttons 647 673 Rocheturtaise S.A 207 22 80 Exelli-Bretagne 255 258 Rochetta-Cenpa 61 50 61 50 Extrapôte Parie 840 635 Rosario (Fin.) 180 10 190	Grace and Co 353 332	Cristian Braker	Sainting Barbar
CNB Sett 105 0 672 103 80 0 672 117 10 6 821 117 10 6 821 118 50 2 830 115 10 18 16	Emergen State 2278 2300 Rougier at Filts 58 B0 68 10	Honeywell Inc.	A.A.A. 708 890 73 Actions Firmes — 450 92 430 47 Acquiss Millerpees — 589 51 562 78 Acquiss Millerpees — 589 52 78 Acquiss Millerpees — 580 52 78	Parasce Valor 1099 24 1098 14 Parintine Retails 1851 57 1619 13 Phain Picements 273 76 272 40 Fiera Inautia. 747 34 713 46 Pacament cri-tume 70483 62 70483 62 Pacament J 52824 27 52824 27 Phi/Atsociation 21646 43 21646 43 Province Inautials 619 54 486 98 Parasce Inautials 619 1 36 6130 06 Resetus Trimestials 6191 36 6130 06 Resetus Trimestials 723 10 890 31 Selicació Facilitats 614 91 481 56 Selicació Tecinol 723 10 890 31 Selicació Tecinol 723 92 700 35 Selicació Tecinol 733 93 700 35 Selicació Tecinol 733 94 700 79 Selicació Tecinol 733 95 700 79 Selicació Tecinol 733 81 7329 95 Selicació Tecinol
Cistate (1)	Meritaines Part	Separate	Eparcourt Sizer 8009 37 7989 40 Livest posteleille 74326 39 73588 49 Epargre Associations 25071 63 25034 08 Livest posteleille 593 95 576 95 Epargre Capital 7949 04 7870 34 Michaelpain 151 73 144 85	Technois 1150 69 1117 08 U.A.P. Investiss 391 16 373 42
Droits et bons	Cote des changes N	larché libre de l'or	Fpargras-Inter 1723 17 1677 05 Maris 1828 18	Uniforce
Attribution Air Liquids	Brate-Unin (\$ 1)	COURS préc. COURS 29/7 Bille en burnel	Epargue-Chig. 202.43 197.01 Matterla Linia St. 156.76 149.65 Epargue-Unie 1194.08 1139.93 NatioAssoc. 6843.69 6830.03 Epargue-Valuer 419.01 400.01 MaticSpangue 13701.85 73686.20 Eparchig 1316 1313.37 MaticResearch 1131.09 1100.82 Eurocic 10104.65 9956.32 MatinObligations 560.10 545.11 Eurocyc 1007.88 974.72 MatinParamotics 1388.27 1321.65 Financian Plus 26806.62 28600.62 MatinResearch 64477.56 64477.56 Financian Plus 26866.62 28600.62 MatinValence 1138.16 1124.91 Financian Plus 62864.61 62551.85 MatinValence 740.65 707.26 Financian 13315.83 13054.74 MaxinValence 1201.16 1198.76	Linium 168 25 1
Souscription Passione Réetc	Implie (1 000 lines) 4 709 4 714 4 500 5 Price Suiste (100 fr.) 401 403 330 38 900 40 900 Price Suiste (100 fr.) 97 980 97 810 94 600 100 Price Attricke (100 sth) 45 980 46 010 44 890 47 200 Price Expagge (100 pm.) 5 042 5 037 4 950 5 450 Or in Pursuget (100 esc.) 4 652 4 828 4 500 5 400 Or in	de 10 dollars	Fencies Investies	a ; offert

ÉTRANGER

- 2 Afrique du Sud : l'échec de la mission de Sir Geoffrey Howe.
- 3 Espagne : le visite de M. Jean-Bernard Raimond.
- 4 Nicaragua ; M. Ortega demande aux États-Unis de res-Pecter le jugement de la Cour de La Haye.

POLITIQUE

- 5 Le Conseil constitutionnel es time que la nouvelle loi sur la presse ne carantit pas le respect du pluralisme.
- 6 Tous les projets de M. Chalandon adoptés au Sénat. Communication : le gouverne-
- ment confirme le programme de télévision par satellite.

SOCIÉTÉ

7 Les suites de l'affaire de la rue de Mogador.

- Polémique sur la sécurité à

 Un nouveau vaccin contre le choléra expérimenté avec succès en Inde.

Paris.

15 Sports.

ARTS ET SPECTACLES

- 9 Avignon 86 : Jours tranquilles en Champagne, de Didier Bezace ; Ephemens, de Claude Gafner.
- 10 Expositions : Georg Grosz à l'Hôtel de Ville de Paris : Jean Dieuzaide à Toulouse. 10-11 Le tournage de Cent ans

de solitude en Colombie.

ÉCONOMIE

17 L'agitation paysanne dans l'Ouest. La Commission européenne

18-19 Marchés financiers.

compte proposer aux États-Unis un meilleur accès pour leur soia. 17 La conférence de l'OPEP.

SERVICES Radio-télévision 14 Météorologie 14 Mots croisés14 Mode15 Carnet 15 Annonces classées 16

Programmes spectacles . . 12-13

Selon l'ancien ministre de la coopération

On devrait découvrir d'autres détournements dans l'affaire du Carrefour du développement

M. Christian Nucci a annoncé, le mardi 29 juillet, qu'il avait décou- taire, M. Gilbert Bonnemaison, vert de nouveaux documents sur les- député de Seine-Saint-Denis, qui quels sa signature a été imitée et qui mettent en évidence de « nouveaux et importants » détournements de fonds dans l'affaire du Carrefour du développement. Sans vouloir préciser la nature et l'origine de ces documents, l'ancien ministre de la coopération a indiqué qu'il les remettrait · dans les semaines qui viennent » an juge d'instruction chargé du dossier, M. Jean-Pierre Michan, et qu'il serait sans doute amené à élargir la plainte pour faux qu'il avait déposée le 30 juin.

Après les déclarations de l'imprimeur de sa commune de Beaurepaire, M. Daniel Ronjat (le Monde du 29 juillet), M. Nucci a également dû reconnaître que des fonds publics avaient alimenté sa campagne électorale par le biais de l'association La Promotion française, ellemême en partie financée par le Carrefour du développement, tout en affirmant que cette opération s'était effectuée à son insu. L'ancien ministre, qui avait, il est vrai, refusé d'accorder une subvention à M. Yves Chalier pour La Promotion française, croyait, a-t-il dit, que cette association était financée uniquement • sur fonds privés ». Lorsqu'il s'est aperçu, au milieu du mois de juin, que tel n'était pas le cas, il a alors « fait en sorte de régulariser cette situation pour le moins anormale ». M. Nucci a donc demandé à l'imprimeur de rembourser La Promotion française, Inimême ayant sollicité un prêt du groupe socialiste de l'Assemblée nationale pour payer, par compensation, les travaux effectués.

Le trésorier du groupe parlemenaccordé cette avance de près de 100000 francs à M. Nucci, a précisé, mardi, qu'il ignorait « totalement les implications autres » de cet emprunt. - Christian Nucci m'e déclaré au mois de juin que son seul problème était une dette envers son imprimeur, ou'il lui était difficile de régler, dans les circonstances présentes, en faisant appel à un emprunt bancaire ». a indiqué M. Bonnemaison.

Toutefois, a tenu à souligner M. Nucci, • le PS n'est en aucun cas concerné » par ce prêt accordé sur la trésorerie du groupe. En privé, certains députés socialistes ont jugé cette opération pour le moins mal venue. Aucun d'entre eux n'est cependant intervenu sur cette question lors de la réunion du groupe socialiste, mardi, a indiqué leur porte-parole, M. Jean Anciant. M. Pierre Joxe, le président du groupe, a seulement confirmé que le prêt avait été accordé à M. Nucci en vertu d'un principe de - solidarité -De son côté, M. Charles Hernu précisé qu'il avait souhaité, avec M. Laurent Fabius, que le PS retrouve, « des la rentrée », une · attitude générale de combat : pour répondre aux attaques portées l'occasion d'affaires comme celle

du Carrefour du développement. Enfin, le Front national a annoncé qu'il avait déposé sur le bureau de 'Assemblée nationale une proposition de résolution demandant la création d'une commission d'enquête et de contrôle sur le fonctionnement et la gestion du ministère de la coopération.

tent sur la réalité économique. Un

seul élément compte : l'Allemagne

est partie pour battre ses records de

1985 et pour enregistrer cette année

un excédent commercial de l'ordre

de 100 à 110 milliards de marks

(environ 50 milliards de dollars).

En comparaison, les Etats-Unis font

triste figure avec un déficit commer-

cial qui a atteint 148,5 milliards de

dollars l'an dernier et a peu de

chance de s'amenuiser avant la fin

Washington s'impatiente devant la croissance des excédents commerciaux en RFA

Le chassé-croisé commercial cours des semaines à venir, les entre la RFA, le Japon et les Etats-Unis se poursuit de plus belle. Le président de la Fed. M. Paul Volcker, a renouvelé le mardi 29 juillet, son appel à Bonn et à Tokyo pour qu'ils adoptent une gestion plus dynamique et corrigent ainsi leurs excédents commerciaux, alors que l'économie américaine aborde un « point très vulnérable » et que la chute du dollar, si elle permet de réduire d'ici quelques mois le déficit américain, ne pourra, à elle seule, régler le problème.

Un appei sous forme d'avertissement qui a peu de chance d'être entendu en Allemagne, bien qu'il soit intervenu au moment même où l'Office des statistiques de Wiesbaden annonçait un excédent des échanges de 9,9 milliards de marks pour juin, portant à 50.2 milliards de marks (23,9 milliards de dollars) le solde positif des six premiers mois de l'année.

Les dirigeants allemands ne manqueront pas de faire valoir que, sur les six premiers mois de 1986, la baisse de 8,7 % des importations reflète essentiellement le moindre coût des achats de produits énergétiques, aiors que la réduction des exportations de 1 %, aussi modeste soit-elle encore, constitue le signe avant- coureur d'une contraction des ventes à l'étranger.

Plutôt que d'organiser une politique de relance risquant de mettre en péril une gestion anti-inflationniste gère au gouvernement Kohl ame à la Bundesbank, plaide laissons jouer les forces du é et s'apaiser les retombées d'un corte appréciation du mark oui, pe l'instant, gonfle en valeur le mount des exportations. Cette alyse ne convainc tou-jours pas Washington. Nul ne conteste l'ell provisoire du gonfle-

ment monétal des ventes alle-

mandes. Mais at Etats-Unis, où les

ardeurs protectionistes du Congrès

vont reprendre de plus belle au

de 1986. Une situation pour le moins délicate pour l'administration Reagan a. à la veille des élections partielles au Congrès en novembre prochain. Les Japonais sont bien placés pour le savoir. A l'issue d'une visite de quatre jours à Tokyo, le secrétaire au commerce américain, M. Malcolm Baldridge, a lui aussi renouvelé ses mises en garde aux Japonais. Apparemment rassuré sur un point - les entreprises américaines participeront dans des conditions loyales à l'appel d'offre lancé pour l'extension

pour passer rapidement aux actes. Selon M. Baldridge, l'excédent japonais avec les Etats-Unis pourrait battre le record de 49,7 milliards de dollars enregistré en 1985, pour tourner autour de 55 à 60 milliards cette année. Ce montant est jugé insupportable, même si les Japonais font valoir les difficultés croissantes de leurs exportateurs après l'appréciation de plus de 40% du yen vis-àvis du billet vert.

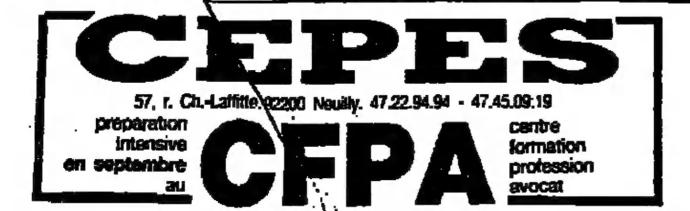
de l'aéroport international à Osaka,

représentant 6,45 milliards de dol-

lars, - il a pressé ses interlocuteurs

d'abandonner les bonnes paroles





Au conseil des ministres

M. Madelin propose une réduction de 11 milliards de francs des aides à l'industrie

risme, ont présenté le mercredi 30 juillet, une communication au conseil des ministres sur le système des aides à l'industrie, à la suite du rapport qu'avait demandé M. Madelin à M. Roger Martin, ancien PDG de Saint-Gobain.

Le gouvernement veut remettre en cause de manière profonde le système des aides à l'ensemble de l'industrie. En 1986, 86,2 milliards de francs ont été versés par les pouvoirs publics, dont 64 milliards à 'industrie proprement dite et 22 milliards à l'emploi. Le gouvernement a décidé de réduire, voire de supprimer progressivement certaines aides.

Paralièlement, des réductions de charges, notamment fiscales, seront accordées en particulier aux petites et moyennes entreprises. M. Madelin a confirmé que le FIM (Fonds industriel de modernisation), organisme créé en 1983 qui accorde des prêts aux entreprises, serait supprimé à partir du la août (*le Monde* du 17 juillet), ce qui permettra de dégager 7 milliards de francs collectés par les CODEVI et gérés par la Caisse des dépôts.

Cet argent, auquel s'ajouteront milliards de francs de prêts, sera

Mouvement préfectoral

Le conseil des ministres, réuni le mercredi 30 juillet à l'Elysée, a adopté le mouvement préfectoral suivant :

SAONE-ET-LOIRE: M. Yves Moures, commissaire de la République des Vosges, est nommé commissaire de la République de Saône-et-Loire, en remplacement de M. Gérard Cureau, nommé préset hors cadre.

VOSGES: M. Michel Lajus, préfet hors cadre, est nommé commissaire de la République des Vosges, en remplacement de M. Yves Moures.

BOURSE DE PARIS

Matinée du 30 juillet

Reprise

La Bourse de Paris a surmonté les

appréhensions que lui avait causées le mauvais état de santé de Wall Street. Mercredi matin, au cours de la session préliminaire, elle s'est assez bien ressaisie et un mouvement de reprise a été enregistré. A la clôture, l'indicateur instantané s'avançait de 0.71 %. Progrès de Moët (+ 3,5 %), L'Oréal (+3,4%), Lafarge (+2,1%), Perrier (+2,1%), Chargours (+ i,6 %), Générale des eaux (+ 1,4 %), Dumez (+ 1,3 %), Club Méditerranée (+ 1,2 %). Recul de Seb (- 1,6 %), Accor (- 0,9 %) et Carrefour (- 0.8 %)

Valeurs françaises

•				
		Cours précéd.	Premier cours	Demier cours
	Accor Agence Haves Air Liquide (L.1) Aisthoon Benchine (Cie) Bouygues B.S.N. Carrelour Chargeurs S.A. Cisto Méditemenée Dunes Esus (Gés.) ELF-Aquitaine Esuior Lefarge-Coppée Michelin Mich (Cie) Mote-Henness; Havig Mistes Créal (L.1) Pernod-Ricard Peugeot S.A. Sandi Source Pernir Teleméchoique Thomson-C.S.F. Total-C.F.P. T.R.T. Valdo	450 1745 778 347 1239 2045 1310 3995 3355 1321 580 1570 1215 280 2940 1400 3335 1656	449 1740 778 346 1208 2030 1275 4000 3355 1290 585 1570 1179 278 2920 1385 3260 1660 2280 1149 3800 1005 825 730 825 825 730 825 825 825 825 825 825 825 825 825 825	446 1755 770 345 1215 2030 1290 3985 3330 1300 572 1556 1192 279 2920 1388 3306 1650 2275 1140 3798 1000 990 730 822 3250 1515 380 3150 471

Le numéro du « Monde » daté 30 juillet 1986 a été tiré à 455 116 exemplaires

ABCD

MM. Edouard Balfadur, ministre restitué aux banques, ce qui permetd'Etat, et Alain Madelin, ministre tra à celles-ci d'accorder des prêts de l'industrie, des P et T et du tou- aux PME à meilleur marché : 8,25 % d'intérêt au lieu de 8,75 % actuellement. « Trop de ressources publiques avaient été confisquées

jusqu'à présent au prosit des

grandes entreprises >, selon le minis-On indique au ministère de l'industrie que le niveau des aides aux entreprises qui s'étaient accrues de 240 % depuis 1980, sera réduit de 11 milliards et retombera donc à 53,5 milliards de francs en 1987. D'autre part, il faut, selon M. Madelin. revenir à des mécanismes de marché pour financer les entreprises. Il a donc été décidé, en accord avec M. Balladur, de suppri-

> représentaient depuis trois ans 10 milliards de francs chaque année. F. GR.

> mer les prêts du FDES qui étaient

inscrits en dehors du budget et qui

-Sur le vif

Nuage d'escampette

Oui? Non, mais ca va pas, la tête! C'est d'un danger fou. Vous n'êtes donc pas au courant 7 Au nord de la Suède, ces pauvres Labons ont reguliordre d'abattre cent mille rennes, tous bouttes aux becquerels. Un les vus l'autre soir à la télé, ils tiraient une de cas gueules ! Les Lapons, pas les rennes. Les rennes, on n'a pas encore osé leur dire qu'ils étaient foutus, qu'ils en avaient pour huit jours. Remarquez, quand ils seront morts, faudra bien les enterrer. Et, bon, pas besoin de vous faire un dessin, c'est pas moi qui irait

planter mes choux dans le coin. C'est peut-être pour ça que les British, eux, leurs moutons, ils ont pas la droit de les tuer. Elles sont pestiférées, leurs bêtes: elles ant becqueté de l'herbe irradiée. Faut attendre qu'elles l'aient éliminée. Ça va prendre des mois. En attendant, les bergers écossais, tous des radins, rêlent en voyant la bonne petite cervelle et le carré

d'agneau s'engraisser sous leur nez et se transformer en testicuies de bélier.

Enfin, réfléchissez! Comment expliquer que chez nous le muage radioactif n'ait contaminé que les épinards et le thym? Vous trouvez pas ca bizarre ? Il est passé au-dessus de l'Alsaca et il a dit « Qu'est-ce que c'est que ce truc vert, là ? Des épinards ? Beurk ! J'aime pas ça. Tiens, je vais teur pisser dessus. » Le thym, dans le Midi, pareil. Rapport à l'odeur. Il l'a renifiée et il a levé la patte.

C'est que ca fait des caprices, hein, les petits nuages. Ca touchera pas aux courgettes, au romarin, aux asperges ou à l'aneth, mais des que ca voit une salade ca se fout en boule. Attention, les salades allemandes ! En France, des salades, il y en a tellement, ça prolifère, un vrai chiendent, ça se développe à tous les carrefours, qu'il s'est bouché le nez, le petit nuage, et qu'il a pris la poudra d'escam-

CLAUDE SARRAUTE.

Le projet de budget de la défense pour 1987 s'élèverait à 169,5 milliards de francs

Les services du premier ministre devraient adresser, avant ieudi soir 31 juillet, au ministère de la défense le montant du projet de budget militaire poour 1987, qui résulte de l'arbitrage de M. Jacques Chirac dans les négociations en cours (le Monde daté 27-28 juillet) entre le ministère de l'économie et des finances et le cabinet de M. André Giraud. Sur la base des informations recueillies mercredi 30 juillet en fin de matinée, le projet de budget de la défense pour 1987 s'élèverait à 169,5 milliards de francs, soit une augmentation de 7,1 % par rapport à

Il s'agit là du premier budget de la future loi de programmation militaire, qui couvrira les années 1987 à 1991 et qui doit être présentée à l'approbation du Parlement à l'automne prochain.

Pour la première fois depuis 1968, la répartition, au sein du budget militaire, entre les crédits de fonctionnement (titre 3 de la loi de finances) et les dépenses d'équipe-

A Renault-Billancourt La CGT manifeste contre les licenciements

La CGT a manifesté, ce mercredi 30 juillet, à l'avant-veille des départs en vacances, chez Renault à Boulogne, à l'occasion de la tenue de deux comités d'établissement extraordinaires consacrés au licenciement de vingt-sept salariés protégés. Le comité d'établissement du siège social s'est ouvert normalement en présence de tous les élus, sauf ceux de la CGT. En revanche, aucun élu n'était présent au CE du centre industriel de Billancourt, ce qui a amené le président, dès l'ouverture, a dresser un constat de carence. Selon la Régie, 20 % des effectifs présents - soit un millier sur 4 500 - ont débrayé à Billancourt à l'appel de la CGT. A Saint-Ouen, un débrayage a également touché 20 % du personnel

ITALIE Accord pour un gouvernement Craxi-bis

Les cinq partis de la majorité gouvernementale dissoute le 27 juin sont convenus, le mardi 29 juillet, d'une formule renouvelant leur accord jusqu'à la fin de la législature. Le socialiste M. Bruno Craxi dirigera la coalition jusqu'en mars prochain, date à laquelle un démocrate-chrétien lui succédera jusqu'aux élections législatives du printemps de 1988. Les grandes lignes d'un programme ont également été mises au point. La nouvelle équipe devrait être assez substantiellement remaniée par rapport à celle qui dirigeait les affaires depuis le 4 août 1983. - (Corresp.).

ment (titre 5) sera modifiée de sorte que, contrairement à l'usage établi, le titre 5, c'est-à-dire les études et la production des matériels d'armements classiques et nucléaires. l'emportera en 1987 sur les crédits de fonctionnement, c'est-à-dire les soldes et l'entretien.

A francs constants, en effet, les dépenses de fonctionnement seront comprimées en 1987, pour diminuer ie l'ordre de 1 % grâce à des économies apportées à la gestion administrative des armées qui ne devraient pas toucher l'entraînement des forces (quatre cent mille heures de voi annuelles dans l'armée de l'air, cinquante jours d'instruction des unités de l'armée de terre avec leurs propres matériels).

En revanche, les crédits d'équipement en 1987 devraient être accrus, en francs constants, de l'ordre de 12 % pour s'élever, en crédits de paiement, à environ 86,2 milliards de francs pour tout ce qui concerne l'étude, la mise au point, le développement et la production en série des armements classiques et nucléaires.

Selon de premiers calculs, la part du produit intérieur brut marchand (le PIBm, qui correspond à l'ensem- d'un objectif à atteindre dès que ble des valeurs ajoutées brutes, TVA possible.

incluse, des biens et des services marchands) consacrée à la défense en 1987 pourrait être de 3,8 % au lien de 3.77 % en 1986, tel que le PIBm avait été évalué au moment de la préparation du budget à Fautomne de 1985, on de 3,72 %, toujours en 1986, tel que, depuis, le montant attendu du PIBm est

estimé. Ces comparaisons entre le PIBm et le budget militaire sont importantes, dès lors que cette référence a été choisie depuis de longues années pour traduire l'effort national de défense d'un gouvernement à l'autre. Si, donc, le budget de 1987. à la suite de l'arbitrage du premier ministre, est bien de 169.5 milliards de francs, comme tout le donne à croire, et si ce projet représente bien 3,8 % du PIBm, il y a tout lieu de penser que l'opposition dénoncera. au Parlement, l'insuffisance des crédits militaires par rapport aux engagements de la plate-forme RPR-UDF d'avant les élections législatives de mars dernier. Cette plate-forme suggérait, en effet, de porter à 4 % du PIBm la part du budget de la défense, mais les auteurs du texte avaient pris soin, à l'époque, d'indiquer qu'il s'agissait

Plus vite, moins cher

VENTE A PRIX EXCEPTIONNELS

FINS DE SÉRIES 1986

- 3. 205 GR (gris futura, bordeaux, bleu topaze).
- 2. 205 XAD (beige antilope).
- 3. 309 GR 65 ch. (blanc, gris futura, bleu ming).
- 3. 309 Profil (brun, gris futura, bleu ming).
- 3. 309 GT (gris futura, brun, gris winchester).
- 3. 305 GR (gris winchester).

Ne commandez pas votre nouvelle voiture sans nous avoir téléphoné!

> PEUGEOT MENBYANIER

4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34 227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248,21,60,21

